«Sans Visa»: Bruxelles, la Grand-Place au cœur

# 

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 1992

BOURSE

## M. Panic sans domicile fixe...

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14885 7 F

SI la situation n'était pas aussi dramatique dans l'ex-Yougoslavie, on pourrait dire que les événements politiques de ces demiers jours à Belgrade relèvent du vaudeville. M. Milan Panic, qui est premier ministre de la nouvelle fédération serve monténégrine, n'a pas le draft monténégrine, n'a pas le droit de se présenter, le 20 décem-bre, à l'élection présidentielle en Serbie l'Argument invoqué par une commission électorale qui prétend veiller à la régularité du scrutin : ca monsieur est domicilié dans le pays depuis moins d'un an, et les documents qu'il a fournis sur la location antérieure d'un appartement à Belgrade

Il ne s'agit blen entendu que d'une ruse, et les véritables raisons de cette manœuvre sont transparentes : pour M. Slobo-dan Milosevic, le chef de l'Etat serbe, M. Milan Panic est un gêneur qui ose contester s autorité et va même jusqu'à le présenter publiquement comme un « homme du passé » habité par la shaine» et dont le seul dessein est de préserver les conquêtes territoriales d'une guerre que ses troupes ont déjà gagnée. Il fallalt donc trouver un moyen de se déberrasser d'un concurrent qui prêche le paix. En exploitant toutes les ficelles des règlements électoraux, M. Milosevic est donc parvenu à ses

PANIC, un milliardaire Tile américain d'origine serbe, était arrivé leopinément à Belgrade l'été dernier, sans aucune carte de visite politique, pour prendre la tête du gouver-nement fédéral. Il a depuis muitiplié des discours, de peix et de réconciliation certes, mais sou-vent confus, désordannés, voirs fentaisites. Le «style Panic», tranchant avec la froideur de son rival, a de quoi déconcerter. Les Occidentaux avaient d'abord jugé étrange » le comporte-ment de cet homme d'affaires, dont il était difficile de mesurer l'influence politique réelle à Bel-

> Avec le temps; et faute d'autres interlocuteurs qui ne soient pas rongés par le nationalisme, ils se sont montrés plus indul-gents. Ces derniers jours, Paris comme Washington avaient apporté leur soutien implicité à la candidature de M. Panic, et aujourd'hui les Etats-Unis dénoncent l'arrêt de la commission électorale et émettent des doutes sur la régularité du scrutin à venir.

> E premier ministre fédéral Ln'était sans doute pas en mesure de battre M. Milosevic, mais il représentait pour beaucoup une « lueur d'espoir ». Sa popularité se manifeste surtout dans la capitale et les grandes villes. Dans les campagnes, en revanche, les Serbes n'ont accès qu'à la télévision et à la presse officielles, contrôlées par l'équipe du président serbe, et qui dénoncent quotidiennement ce « traître » à la cause nationale qu'est M. Panic.

A moins d'un nouveau rebon-A moins d'un nouveau rebon-dissement, ce dernier est donc éliminé de la course à la prési-dence, au grand dam des Mon-ténégrins volsins, qui redoutent la férule serbe, et de l'opposition à Belgrade. Ce n'est pas la pre-mière fois que M. Milosevic joue un mauvais tour à M. Panic; il a sans doute voulu lui rappeler qui était le chef et que les intérêts serbes - en Croatie et en Bosnie - ne pouvaient être bradés par un « étranger». Un message qui un « étranger». Un massage qui s'adressait sans doute aussi aux Occidentaux.

Lire page 6 l'article de FLORENCE HARTMANN



## Pour sauver de la famine des centaines de milliers de personnes

## Le Conseil de sécurité a approuvé à l'unanimité l'intervention militaire internationale en Somalie

Mille huit cents « marines » attendaient, vendredi 4 décembre, au large de Mogadiscio, l'ordre de débarquer en avantgarde du corps expéditionnaire, au lendemain de l'adoption, à l'unanimité, par le Conseil de sécurité des Nations unies, d'une résolution autorisant le recours à la força en Somalie pour sauver de la famine des centaines de milliers de personnes. Ce texte donne, de nouveau, un cadre légal à une opération militaire souhaitée et dominée par les Etats-Unis, mais il accorde, cette fois, un minimum de contrôle à l'ONU. Plusieurs pays, dont la France, ont confirmé leur participation à cette opération.

## Une « résolution historique »

**NEW-YORK et WASHINGTON** de nos correspondents

Première et claire mise en application par l'ONU d'un droit d'ingérence humanitaire qui n'est encore codifié nulle part : à l'unanimité, le Conseil de sécurité a décidé, jeudi 3 décembre, de tenter de mettre un terme au chaos somalien. Sans y avoir été invité par un gouvernement qui n'existe plus à Mogadiscio, le Conseil a voté une résolution destinée à sauver de la famine

des centaines de milliers de personnes vivant sous la terreur de bandes armées qui empêchent la distribution de l'aide alimentaire dans on pays.

Principalement composée de troupes venant des Etats-Unis - à l'origine de cette initiative, - une solide force internationale va s'installer sur place.

> AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON Lire la sulte et nos informations pages 3 et 4



# Déboires et espoirs de la construction européenne

I. – La tour d'ivoire fissurée

La construction de l'Europe communau-taire a rarement ressemblé à un long fleuve tranquille. Mais la période actuelle, faite de récession économique, d'usure des pou-voirs à l'Ouest, de tensions entre les Douze et de montée des nationalismes, inquiète plus d'un Européen fervent. Le référendum français et la brusque poussée d'europessimisme qui l'a accompagné ont révélé l'existence d'un fossé profond entre l'Europe et un grand nombré de citoyens.

par Pierre Servent

« Rarement' autant qu'aujourd'hui, nous avons été dans une période de si grand danger», constate Pierre Vimont, directeur de cabinet du ministre des affaires européennes, tandis que le sénateur Jean François-Poncet, président du Mouvement européen, affirme que «l'Europe est en crise dans les esprits et dans les institutions». Le ciel de la Communauté curopéenne s'est dangereusement obs-

curci ces derniers mois avec une rapidité qui a laissé pantois plus d'un eurofervent. « Pendant trop longtemps, les questions européennes ont été traitées derrière une épaisse paroi de verre, explique Elisabeth Guigou, ministre des affaires européennes. El l'Europe a fini par cristalliser une idée d'abstraction, d'éloignement. On a expliqué de moins en moins le sens de cette construction, partant de l'idée que l'adhésion des peuples était définitivement

#### Levée de l'immunité parlementaire de M. Boucheron

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'Assemblée nationale a voté à l'unanimité, jeudi 3 décem-bre, la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Michel Boucheron, député (non ins-crit) de la Charente, ancien maire (PS) d'Angoulème. Déjà sous le coup de deux inculpa-tions pour sa gestion munici-pale, M. Boucheron est ausceptible de l'être à nouveau dans deux autres dossiers C'est la première fois depuis 1962 qu'une telle procédure aboutit. Una prácédente tentative, à l'automne 1990, contre M. Boucheron avait áchoué.

#### M. Marc Braillon inculpé et écroué

L'ex-PDG de la société de travali temporaire RMO, M. Marc Braillon, a été inculpé, jeudi 3 décembre, de banqueroute par détournement d'actifs d'abus de biens sociaux et d'exercice illégal de l'activit de travail temporaire. Il a été incarcéré à la prison de Varces (Isère). Son fils Philippe, ancien directeur du développement de l'entreprisa, a été inculpé s placé sous contrôle judiciaire. page 14

POLIT

#### Les élections prud'homales

Mercredi 9 décembre, 14,5 millions d'électeurs - les sateriés des entreprises de droit privé et leurs employeurs, mais aussi les chômeurs indemnisés – sont appelés à élire les juges des conseils de prud'hommes Test pour la représentativité des syndicats, ce scrutin est surtout l'occasion de légitimen une institution apécifiquement française qui, chaque année, examine quelque 200 000 litiges individuels du travail.

#### Le sommet franco-allemand MM. Kohl et Mitterrand se

sont efforcés, jeudi 3 décem-bre à Bonn, de dédramatiser la crise qui a surgi dans la Communauté à propos du volet agricole du GATT et, dans la perspective du pro-chain conseil européen d'Edimbourg, d'arrêter une position commune sur le budget de la Communauté et le problème de la ratification du traité de Masstricht par le Danemark. D'autre part, MM. Michel Sapin et Theo Weiget ont déclaré que la parité franc-mark était « totalement justifiée ».

page 6 ESPACE EUROPÉEN

#### La Suisse et l'Europe

Les électeurs heivétiques se prononcent dimanche 6 décembre sur l'adhésion de la Suissa au traité instituent l'Espace économique auropéen, qui rassemble les pays de la CEE et ceux de l'Association européenne de libre-échange. Pour l'emporter, le « oui » devra obtenir la majonté des suffrages populaires et l'assentiment de plus de la moitié des cantons. Les réticences de la Suisse alémanique rendent incertaine l'issue

du scrutin. pages 7 at 9 Le sommire complet se trouve page 28

# Alain Peyrefitte

La France en désarroi

"On sort terrifié – le mot n'est pas trop fort – de la lecture de certains chapitres, sur l'immigration, sur le chômage...

l'admire la salubrité de l'entreprise qu'avec tant de clarté, de rigueur et de mesure, une telle richesse d'information aussi, l'auteur poursuit de livre en livre."

Claude Lévi-Strauss, de l'Académie française

## POINT DE VUE : l'affaire du sang contaminé

## Le devoir de vérité

par Michèle Barzach

Dans le contexte que connaît aujourd'hui la France, la saisine de la Haute Cour de justice, quelles que soient les arrière-pensées des uns et des autres, apparaît comme la moins mauvaise solution. Elle doit être l'occasion de retrouver la sérénité indispensable à la recherche de la vérité et doit permettre à chacun de faire entendre ses arguments. L'attitude des parlementaires désignés pour y siéger, dont le dis-cours se fait soudain plus grave lorsqu'ils endossent la toge du magistrat, laisse espérer que les effets de tribune vont laisser place à un examen objectif des faits et à une réflexion en profundeur, à l'issue de laquelle chacun se prononcera en son âme et conscience.

Ce retour à un minimum de sérénité est indispensable dans une situation où les surenchères des uns répondent aux dérobades des autres. Il est surprenant, mais aussi émouvant, de constater que dans toute cette affaire, ce sont les victimes et leurs familles, pourtant atleintes au plus profond de leur chair et de leur âme, qui ont fait preuve de la plus grande dignité, comme l'ont montré leurs témoignages durant le procès. Leur scule demande, qui devrait être partagée par tous, est d'accé-der enfin à la vérité et d'obtenir

réparation. L'instruction préalable à la décision de la Haute Cour, menée par des magistrats d'expérience, doit permettre d'atteindre cet objectif. Elle devrait aussi ramener le débat sur la réalité des faits et non sur les fantasmes ou les manœuvres dilatoires des uns et des autres. Il est, aujourd'hui, grand temps.

J'en veux pour preuve les récents propos de Jack Lang, que l'on ne savait pas jusqu'alors spé-cialiste des problèmes de santé, affirmant que l'on a continué jus-qu'en 1991 à prélever du sang contaminé dans les prisons et à le diffuser. Il s'agit là d'une énor-mité difficilement excusable. Un simple rappel des faits est donc

Ainsi que l'a révélé tardivement l'enquête de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), chargée du contrôle sanitaire des prisons depuis le début des années 80, une dizaine de centres de transfusion et d'établissements pénitentiaires, passant outre à toutes les instructions reçues, ont continué de leur propre chef à prélever du sang au-delà de 1985.

> Lite la suite et l'article de FRANCK NOUCHI page 15

Michèle Barzach a été minis-tre délégué à la santé dans le gouvernament de M. Chirac (1986-1988).

A L'ÉTRANGER : Algérie. 4.50 DA; Marca, 8 CH; Tunisie, 750 m.; Alemagna, 2.50 DM; Autricha, 25 ATS; Belgique, 40 FB; Coneds, 2.25 S CAN; Antiles-Riumino, 8 F; Che-Choire, 485 F CFA; Demonstrat, 14 KRD; Espagne, 190 FA; Coneds, 20 DM; Marca, 20 DM; Marchan 12 Coneds, 20 DM; Marc

**最多32 183 1933 1** 

A STATE OF THE STA

191 21 Sec.

ربد الدر المعتزمة

the second Miles Programmy Arrest

Section 195

**東京**中でです。

AND SALES IN THE SALES

编结 新年 人名

A Section of the second

A graduate of the second

神経を でってい

----

30 and ---

**建**生产 of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Marine Committee The second second

Committee of Contract - Care. 

---

#### GATT Un négociateur mal choisi

PEUT-ON imaginer qu'un jour l'Europe puisse parler chimie avec le reste du monde sans un

Comment dès lors a-t-il été possible de commettre un négociateur irlandais pour défendre les intérêts de toute l'Europe en matière agri-cole ? L'Irlande représente tout cole? L'Irlande représente tout juste 2 % de la production européenne. Même flanqué du commissaire européen aux relations extérieures, M. Frans Andriessen, qui est hollandais. M. Mac Sharry ne ressentait, en fait de « pression », comme disent les sportifs, que celle de moins de 10 % des agriculteurs européens. A titre de comparaison, si la délégation à Washington avait comporté un Français et un Italien, les Américains auraient eu en face d'eux le poids de près de 40 % de l'agriculture européenne. Les négociations se seraient-elles passées de la même façon? la même façon?

Le choix d'un Irlandais était comme un clin d'œil signifiant aux Américains: « Allez-y, c'est le moment, on est prêt à ne plus se battre, autrement que pour la gale-rie...» Et bien sur les Américains, qui ne sont pas sots, ont joué le jeu : ils se sont prétés à la mise en scène, au psychodrame, aux effets de rupture spectaculaire et de reprise discrète, ils ont cédé sur quelques broutilles pour sauver la face de leurs interlocuteurs et ils ont remporté saus complexe leur

Demain, ne nous y trompons pas, c'est la NASA, qui lorgnera sur le carnet de commandes d'Ariane, Enverra-t-on un Grec ? Si l'Europe veut être respectée, elle doit être cohérente et fidèle à ses « cultures » nationales, avec leurs diversités et complémentarités. »

LOUIS COLCOMBET

#### **EUROPE** Ceux qui frappent à la porte

L A Norvège, la Suisse, l'Au-triche et la Suède frappent à la porte de la Communauté euroqu'elle connaît, semble avoir encore des attraits.

Deux points me semblent devoir être soulignés dans ces nouvelles candidatures, ou plus exactement deux exigences.

1) Ne devrions-nous pas demander à ces pays de procéder à des consultations populaires avant de négocier plutôt que de nous expo-ser une fois encore à un « niet » après une négociation longue, difficile... et coûteuse ? Les exemples norvégien et danois devraient faire réfléchir nos dirigeants.

2) Ne devrions-nous pas impérativement - même si le Royaume-Uni ne manque jamais d'exprimer son opposition à une Europe qui serait devantage qu'une zone de libre-échange – nous fixer à nous-mêmes d'abord, aux candidats ensuite, des objectifs politiques précis, rappeler, par exemple, que la finalité de l'opération est une Europe politiquement unie et capa-ble d'assurer elle-même sa défense?

Les pays scandinaves et la Suisse n'ont participé que de façon très

modeste à l'aventure européenne et à son histoire ces deux derniers siècles. Leur souci de maintenir leur originalité et de prendre leurs distances à l'égard des autres pays européens est peut-être respectable mais ne plaide pas vraiment en faveur d'un intérêt pour l'Europe qui ne serait pas purement matériel. N'oublions pas que l'idée de base de l'entreprise européenne était la solidarité. Les Scandinaves et les Suisses se sentent-ils vrai-ment solidaires de leurs voisins d'Europe méridionale?

JEAN-FRANCOIS PETITBON Waterloo (Belgique)

#### **POSTES Palmarès**

européen

J'Al lu avec beaucoup d'intérêt deux témoignages parus dans le courrier du *Monde*, du 14 novem-bre, M. Philippe Rouillard annoncait qu'une lettre a mis une semaine pour faire le parcours de Paris à Rome. Le 21 novembre, M. Jacques Chatelain signala qu'une lettre de sa fille a mis trois

semaines pour faire Gênes-Paris. D'autres pays de la CEE font Etant philatéliste très particulier,

je me rends aux sorties de timbres premier jour ainsi qu'aux bureaux temporaires de ces manifestations. l'expédie cinq enveloppes, une par continent, avec faux noms et adresses pour les voir revenir. Je calcule le temps mis par chacune

Le plus mauvais pays de la CEE est la Grande-Bretagne : cinq expé-ditions, un seul retour, en 1986, 38 jours (depuis, la poste est pri-

Le plus courageux : le Portugai (toujours un petit mot en retour). Le plus rapide: le Luxembourg,
jours de moyenne; Belgique:
10 jours; France: li jours;
Espagne-Portugal: 18 jours; Danemark; 19 jours; Allemagne, Italie,
Pays-Bas: 20 jours; Irlande:
23 jours; Grande-Bretagne et
Grèce: 38 jours.

J'ai expédié 1 178 lettres. A ce jour 957 lettres sont revenues. Le temps le plus long : les îles Tonga, 1172 jours.

Je peux dire bravo et merci aux ostiers des quatre coins du monde.

HENRI AUROUSSEAU

#### **ESPAGNE** La vraie tombe de Franco

JE lis dans le Monde du 24 novembre que « des milliers de franquistes se sont rendus au pied de la basilique de l'Escorial, autour de la tombe de Franco, à

L'Escorial, « palais-monastère » L'Escorial, « palais-monastère » de Philippe II, à quarante-huit kilomètres de Madrid par la route, ne renferme pas le tombeau du dictateur mort le 20 novembre 1975. C'est à quatorze kilomètres de là, dans la basilique del Valle de los Caidos, que l'on peut voir, devant le maître-autel, la tombe du fondateur de la Phalange espagnole, Jose Antonio Primo de Rivera, et de l'autre côté la tombe de Franco.

GEORGES COLOMER

#### TRAIT LIBRE



**KURDISTAN** 

## Le terrorisme d'Etat

E Monde a publié le 22 novembre une interview L'en premier ministre turc, M. Suleyman Demirel, dans laquelle celui-ci affirme notamment que « les forces de sécurité turques n'ont jamais tué de civils » dans la guerre non déclarée qui se déroule actuellement au Kurdistan de Turquie. Cette affirmation est contredite par les témoignages et enquêtes des organisations indépendantes comme Amnesty International, FIDH, Helsinki Watch, le Parliamentary Human Rights Group (britannique) dirigé par Lord Avebury ainsi que l'Association turque des droits de l'homme.

Depuis le début de l'année, 296 villages kurdes ont été évacués et rayés de la carte, et six villes (Sirnak, Çukurca, Knip, Dicle, Hani et Cizre) ont été en grande partie détruites par l'armée turque. Cette politique de destruction vise à accélérer le dépeuplement et la dékurdisation du Kurdistan qui, en dix ans, a perdu de cinq à six millions d'habitants. Une politique que les dirigeants tures, assurés de l'indifférence de la communauté internationale, se cherchent même plus à dissimuler puisque le premier d'entre eux, le président Ozal, en visite dans la région, a publiquement « incité » la population kurde à quitter ses terres ancestrales pour émigrer vers l'ouest du pays (le Monde du 10 septembre).

L'armée et la police, qui ont carte blanche dans les provinces kurdes, ne lésiment pas sur les moyens pour! mettre en pratique cette politique menée sous le couvert de la lutte contre le «terrorisme». Rien qu'au cours des dix derniers mois, 352 civils kurdes, en majorité des médecins, ingénieurs et intellectuels, ont été assassinés, soit directement par les TIM (unités spéciales anti-émeute) soit par les divers escadrons de la mort occultes et autres auxiliaires des services turcs. L'une des victimes les plus en vue de ce terrorisme

Musa Anter, homme de paix et de dialogue uni-Diyarbakir.

Une mission d'enquête de la Fédération internatio-nale des droits de l'homme a pu dresser la liste de 22 civils tués et de 88 autres blessés lors de la destruotion de la ville de Simak par l'armée turque en soût dernier. Autre exemple, parmi tant, du caractère insontenable de cette guerre : selon le témoignage de l'ancien maire de Diyarbarkir, Mehdi Zana, le 2 novembre, dans le village de Dêrun, près de Silvan, une unité de l'armée a brûlé vif un bébé d'un an, dont elle venait de tuer le père et le grand-père. Depuis le début de l'année, douze journalistes kurdes et turcs qui ont tenté d'élucider les «assassinats mystérieux» endeuillant et terrorisant le pays kurde ont été assassi-

La dégradation de la situation de la population civile kurde, le risque d'embrasement d'un véritable conflit racial kurdo-ture, aux conséquences incalcula-bles, ont conduit le Parlement européen à adopter le 16 septembre une résolution appelant les Etats mem-bres de la CEE à demander la convocation d'une conférence de la CSCE sur le problème kurde. A ce sant. Des Etats qui ont attendu la guerre du Golfe pour s'inquièter enfin du calvaire kurde en trak vont-ils cette fois-ci attendre que le Kurdistan turc soit détruit et dépenplé ou que leur allié turc se lance dans une aventure militaire contre un État voisin avant de se manifester ?

> KENDAL NEZAN président de l'Institut kurde de Paris

#### ANTISÉMITISME D'autres

# victimes

A U moment où tout le monde rappelle les persécutions anti-juives du régime de Vichy, il convient de se souvenir que de ce rôle fondamental joué par ce régime, il se for subse service de la les il ne fut guère question dans les pro-ces qui suivirent la Libération.

Or, voici que l'on tombe d'un excès dans un autre. A fire la presse, à entendre les médias, à décortiquer les commentaires, il n'y aurait eu à Vichy de victimes que juives.

Certes, la participation de l'Etat français de Pétain, Darlan et Laval au génocide est le crime le plus odieux, le plus impardonnable. Par odieux, le plus impardonnable. Par sa législation antisémite Vichy est coupable de crime contre l'humanité. Mais ce crime-là, si odieux soit-il, ne saurait occulter ni les autres crimes ni les autres victimes. Réfugiés livrés à l'Allemagne; républicains de toutes sensibilités, adversaires connus ou supposés du fascisme et du nazisme; politiques, syndicalistes, enseignants, fonctionnaires chassés de leur emploi; résistants de toutes obédiences, gaullistes, communistes. diences, gaullistes, communistes, réfractaires au STO, maquisards, poursuivis, jetés en prison, torturés, livrés à l'ennemi, déportés...

Aussi je redoute que dénoncer, sous Vichy, les seules jois et mesures antisémites ne conduise à la longue les jeunes générations à s'interroger sur la politique de l'Etat français dont les autres aspects auraient été perseule et moires générale et alue peut-être moins criminels et plus acceptables. Pareille dérive contraire à la vérité historique se retournerait alors contre la communauté israélite

Aussi, à mon sens, les juifs devraient-ils être les premiers et les plus ardents à rappeler que la législation et la pratique antisémites de Vichy ne furent que la part la plus criminelle d'un tout globalement condamnable : celui d'un système totalitaire qui visait à aligner le régime de la France vaincue sur celui régime de la France vaincue sur celui de l'Allemagne nazie.

> LOUIS NICOLAS Saint-Etienne

#### VICHY La mémoire ne se divise pas

lire les commentaires auxquels a donné lieu le dépôt, par M. Mitterrand, d'une gerbe de fleurs sur la tombe du maréchal Pétain – geste qui s'inscrit dans une tradition bien regrettable, mais qu'il paraît difficile de remettre en cause, - à voir exhorter le chef de l'Erst d'accomplir un geste répara-teur, à entendre rappeler que les rafles odicuses de 1942 furent exécutées par la seule police française, il semble que l'on finisse par qublier cette réalité essentielle : l'antisémitisme que connut notre pays entre 1940 et 1944 fut, d'abord, un antisémitisme nazi.

Que le régime de Vichy, qui, par son origine même, était voué au déshonneur - même si le Pariement exprimait bien, en l'instituant, le vœu de la majorité des Français, - ait parfois devancé les exigences de l'occupant, que le maréchal de France chef de l'Etat ait signé de sa main le statut qui faisait de dizaines de milliers de ses compatriotes (qui avaient parfois combattu sous ses ordres) des citoyens de seconde zone, que Pierre Laval, chef du gouvernement, ait accepté de livrer aux Allemands un certain nombre d'en-fants juifs au nom de la « prophylaxie > (les Souvenirs, récemment publiés, du pasteur Boegner le confirment sans équivoque), ce sont, hélas, des réalités historiques qui interpelleront, longtemps encore, de nombreux Français de toute confession.

Mais ces crimes - ou la plupart d'entre eux - ayant été jugés, com-ment ne pas reconnaître, en les rappelant, que ce ne furent ni Pétain, ni Lavai, ni Vichy qui conçurent ou organisèrent le génoride et que, sans la défaite de 1940, il est presque certain que jamais, en France, un statut des juifs n'aurait vu le jour ? Pourquoi ne pas reconnaître que, comme à d'autres époques de notre Histoire, l'invasion du pays fut la cause pre-mière des crimes commis par cer-tains Français sur jeurs compa-triotes ? Cerament ne pas voir même si cela n'atténue pas la responsabilité des hommes qui avaient librément accepté d'exercer le pouvoir entre 1940 et 1944 ~ que les instigateurs du génocide furent à Berlin et non pas à

les hommes de l'Etat français, dans leur ensemble, sont bien compta-bles des actes odieux qu'ils ont permis d'accomplir. Mais, ce n'est pas servir la cause de la vérité que de les présenter aujourd'hui à une opi-nion mal informée comme les seuls responsables des crimes de l'épo9 22.5

aylari a

4.00

Section 1995

Le régime de Vichy s'est désho-noré, et il paiera, sans doute, long-temps sa faute devant l'Histoire. temps sa taute devant l'ristoire.

Mais en écoutant, il y a quelques
mois, à la télévision, de jeunes écoliers qui avaient assisté à la projection des « Guichets du Louvre »
déclarar candidement : « Je ne
savais pas que tout cela, c'était uniquement de la faute des Français », on ne pouvait pas ne pas éprouver un certain sentiment de malaise. La faute des hommes de Vichy ne saurait, en effet, en aucune manière, atténuer celle des nazis. C'est également un devoir de ne pas l'oublier. La mémoire ne se divise pas.

DANIEL AMSON

The same

#### ÉNERGIE

#### L'équilibre des moyens

A lire l'article intitulé « Moins de nucléaire » dans le Monde du lé novembre, on pourrait conclure que l'EDF a pratiquement renoncé au nucléaire pour revenir au fuel.

La réalité est plus banale. Le sur-équipement délibéré en moyens de pointe (les vieilles centrales classipointe (les vientes centrales classi-ques arrêtées au début des années 80) et le suréquipement accidentel en nucléaire arrivant à leur terme, EDF doit maintenant commander un cocktail équilibré des divers types de moyeus de pro-duction

Comme les trains qui arrivent à l'heure, ce n'est pas très journalistique. Mais de là à dire qu'EDF passait la pointe avec des centrales nucléaires marchant quelques dizaines d'heures par an, c'est pousser le sensationnel un peu loin!

> Président d'honneur d'Electricité de France

## Chaque semaine

## Le Monde HEURES LOCALES

consacre 8 pages à la vie régionale

L'actualité des collectivités territoriales Un tour de France des cités Le dossier de la semaine L'Ile-de-France...

> Avec les informations pratiques les débats, les livres.

Un cahier avec des pages couleur, pour mieux connaître la vie locale

RENDEZ-VOUS CHAQUE SAMEDI (numéro daté dimanche-lundi)

## UN LIVRE

#### Beyrouth, avant LES LIBANAIS

ET LA VIE AU LIBAN ãe Asma Freiha et Viviane Ghanem. Editions Dar Assayad, deux tomes, 850 F.

N ce temps-là, le Liban était un pays libre. Aucune force étrangère n'occupait le Sud et, à l'aéroport de Beyrouth, les voya-geurs ne se heurtaient pas, tous les dix mètres, au portrait insolent du président syrien. C'était un pays tolérant. On n'y débattait pas à coups de kalachnikov, et des barbus aux idées courtes ne cherchaient pas à islamiser de gré ou de force leurs voisins

C'est ce Liban des jours heu-reux qu'Asma Freiha et Viviane Ghanem ressuscitent dans un beau livre d'images : plus de 2 700 photos, accompagnées de textes et réparties en qua-rante-cinq chapitres thématiques qui couvrent la période allant de l'indépendance (22 novembre 1943) au début des «événe-ments» (13 avril 1975). Il a fallu plusieurs années de recherches à ces deux journalistes libanais pour trouver tous ces docu-ments, dans les archives du groupe de presse Dar Assayad, mais aussi dans des albums de femilie dispersés aux quatre

il ne s'agit pas d'un livre d'art. Asma Freiha et Viviane Ghanem n'ont pas choisi les documents en fonction de leur qualité technique mais de leur contenu. Baalbek, Byblos, Beiteddine sont toujours vus à travers ceux qui les faisaient vivre... Naturellement, Beyrouth occupe une place de choix, avec tous les hauts lieux de l'époque : les Caves du Roy, rue de Phénicie, qui se posait en a plus belle

boîts de nuit du monde»; la plage du Saint-Georges, ob, un jour, le président de la chambre des députés, Sabri Hamadé, qui n'avait pu réunir le quorum à l'hémicycle, se rendit d'un pas ferme pour aller quérir les

Le «Tout-Beyrouth» de ces armées insouciantes occupe des pages et des pages. De la belle Zaffa Chamoun, au bras de son présidentiel époux, à l'émir Magid Arslane et sa moustache légendaire, de Linda Sursock, fumant le narguilé dans son salon oriental, à Raymond Eddé, promenant son chien au Bain militaire ou au Saint-Simon, c'est un véritable carnet mondain.

Bien sûr, il était plein d'injustices et de défauts, ce Liban m'as-tu-vu, où l'argent faisait tourner les têtes. Et tout ce qui ne cadrait pas avec cette doune cadrait pas avec certe dou-ceur de vivre était systématique-ment occulté. Mais comme tous ces défauts pareissent dérisoires aujourd'hui, devant les carcasses brûtés des grands hôtels ou sur le place des Martyrs rasée par les bombes («Nous fûrnes désignés pour l'expiation, écrit Alia Riad el-Soin dans sa préface. Nous n'étions pas plus coupa-bles que d'autres mais nous étions plus heureux, donc plus solvables.

Cet ouvrage n'est évidemment pes à la portée de toutes les bourses, surtout dans un pays où la monnaie s'est effondrée. Mais II pourra toujours être consulté dans les bibliothèques par les enfants libenais qui n'ont connu que le feu et le sang. Comme témoignage d'une démocratie, unique dans le monde srabe, et d'une société plurielle qui savait célébrer à la fois Noël et Ramadan,

ROBERT SOLE

## SOMALIE: le vote de l'ONU autorisant une opération militaire d'urgence

La France a décidé d'apporter une « contribution substantielle » à l'opération militaire d'urgence en Somalie, afin « que soit mis fin à la situation intolérable qui prévaut », a annoncé la présidence de la République, jeudi 3 décembre, dans un communiqué. L'Elysée a souligné que cette mission devra être « limitée dans le temps ». Le président François Mitterrand a discuté de la question somalienne, jeudi, au téléphone, avac le président américain George Bush.

La France a, d'autre part, réclamé la mobilisation de la communauté internationale, ainsi que des pays de la région et du reste de l'Afrique. a pour la recherche d'un règlement politique en Somalie et la restauration d'un Etat, ce qui passe

par une réconciliation nationale ». L'Elysée a rappelé que l'aide française à la population soma-lienne « est l'une des plus importantes » (environ 200 millions de francs).

Paris n'avait pas donné d'indications sur sa contribution jeudi soir, mais l'ambassadeur de France auprès de l'ONU, M. Jean-Bernard Mérimés, a indiqué que le contingent français pour-rait se monter à 1 700 hommes. Une source autorisée avait parlé un peu plus tôt de 1.500 à 2 000 soldats, prélevés en partie sur le contin-gent français stationné à Diibouti, le reste venant de France (le Monde du 4 décembre).

Avec des contingents qui pourraient comprendre 28 000 hommes, les Etats-Unis joueront un

rôle prédominant. D'autres pays, comme le Canada, la Belgique, l'Egypte et des pays africains, ont déjà fait part de leur intention de participer à l'opération. Au cours de conversations téléphoniques avec le président Bush, le roi Hassan II du Maroc et le président du Conseil italien, M. Giuliano Amato, ont fait savoir qu'ils envisageaient une participation de leurs pays. A Londres, le gouvernement a indiqué qu'il apportera son aide, mais sans fournir de contingent. Tokyo a également annoncé un soutien financier.

L'Organisation de la conférence islamique (OCI) a appelé jeudi à l'organisation « d'urgence », sous l'égide des Nations unies, d'une conférence internationale sur la Somalie. Dans

WASHINGTON

de notre correspondant

Venant d'un président sortant, à quelques semaines de la retraite et qui, en cette phase de transition.

n'est pas censé prendre des déci-sions d'importance, le geste de

M. Bush n'en a pas moins étonné.

« Une décision mystérieuse », dont
ni le « pourquo) ni le comment »
n'oat encore été expliqués, écrivait
M. Jim Hoggland, l'éditorialiste de

politique étrangère du Washington Post. Le président devait, précisé-

ment, s'en expliquer vendredi 4 décembre après avoir reçu, en fin

de matinée, les dirigeants du Congrès, républicains et démo-

Quelques éléments d'explication

deciques cieriaents à expiterron sont avancés çà et là. La période électorale était peu propice à tout ce qui peut ressembler à une aventure militaire à l'extérieur. La fin de la campagne a coîncidé avec des rapports de plus en plus alarmistes des experts américains et de l'ONU au la citation de la CONU.

sur la situation en Somalie. De

retour de vacances post-électorales, le président a trouvé un dossier

iterrifiant sur son bureau : sauf intervention d'urgence, un quart de million de Somaliens pourraient être condamnés avant Noël,

Il faut aussi compter avec l'image, «l'effet CNN». La perma-

nence des scènes d'horreur au jour-nal télévisé réduisent à peu de

chose, à tort ou à raison, soir après soir, le bilan d'un homme qui, à la

veille de quitter la vie publique,

a fighter of the contract

nullement en jeu.

un communique publié à Djeddah (Arabie saoudite), les ministres des affaires étrangères des pays de l'OCI ont apporté « leur appui à la convocation d'urgence, sous l'égide des Nations unies, d'une conférence internationale sur la Somalie. proposée par le président sénégalais Abdou Diouf ». Le communiqué n'évoque pas le projet d'intervention internationale sous commandement américain.

A Mogadiscio, où un calme irréel régnait à l'approche du débarquement des marines, les deux principaux chefs de guerre, MM. Ali Mahdi et Mohamed Farah Aïdid, ont affirmé être satisfaits de l'arrivée prochaine de la force multinatio-

## La résolution 794

Voici les principaux extraits de la résolution 794 adoptée à l'unanimité des quinze membres du Conseil de sécurité des

«Le Conseil de sécurité (...) - réaffirme que toutes les parties, tous les mouvements et toutes les factions en Somelle doivent, ainsi qu'il l'a exigé, mettre immédiatement fin aux hosti-lités, maintenir un cessez-le-feu dans l'ensemble du pays et coopérer avec le représentant spécial du secrétaire général (de l'ONU) ainsi qu'avec les forces militaires qui doivent être constiruées (...) afin de faciliter le processus de distribution des secours, de réconciliation et de règlement politique en Somalie;

Septiment to the .

But T. May ...

河南大海州 人

ing They (SeeGat 2 1 vi 1 )。 1

Belgish Spirit Life Land

a facilità de la companya della companya della companya de la companya della comp

and the second s

Teller (North Control of the Control

The second second second

- graphs with the second

2.44

-

The second of the second

The state of the s

Andrews Andrews

and the second s

🚐 👺 s 😘

 $\operatorname{Sp}_{\widetilde{\mathcal{A}}(\widetilde{\mathcal{A}})}(x) = x_1 + x_2 + \dots + x_n + \dots$ 

E. W. Carlot 

> Trainer 4 Section 1

2/304

14000

des se MAN SECTION OF THE PARTY OF THE

programme and

- décide que les opérations et la poursuite du déploiement des 3 500 hommes de l'opération des Nations unies en Somalie (ONUSOM) (1) devralent être laissées à la discrétion du secrétaire - souscrit à la recommande-

tion faite par le secrétaire géné-

ral dans sa lettre du 29 novem-bre 1992, selon laquelle des mesures devraient être prises en vertu du chapitre VII de la Charte (des Nations unies) afin d'instaurer aussitôt que possible des conditions de sécurité pour les opérations de secours humanitaire en Somalie;

- se félicite de l'offre d'un Etat membre décrite dans la lettre du secrétaire général au Conseil en date du 29 novembre 1992, concernant l'établissement d'une opération en vue de l'instauration de ces conditions de sécurité;

- se félicite également des offres d'autres Etats membres en vue de participer à cette opé-

- autorise le secrétaire général et les États membres qui coopè-rent (...) à employer tous les moyens nécessaires pour instaurer aussitôt que possible des conditions de sécurité pour les opérations de secours humanitaire en Somalie;

- demande à tous les Etats membres qui sont en mesure de

le faire de fournir des forces militaires et d'apporter des contributions supplémentaires, en espèces ou en nature, et prie le secrétaire général de créer un fonds qui permette d'acheminer les contributions, le cas échéant, aux Etats ou aux opérations

- autorise le secrétaire général et les Etats membres concernés à prendre les dispositions nécessaires aux fins du commandement et de la conduite unifiés des diverses forces:

- prie le secrétaire général et les Etats membres (...) d'établir les mécanismes appropriés pour assurer la coordination entre l'Organisation des Nations unies et les forces militaires desdits

(1) Le déploiement de cette force avait déjà été décidé, en août, par le Conseil, mais seulement 650 hommes (des Pakistanais pour la plupart) ont été envoyés à Mogadiscio; ils sout restés bloqués sur l'aéroport, faute d'un accord des factions tenant la zone.

va done s'installer à Mogadiscio pour rédiger des rapports - le premie dans quinze jours – sur les opéra-lions en cours: il y oura un « groube de llaison » de l'ONU auprès du commandement, américain.

Au grand dam des Etats-Unis, la définition de la mission de cette force a été laissée dans le vague. La formule sur l'établissement de «conditions de sécurité» nécessaires aux « opérations de secours » peut prêter à diverses interprétations.

#### Une définition rague

Le président George Bush aurait souhaité un objectif clair : dans une première phase, la force d'interven-tion protège l'acheminement des vivres, installe des centres de distri-bution surs et, si besoin est, met au pre les forcions armées en les forcent pas les factions armées en les forçant à se débarrasser de leurs armes lourdes. Dans une deuxième phase, d'autres contingents de pays mem-bres de l'ONU prennent le relais des troupes américaines, le temps pour les Nations unies d'amorcer un processus de normalisation politique en Somalie. Les formulations de la réso-lution sont beaucoup plus floues. Le lution sont beaucoup plus floues. Le Conseil « prie le sécrétaire général de lui présenter un plan» permettant à l'ONUSOM — la petite unité de «casques bleus» déjà sur place — de prendre le relais « dès le retrait du commandement unifié ». Le texte laisse entendre que c'est le Conseil de sécurité qui décidera du passage de la première phase à la seconde. Apparemment, il s'agira donc d'une alfaire négociée avec les Etats-Unis, qui auraient préféré rester seuls maîtres de la durée du séjour de leurs troupes.

Beaucoup dépendra des conversations en cours, à Addis-Abeba en Ethiopie, entre les principales factions somaliennes – conversations auxquelles participent un représentant des États-Unis, M. Robert Oakley, ancien ambassadeur à Moga-discio, et un autre des Nations unies, M. Jan Eliasson, secrétaire général adjoint. L'exemple d'une mise sous tutelle de l'ONU, du type de celle appliquée au Cambodge, est souvent enté comme modèle qui pourrait être suivi dans le cas somalien.

curs troupes.

La Maison Blanche a salué le vote de la résolution 794. Le président Bush venait de recevoir, pendant deux heures, les principaux chefs militaires, le secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, le général Colin Powell, chef d'état-major interarmes, et le général Joseph Hoar, chef du Central Command (où il a succédé que déferal Norman Schwarzkon) à au général Norman Schwarzkopf), à qui revient la responsabilité de coif-fer l'opération. Sur le terrain, celle-ci sera placée sous les ordres du général Robert Johnson, qui disposera de marines venant, pour la plupart, de Camp-Pendleton, en Californie, et de Fort-Drum, dans l'Etat de New-York.

> AFSANÉ BASSIR POUR **et ALAIN FRACHON**

« Tempète du désert», le président qui, très abusivement, laisse entendre qu'il a gagné la guerre froide, voit son bilan mesure à l'aune d'images augurant assez mal de son Désir de terminer son mandat l'ampleur du désastre provoqué par la l'amine en Somalie, volonté, enfin, de donner un peu de réalité à ce « nouvel ordre international» tant vanté à la Maison Blanche. « nouvel ordre international » : enfants qui meurent par milliers dans une Somalie où l'action de l'ONU, en principe revigorée par la fin de l'antagonisme soviétoaméricain, est chaque jour ridiculi-sée par quelques centaines de ban-dits armés; populations musul-Sans doute y a-t-il un peu de tout cela derrière la décision du président George Bush de dépêcher plu-sieurs dizaines de milliers de manes de Bosnie martyrisées par les Serbes, cependant que des cen-taines de milliers d'immigrants « marines » dans un pays africain où les intérêts, stratégiques et éco-nomiques, des États-Unis ne sont sont jetes sur les routes d'Europe; mini-guerres en série dans l'ex-em-pire des soviétique, etc.

M. Bush veut achever son mandat

sur un coup d'éclat humanitaire

#### Des risques politiques

A l'évidence, l'ampleur du drame somalien justifiait une intervention. Mais le terrain, aussi, s'y prétait. Et tous les officiels américains n'ont cessé, ces dernières quarante-huit heures, d'insister sur ce dernier point : la Somalie n'est pas la Bosnie. Même si le chaos politique règne en Somalie, le relief et le fait que les Etats-Unis n'attendent aucune opposition armée de la part des factions qui se partsgent le pays y rendent une inter-vention militaire beaucoup plus facile que dans, l'ex-Yougoslavie (où il faudrait affronter une des armées les mieux entrainées d'Europe). Pour l'armée américaine, l'opération Somalie peut représen-ter le type même d'intervention rapide, hors du théâtre de l'OTAN, auquel le Pentagone entend se préparer à l'heure de l'après-guerre froide.

Cela ne veut pas dire que l'opération soit dénuée de risques militaires mais surtout politiques – en cette période de transition du pouvoir à Washington. M. Bush a régulièrement informé, par télé-phone, le président élu. M. Bill Clinton, qui, jeudi soir, l'a vive-ment « félicité » pour son initiative. L'antenne de la CIA installée à Little-Rock, auprès du gouverneur de l'Arkansas, transmet compte rendus et dossiers à l'équipe démo-crate. M. Samuel Berger, responsa-ble de la politique étrangère dans l'équipe de transition, est quoti-diennement briefé au téléphone par le général Brent Scowcroft, chef du Conseil national de sécurité à la Conseil national de sécurité à la

Maison Blanche, Il reste que M. Clinton risque fort d'heriter d'une situation ambigué en Soma-

M. Bush a du faire une concession importante à l'ONU : c'est le Conseil de sécurité qui décidera de la sin de l'intervention armée. Autrement dit, le contingent américain pourrait se trouver engagé sur place plus longtemps qu'on ne le souhaite à Washington. M. Bush aurait voulu que la mission des troupes américaines soit très précisément fixée : assurer l'acheminement de l'aide alimentaire, organiser des points de distribution solidement défendus, puis les remettre à la disposition d'autres troupes de l'ONU. M. Bush comp-tait en avoir fini d'ici au 20 janvier, date de la passation du pouvoir à M. Clinton. Rien n'est moins sûr. Le Pentagone parle d'une affaire de plusieurs mois et qui pourrait se prolonger plus encore s'il faut attendre une amorce de règlement politique en Somalie avant de rapatrier les troupes américaines.

M. Berger a fait part de cette crainte, tout comme un autre proche de M. Clinton, le sénateur Sam Nunn (Géorgie), possible pro-chain secrétaire d'Étal, qui s'est Américains ne veulent pas, a-t-il dit, « d'une présence prolongée d'un important contingent en Somalie». Un autre élu démocrate, le représentant John Murtha (Pennsylvanie), a été plus loin, dénonçant une opération trop vaguement définie la où la sécurité des Etats-Unis n'est pas en jeu. C'est, cependant, une voix isolée. Le nouveau Congrès n'est pas encore en session mais la plupart de ses membres qui se sont exprimés, démocrates et républicains, ont chaleureusement appuyé M. Bush.

En principe, M. Bush n'a pas besoin d'une approbation formelle du Congrès. Comme les troupes américaines ne sont pas dépêchées pour une situation de guerre « des hostilités », - le président n'agit pas dans le domaine couvert par le War Powers Act – la législa-tion sur les pouvoirs de guerre – qui l'obligerait à obtenir un vote du Congrès dans les soixante jours.

**ALAIN FRACHON** 

# « Historique »

Sous le contrôle de l'ONU, elle devra établir les conditions de sécurité nécessaires aux opérations de secours dans ce pays de quelque sept millions d'habitants. Croisant au large des côtes somaliennes, à bord de trois bâtiments de l'US Navy, un premier détachement de 1800 marines devait débarquer, vendredi, à Mogadiscio, avec pour mis-sion de prendre le contrôle de l'aéro-port et d'y installer la logistique nécessaire à la mise en place d'un pont aérien destiné à acheminer le reste des troupes. Sont attendus près de 28 000 soldats américains, appuyés par des contingents venus d'une douzaine d'autres pays (notam-ment la France, qui devrait dépêcher 1700 hommes).

#### « Les désordres de l'après-guerre froide»

Les Etats-Unis escomptent que l'avant-garde de ce corps expédition-naire devrait suffire à tenir en respert les bandes armées qui sévissent dans la capitale. Le côté massif du déploiement est moins dû au fait que les membres du Conseil redoutent un véritable affrontement qu'à l'importance des secours à mettre en place nisation de l'eau, matériel portuaire et aéroportuaire, etc. Les quinze membres du Conseil

ont eu conscience du précédent ainsi établi. Pour la première fois depuis sa création. l'ONU invoque le chapitre 7 de la Charte – qui prévoit l'emploi de la force – pour intervenir dans les affaires intérieures d'un des Etats membres qui ne l'y a point convié. Le secrétaire général, M. Boutros Boutros-Ghali, et les représentants du tiers-monde au Conseil, toujours les plus sourcilleux sur les questions les puis sont ineux sur les questions de souvernineté, ont évoqué le acôté unique» de la situation en Somalie : un pays sans gouvernement, où 300 000 persoanes sont déjà mortes de faim et 2 millions d'autres menacées. C'est sans doute la première fois que l'ONU est conference de cette confrontée à un désastre de cette ampleur. Et même la Chine et l'Inde, contrairement à leurs habitudes diplomatiques, ont estimé devoir voter la résolution.

Personne n'ignore que ce précédent-là va compter à l'heure de l'après-guerre froide. M. Boutros-Ghali a parlé d'une « résolution his-torique». Le représentant français, M. Jean-Bernard Mérimée, ne s'y est engagement s'inscrit dans la ligne du principe de l'accès aux victimes et du rence à un véritable droit d'ingérence humanitaire, appuyé sur le chapitre 7 composée de membres du Conseil,

de la Charte, comme si un drame humanitaire représentait une menace « pour la paix et la stabilité ». L'am-bassadeur américain, M. Edward Perkins, a assuré que le Conseil venait de a dérelopper une stratégie d'inter-vention pour fuire face aux désordres de l'après-guerre froide». Autrement dit, un modèle vient d'être établi qui pourrait servir ailleurs.

L'ambassadeur autrichien, M. Pie-ter Hohenfelleper, en a tiré des ter Hohenfellener, en a tiré des conclusions logiques, même si elles n'étaient pas – ou pas encore – partagées par les autres Occidentaux : «Je voudrais établir un parallèle évident uvec la situation en Bosnie Herzégovine, a-t-il dit. Notre action démontre que nous pouvons mobilier la volonté politique et les ressources nécessaires pour faire face aux déaustres humanitaires. (...) En Bosnie-Herzégovine, le même besoin existe et il ne cesse de croître, » Pour ne pas ne cesse de croître. » Pour ne pas offusquer certaines sensibilités, notamment sur les banes du tiers-monde, le texte de la résolution 794 ne mentionne pas expressément le rôle joué par les Etats-Unis dans cette affaire.

#### Un «groupe de liaison»

Le texte dit joliment que « le Conseil se jélicite de l'offre d'un État membre concernant l'établissement d'une opération pour restauter des conditions de sécurité en Somalie.» conditions de sécurité en Somalie. »
La résolution autorise le secrétaire
général et les pays participant à l'opération «à employer tous les moyens
nécessaires» pour créer «les conditions de sécurité» indispensables aux
secours. Elle autorise enfin le secrétaire général et les gouvernements
concernés «à prendre les dispositions
nécessaires quant au commandement
et à la conduite unifiés des diverses
forces».

Même convaincus de l'urgence d'agr, nombre de pays n'entendaient pas donner un blanc-seing à Washington. S'ils acceptent l'argument selon lequel le pays qui contribue le plus à la force doit en assurer le commandurant ils un president. le commandement, ils ne voulaient pas recréer la situation qui avait pré-valu lors de l'invasion du Koweit par l'Irak, au mois d'août 1990 : une fois votée, la résolution du Conseil autorisant l'usage de la force contre Bag-dad, l'opération avait échappé à l'ONU pour devenir une affaire presque exclusivement américaine.

Si le commandement de la force d'intervention en Somalie est donc bien confié aux Etats-Unis, le Conseil pas trompé, qui a expliqué: «Cet a fixé un certain nombre de gardefous afin que l'ONU exerce un contrôle continu sur l'opération. La droit d'argence humanitaire dont la résolution parle de « mécanismes appropriés » pour assurer la «coordinité. » On n'est pas loin de la réfénation » entre l'ONU et la force d'in-

## veut laisser l'image d'un grand pré-sident en politique étrangère. Le vainqueur de la guerre du Golfe, le commandant en chef de l'opération A LIRE CE MOIS-CI

LES MANUSCRITS **BE LA MER MORTE** Qu'y avait-il donc

dans les manuscrits de la mer Morte, découverts en 1947, qui ait pu retarder leur publication intégrale jusqu'à aujourd'hui?

## LA LÉGENDE NOIRE DE J.F. KENNEBY

La brève présidence de J.F. Kennedy est aujourd'hui vivement critiquée par les historiens. Faut-il croire à cette légende noire?



Nº 161 • DECEMBRE 1992 • EN KIOSQUE • 33 F

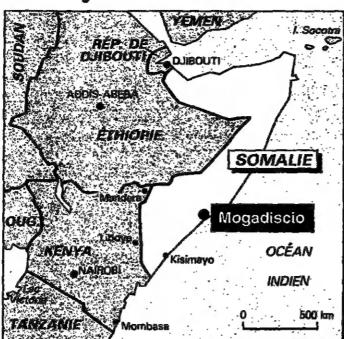
3

## Un contingent français sous «contrôle opérationnel»

sera en fin de semaine à Washington et à New-York pour préparer, avec le Pentagone et avec l'ONU, les modalités de la participation de la France à l'opération humanitaire en Somalie. Le volume, l'organisation et l'équipement des forces seront déterminés à l'issue de ces entretiens techniques. Mais les ctats-majors français ont reçu pour consigne de principe d'articuler la participation de leur détachement en Somalie selon les procédures dites du « contrôle apérationnel », en vigueur au sein de l'Alliance

Plusieurs hypothèses sur le volume des forces engagées sont en cours d'examen à l'état-major français des armées. Le chiffre - de 1 700 hommes - avancé par l'ambassadeur français à l'ONU n'est que l'une des éventualités à l'étude. Le fait que des forces françaises (de l'ordre de 4 300 hommes) soient en garnison permanente à Djibouti, avec l'accord des autorites locales, facilité le travail d'état-

Depuis cette base, qui est aux frontières de la Somalie, la France dispose en propre de moyens terrestres, aériens et navals et, surtout, d'un point logistique à partir



duquel elle a un déploiement auto nome au sein ou en marge du dispositif multinational. Dans ce cadre, la mission militaire française à Washington et à New-York

devrait se faire préciser les mis sions et la répartition des objectifs alloues sux différents contingents. Une fois ce travail effectué, la composition du détachement franparticulier, il aura été décidé quel type d'opération reviendra au contingent français, étant entendu que celui-ci l'assurera en entier sous « contrôle opérationnel » du commandement américain installé

#### Garder la mainmise

Déjà institué au sein de l'OTAN depuis que les unités de la France ont été retirées en 1966-1967 des instances militaires alliées en Europe, le «contrôle opérationnel» est une modalité différente de l'intégration militaire. En effet, une fois la mission définie et acceptée. le contingent français reste sous commandement national, qui sera responsable de la manœuvre sécurité des forces, distribution humanitaire, appui ou toute autre mission - sur le terrain.

Le « contrôle opérationnel », de ce point de vue, permet à un commandement français détaché sur place de garder la mainmise directe sur des troupes qui ne peuvent être ni fractionnées ni engagées ailleurs

## Islamisme et tribalisme dans la Corne

ADDIS-ABEBA

de notre envoyée spéciale «La poussée islemiste vient de la Somalie, c'est la plus dangereuse », entend-on fréquemment dans les cercles officiels à Addis-Abeba. Les hauts plateaux de l'Ethiopie - cette «forteresse chrétienne» vieille d'au moins deux mille ans - n'en sont pes à leur première alerte. La lutte con-tre les «infidèles», musulmens ou pajens, a été de tout temps un des soucis mejeurs du royaume

Le djihed islamique mená, à la fin du quinzième siècle, par le redoutable guerrier Ahmed Gragn verra la déroute provisoire de l'armés éthiopienne, contrainte de l'armés éthiopienne, contrainte de l'échers la région du Chos et même une partie du Tigré, tandis que, sur la côte, les premières colonnes turques débarquent à Massawa. C'est de cette même époque que date la lente migration des pasteurs oronges. « Poussant leurs troupeaux devant eux s, certains s'intallent dans les régions d'Arsi, de Bale et du Choe, reppelle l'ethnologue Jacques Bureau (1). « De là, les uns bifurquent vers le Harrar, et les aures, vers l'ouest, s'amparant de tout l'ence rent de tout l'espace situé entre l'Abbay et le Goijeb. En 1627, les Oromos confirment leur avance sur le Wollo et poussent leur avantage jusqu'à la frontière du Tigré. » Le décor ethnico-religieux est planté. Il n'a pratique-ment pas changé en cinq siècles.

#### Ramifications somaliennes

Le lourd verrou des dictatures - impériales ou « marxistes » -, qui avait maintenu un semblant d'ordre dans la come de l'Afrique e-bussiernent sauté au début des années 90. La chute du général Siyad Barré-en Somalia puis celle de Mesoulète en Ethiopie ont sonné le glas des Etans forts. La répression féroce menée, pendant deux ou trois décennies, contre les opposents, a vidé la région de ses atêtes a politiques. Le réveil a été brutal. Il s'est fait au nom du Coran, des

tribus ou des clans. En Ethiopie, où les musulmans représentent entre 30 à 50 % de la population, la poussée fondament est surtout perceptible dans les régions frontalières de la Somalie et du Soudan. «L'anarchie qui a prévalu après la chute de Menguistu s'est un peu calmée, mais le rieque Islamiste reste entier», estime un responsable d'une organisation non gouvernementale (ONG).

L'insécurité qui règne dans la région de l'Ogaden explique que, encore aujourd'hui, « le gros de l'aide frumenitaire destinée aux victimes de la sécheresse ou de le guerre solt acheminé par avions. C'est dans cette même région que l'on a commencé à entendre parler « début 1992 » d'une mystérieuse Ogaden isia-mic Union, qui aurait, précise-t-on, « des branches en Somalie, notamment dans le région de

Selon d'autres sources, une Ethiopian Islamic Union aurait été créée «il y a moins d'un en » dans la région de Godé, dans ce même Sud-Est éthiopien. «C'est elle qui a entravé les élections régionales de juin demier et qui milite pour l'instauration d'une République islemique à pertir de Bosso. » Majgré la relative accal-mia dont bénéficie la régime tigréen installé à Addis-Abeba, les rumeurs les plus foiles n'en continuent pes moins de courir dans la capitale éthiopienne. Cette « internationale intégriste » qui menacerait la come de l'Afrique aurait ses remifications en Arabie saoudite, au Souden, voire en Iran. Toutes ces alléga-tions restent, à ce jour, invérifiables. Le rioup-garoù intégriste». pour reprendre la formule ironi-que d'un hobbine publique afar, est Join de faire le manchette des journaux .. áthiopiens, .. mais esprits.

10 / July 12

252115 -

Annual Maria

28 4X

1. 15 444

TARREST OF THE

1

T-3 ---

2:23

1300 1 mg.

The same

.

**CATHERINE SIMON** 

(1) Ethiopie, un drume impérial et rouge, de Jacques Bureau. Éditions Ramesy, 1987, 135 francs.

## M. Bernard Kouchner va assister au déchargement du riz français

une autre forme». M. Kouchner a rappelé qu'il avait promis de se rendre en Somalie au moment de la collecte de riz organisée dans les écoles françaises, pour vérifier que les dons des enfants arrivaient à leurs destinataires. Les 3 500 tonnes de riz transportées par

Avant de quitter Paris, jeudi décembre au soir, pour la Somaliu, M. Bernard Kouchner a estimé que l'opération militaire lancée dans ce pays «réussira très vite» parce que «en face, il y a des jeunes geus de Mogadiscio où n'avait pu avoir lieu jusqu'alors leur débarquement. Un quatorze ans en possession de mitralleuses, qui von s'enfuir en courant», et que « le problème se posera surtoui après, quand il faudra se retirer». Le ministre de la santé et de l'action humanitaire a souhaité Somalien: «S'il n'y avait pus eu ce bateau, ce tapage, tant de journa-listes, l'intervention internationale que « cet effort [de la communanté internationale] ait lieu ailleurs, et en listes, l'intervention internationale particulier à Sarajera, peut-être sous n'aurait pas forcément eu lieu s, a-t-il

> Dans le communiqué annonçant la participation française à l'opéra-tion militaire en Somelle, M. François Mitterrand a indiqué avoir demande à M. Kouchner d'évaluer la situation sur le terrain et de lui en rendre compte à son retour.

C ALGÉRIE: assassinat d'un poli-cier. — Un policier en faction a été tue, mercrodi 2 décembre, à Debila, près d'El-Oued, dans le sud du pays, lors d'une attaque contre une agence postale menée par un groupe armé qui s'est emparé de 600 000 dinars (140 000 francs). D'autre part, depuis lundi, trois civils oat été passessinés par des inconeux lla cet. assassinés par des inconnus. Un con-vre-feu d'une durée indéterminée sera instauré à partir de samedi à Aiger et dans six départements limirophes – y compris celui de Médéa (et non pas cinq comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 4 décembre), – (AFP.)

or TOGO: reprise du dialogue entre le président Eyadéma et le premier ministre. Le président Eyadéma et le premier ministre. M. Koffigoh, ont eu un entretien, jeudi 3 décembre, à Lomé, pour tenter de trouver une issue à la crise qui paralyse le fonctionnement des institutions et de l'économie du pays depuis près d'un mois. Les deux hommes, qui ont orien de se revoir, out, dans un ont prevu de se revoir, ont, dans un

l'impasse ». Les syndicats et l'oppo-sition en sont à leur dix-huitième jour de grève générale, déclenchée pour obtenir la mise en place d'un gouvernement «équitable» et la pro-clamation de la neutralité politique de l'armée, - (AFP.)

u ZATRE: épreuve de force entre le président Mobain et le gouvernement. Les troupes et les blindés qui, jeudi 3 décembre, dans la matinée, avaient encerclé le siège du premier ministre à Kinshasa, se sont retirés dans l'après-midi (le Monde du 4 décembre). Au cours de l'entretien téléphonique qu'il a cu avec le prési-dent de la Conférence nationale, Mgr Laurent Mosengwo, le président Mobutu a exprimé le « souhait ferme» que le chef de gouverne-ment, M. Etienne Tshisekedi, présente une nouvelle équipe de « large union nationale » avant la fin des travaux de la Conférence, vendredi. De son côté, le ministre belge des affaires ctrangeres, M. Willy Claes, a communique coajoint, marque « leur disponibilité sincère à poursuivre le disposibles, « y compris celui d'une role pacifique peut sortir le pays de intervention militaire » - (AFP.)

**PENDANT QUE D'AUTRES** COLLENT **DE DROLES D'ETIQUETTES SUR LEURS** MICRO-ORDINATEURS,

COLLE **UNE NOUVELLE** ETIQUETTE **SUR TOUS SES MICRO-ORDINATEURS.** 



GARANTIE 3 ANS

Tous les micro-ordinateurs Compaq\* vendus à partir du 1er décembre 1992, sont garantis trois ans pièces et main-d'œuvre. Voilă qui est clair.

Voilà qui indique qu'après avoir pris position depuis toujours sur l'innovation, puis sur le rapport prixperformance, Compaq prend position sur la garantie

il faut être totalement sur de ses produits, de leur conception, de leur utilisation quotidienne pour les

garantir ainsi. Compaq comprend très bien que d'autres n'en fassent pas forcément autant : Compaq ne garantirait pas trois ans des micro-ordinateurs qui ne sont pas des Compaq.

Voilà qui est également clair. 3616 COMPAQ.

COMPAQ

à suivre.

## **AFRIQUE**

AFRIQUE DU SUD : rappelant au gouvernement et à l'ANC qu'il faut compter avec lui

## Le chef de l'Inkhata propose la constitution d'un Etat autonome au sein d'une fédération

M. Mangosuthu Buthelezi, le chef de l'Inkhata, parti à majorité zouloue, a confirmé, jeudi 3 décembre, l'organisation d'un référendum, annoncée deux jours plustôt, sur une nouvelle Constitution conférent à la province du Natal et au bantoustan du Kwazulu l'autonomie d'un Etat, destiné à devenir membre d'une hypothétique fédération sud-africaine. Dans un communiqué, le Congrès national africain (ANC) a réagi en estiment que l'Inkhata avait ainsi « choisi la voie du conflit et de la confrontation qui peut mener à une intensification de la vio-

> **JOHANNESBOURG** de notre correspondant

« Il s'agit de la première Consti-tution pluraliste et démocratique d'Afrique du Sud», a estimé M. Buthelezi en commentant son nouveau projet, précisant que le texte serait présenté aux autorités du Natal et du Kwazulu pour approbation, avant d'être soumis à référendum, dans la région. M. Buthelezi a d'emblée prévenu

que cette nouvelle constitution

régionale serait appliquée « indé-

pendamment des négociations

constitutionnelles en Afrique du Sud ». Une décision contraire aux lois en vigueur selon lesquelles seul le pouvoir central de Pretoria peut légaliser un texte de cette nature.

Le chef de l'Inkhata a également confié qu'il essayait de rallier à son idée d'autres responsables de homelands, notamment M. Lucas Mangope et le général Goozo, respectivement présidents du Bophutatawana et du Ciskeï, deux homelands déclarés « indépendants» par Rectoria mais qui na sont res Pretoria mais qui ne sont pas reconnus comme tels par la com-munauté internationale. Après la rencontre du 26 septembre entre le gouvernement et le Congrès natio-nal africain (ANC), les trois hommes, s'estimant traités en quantité négligeable, s'étaient déjà concertés afin de définir une straté-

> Soutien de l'extrême droite

Le président Frederik De Klerk a reagi de manière extrêmement vive aux propositions de M. Buthe-lezi, invitant celui-ci à venir disculezi, invitant celui-ci à venir discu-ter avec lui « de toute urgence ». Le chef de l'Etat considère que « la pression de l'Inkhata pour l'autono-nie régionale du Kwazulu-Natal pourait conduire à l'affrontement avec le gouvernement et les autres partis politiques, en Afrique du Sud et au Natul ». Une source proche du gouvernement a, de son côté,

thèse de Pékin solon laquelle il est possible à cette capitale de normali-

ser ses relations avec tous ses voisins,

en dépit de divergences idéologiques ou de contentieux bilatéraux. C'est

ainsi qu'il ne reste plus, autour de «l'Empire du milieu», de pays

reconnu par les Nations unies qui

n'entretienne avec lui des rapports

gouvernementaux corrects, à défaut d'être toujours cordiaux.

s'interroger sur la portée des assu-rances fournies par M. Li à Hanoï, selon lesquelles Pékin ne cherche en

rien à « combler le vide» laissé en Asie du Sud-Est tant par la dislocation de l'URSS que par le repli militaire américain des Philippines. Bien que ses moyens soient encore limités,

la Chine est bel et bien devenue un

acteur de première importance dans la région. Et rien n'indique qu'elle

FRANCIS DERON

résiste à accroître son rôle.

La minceur de ce bitan invite à

assuré que Pretoria n'accepterait jamais le référendum que prévoit M. Buthelezi, tandis que l'ANC soulignait que cette initiative s'éloignait « du processus de réformes constitutionnelles » engagées depuis deux ans.

M. Buthelezi a reçu le soutien du pasteur Andries Treurnicht, chef du Parti conservateur (CP, extrême droite) qui revendique la création d'un État blanc. Le CP considère que la décision du Kwazulu est « d'une extrême importance » et devrait être prise en considération dans les négociations sur une future Constitution.

Le général Gqozo qui, lors de la première session de la Convention pour une Afrique du Sud démocra-tique (CODESA), avait pourtant signé une déclaration d'intention impliquant le caractère unitaire du futur Etat sud-africain, a pour sa part laissé entendre qu'il suivrait la voie ouverte par M. Buthelezi. Le président du Ciskel plaide, à pré-sent, pour la création d'un « Ktat Kei » bordé par les sleuves Orange, Gamtoos et Kei et incorporant les zones urbaines de Port-Elizabeth-Uitenhage et East London-King William's Town.

En rendant publique sa décision, M. Buthelezi tente spectaculaire-ment de sortir de son isolement. Le rapprochement entre le gouverne-ment et l'ANC, n'est pas homme à se laisser dépouiller sans réagir de

**ASIE** 

trahi par le gouvernement – qui, depuis juillet 1990, jouait l'Inkhata contre l'ANC – et « snobbé » par M. Mandela, le chef Buthelezi a finalement compris qu'il n'aurait pas le destin national qu'il espérait. Il se replie donc sur des bases régionales, anticipant sur le résultat des pourparlers en cours, pour for-cer la main des négociateurs et les inciter à privilégier une solution fédérale pour l'organisation de la future Afrique du Sud.

Le gouvernement n'y est pas farouchement opposé, qui souhaite trouver une formule originale pour protéger la minorité blanche, mais il espère y parvenir por des négo-ciations. L'ANC, en revanche, reste en faveur d'un Etat unitaire fort, même si celui-ci doit déléguer une partie de son autorité à des pou-

FRÉDÉRIC FRITSCHER

□ Dix-huit Blanes blessés dans no attentat à la bombe. ~ Dix-huit Blancs ont été blessés, dont cinq grièvement, jeudi 3 décembre, lors d'un attentat à la bombe, dans un restaurant de Queenstown, dans la province du Cap, a indiqué l'agence sud-africaine SAPA. L'at-tentat, qui n'a pas été revendiqué, a causé d'importants dégâts au restaurant, situé dans le centre de Queenstown, une ville blanche conservatrice, proche du bantou-stan du Ciskei. – (AFP.)

VIETNAM: la visite du premier ministre chinois

## M. Li Peng n'a fourni aucune assurance sur les contentieux territoriaux

Le premier ministra chinois, Du point de vue chinois, la visite M. Li Peng/a achevé, vendredi 4 décembre, une visite de cinq jours au Vietnam qui confirme, par le peu de progrès réalisés, la persistance d'un malaise que dissimulent mal les promesses de réconciliation.

April State State

المجأر فالمتاك ويعطوا ويهجه

manufaction of the second

Andrew Commence

All the second

AND STREET

كالمحادث تقماعها إ

and the same of the same of

والمستراج والترويليس والمستراووان

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

The second second

Light Sept 1 A STATE OF THE STA

By an Other Con-

المراجية وجريتني

Page 18 Page 18 19 19

the contract the contract of the contract of

de notre correspondant

Le bilan de la première visite officielle au Vietnam d'un chef du gou-vernement chinois depuis celle de Zhou Enlal, père adoptif de M. Li Peng, en 1971, est plus que minee : reprise timide d'une aide économique interrompue voici quinze ans, accord pour rehausser le niveau des consultations bilatérales à propos des différends frontaliers, projets de coopération pour lutter contre la contrebande qui affecte l'économie vietnamienne, réouverture probable de consulats à Sargon et à Canton, fermés lorsque la querelle entre les deux pays a dégénéré en guerre de renter à Pèkin. ouverte, en 1979.

L'essentiel est en creux. L'abs de progrès significatif sur le principal sujet de friction : les différends territoriaux entre les deux pays, et en particulier la querelle à propos des îles de la mer de Chine du Sud, qui préoccupe toute l'Asie du Sud-Est.

Lors d'une conférence de presse concluant sa visite à Hanoï (1). M. Li Peng, dont c'était la rentrée internationale après une période d'éclipse, s'est voulu rassurant : Pekin n'a pas l'intention, a-t-il dit, de projeter sa puissance vers le sud par l'acquisition d'un porte-avions. « Même si elle devient un pays developpe. [la Chine] ne recherchera pas à imposer une hégémonie», a-t-il assuré. Mais Hanoi n'a pas obtenu de concession sur le contentieux rela-tif aux Spratleys: Pékin refuse tout arbitrage, et ses offres de mise en valeur internationale de l'archipel ne portent que sur l'exploration pétro-lière offshore, dans une zone que Hanoï considère sienne.

libèrent six « cesques bleus», - Sur instruction du général Nuon Bunno, officier de liaison des Khmers rouges à Phnom-Penh, les représentants de cette faction, qui avaient pris six « casques bleus » en otage le 2 décembre dans le centre du Cambodge, ont, le jeudi 3, relăché leurs l'ONU avait auparavant indiqué que les Khmers rouges mettaient comme condition à cette libération un retrait des forces de l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU) de la région proche de Kompong-Thom où avait cu lieu l'incident. - (AFP, AP, RenConséquence de la tension entre Pékin et Londres

## Panique à la Bourse de Hongkong

Baromètre de la confignce en gen qui apportent plus de la moitie l'avenir de la colonie, la Bourse de des capitaux places. Le moindre Hongkong a enregistre de plein fouet, doute sur l'avenir de Hongkong provisuit essentiellement a conforter la Pékin et le Royaumo-Uni. Le marché des actions avait perdu 17 % depuis le début de la semaine, avant de regagner un peu plus de 5,8 %, ven-dredi 4 décembre.

> La menace brandie par la Chine de ne pas honorer - nores le retour en son sein, le 1ª juillet 1997, de la colonic britannique - les contrats signés sans son accord a provoqué uffe fuite des capitaux. Le paroxysme a été atteint jeudi, avec une chute de plus de 8 % de l'indice bousier Hang Seng. Il faut remonter au 5 juin 1989 pour trouver un recul plus vif: au lendemain de la sanglante répression place Tiananmen à Pékin.

La Bourse de Hongkong, la deuxième d'Asie après Tokyo, a mul-tiplié les débandades. Elle avait dû être fermée quatre jours lors du krach d'octobre 1987. Elle avait aussi souffert de la condamnation pour corruption, en octobre 1990, de son président M. Ronald Li. En fait, la force et la faiblesse du marché financier de la colonie proviennent de l'importance des investisseurs étran-

C'est ce qui s'est passé le 3 décembre. La panique a ramené l'indice Hang Seng sous le seuil des 5 000 points, à son niveau de février. La veille, le premier ministre chinois M. Li Peng, en visite à Hanoï, avait relancé les menaces de Pékin. Il avait aussi accusé les gouvernements de Londres et de Hongkong d'être res-ponsables de la chute de la Bourse. Les déclarations du gouverneur de la colonic, M. Chris Patten, assurant que l'économie du territoire est assez forte pour résister à la chute de la Bourse, n'ont pu enrayer la baisse.

C'est finalement un signe de Pékin qui a permis le rebond du 4 décemore: «La chuie (...) n'a pas été provo-quée par la partie chinoise et nous ne souhaitons pas voir cela. Nous espé-rons que Hongkong muintiendra sa stabilité à long terme et su prospérité, et connaîtra une transition calme», a déclaré un porte-parole du ministère des affaires étrangères chinois.

## PROCHE-ORIENT

EGYPTE: huit condamnations à mort à Alexandrie

## Le pouvoir est prêt à réprimer sévèrement l'extrémisme islamiste

Huit extrémistes musulmans ont été condamnés à mort, dont sept par contumace, jeudi 3 décembre, par la Haute Cour militaire d'Alexandris, Dans le cadre de deux procès distincts devant la même cour, trente et une autres personnes, elles aussi accusées de « terrorisme », ont été condamnées à des peines allent des traveux forcés à perpétuité à un an de prison.

LE CAIRE

de notre correspondant

Les trente-neuf condamnés ont tes trente-neur condamnes ont été reconnus coupables d'apparte-nir à des « organisations visant à renverser le régime, à ussassiner des responsables, à paralyser la Consti-tution et lex lois par le terrorisme », et de « posséder des armes et des explosifs ». Ils appartiennent aux Vétérans d'Afghanistan.

Les deux procès étaient les pre-miers depuis l'adoption par le Par-lement, en juillet dernier, d'amendements au code pénal prévoyant notamment la peine de mort pour le seul fait de projeter des actions terroristes. Les verdicts de la Haute Cour militaire ne sont pas susceptibles de recours un appel.

La sévérité du verdict semble mettre un terme à l'attitude de compromis pour laquelle avait opté le président Hosni Moubarak depuis son accession au pouvoir en 1981. C'est la première fois que des condamnations à mort sont prononcées contre des extrémistes musulmans depuis l'exécution des assassins du président Sadate.

Ce durcissement de la part du régime est dû à la multiplication depuis un an des agressions et des attentats commis par les extré-mistes musulmans contre les représentants de l'Etat, les coptes et, plus récemment, contre les tou-ristes. La mort, la veille du verdiet, d'un lieutenant de police blessé par un des accusés aux procès d'Alexandrie a du peser lourd dans la balance. Le « martyre » de ce « hérox » a fait l'objet d'une cam-pagne médiatique qui a eu d'autant plus d'écho qu'elle est intervenue à un moment où la population com-mence à sentir les effets de la baisse du tourisme à la suite des derniers attentais. Des dizaines de bateaux ont arrêté leurs croisières sur le Nil, et. à Louxor, le nombre de visiteurs du temple de Karnak a baissé de plus de 50 % par rapport à la même époque de l'année der-

Les dirigeants égyptions ont mul-tiplié les accusations contre l'Iran et le Soudan, Le ministre de l'intérieur, le général Abdel Halim Moussa, a affirmé dans un récent entretien que « deux mille pasda-rans se trouvaient actuellement au Soudan pour entraîner les extré-mistes à des opérations terroristes ». Mais l'offensive gouvernementale va plus loin. Préoccupé par le contrôle des syndicats des ingé-nieurs, des médecins et des avocats par les islamistes, le gouvernement a soumis au Parlement un projet de loi qui permet à l'Etat de nom-mer les dirigeants des associations professionnelles en cas d'abstention de plus de 50 % des électeurs. Les islamistes avaient remporté les élections avec un taux d'abstention de plus de 60 %.

**ALEXANDRE BUCCIANTI** 

une intervention chirurgicale pour l'ablation d'une tumeur à l'intestin, après une hémorragie. «Son état est ban et il est tant à fait en forme», a déclaré un dini

IRAK: explosion d'une voiture piégée an Kurdistan. - Une personne a été tuée et dix-sept putres unt été blessées, mercredi 2 décembre, par l'explosion d'une voiture piégée à Souleimaniyeh, dans le nord de l'Irak, a-t-on indiqué de sources kurdes à Ankara. - (AFP.)

 Décès de l'ancien président syrien
Noureddine El Atassi. – Hospitalisé depuis onze jours à l'hôpital américain de Neuilly, après vingt-deux années de détention en Syrie, l'ancien président Noureddine El Atassi est décédé dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 décembre. Il était atteint d'un cancer de l'œso-phage. Chef de l'Etat de 1965 à 1970, il avait été renversé par l'actuel président, M. Hafez El Assad.

a Le Tadjikistan adbère à l'Organi-E. L. Après l'Albanie, le Kirghizstan et

ISRAEL: M. Shamir opéré d'une tumeur à l'intestin. – L'ancien premier ministre israélien. M. Itahak Shamir, a subi, jeudi 3 décembre. à Djeddah (Arabie saoudite) pour discuter de la situation en Bosnie (le. Monde du 3 décembre). Cette adhésion porte à cinquante et un le Hashomer de Tel Aviv. M. Shamir, D'autre part, l'Arabic saoudite a, est âgé de soixante-dix-sept ans. - selon la presse locale, décidé d'établir des relations diplomatiques avec l'Al-



QUAND ON SE POSE CE GENRE DE QUESTIONS SUR LE SIDA...











Si je fazz un tent, çu pend







...IL N'Y A QU'UNE RÉPONSE QUI SOIT INSUPPORTABLE :

"Par suite d'encombrements, votre demande ne peut aboutir."

SIDA INFO SERVICE 05.36.66.36. A BESOIN DE PLUS DE MOYENS POUR RÉPONDRE A TOUS LES APPELS.

SIDA INFO SERVICE est un service d'appel anonyme et gratuit, ouvert 24 h / 24 et 7 j / 7. Malgré le soutien des pouvoirs publics et de partenaires privés, à certaines heures de la journée, 4 appeis sur 5 restent sans réponse.

Pour les dons financiers, adressez votre participation à :

SIDA INFO SERVICE, Cedex 2490 99249 PARIS, ou CCP nº 5 042 05 E PARIS,

Les d'unes versies sent déductibles du revenu impassable fersicle 238 bis du Code Général des Impâts) - Cette compagne a été réalisée et diffusée graceusement.

## Nouvelle offensive de M. Milosevic contre le premier ministre yougoslave

Serbie a rejeté, jeudi 3 décembre, la candidature du premier ministre yougoslave, M. Milan Panic, à l'élection présidentielle en République serbe, qui se tiendra le 20 décembre.

BELGRADE

de notre correspondante

Proposé à la dernière minute par les étudiants de Belgrade qui avaient, le week-end dernier, recueilli en sa faveur le nombre de signatures requis pour déposer une candidature, M. Panic était, parmi les treize candidats à la présidentielle, le seul rival sérieux de l'homme fort et président de la Serbie, M. Slobodan Milosevic.

En vertu d'une loi promulguée il y a à peine un mois par le Parlement de Serbie largement dominé par les socialistes (ex-communistes) de M. Milose vie, et prévoyant que seules les per-sonnes domiciliées depuis au moins un an en Serbie ont le droit de briguer la présidence serbe, la commission élec-torale de Serbie avait, lundi dernier, contesté la candidature du milliardaire d'origine serbe naturalisé américain. L'attestation de domicile jointe au dos-sier de M. Panie datait du 28 novembre et ne pouvait donc être acceptée. Pour valider sa candidature, M. Panie avait alors fourni dans les délais prévus un contrat de location d'un apparte-

Le général Philippe Morillon, com-

mandant en chef des «casques bleus»

en Bosnie-Herzégovine, a exclu, jeudi

I décembre, une intervention militaire

internationale dans l'ex-République

yougoslave. « Beaucoup de gens à Sara-

icso attendent encore une intervention

militaire, mais c'est innessible », a4-il

déclaré à Zaereb. « Mon opinion per-

sonnelle est que les Nations unies ne

reviendrant ras sur leur position concer-

nant l'embargo sur les armes » qui

ment luxueux dans le centre « Genex » de Belgrade, qui lui servait depuis plus d'un an de pied à terre pour ses affaires en Serbie, Président de la société américaine ICN Pharmaceutical de Costa-Mesa (Californie), M. Panic avait créé en 1991 une filiale à Belgrade, après le rachat des laboratoires pharmaceutiques serbes Galenika. Après avoir exa-miné les nouvelles pièces du dossier de candidature, la commission electorale a conclu que M. Panie disposait d'un simple permis de séjour, et non pas d'une attestation de domicile en bonne

A moins de vingt jours de l'élection, il ne reste à M. Panic qu'à faire appei, dans les quarante-huit heures, auprès de la Cour suprême de Serbie. Cette cour est présidée par M. Caslan Ignjatovic, également président de la com-mission électorale et très proche de M. Milosevic

> L'opposition au pied du mur

En juillet dernier, lorsque M. Panic avait été rappelé en Serbie par les hommes de M. Milosevie pour occuper le poste de premier ministre de la nouvelle Fédération yougoslave constituée par la Serbie et le Monténégro, personne n'avait contesté sa candidature. Pas plus que la présence de deux Américains – un conseiller et une secrétaire - dans l'entourage du nouveau chef du gou-vernement. Belgrade avait même

frappe l'ensemble de l'ex-Yousoslavie.

Dans la journée, son avion avait

essayé des tirs d'armes légères en

victimes et l'appareil a pu se poser sans

problèmes à Zagreb. Mais, après cette

attaque, tous les vols de l'ONU ont été

suspendus pour quarante-huit houres,

ce qui a accru l'isolement de la capitale

Le général Morillon exclut

une intervention militaire internationale en Bosnie

a-t-il ajouté.

assiégée. - (Reuter.)

passeport américain, devienne minis-

Sentant sa réclection menacée par la candidature de M. Panic, l'homme fort de la Serbie cherche à évincer son principal adversaire. Et, si ce nouveau «coup de force» ne provo-que pas une contestation générale ou un scandale politique - comme l'avait laissé entendre l'opposition serbe, - M. Milosevic, qui contrôle la commission électorale et la Cour suprême de Serbie, n'hésitera pas à éliminer définitivement de la campagne électorale le premier ministre yougoslave, défenseur d'une politique de paix et de compromis.

M. Milosevic s'était déjà employé affaiblir le cabinet de M. Panic en orchestrant, lors de l'annonce de sa candidature, la démission de trois ministres yougoslaves. Il a récidivé jeudi en poussant M. Panic à démissionner de son poste de ministre de la défense yongoslave. En effet, les hauts fonctionnaires du ministère fédéral de la défense ont demandé à M. Panic de «geler» sa fonction de ministre des armées en raison de w ses positions trop partisanes ». M. Panic a rétorqué en annonçant qu'il s'engagerait à nommer un rem-plaçant, craignant manifestement de voir échapper complètement à l'armée le contrôle du gouvernement

FLORENCE HARTMANN

dent entre Albanais et policiers serbes. - Un Albanais de souche de vingt-sept ans a été tué, jeudi 3 décembre, à Pristina, capitale du Kosovo (province méridionale de la Serbie, peuplée majoritairement d'Albanais) et son frère blessé par des policiers serbes en civil qui ont fait usage d'armes à feu. Une vive ten-sion régnait à Pristina après cet incidécollant de Sarajevo. Il n'y a pas eu de dent, qui a éclaté lors d'un contrôle de police en un lieu fréquenté par des trafiquants de devises et des vendeurs de cigarettes de contrebande. Le 11 novembre, un Albanais avait été tué devant un bâtiment militaire de Pristina. - (AFP.)

RUSSIE: bousculades au Congrès

## L'appel au secours de M. Khasboulatov

Au lendemain d'une échauffourée au Congrès des députés de Russie, les députés ont adouté, vendredi 4 décembre. une résolution donnant un mois au gouvernement pour proposer des mesures économiques d'ordre social. Ils ont aussi refusé de débattre des candidatures au poste de premier ministre avant d'examiner les amendements à la Constitution concernant le pouvoir exécutif.

de notre envoyé spécial

«Mais que quelqu'un me déberrasse de ces députés la fis ne se le firent pas dire deux fois, les gros bras des groupes conservateurs du Congrès, jeudi 3 décembre en dire que ca désordre parlementaire fin d'après-midi : dès que le présidu Congrès, jeudi 3 décembre en

Khasboulatov - dont la tribune avait été encerclée par des députés réformateurs, - lança cet appel au secours, ils descendirent en courant les travées de la salle pour e protéger » leur président et, au passage, en découdre avec leurs adversaires démocrates. Quelques coups de poing furent échangés, les insultes fusèrent et la séance

Objet du conflit : les réformateurs souhaitaient procéder à des votes nominatifs alors que les conservateurs, qui l'emportèrent en fin de compte, préféraient des scrutins à bulletin secret, «Pour se cacher de leurs électeurs», commentait un député démocrate.

M. Boris Eltsine, qui quitta la salle au moment où les incidents éclatèrent, ne fit aucun commentaire. Mais il dut malgré tout se tive d'un Congrès qui, jusqu'à présent, avait évité tout dérapage.

L'échauffourée clôtura une troisième journée consacrée essentiellament à la discussion du discours musclé prononcé la veille par le premier ministre, M. Egor Galdar. Uns occasionpour les députés conservateurs, de s'en prendre violemment à celui qui reste leur bête noire et qu'ils accusent de mener la Russie à la ruine. Un des dirigeants de l'Union civique, l'opposition « modérée », lit même appel à ... Napoléon, pour demander à M. Bon's Etsine de se débarrasser de quelques-uns de ses ministres. «Pour le bien de l'Etat. déclara ainsi M. Nikolai Travkine, Napoléon s'est bien séparé de Joséphine. Et c'était pourtant une

iolie femme la JOSÉ-ALAIN FRALON

GRANDE-BRETAGNE: la vague d'attentats de l'IRA

## Deux bombes ont fait 64 blessés à Manchester

blessées, dont une grièvement, par jeudi après-midi ces attenats portant toutes ses marques, affirme que ses quarrier des affaires de Manchester, à attaques sont toujours précédées une heure de pointe, jeudi 3 décembre. Selon un responsable de la police de cette ville du centre du Royaume-Uni, « tout semble accuser l'IR-l (Armée républicaine irlandaise) », qui, à l'approche de Noël, a déjà frappé ces derniers jours à Londres et à Belfast.

Jeudi, à Manchester, une première explosion a fait une dizaine de bles-ses légers, les autres étant atteints lors M. David Tueler, s'est rendu jeudi à ses légers, les autres étant atteints lors de la seconde, beaucoup plus puis-sante, qui s'est produite une heure et demie plus tard dans une galerie manchande le seconde, beaucoup plus puis-Mais les activités de renseignement qui incombaient à Scotland Yard marchande. Un troisième engin a ensuite été neutralisé. Un appel téléphonique anonyme a été passé, scion la police, après la première explosion, de la police, qui n'a pas réussi à affirmant que trois autres bombes percer à jour le réseau de l'IRA sur allaient exploser dans le quartier, que le territoire britannique. - (AFP. gouvernementaux de ce secteur. - Reuler.)

Soixante-quatre personnes ont été L'IRA, qui n'avait pas revendiqué d'alertes, mais les «bavures» sont nombreuses. Dans sa lutte contre la présence britannique en Irlande du Nord, l'IRA déplace cette « guerre » d'Ulster en Angleterre, selon le « principe » qu'une bombe à Londres en vaut dix ou vingt à Belfast en termes de « publicité ».

Le nouveau chef de la section antivont être confiées aux services secrets britanniques (MI5), seion une décision interprétée comme un désaveu Vague d'interpellations d'opposants en Asie centrale

Des opposants ont été appréhendés au cours des derniers jours au Turk-ménistan et en Ouzbékistan avant l'ouverture, samedi à Bichkek (Kirghizstan), d'une conférence sur les

droits de l'homme en Asie centrale, a-t-on appris jeudi 3 décembre. A Tachkent (Ouzbékistan), de dix à quinze militants ont été appréhendés jeudi à l'aube par des hommes en civil. L'un d'eux, relâché dans la journée, a indiqué avoir été averti qu'il serait poursuivi en justice s'il se rendait à la réunion de Bichkek. Des interpellations pour les mêmes motifs ont eu lieu, depuis mardi, à Achkabad (Turkmenistan).

La conférence de Bichkek, préparée depuis des semaines avec l'appui de personnalités américaines, devait réunir à la fois des militants des droits de l'homme dans les Etats d'Asie centrale et des responsables ITALIE: après le suicide d'un magistrat

## La justice et la presse sont l'objet de vives critiques

Le suicide de plusieurs personnalités mises en cause par des repentis de la Mafia alimente un débat passionné sur la garantie des droits des per-

ROME

de notre correspondante

Le juge Domenico Signorino. comme tant de lois depuis tant d'années, a pris place, jeudi matin 3 décembre à Palerme dans la voiture blindée qui devait le raccom-pagner. Seulement ce jour-là, au bout de la course, il s'est suicidé d'une balle de calibre 38, laissant un mot pour sa femme dans lequel proteste de son innocence.

Deux jours plus tôt, son nom apparaissait en première page des journaux. Ceux-ci, grâce aux indiscrétions d'autres magistrats, fai-saient état, avant même toute enquête, des accusations de collu-sion avec la Mafia, portées contre lui par un repenti. Un de ces chefs de la « malavita » décidés à collaborer avec la police et devenus, ces derniers mois, le fer de lance d'une lutte enfin efficace contre le crime organisé.

C'est le troisième suicide en dix jours de personnalités siciliennes mises en cause par des repentis : avant le juge Signorino, un avocat et le directeur d'une entreprise de transport de Caltanissetta venaient déjà de se donner la mort. Etaientils vraiment tous coupables ou peut-on mourir de diffamation? Depuis jeudi, c'est la question que se pose tout le pays. Car, au-delà de ce nouveau drame humain, la mort du juge Signorino, qui, sans être un magistrat de tout premier plan, était tout de même un des anciens du «pool anti-Malia» de juge Falcone et surtout l'un des procureurs des maxi-procès contre les boss mafieux, semble avoir accéléré l'ouverture d'un débat ou s'annonçait depuis plusieurs mois

Première visée, la presse et sa « commercialisation de la vie des autres », comme le dit l'éditoriase comporter avec beaucoup d'ir-responsabilité. Le cas n'est pas nouveau, et le défilé de noms de simples «suspects» qui ont circulé notamment au cours de l'enquête « mains propres » sur les pots-de-vin de Milan a déjà compromis bien des carrières, conduisant même un élu socialiste, lui, plus impliqué il est vrai, à se donner la mort. Et des voix de plus en plus nombreuses de s'élever pour demander que les droits élémen-taires des citoyens soient garantis avec plus de rigueur. Une enquête de la fédération des droits de l'homme est même en cours.

Incriminées également, la « légèretén de certains magistrats, la «justice sommaire» et la «justice spectacle » qui veut que les sim-ples prévenus soient pratiquement traités comme des coupables et commends menotics aux mains aux interrogatoires. Tandis que plusieurs membres de la commission anti-Malia demandent que désormais les auditions des repentis soient tenues secrètes et ne soient plus mises à la disposition des médias. Mais le principal problème reste entier : celui de l'usage de ces repentis - une soixantaine en tout, dont une poi-gnée de très grande importance. Comment en effet gérer ce flux de révélations, et vérifier pour ne pas être victime de machinations :

> «Un mal nécessaire »

D'autant que certaines s'avèrent bien génantes pour un régime déjà déstabilisé : en octobre, par exem-ple, c'est par le biais d'un des principaux repentis qu'un peu de lumière a été faite sur l'assassinat du député européen Salvo Lima, au printemps dernier à Palerme. Lima, «proconsul» en Sicile du

que, le démocrate-chrétien Giulio Andreotti, aurait bei et bien été la charnière entre la Mafia et certains milieux politiques. Charnière dont on se serait débarrassée, car elle était devenue inopérante.

« Les repentis sont un mal nècessaire, devait conclure, face au concert de critiques, Luciano Violante, le président de la commis-sion anti-Mafia. « Il faut agir avec le maximum de prudence, mais la lutte contre la Mafia ne peut pas s'arrêter ainsi. Il faut garder la tête froide et raisonner avec fermeté. S'il est vrai qu'il y a des liens entre la politique, la Mafia et les institutions, se libèrer de ces liens ne se fera pas sans quelque èpisode tragi-

Une réflexion qui devait prendre toute sa portée avec la révélation, pratiquement au même ent, d'une collusion sans précédent entre certains hommes politiques et le crime organisé à Reggio-de-Calabre. Dans cette ville, à la demande des notables. l'ex-président des chemins de fer, Ludovico Ligato, avait été assassiné il y a trois ans. Un scandale qui a conduit dès mercredi quatre chess de la Démocratie chrétienne et du PSI calabrais en prison.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

#### ALLEMAGNE: le procès d'Erich Honecker

## « Votre jugement ne me concernera plus!»

M. Erich Honecker a quelifié, jeudi 3 décembre, de *«farce»* et de espectacie politique» le procès qui lui est actuellement intenté devant le tribunal de Berlin-Mosbit. Faisant allusion à son état de santé - il est atteint d'un cancer et du parti de l'ex-RDA a lencé à ses juges : « Votre jugement ne me concerners plus i »

M. Honecker a to pendant près d'une heure une déclaration dans laquelle il assume, « principalement depuis mai 1971 (data de son accession au pouvoir), la reson accession au purvor, a responsabilité politique des décisions de tris sur les fugitifs à à la frontière interallemande, il a capendant affirmé qu'il ne s'estiment les honneurs », affirmé. — (AFP.)

politiquement, ni monsiements, la décision d'ériger une frontière hermétique entre les deux Etats allemends ayant été prise, selon lui, le 5 août 1961 par les pays membres du pacte de Varsovie. «L'humanité était alors au bord expliqué,

M. Honecker s'est également lancé dans un long réquisitoire contre les dirigeants politiques quest-allemends, notamment contre le chancelier Kohl, qui l'avait accueilli en grande pompe à Bonn en septembre 1987 : «On traite aujourd'hui en meurtriers ceux que l'on a recus hier avec tous ies honneurs», a-t-ii encora

## DIPLOMATIE

Dans la perspective du sommet européen d'Edimbourg

## MM. Kohl et Mitterrand tentent de dédramatiser le conflit du GATT

Réunis pour leur deuxième conclave de l'année à Bonn, les gouvernements français et allemand ont exprimé, jeudi 3 décembre, leur volonté commune de tout faire pour ne pas laisser le prochain summet euro-péen (à Edimbourg les 11 et 12 décembre) s'enliser dans les difficultés actuelles sur la ratification du traité de Maastricht, le financement futur de la Communauté ou les désaccords sur le GATT.

BONN

de notre correspondant A l'issue des premiers entretiens en tête-à-tête du chancelier Kohl avec M. Mitterrand, puis avec M. Bérégovoy, les porte-parole des deux délégations ont souligné cette détermination à ne pas laisser la construction curopéenne marquer de temps d'arrêt. Ils ont rappelé que des arran-gements avec le Danemark étaient possibles pour permettre à ce pays de ratifier le traité de Maastricht, des

lors que les dérogations demandées par Copenhague n'obligeront pas à modifier ledit traité. MM. Mitterrand et Kohl sont convenus que le GATT ne devuit pas accaparer les discussions dans la capitale écossaise. Malgré l'accueil favorable reservé par les Allemands

française s'estimait satisfaite de la «compréhension» dont ont fait preuve jeudi ses interlocuteurs. On semble d'accord pour se laisser du semore a accord pour se laisser du temps, afin d'éviter qu'un veto fran-cais n'ouvre au sein de la Commu-nauté une crise que personne ne sou-haite.

En public tout au moins, M. Kohl, qui n'ignore rien lui-même des détours qu'appelle parfois la politique intérieure en période électorale, n'a laissé transparaître aucune impa-tience. Sans donner plus de détails, le porte-parole allemand. M. Dieter Vogel, a indiqué jeudi soir que MM. Mitterrand et Kohl avaient dis-cuté « de la situation politique inté-rieure en France et en Allemagne», ce qui peut travoure avest hiere que ce qui peut renvoyer aussi bien aux violences d'extrême droite en Alle-magne qu'à la situation tendue dans

> A quand l'élargissement?

Le porte-parole français, M. Jean Musitelli, a laissé entendre qu'il n'y nvait « plus de différences d'approche » sur les principaux dossiers d'Edimbourg, y compris sur le délicat problème du financement de la Communauté pour les années à venir, qui son en communauté pour les années à venir, qui sera au cœur du conseil européen. Les discussions franco-allemandes avaient été précédées d'un déjeuner des ministres des affaires étrangères, MM. Roland Dumas et Klaus Kin-

au compremis agricole, la délégation kel, avec leur homologue espagnol, M. Javier Solana, dont le gouvernement a pris la tête des pays demandeurs d'une augmentation sensible du budget communautaire.

Le porte-parole français a réaffirmé que ce dossier devait être bouclé avant que s'ouvrent les négocia-tions sur l'élargissement de la Communauté aux trois prochains candidats, la Suède, l'Autriche et la Finlande. Sur ce point, son homologue allemand a cependant annoncé dès jeudi soir un accord entre Paris et Bonn pour que ces négociations commencent au début de l'année prochaine et aoient conclues avant la fin de la même année.

On s'attendait que MM. Mitterrand et Kohl évoquent vendredi la question des dix-huit sièges supplé-mentaires réclamés par l'Allemagne au Parlement européen, pour tenir compte de la réunification. Les deux souvernements devaient également rendre publiques des propositions pour constituer un fonds de 100 millions d'écus consacré par l'Europe à la sécurité des centrales nucléaires de l'est, ainsi qu'une déclaration commune sur la Yougoslavie. Les ministres des affaires étrangères ont annonce par ailleurs qu'ils avaient donné des instructions à toutes leurs ambassades pour célébrer solennelle-. ment en janvier le 30<sup>e</sup> anniversaire du traité franco-allemand de l'Elysée.

HENRI DE BRESSON

araniques retic

- ಕ್ಷೇತ್ರ

The same of the same چوري ني المعاد دين د د د د د

and the state of t - Table 1 A Lorentee Book of -The same of the sa

-

PF 20 100 1 والميارة فأنحم -The Design Laboratory Comments (Spine) South of the self of en la valge

Le 6 décembre, les électeurs se prononcent sur l'adhésion à l'Espace économique européen. En Romandie, c'est plutôt « oui »

vives critiques

Company of the Compan

100

F 14 254

Approximate designation

SAME SMALL AND LANGE OF THE SAME OF THE SA

Marie Carlos

Buckling of the second

agrada) i ki zi zi i di ili

Salar Sa

 $\varphi_0 \leftarrow \varphi_1, \; \varphi_2, \; \varphi_3 \cdots$ 

 $\varphi_{i,\Phi_{i},\Phi_{i}}\varphi_{i,\psi}\varphi_{i,\psi}=\varphi_{i,\psi}\varphi_{i,\psi}$ 

Company of the Compan

j jak

de notre correspondant

A Suisse peut-elle exploser?s Que la question jusqu'ici taboue sou ausa-abruptement posée par l'un des dirigeants du Parti radical, Pascal Couchepin, député du canton du Valais, d'ordinaire plus circonspect, illustre bien le clivage révélé entre Suisses romands et aléma-niques par le débat sur l'Espace écono-mique européen (EEE). Sans doute la Confédération helvétique n'est-elle pas le Baleigne trait de la Belgique, tant par son histoire que par les structures de son fédéralisme. Pourtant rarement campagne référendaire aura fait apparaître des différences si profondes de perception entre les deux principales régions linguistiques du pays sur un sujet jugé capital

 $(a,c) \approx (a,c) \frac{1}{2} \frac{1}{2$ 

935

1.14

gram town the gran

Les sondages en témoignent : les francophones (20 % des 6,8 millions d'habitants) se montrent nettement de plus favorables à l'EEE que leurs compatriotes de langue aliemande. A première vue ces divergences perventipamitre paraître paradoxales puisque de part et d'autre les mêmes milieux ont pris officiellement position roure le nomine d'foncière per le control de la Suisse, c'est eux l'est le control de la Suisse, c'est eux l'est l'est le control de la Suisse, c'est eux l'est l'est le control de la Suisse, c'est eux l'est l'est le control de la Suisse, c'est eux l'est l'est le control de la Suisse, c'est eux l'est l'est l'est le control de la Suisse, c'est eux l'est ciellement position pour le «oui». pas à franchir, ne fut-ce que sers l'EEE, est diablement aventureurs. Dans la foulée du gouvernment de la foulée de gouvernment de la foulée de gouvernment de la foulée de source de la foulée de la foulée de la foulée de la foulée de gouvernment de la foulée de la foulée de gouvernment de la foulée de la foulée de gouvernment de la foulée le même camp avec la bésédiction des chômage de près de 5 % qui frappe la Egises. Les tenants du «non» se limitent à l'Union démocratique du centre (UDC), aux écologistes, à deux forma(UDC), aux écologistes, à deux formation nationalistes, à l'Union suisse des paysans et à quelques socialistes de principal de la contre des risques et à paysans et à quelques socialistes de près de 5 % qui frappe in Suisse romande, un tanx nettement plus élevé qu'en Suisse alémanique.

Selon lui, des études auxaient montré qu'à partir d'un certain seul les gens socialistes de paysans et à quelques socialistes de pres de près de prè

tant au Conseil fédéral M. Adolf Ogi faisant activement campagne pour

L'opposition entre Alémaniques et Romands se manifeste davantage dans les réactions de la population que parmi les responsables politique. Cette prédisposition des francophones à une plus grande ouverture à l'Europe peut s'expliquer par des liens culturels plus étroits avec la France. Contrairement aux Alémaniques qui se méfient instinctivement de l'Allemagne voisine depuis l'époque du nazisme, les cantons de langue française ne se sont jamais sentis menacés par la France. Autre explication avancée per Alain

Pichard, journaliste à 24 Heures de Lausanne: « Les Romands sont une minorité. Ils en ont l'habitude, ce qui ne les a pas empêchês de se tailler une solide position au sein de la Confédération. Ce qu'ils ont réussi à Berne ils pensent que la Suisse le réussira à Bruxelles. En revanche, les Alémaniques

gauche. L'UDC de M. Christoph Blo-cher, le champion du anon est d'ail-ieurs elle meme divisée, son représen-seurs doute aussi été influence par le ses intérêts par des accords bilatéraux.



«L'heure de rejoindre les autres?» (The Economist).

rôle actif joué dans le rapprochement Considérant que l'EEE « est plus qu'un avec l'Europe par ses deux représen- traité de libre échange », ils font grief au tants au gouvernement belvétique, Conseil fédéral d'avoir voulu forcer la René Felber, chef du département des affaires étrangères et Jean-Pascal Delamuraz, chef du département de l'économie publique. Tous deux se sont personnellement investis dans la campagne, M. Delamuraz ayant fait plus de quarante interventions publiques depuis septembre. Ce dernier a reproché aux adversaires de l'EEE de evouloir transformer la Suisse en musée», « Voter « non» revient à marquer un auto-goal», dit-il, le marché unique des Douze de la CEE et des Sept de l'AELE absorbant 65 % des exportations helvétiques. Les adversaires du traité sur l'EEE rétorquent

main aux Suisses en déposant une demande d'adhésion à la CEE. Ils ne se privent pas non plus d'exploiter les difficultés que rencontre la Communauté pour décourager les électeurs heivétiques. Citant les taux de chômage plus élevés que connaissent les pays voisins, ils en prédisent l'augmentation au plan national aiors que les partisans du «oui» prétendent exactement la même «oui» après une campagne de persuachose, pour des raisons opposées.

Genève, laissant à Martin Chevallaz, fils de l'ancien président de la Confédération Georges-André Chevallaz, le soin de diriger le combat contre l'EEE en faveur du «oui» observé ces der-

bruyants que dans les régions germanoromands où ils ont rallié plusieurs personnalités à leur cause.

Le plus en vue est l'ancien président de la Confédération, Vaudois et radical comme Jean-Pascal Delamuraz, cet historien de formation aime à rappeler que « la Suisse a toujours été en contrepoint ». « Je souhaite, déclare-t-il, que nous restions maîtres de notre destin. On nous a dicté le traité de l'EEE » Un autre chantre du « non » en Suisse romande est l'écologiste Franz Weber qui affirme : « La Suisse ne seralt plus un pays indépendant, les salaires diminueraient et elle seratt encore plus tou-

## Dans le secret

Si la Suisse romande dans son ensemble paraît acquise à l'EEE, des différences sensibles sont perceptibles d'un canton à l'autre. Genève devrait arriver en tête des pro-européens. Plus rural le canton de Vaud se montrera sans doute plus réservé. Dans des cantons borlogers et périphériques comme Neuchâtel et le Jura, l'abolition dans cinq ans du statut de frontalier suscite quelques craintes. Longtemps indécis le Valais pourrait pencher en faveur du sion de dernière heure menée par la L'avocat per excellence du «non» en grande industrie. En tout cas, en cette Suisse alémanique, Christoph Blocher période d'incertitude économique, les s'est hasardé à une seule apparition à deux camps n'ont pas manqué de jouer avec la peur, voire de donner dans le catastrophisme.

Malgré un renversement de tendance

niers jours, l'issue du scrutin reste incertaine. Dans le secret de l'isoloir les phones, les adversaires du traité sont quand même présents dans les cantons romands où ils ont rallié plusieurs peralémanique. Si les deux taux ne sont vétiques gardent encore à l'esprit le référendum de mars 1986 sur la pro-position d'entrée à l'ONU où la Suisse officielle avait été sévèrement désavouée par tous les cantons et les trois quarts des électeurs.

Cette fois le principal risque apparaît d'une brisure entre régions linguistiques. Ce ne serait pas la première fois que la majorité alémanique impose sa volonté aux francophones alors que l'inverse est plus rare. Non sans une certaine condescendance, les Suisses allemands croient pouvoir décider de ce qui est bon pour les autres, comme ce fut le cas pour les limitations de vitesse sur les autoroutes, la construction de centrales nucléaires ou le port obligatoire de la ceinture de sécurité.

Dimanche, l'enjeu est beaucoup plus important car il en va de l'avenir du pays. Ainsi des Romands ont lancé divers appels pour tenter de convaincre leurs compatriotes alémaniques de voter «oui». Signe des temps : à Berne vient d'être inaugurée une Maison latine, en vue de promouvoir une meilleure compréhension entre communau tés et de renouer le dialogue après le

Même si le scrutin ne porte directement sur l'adhésion à la CEE, à tort ou à raison, nombre d'électeurs le perçoivent comme un pas dans cette direction. Ils ressentent aussi confusément que, quel que soit leur choix, rien ne sera plus tout à fait comme avant.

**JEAN-CLAUDE BÜHRER** 

## Les Alémaniques réticents

Les petits cantons de Suisse centrale risquent de faire pencher la balance en faveur du « non »

de notre envoyé spécial

'HOMO helveticus germanicus est un être com-plexe. Apparu il y a sept cents ans dans les montagnes de Suisse centrale, il a traverse les siècles en essayant de tirer le meilleur parti d'une géographie rugueuse et d'un voisigéographie rugueuse et d'un voisi-nage irrité par son farouche désir d'indépendance. Il est entré dans la modernité sans renoncer aux valeurs des «pères fondateurs» de la Confédération, gardant, même sous le costume trois pièces du manager zurichois, l'âme d'un Guillaume Tell refusant de saluer le chapsan du bailli autrichien le chapeau du bailli autrichien Gessler.

Son pays, celui qui s'étend du lac de Constance au Saint-Go-thard et de Fribourg au Vorariberg autrichien, il l'appelle Deutsch-schweiz, Suisse allemande. Il refuse pourtant de s'exprimer de manière compréhensible par les autres germanophones, préférant utiliser un dialecte, le Schwyzerartitser un diarecte, le Schwyzer-tütsch, dont les détracteurs affir-ment qu'il s'appareate plus à un mai de gorge qu'à un idiome civi-lisé. « Nous sommes tous un peu schizophrènes, reconnaît Roger de Weck, directeur d'un grand journal zurichois. Nous écrivons nos articles en haut-allemand, appelé ici la langue écrite, mais nos conférences de rédaction se déroulent en dialecte local...»

Dans les écoles, les matières fondamentales sont enseignées dans le même allemand qu'à Berlin on Vienne, mais en gymnasti-que on en dessin on parle le Schwyzertülsch. Le télespectateur passe d'une langue à l'autre lorsque les informations nationales (en hant-allemand) succèdent au journal régional (en dialecte). Cette dualité irrite quelque peu les gens de Suisse occidentale, comme on appelle ici les Romands. Nom-bre d'entre eux font l'effort d'ap-prendre l'allemand pour accéder à l'administration fédérale ou simplement communiquer avec leurs compatriotes et se voient reprocher d'ignorer les rauques subtili-tés d'un dialecte que l'on voudrait promouvoir au rang de langue à

Fort de sa majorité numérique

an sein de la Confédération - qui ropéens. Les partisans du « oui » lui permet de faire les compromis qui viennent faire campagne sont nécessaires à la cohabitation avec les Romands et les Tessinois italophones, - persuadé d'avoir inventé bien avant tout le monde une forme de démocratie qui res-pecte aussi bien les droits de la communauté que ceux de l'indi-vidu, le Suisse alémanique ne souffre d'aucun complexe, sinon de supériorité.

Zurich s'enorgueillit d'être l'un des principaux centres d'édition en langue allemande et est fière de son théâtre qui, grâce à la décen-tralisation allemande, attire auteurs et acteurs à la recherche de notoriété et de gloire.

#### Une vertu pédagogique

En se lançant dans l'aventure d'un référendum sur l'adhésion de la Suisse à l'Espace économique européen, les dirigeants de Berne européen, les dirigeants de Berne pensaient avoir trouvé une « solution bien suisse » au problème des rapports entre la Confédération et la Communauté européenne; un passage par l'antichambre de l'EEE, en compagnie d'autres pays longtemps fréquentés au sein de l'AELE, devait avoir une vertu pédagogique. « Les Suisses se méfient des visions. On ne peut pas leur « vendre » l'Europe avec des discours enflammés. constate leur « vendre » l'Europe avec des discours enflammes, constate encore Roger de Weck. S'ils s'aperçoivent que leur adhésion à l'EER est loin de cette apocalypse décrite par les partisans du « non », ils seront moins réticents à effec-tuer le pas suivant, l'adhésion à la CEE. »

Ce calcul pourrait pourtant être mis à mal le 6 décembre. La Suisse alémanique risque fort, si l'on en croit les derniers sondages, de faire pencher le fléau de la balance vers un « non » à l'Espace économique européen. Si les votes economique enropent si les votes populaires se partagent à peu près à égalité entre les partisans du «oui » (41 %) et ceux du «non» (42 %), le vote des cantons — il faut qu'au moins douze des vingttrois cantons suisses disent « oui » en majorité – ne laisse pas beau-coup d'espoir aux pro-européens.

Les cantons peu peuplés de la Suisse centrale, le cœur historique du pays, comme Schwyz, Uri, Appenzell, constituent des bastions imprenables par les pro-eu-

accueillis par des agriculteurs agitant d'énormes cloches à vache qui serviront dans quelques semaines à encourager les skieurs suisses sur les pentes de la Coupe du monde. Si les deux cantons du pays de Báie, dont l'économic est depuis longtemps intégrée à l'espace rhénan, penchent plutôt pour le «oui», la situation est beaucoup plus indécise à Zurich et en Thurgovie où est rassemblée la majorité de la population suisse

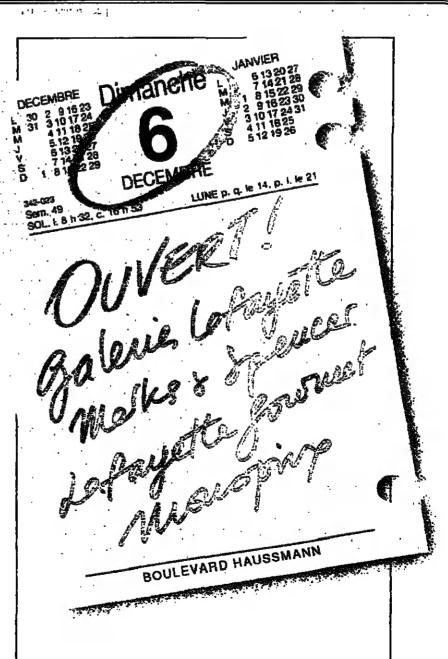
La lutte est également très serrée dans les cantons binationaux, le Valais et Fribourg, dans lesquels les Romands, majoritairement favorables à l'adhésion, s'opposent aux Alémaniques plus réticents. Les politologues suisses ont établi que, pour obtenir la majorité des cantons, il faudrait que le «oui» atteigne entre 55 % et 57 % des votes populaires à l'échelle nationale. A la veille du scrutin, on est encore loin du

« Il faudrait un miracle pour que le « oui » à l'EEE l'emporte! », s'est écrié à la fin du mois de novembre Peter Bodenmann, président du Parti socialiste, qui fait campagne pour le «oui», comme trois sur quatre des principaux partis de la Confédération. Ces propos défaitistes n'ont pas été appréciés des autres dirigeants politiques et économiques qui essaient de manière quasi désespérée de remonter un courant qui s'est révélé, au cours de l'été, extrêmement défavorable aux partisans de l'adhésion.

L'engagement, tardif mais massif, des membres du Conseil fédéral (gouvernement), des dirigeants des grandes entreprises industrielles comme Asea Brown Boveri on des géants de la chimie bâloise est-il suffisant pour renverser la tendance? On assiste en ce moment à une illustration de la fable du Lièvre et de la Tortue.

**LUC ROSENZWEIG** Lire in suite page 9

resolved a second resolved by the control of the co



Galeries Lafayette de 10 h 00 à 19 h 00. Marks & Spencer de 10 h 30 à 19 h 00. Lafayette Gourmet de 9 h 30 à 19 h 30. Monoprix de 9 h 30 à 19 h 30.

The second second

## ESPACE EUROPÉEN

## Déboires et espoirs

«Le référendum a permis une véritable prise de conscience de décalage entre la façon dont l'Eu-rope se faisait et les attentes des citoyens», ajoute son directeur de cabinet.

La France, on finirait presque par l'oublier, a pourtant dit «oui» à Maastricht, et à l'Europe, le 20 septembre dernier. « Un miracle dans le climandery, député centriste, vice-président de la délégation de l'As-semblée nationale pour les Commupautés européennes, qui se bat contre l'idée que ce « oui » a été un « petit oui » à l'Europe. « Le référendum français a prouvé que, dans une période de crise, avec des bouleversements internationaux qui par-tout renforcent les tendances fri-leuses et protectionnistes, les citoyens ont malgré tout voté d'une façon positive », confirme Thierry Bert, conseiller à la présidence de la République pour les affaires euro-

« L'appropriation de l'Europe par le citoyen a franchi un pas considé-rable, même si cela s'est fait dans la douleur», souligne également Fran-çois Villeroy de Galhau, conseiller du premier ministre pour les ques-tions européennes, tandis que le secrétaire général du Quai d'Orsay, Serge Boidevaix, astirme que le résérendum « a permis de poser de vraies questions auxquelles les Fran-çais ont répondu avec sagesse ».

Pour autant, cette approche optimiste ne peut taire que le « oui » français n'a pas réussi à entamer l'europessimisme. Bien au contraire, les partenaires de Paris ant été plongés dans une profonde perplexité en constatant qu'après le « non » danois la France était en proie au doute. Au printemps der-nier, quelques diplomates s'inquié-taient déjà de l'issue d'une consultation populaire. « Surtout jamais de référendum là-dessus! » confiait en privé, François Scheer, alors secrétaire général du Quai d'Orsay. Ce fin connaisseur des affaires européennes craignait qu'une fois au pied du mur les Français ne se rebiffent, un peu comme l'élève à qui l'on demande de traiter une matière austère qu'il n'a jamais étu-diée et qu'on n'a jamais cherché à lui enseigner auparavant.

#### Byzantinisme »

D'autres faisaient remarquer que, s'il avait fallu construire l'Europe depuis les années 50 à coups de suf-frages universels, la machine se serait enrayée très tôt. « Les pères de l'Europe ont conçu la construction communautaire comme une sorte de « complot » pour écarter tout risque d'échec », rappelle, à Bruxelles, un observateur des arcanes communautaires. Un diplomate bruxellois ajoute : « Quelque part, nous étions rassurés de ne pas avoir à expliquer en permanence tout ce qui se faisait et qui n'était pas toujours très esthétique...»

Peu de personnes ont pris conscience du décalage qui, petit à petit, s'est creusé entre une construction de plus en plus sophis-tiquée et ésotérique et les attentes non formulées des citoyens. La nécessité de la mise en œuvre d'un accompagnement pédagogique, inventir et moderne, a été dange-reusement sous-estimée, même si le ministère des affaires européennes a tenté une ouverture du côté des écoles et des relais locaux avant le

référendum. Jacques Delors, d'ordinaire meilleur pédagogue a, paradoxalement, raté sa campagne en ne trouvant ni les bons arguments ni le ton juste. Pourtant, le prési-dent de la Commission est un des rares hommes politiques à avoir, ces dernières années, en période d'euro-optimisme, su attirer l'atten-tion sur les risques d'un retourne-ment de tendance si le citoyen, ment de tendance si le citoyen, notamment par le relais des élus nationaux, n'était pas sensibilisé davantage aux enjeux réels de la construction européenne. C'est également hui qui a dépoussiéré le premier le fameux principe de «subsidient de la construction européenne de «subsidient de la construction de la constr diarité » que certains Etats voudraient bien utiliser aujourd'hui comme un mors sur la bouche de la Commission.

#### La peur de l'Europe

Quant à Elisabeth Guigou, elle a insisté dans toutes ses interventions devant les parlementaires, depuis son arrivée au gouvernement en octobre 1990, sur l'exigence et l'urgence de rendre la matière communautaire plus vivante, plus accessible aux citoyens. D'autres lui faisaient écho, comme le député français et européen Alain Lamas-soure (UDF), qui s'en prenait régu-lièrement au « byzantinisme » des procédures et du langage communautaire pour mieux souligner le risque de rupture avec l'opinion. Ce furent, dans l'ensemble, des prêches dans un désert d'indifférence.

Il serait certes injuste de repro-cher aux pères de Maastricht de ne pas avoir prévu l'installation dura-ble de la crise économique, la forte contamination nationaliste venue de l'Est et la montée irrationnelle de l'Est et la montée irrationnelle des « peurs ». Certains indices permettaient pourtant de percevoir assez tôt un retournement de tendance vis-à-vis de la construction européenne. Après l'euphorie qui a accompagné la ratification de l'Acte unique (1986) et la perspective du

grand murché au le janvier 1993, un certain nombre de voix s'étaient fait entendre pour expliquer que ace serait dur », que «la concur-rence serait sévère ». Le rêve com-mençait doucement à s'étioler au contact de la réalité.

Le score électoral du Front natiole score elections du Front natio-nal aux élections européennes de 1989, dans l'Est par exemple, avait également mis à nu pour la pre-mière fois une peur de l'Europe en général et d'une Europe allemande en particulier. Ce sentiment a pu être stimulé, ici ou là, du fait de la erre simule, ha on la, du lan de la remaification. En outre, des affaires comme le refus du rachat de De Havilhand ou celle du fromage au lait cru out choqué l'opinion auscitant des fantaames anti-Commission sans rapport avec la réalité (1). Mais la transformation de Bruxelles en bous duiterie n'austin ne due. en bouc émissaire n'aurait pu réus-sir si le terrain psychologique n'avait pas été particulièrement réceptif : méconnaissance du foncreceptif : meconnaissance du fonc-tionnement communautaire, fai-blesse du « débat européen » dans l'Hexagone, rejet des élites, interro-gation identitaire, mouvement de rétraction nationaliste d'une partie de la population frappée par la

François Scheer, aujourd'hui représentant permanent de la France auprès des Communautés européennes, voit dans le dévelop-pement du régionalisme une volonté de retour sur des bases identitaires plus proches, plus pal-pables que la lointaine Europe. Cela paries que la tomante europe. Cesa ne traduil pas nécessairement une attitude de rejet par rapport à la construction européenne, mais le souci de «savoir qui l'on est», pour pouvoir se projeter ensuite dans un ensemble plus vaste.

C'est ce que confirme Jérôme Vignon, responsable de la cellule Prospective de la présidence de la Commission. Ce proche de Jacques Commission. Ce proche de Jacques Delors, s'il reste convainca du bienfondé de Maastricht, reconnaît que e l'on ne peut projeter un peuple sudelà de lui-même, si ce « peuple n'est pas en paix avec lui-même». Or la fèture sociale que le référendum a révélé confirme bien, selon lui, qu'une partie de la population s'est cabrée devant le bond politique et psychologique que Maastricht lui a proposé. Le « non » exprimait « certainement le désir exprimait a certainement le désir que ne s'en aille pas le niveau natio-nal, cet élément de croyance de la

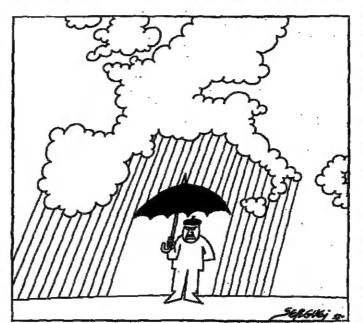
cohésion sociale », souligne Robert Rochefort, directeur du Centre de recherches pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC) (2).

(CREDOC) (2).

Enfin, les bâtisseurs de Maastricht n'ont pas suffisamment pris en compte le fait que l'on commençait à toucher à des matières particulièrement sensibles : la citoyenneté, le vote des ressortissants de la CEE, la souveraineté nationale avec la disparition des monnaies des Etats membres, etc. Autant de thèmes concernant plus directement les citoyens et introduisant ment les citoyens et introduisant des interrogations nouvelles et fon-damentales. Autant de questions qui n'étaient jamais apparues aussi

plusieurs années à un bon poste d'observation dans la capitale belge, parle, pour sa part, d'une « aristocralie européenne » compo-sée de fonctionnaires, de parlemen-taires et de journalistes spécialisés. Vivant en cercles clos pour la plupart, adeptes de langages codés, traitant d'une matière noble, ils auraient perdu de vue, petit à petit, la nécessité d'expliquer en termes simples le sens des décisions prises.

Il y avait quelque chose d'aenivrant», reconnaît-on aujour-d'hui, à travailler ainsi au sein d'une confrérie ayant ses rites, son langage, ses codes et sa bonne conscience. Sans préciser s'il se sent concerné par le jugement qu'il potte, Pascal Lamy estime qu'une



l'on n'avait jamais demandé aux citoyens de se prononcer. « Nous avons fait du fédéralisme à l'envers, urons just au jedéralisme à l'envers, nous avons commencé par des choses très éloignées du citoyen puis on a commencé à s'intéresser à son quotidien », explique Alain Boquet, secrétaire général du Mouvement européen.

#### La faillite des élites

Pourquoi les élites françaises favorables à l'Europe de Massiricht ont-elles été à ce point incapables de se métamorphoser en pédagoes enthousiastes et convaincants La question demeure. La campagne référendaire a jeté une lumière crue sur des dérives et des faiblesses caractéristiques du fonctionnement politique et administratif européen et français.

Elisabeth Guigou reconnaît qu'il y a eu peudant trop lougtemps, à Bruxelles comme à Paris, une certaine forme de «snobisme» à faire taine forme de «snobisme» à faire l'Europe en petits exreles fermés et qu'aujourd'hui encore « il y a tout un monde rétif à expliquer » ce qu'il fait et pourquoi il le fait. « Depuis que je suis élue, je réagis encore plus fortement contre cela. Mais c'est lourd! Le jargon ça sécurise... Certains ne compannent pas nourquoi tains ne comprennent pas pourquoi on parle de transparence. Il va fai-loir qu'ils le comprennent! » marthe Elisabeth Guigou, que la campagne référendaire a visiblement uremontée». Certains eurocrates l'admettees. Certains eurocrates l'admet-tent et confessent : « C'est wai, j'ai été trop techno! Je n'étais pas du tout sur le terrain de l'émotion pen-dant le référendum. Le directeur de cabinet de Jacques Delors, Pas-cal Lamy, avoue également que le référendum l'a poussé à retrouver le chamin des sexplant d'III Monte. chemin des escaliers d'HLM pour expliquer l'Europe. « C'est pas mau-vais! » explique-t-il avec un sens certain de la litote.

Pierre Vimont, qui fut pendant

BULLETIN

D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

forme de a messianisme européen » a contribué à obscurcir les esprits de certains en les déconnectant des réalités du terrain. Mais sans doute fallait-il, aussi, avoir cette foi che-villée au corps pour faire avancer le lourd char européen.

Convaincus d'agir pour une belle cause, les artisans de l'Europe, à Bruxelles comme à Paris, se sont trouvés peu à peu pièges par une matière, essentiellement économique, dont le maniement complexe leur procurait d'autant plus de satisfaction et de sentiment de puissance qu'il était partagé par peu de monde. S'il réfuse le procès en sorcellerie européenne actuellement cellerie européenne actuellement fait à la Commission, le directeur de cabinet d'Elisabeth Guigou admet toutefois qu'il y a derrière elle, « une administration qui n'a pas toujours les pieds dans la elaises. gialses.

La solidité de cette tour d'ivoire européenne était d'autant plus forte qu'en France, en général, les questions européennes ennuyaient profondément le haut fonctionnaire, le rédacteur en chef, le parlementaire comme l'homme de la rue. Finalement tout le rande r'accommodait. ment, tout le monde s'accommodait fort bien de cette situation : le citoyen qui déléguait à d'autres le soin de traiter de sujets peu affiio-tants, les politiques souvent ravis de pouvoir mettre au compte de l'Europe un certain nombre de réformes qu'ils n'auraient jamais pu assumer seuls face à leur opi-nion publique, et l'administration communautaire puisant dans sa capacité d'expertise la douce sensation d'exister et la solide conviction de pouvoir peser sur le destin des

#### Le mal français

Contrairement à la presse d'autres pays, les médies français restaient dans une prudente réserve face à une matière jugée « peu vendable». A Louis Leprince-Ringuer qui lui suggérait, il y a quelques années, de consacrer davantage d'émissions à l'Europe, Pietre Desgraupes aurait répondu : « Vous savez, c'est chiant le savez, c'est chiant!»

Le référendum a brusquement dévoilé cette situation. On ne demandait plus sculement aux chauds partisans de l'aventure com-munautaire de faire de l'Europe comme Monsieur Joprdain faisait de la proces paris d'archience de de la prose, mais d'expliquer, de montrer le sens et la perspective, d'écouter les réticences et de convaincre : en clair, il fallait tout à coup faire de la politique euroine grand public.

Le mal n'aurait pas été aussi pro-fond si la France n'avait manifesté à cette occasion sa très faible imprégnation européenne. Ce n'est pas très étonnant dans un pays tra-ditionnellement peu ouvert aux questions internationales et marqué par une tradition gaullienne sourcil-leuse. «A l'ENA, on ne parlait pa-des questions européennes ». se soudes questions européennes », se sou-vient Elisabeth Guigon (promotion 1974), qui au début n'était d'ailleurs pas très partante pour s'occu-per de ces sujets, « à cause de leur technicité ».

Francois Scheer s'étonne qu'encore anjourd'hui il n'y ait pas une épreuve obligatoire de « questions européennes» à l'entrée à l'ENA. Inspecteur des finances, normalien,

énarque sorti major de sa promotion (voie administrative). Thierry Bert avait surpris ses pairs quand il avait rejoint, en mai 1986, le secré-tariat général du comité interminis-tériel (SGCI), qui est chargé de la coordination de l'action des différents ministères concernés pas des dossiers européens : pourquoi donc allait-il s'enterrer dans une fonction technique et obscure?

Pour Pascal Lamy, le mal est très profond : les Français « fantas - ment » l'Europe comme une « plus grande França », alors que « la réalité du quotidien cummunautaire est faite de négociation et d'équilibre antre dours pays ». Bref la França entre douze pays ». Bref, la France traînerait avec elle une vieille nostalgie impériale, comme la Grande-Bretagne. Elle, qui est l'origine de tant d'avancées de l'Europe, aurait bien du mai à accepter de ne pas être le centre naturel d'attraction, de ne pas imposer aussi facilement ses vues. L'affaire du GATT en servit l'une des manifestations tangibles avec son lot de réactions passionnelles et son déficit d'explica-

Après avoir prôné les vertus com-munes maastrichtiennes, la France a finalement fait un remake de e seul contre tous » en brandissant le « compromis de Luxembourg ». Et un certain nombre de « petits pays», agacés depuis iongtemps par l'« arrogance» française, n'auraient pas été mécontents de voir Paris, le dos au mur, contraint de se cramponner à un compromis, symbole désuet du gaullisme européen récal-

La façon dont François Mitter-rand a présenté le traité de Maas-tricht, durant la campagne référendaire, doune également du crédit à cette interprétation. En répétant que ce traité protégeait les intérêts de la France, il soulignait cette conception française d'une Europe au service de la France, plus que celle d'une Europe communautaire qui permet à chaque Etat de trans-cender les limites de ses égoïsmes naturels. a Ce faisant, il se pluçuit sur le terrain des partisans du non», qui ne cessaient de répandre l'idée que la nation était menacée. Mais cela n'a pas fait avancer l'idée communautaire », explique un observateur braxeliois proche de la Commission. L'un des paradoxes est que le traité de Maastricht – qui porte lourdement le sceau de la France, - en renforçant les pou-voirs des Etats membres, traduit bien plus acttement-and inspiration gaullienne que delorienne...

100 20

th. 1 -

and the second section of the second

a transfer of the

人名英格兰 电影

The said of the said

人名人名英格勒克 人名

The second of the second

7 P. 🚇

and the same applica-

The state of the s

the state

AND THE PERSON

والأرزاء والاجورات the state of the second section of the section of the second section of the s

> 5 % A 44

· 😝 🕂

والعارض والمصادر

1 -1- y Best

of a righty

35 . O W . C.

10 15 14 to

7.2

17-11-12-27

· · ·

Company of

1000

The same

Value:

-

\*\*\* \*\* **\*\***\*\*\*

· · · · · -

المعالمة الم

a single

The second second

2 / ...

47.5

· .

14

. . . . .

La haute administration publique française est restée fortement imperméable à l'idée curopenne, même si un plus grand nombre de fonctionnaires doivent aujourd'hui se rendre à Bruxelles pour y traiter des dosaiers concernant leurs sec-teurs. « Pour un haut fonctionnaire français, il est instinctivement inad-missible que Bruxelles vienne rogner ses pouvoirs», explique ce diplo-mate du sérail communautaire. Le général de Gaulle ne parlait-il pas des «technocrates apatrides» de Bruxelles? Autre signe de la faiblesse de l'imprégnation commu-nautaire : les nombreuses condamnations de la France devant la Cour de justice des Communautés euro-péennes seraient plus dues à l'ignorance des règles qu'à une volonté de

Les élus n'ont guère brillé, non plus, par leur passion communau-taire. Ministre des affaires euro-péennes, Edith Cresson ne décolérait pas en voyant la poignée de parlementaires encore présents dans la nuit pour participer à un débat sur l'Europe que le Parlement avait pourtant demandé à hauts cris. Quant aux élus locaux, ils ne cris. Quant aux erus uceaux, in ne savent pas toujours expliquer concrètement à leurs concitoyens ce qu'apporte la Communauté à l'amélioration de leur vie quoti-

Il aura donc fallu attendre le référendum pour que l'Europe sorte de sa confidentialité. Les Français s'en sont saisi et l'ont rudement secouée. Depuis, les chefs d'Etal et de gouvernement des Douze ne cessent de lancer à leurs opinions publiques : « nous vous avons compris». Ils l'ont affirmé hautement à Birmingham, ils s'apprêtent à le redire la semaine prochaine à Edimbourg. Mais la lutte contre l'opacité ne se décrète pas en un

#### PIERRE SERVENT

(1) Dans cette affaire, c'est le risque d'interdiction de la commercialisation des fromages français au Denemark et en fioliande qui a conduit la France à demander un règlement sanitaire. Dans un premier temps, les conclusions des experts conduisaient à des mesures qui auraient pu menacer les fromages au lait eru français. Finalement, la dézision priss par Bruxelles a conduit à une sauvegarde de ce type de fromage. Mais, entre-temps, la Commission a été présentée faussement comme vouisant s'en prendre à ce qui est sacro-saint en France: nos fromages.

(2) La Croix datée 15-16 novembre.

PROCHAIN ARTICLE: IL - La révolution culturelle en marche

## L'inné et l'acquis

La construction européenne na s'est pas toujours faite sur un lit de rosas, mais l'accumulation scruelle des obstacles est pour le moins impressionnante : des ratés de la ratification du traité de Messtricht aux soubresauts des négociations du GATT, en passant par las secousses monétaires à répétition et les avatars du « Paquet Delors II a (le futur budget de la CEE). Le tout sur un fond de récession économique, d'impuissance face au drame yougoslave et de montée des égoismes nationaux.

Une partie du terreau tradition-nel a perdu de sa richesse fertil-sante. Lancée pour conjurer le spectre de la guerre, fille de la guerre frolde, portée par la vague économique des « trante oloriqueses». dynamisée par loriguses », dynamisée par l'adhésion de nouveeux pays, la construction européenne bénéficlait dans l'opinion publique d'un consensus général même si certains commençaient à le trouver un peu artificiel. Pourtant, bâtir l'Europe tenait de l'évidence et, pour le citoyen, cette conviction était en quelque sorte innée.

Après une période de somno-

lence, la ratification de l'Acte unique avait été accueillie, en 1986, comme la promesse d'une « nouvelle frontière » pour les 350 millions d'Europés L'objectif 1993 avait alors quelque chose de mythique tant il semblait porteur de bienfaits potentiels. Les fondations du traité sur l'Union européenne lavac son double volet économique et politique) avaient été éta-blies avec la sereine conviction que le consensus était toujours là et que, face aux événements de l'Est, il fallait souder encore plus fortement les Européens.

Le anon a danois a créé la surprise, même s'il a, un premier temps, été minimisé. Il a été relayé par un référendum francais qui a montré, comme n'a cessé de le souligner Philippe Séguin durant la campagne, que désormais on na pouvait plus ausai facilement inscrire derrière le mot Europe : « Va dans le bon sens i > De l'inné, il faut passer désormais à l'acquis. Un exercice à haut risque.

ADMINISTRATION :

P. S.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-85-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.808 F

Président directeur général :
Jacques Lescurne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Duquis.
Isabelle Tsaidi.
15-17, ree du Colomel-Pierre-Avis
75902 PARIS CEDEX 15
TSA : 11.346-62-72-72

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** 

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY Le Monde 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30) PUBLICITE

PAYS FRANCE SUBJECTS Lacif PAYS-BAS 3 Quis 536 F 572 F 7NF 10% F 1 123 F 1 560 F TEGE Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex, MONDPUB 634 128 F 1965x: 46-62-93-72 - Somblé Bisale de la SARL & Monde et de Médian et Régles Europa SA. 2960 F 1 899 F 2 906 F

ÉTRANGER : par voie zérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. regroyez ce bolletin accompagné de votre règlement

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invi-

à l'adresse ci-dessus

Nom: \_ Prénom: Adresse: \_\_\_ Code postal: \_\_\_ Localité : \_\_\_\_ Pays: \_\_

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social:

Principaux associés de la société : Société civile « Les rélacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société annayme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et Index du Mande au (1) 40-85-29-33

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 -37 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE du « Monde »

12 r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

Composez 36-15 - Tepez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

tés à formuler leur demande deux l'auiller avoir l'obligance d'écrire tous les semaines avant leur départ, en nous propres en capitales d'imprimente.

indiquant leur numéro d'obonné.

21 MQ 62

PP. Paris RP.

ESPACE EUROPEEN

A Agranda Agranda

The state of the same

AMMERICAN WE ARE IN THE TOTAL

TAME TO CHARLES

Carried Control of the Control of th

Frank in the

# 816 to 1 14 ...

the party of the first

Mary of the second

Augusta 1

Sugar Sugar Sugar

Carried Contract

La page de la companya de la company

Section Section 1

 $\tilde{\underline{\mathbf{a}}}_{p,n}(x) = 0$ 

Page 1888  $\mathcal{A}_{k}^{(n)} = \mathcal{A}_{k}^{(n)} \mathcal{$ 

in people of the control of palesta energy and an energy

Telephone 11

Aller St. St. Tr.

240<u>m</u> 27-

ing property the section April 4 mar 10

Alleg Der Wiefer

ing the second of

والمقيد

The Ten selection

The second second

Salah Salah

Lagar to the second

Electric and

The state of the s

And a

100

recovered to the

manipus sample of

المحارب والمعتبر مدانيها

Stage of British

de notre correspondant

L'EEE ne divise pas seulement les Suisses mais aussi les minorités latines de la Confédération, Votant souvent dans le même sens sur les problèmes de société ou de politique étrangère, francophones et italophones ne se retrouvent pas, en occurrence, exactement sur la même longueur d'onde. Une fois n'est pas coutume, les Tessi-nois affichent des réactions plus proches des Alémaniques que des Romands. Comme le confirment les sondages, la Suisse italienne se montre moins favorable à la ratification du traité sur l'EEE que la plupart des cantons de langue française.

Pourtant, comme la Suisse romande, le Tessin ressent la récession et connaît un taux de chômage de 5 %, soit sensiblement supérieur à la moyenne helvétique. Traditionnellement il entretient aussi des liens culturels et économiques étroits avec la Lombardie voisine, l'une des régions les plus développées de la CEE. D'ailleurs il lui doit une partie de sa prospérité. Chaque fois que l'Italie traverse une crise, les banques tessinoises sont promptes à accueillir les capitaux en fuite. Cette proximité a largement contribué à l'expansion de la place financière de Lugano, l'une des trois principales du pays.

Compare à la Suisse romande qui compte 1,2 million d'habitants et a une frontière commune avec la France, le Tassin. enciavé au sud des Alpes, avec à peine 280 000 habitants, pèse moins lourd par rapport à l'haile. En raison de cette position excentrique, les Tessinois se raccrochent d'autant plus aux vertus du fédéralisme helvétique pour préserver leur identité.

Aux premières, loges, des crises récurrentes qui agitent la péninsule, les .Tessinois, sont rfois tentés d'idéaliser la Suisse. Certains d'entre eux ont écalement rendence à attribuer à la CEE l'image négative que leur renvole l'Italie : scandales, Mafia, grèves et désordre monétaire. Les plus anciens n'ont pes complètement oublié les menaces d'annexion de l'époque

Dresque tout ce qui compte au Tessin a fait campagne en faveur de l'EEE, du gouvernement cantonal aux banques, en passant par les partis traditionnels, la chambre de commerce et les syndicats. La fronde antieuropéenne est manée par la Lique des Tessinois, un mouvement populiste calqué sur la modèle des ligues d'Italie du Nord.

Lors de récentes élections, la Legs a fait une entrée remarquée sur la scène politique locale en s'adjugeant près d'un quart des voix, Parmi les opposants, on trouve également les entrepreneurs du bâtiment, des médecins et des représentants d'autres professions libérales redoutant la concurrence étrangère. Les écologistes, eux, craignent un accroissement du trafic dans ce goulet d'étranglement qu'est déjà le Tessin. Enfin, le clown Dimitri, pourtant « Européen né » à cause de ses origines diverses, qui déclare se méfier d'eune Europe où. comme aux Etats-Unis, tout se ressemble de plus en plus ». Selon une enquête, le principal

ergument avancé est que «la Suisse perdrait son indépendances. Les opposants n'ont pas manqué d'exploiter les inquiétudes diffuses que suscite une plus grande ouverture des frontières : peur d'une immigration accrue, de pressions sur les salaires, de perte d'emploi, voire d'une augmentation de la crimi-

Au contraire, les milieux d'affaires espèrent que le Tessin pourra mieux tirer profit du dynamisme de l'économie lombarde. Agitant le peur de voir de grandes entreprises s'installer alleurs en Europe en cas de refus, le président du gouvernement centonal Dick Marty a averti les indécia : il serait illusoire de croire qu'il sera toujours possible de préserver le statu quo. La valse-hésitation des Tessinols est un peu à l'image du profil bas adopté pendant la campagne par leur représentant au Conseil fédéral à Berne, Flavio Cotti, qui s'est moins investi que certains de ses collègues dans la défense de l'EEE.

TRIBUNE

## La Confédération, un modèle pour la Communauté

par Denis MacShane

Suisse, la question n'est pas de savoir si la Suisse entre dans l'Europe et devient européenne, mais si l'Europe pourrait ou aimerait deve-

La Sussa est le pays la plus riche du monde, par la valeur de son PNB par habitant, qui s'élève à 33 340 dollars (celui de la Franca est de 21 230 dollars). Cela est dû à trois fecteurs:

 1) La politique de plein-emploi, qui va jusqu'à donner du travail aux 18 % d'étrangers résident en Suisse. Pendant les années 70 et 80, quand le reste du monde industrialisé a plié devant l'idée que le chômage était inévitable et que des pays comme la France ont transféré des ressources énormes à leurs chômeurs au travers de plusieurs mécanismes, la Suisse a cherché par tous les moyens possi-bles à éviter le chômage. Les patrons, les formations politiques et les syndicats sont partis de la même idée qu'un chômeur représente un échec pour la Suisse. Dans cette lutte, souterraine et

perfois mal comprise par les Suisses eux-mêmes, la structure politique du pays a joué un rôle décisif. En octobre 1992, la chômage a franchi la barrière psychologique et symboli-que des 100000 chômeurs, un chiffre dérisoire par rapport au reste de l'Europe mais qui a fait la « une » de tous les journaux. 2) L'importance de son industrie.

L'Atlasaco de 1993 constate à juste titre que «l'industrie suisse est heutement compétitive malgré des salaires élevés. Elle a une fone productivité du fait des investissements utiles dont elle a été l'objet. En 1991, le Suisse a réalisé 0,91 % de la production industrielle des vingtquatre pays de l'OCDE (Frence : 5,7 %). Si on fait le quotient avec la taille de la population, la puissance industrielle suisse est alors de 0,133, celle de la France étant de 0,101. La part de l'industrie est donc plus importante en Suisse qu'en France de 30 %. Ce résultat pour montrer l'Importance de l'industrie suisse». Bien sûr, les banques suisses

constituent une importante plaque tournante pour tout l'argent sale du monde. Le socialiste suisse Jean Ziegler a écrit sa philippique – la Suisse lave plus bianc – pour dénoncer les banques et tout un système qui offrent un abri à l'argent des

OUR le citoyen européen qui, mafiosi italiens, des tyrans du tiers-comme moi, travaille en monde et aux hommes d'affaires européens qui veulent cacher leur argent loin du fisc national. Mais, de plus en plus, les transferts libres de capitaux dans le monde combinés avec les autres safe havens pour l'argent - comme le Luxembourg avec ses cent vingt banques ou les îles Anglo-Normandes comme Jersey - ont pour conséquence que la Suisse n'a plus une exclusivité dans

3) Un système politique fondé sur la subsidiarité, bien que cette notion ne figure pas dans les manuels de science politique utilisés par les Suisses pour leur gouvernement. La Suisse est divisée par ses langues, ses religions (Genève n'autorise pas un évêque catholique à résider dans le cantoni, sa géographie et son travali - agriculture contre industrie.

#### La «formule magique -

Pendant les années 20 et 30, la Suisse était secouée par des révoltes sociales. L'armée suisse a ouvert le feu sur une manifestation socialiste contre le chômage à Genève en 1932. Bilan : douze morts et sociante blessés. Par rap-port à la population en France, si le même événement avait eu lieu à Paris, il y aurait eu une centaine de morts et un tel massacre occuperait une piace importante dans la mémoire collective.

L'image d'une Suisse paisible consensuelle et consacrée au travail est assez récente. La Suisse est un Etat fédéral où les cantons gardent toujours laurs pouvoirs pour fixer leurs impôte, contrôler leur système d'éducation ou octroyer les permis de travail et de résidence. Un des droits les plus importants que détiant le peuple suisse est celui du recours aux référendums, qui, pour la plupart, produisent des résultats négatifs sur le plan du progrès

examiner son système de coalition est le pays européen où les socia-listes obtiennent un de leurs plus bas scores. Rarement les socialistes ont obtenu plus de 30 % aux élec-tions depuis 1941. Mais la Suisse a une exclusivité en Europe, parce que c'est le pays où la gauche a été présente dans le gouvernement pen-dant la plus longue période. Cela est dû à ce qu'on appelle la « formule

socialiste et présidente du Syndicat suisse de la métallurgie et de l'horloeerie, résume ainsi : «Il n'est pas pensable que quelques dizaines de milliers d'Appenzellois ou de Schwyzois puissent indéfiniment imposer leurs vues à la majorité de la popula-

magique», qui a donné aux socialistes suisses des sièges dans le Conseil fédéral et à tous les autres niveaux de gouvernement - cantonal, municipal, communal, etc. La gauche est toujours présente

mais touiours sans pouvoir absolu. Cette coalition permanente donne des résultats significatifs dans le domaine de l'emploi et de l'éducation mais empêche, bien sûr, les grandes réformes. Les changements de politique parfois dramatiques associés à des bouleversements majeurs dans la vie politique - la crise de 1958 ou l'alternance de 1981 en France - sont impensables en Suisse.

Paradoxalement, les forces suisses qui veulent faire entrer la Confédération dans la Communauté rope pour réformer des structures considérées comme trop vieilles et trop usées. Certains discutent de l'idée d'un président avec un mandat de quatre ans pour que la Suisse puisse avoir un dirigeant politique prêt à prendre des décisions difficiles. D'autres cherchent à briser les cartels de l'industrie et des services, ceux de l'agriculture, qui ont sauvegardé les petits patrons, des postes de travail et une paysannene. Le Parti socialiste a défini sa posi-

tion dans une résolution qui avance les arguments suivants : «Les conditions politiques, économiques, sociales et culturelles d'aujourd'hui appellent à une gestion européenne des problèmes. La CEE constitue cet espace de coordination et de décision au niveau supranational. Pour avoir une influence sur les réglementations européennes, il faut participer pleinement au processus de décision, c'est-à-dire adhérer. Sinon, ia législation communeutaire nous sera imposée, ce qui signifiera la perte de notre souveraineté.

#### Un «euro-enthousiasme» déclinant .

»D'autre part, l'adhésion à la CEE Pour comprendre la Suisse, il faut doit forcer la Suisse à procéder à des réformes que la majorité bourger d'e même. Il s'agira de redynamiser la démocratie directe, aussi de réfor-mer la législation économique et sociale et la politique des cartels ; de révesir l'intégration de la population étrangère, notamment en garantissant la libre circulation des travailleurs. In

Il est clair que pour les socialistes genevois la Communauté européenne représente un outil destiné à moderniser leur pays, Déjà, pour préparer la Suisse à son entrée dans l'aspace économique européen (l'EEE) - antichambre de la Communauté pour les pays comme l'Au-triche et la Suède, - les lois suisses ont été modifiées, par exemple pour donner des droits égaux aux femmes et aux hommes. La Suisse a aussi changé sa loi pour permettre la LUC ROSENZWEIG | création de comités d'entreprise

dans les firmes avant plus de cinquante travameurs.

Mais si le prix que la Suisse doit payer pour entrer dans la Communauté est d'accepter la moyenne européenne de chômage et l'apparition de marginalisés et d'exclus comme on an voit en France, en Angleterre et même en Allemagne, un nouveau problème va se poser. Déjà le chômage monte en flèche en Suisse, et la politique sociale devient moins généreuse, s'attaque aux salaires et aux droits acquis dans le service public.

L'a euro-enthousissme » en Suisse a été échaudé par les difficultés liées à la ratification de Maastricht et par la crise du système monétaire européen. La Suissa n'a pes encore discuté de la subsidiarité dans le sens communautaire du terme. Au contraire, pour beaucoup des réformateurs en Suisse, l'entrée dans la Communauté est précisément un moyen d'échapper à certains des aspects de la subsidiarité relle qu'elle fonctionne en Suisse depuis des

#### Subsidiarité et coalition

Dans sa majorité, le peuple suisse est un peu plus pro-européen que les jeunes rouges-verts de Zurich, mais il est loin d'être sûr qu'une majorité existe en faveur du « oui » au référendum d'entrée dans l'EEE prévu pour le 6 décembre. En revanche, la Suisse est le pays européen où la subsidiarité a été pratiquée avec le plus de sérieux pendant toute son histoire. Si la subsidiarité est envisagée comme l'huile qui doit faire toumer le moteur de Maastricht, il faut examiner l'example suisse pour comprendre les problemes mais également les bénéfices qu'une Europe unifiée pourrait Mais les relations Suisse-Europe

ne doivent pes être à sens unique. La subsidianté a aussi des inconvénients quand ella offra des movens pour bloquer des avancées politiques ou sociales plutôt que des chances pour développer la démocratie à tous les niveaux. Et elle ne peut fonctionner sans ce gouvernement de coalition qui assure une stabilité et un immobilisme - au sommet. Si l'Europe veut une subsidiarité à la mations classiques de la politique. Si la Suisse veut devenir totalement européenne, il faut qu'elle fasse son deuil d'une politique d'enrichisse ment fondée sur le plein-emploi et le consensus politique au sein d'une cohabitation éternelle.

➤ Denis MacShane est directeur essocié de l'Institut politique européen, crès à Londres en 1922. Il travaille actuellement à

## Les Alémaniques réticents

Suite de la page 7

Certains que les arguments rationnels – sauvegarde de l'emploi, béné-fices liés à l'intégration à un marché de 380 millions d'habitants – alaient s'imposer d'eux-mêmes aux électeurs, la classe dirigeante n'a pas mesuré l'impact dans la population de la campagne menée depuis plu-sieurs mois par un seul homme : le conseiller national (député) Christoph Blocher. Ce fils de pasteur de cinquante-

deux ans, patron miliardaire de l'en-treprise chimique EMS, colonel de l'armée suisse, sillonne le pays depuis le début de l'été, rassemblant des auditeurs nombreux et cathousiastes à qui il communique sa viscérale aversion pour le «monstre technocratique» que constitue à ses yeux la Communanté enropéenne.

A cette a construction intellectuelle dépassée », il oppose le caractère naturel et harmonienz, presque mystique, de la nation née en 1291 lors de la pation par la la la caractère de la caractère naturel de la caractère nature de la caractère nature de la caractère nature de la caractère nature nature de la caractère nature nature de la caractère nature natur du serment du Rütli, lorsque les communautés montagnardes s'étaient liguées pour combattre l'ar-bitraire des «juges étrangers». En évoquant les mânes de Guillaume Tell, Arnold de Melchtal et Werner tauffacher, il renvoie dans le camp honni des « juges étrangers » les ins-tances européennes qui imposent à la Suisse un diktat incarné par «l'Euro-lex», le réaménagement d'une soixantaine de lois fédérales rendu nécessaire par l'adhésion à l'EEE.

#### Alleingang »

Défendant une politique ultralibérale sur le plan économique et ultra-conservatrice dans le domaine social, Christoph Blocher n'en fait pas moins des adeptes pour son Alleingang (cavalier seul) salvateur dans des secteurs de l'opinion fort cloignés de ses conceptions. Les salariés écoutent plutôt ses mises en garde contre le risque de «surpopulation étrangère», qui ne sanrait manquer, selon lui, d'intervenir dès le content d'après les sondages la catégorie de la population la plus opposée

lendemain de l'adhésion, que les avertissements conjoints des syndicats et du patronat. Ceux-ci, mettant entre parenthèses leur antagonisme traditionnel, soulignent les risques de départ des multinationales et la mise en danger de l'emploi et du régime des retraites consécutifs à un choix suisse pour l'isolement. Les Verts de Suisse alémanique, au contraire de leurs homolognes

romands, se sont engagés résolument pour le «non» à cette « Europe des marchands. Leur vision, bien qu'ils s'en défendent vigoureusement, n'est pas très éloignée de celle du populiste Blocher. En idéalisant le mode de vie agricole, la démocratie directe traditionnelle, ils s'approchent dangereusement de la placification de Paris sement de la glorification du Blut und Boden (le sang et la terre) de sinistre mémoire. Ainsi le Lucernois Anton Mattmann, médecin homéo-pathe et théoricien écouté des écologistes de Suisse alémanique, habille-t-il d'un vocabulaire « de gauche », ters-mondiste et libertaire, un dis-cours visant au « renforcement de l'identité ethnique », qu'il définit comme « l'expérience et la conscience d'apparienir à un groupe humain spé-cifique se caractérisant par la même langue, les mêmes meus, la même culture et la même religion » Un culture et la même religion.» Un député des Verts au Conseil national a même qualifié la Communauté européenne d'« empire du mai »!

Plus étonnante encore est l'opposi-tion des féministes alémaniques à cette « Europe des hommes » qu'on voudrait leur imposer par le biais de l'EEE. On ne peut pas dire pourtant que la tradition hélvétique ait été particulièrement émancipatrice à l'égard des femmes. Ce n'est qu'en 1971 que le suffrage féminin fut instituté à l'échelon fédéral, et un demicanton d'Appenzell, les Rhodes intérieures, ne leur concéda que l'an passé, et encore de très mauvaise grâce, le droit de vote cantonal.

au traité d'adhésion à l'EEE : 55 % d'entre elles s'apprêteraient à voter européennes garantissant l'égalité des droits entre les sexes que Berne devrait adopter pour se rapprocher des normes en vigueur dans la CEE. Un argument qu'une conseillère nationale (député), Elisabeth Zölch, balaye sans sourciller : « Vous dites que les cinq directives de la CEE amélioreraient la situation des femmes en Suisse? Peut-être. Mais il faut bien voir qu'elles n'existent pour l'essentiel que sur le papier. Dans notre pays, nous sommes en truin de préparer une loi sur l'égalité des droits entre les sexes. Nous n'avons pas besoin des directives européennes!»

#### La corde an con >

A quelques heures du scrutin, les deux partis tirent leur dernières car-touches, espérant convaincre les quelque 13 % d'indécis qui sont en mesure de faire pencher la balance le jour de la «votation». «Jamais nous ne remplacerons dans l'armée le cou-teau suisse par un Opinel ou un laguiole!», clament les partisans du «oui», meurtris que leurs adver-saires prissent les accuser de manque de presisteme voire de trabison de saires prissent les accuser de manque de patriotisme, voire de trahison de la nation. « Restons dignes de nos pères, libres et, fiers!», rétorquent les anti-européens, dont les affiches représentent un drapeau rouge à croix blanche en train d'être amené pour laisser la place à on ne sait quelle bannière apatride. Et si c'était «non»? «Si j'étais

cynique, je dirais «tant mieux!», dit Roger de Weck. Comme cela nous serons contraints d'adhérer plus vite que prévu à la CEE!» Une hypo-thèse qu'envisage un autre partisan du «oui», le secrétaire d'Etat Franz Blankart, négociateur de l'accord nauté de nous admettre!»

En cas de refus par la majorité des cantons, le pays va, d'autre part, au-



VOYAGEURS EN CHINE FAIT PARTIE DU GROUPE VOYAGEURS DU MONDE.

## Les députés lèvent l'immunité parlementaire de M. Jean-Michel Boucheron

L'Assemblée nationale a voté à l'unanimité, jeudi 3 décembre, la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Michel Boucheron, député (non-inscrit) de la Charente, ancien maire (PS) d'Angoulême. Elle avait été saisie de cette demande par le procureur général près la cour d'appel de Bordeaux, M. Claude Jorda, dans le cadre des dossiers relatifs à la station d'épuration et à l'usine d'incinération de La Couronne, près d'Angoulême. M. Boucheron, qui fait déjà l'objet de deux autres inculpations, à Paris et à Bordeaux, est suscaptible d'être à nouveau înculpé dans ces deux dossiers. De Buenos-Aires, où il a ouvert un restaurant, le député de la Charente s'est « étonné de la soudaine précipitation de l'Assamblée et surtout de son groupe majoritaire » dans l'examen de la levée de son

Vingt minutes out suffi à vingt-cinq députés pour voter, à main levée et à l'unanimité, la demande de levée de l'immunité parlementaire de l'un des leurs, M. Jean-Michel Boucheron. « Nous sommes réunis autourd'hui pour une tôche qui n'est pas très agréable pour les parlementaires », a indique, en préliminaire à sa brève intervention, le rapporteur de la commission ad hoc chargée d'examiner la M. François demande. Massot (PS).

Rappelant que, selon « une tra-dition hien établie », la commis-sion n'avait à se prononcer que sur « le caractère sérieux, loyal et sincère » de la requête formulée par le procureur de la République. M. Massot à estimé qu'« // n'est pas douteux » que vette requête « réponde aux exigences posées par la tradition républi-

JEAN-MICHEL BOUCHE-

RON est indéfendable. Par

mégalomanie, l'ancien maire socia-

liste d'Angoulême a mis sa ville en

faillite. Par manque de dignité, le

député de la Charente, inculpé

pour des malversations qu'il a

reconnues devant le juge, ne sem-

ble jamais avoir songé à démis-sionner d'une Assemblée qu'il a

désertée depuis au moins deux

en Argentine. Par indécence, il se

laisse aimeblement interroger dans son restaurant de Buenos-Aires en

expliquant, serein, qu'il a décidé

de « recommencer [sa] vie à zéro ».

Mais l'indécence n'est pes seu-lement de ce côté-là. Elle est aussi

dans les propos de M. Jean

Auroux, le président du groupe

socialiste. lorsqu'il affirme tranquil-

lement que le vote de jeudi traduit la volonté des députés de la majo-

rité de voir « la justice faire son travail ». Elle est encore dans ceux

de M. Jean Le Garrec (PS), à qui la e désinvolture » de M. Boucheron

est « absolument insupportable ».

M. Boucheron est un coupable

parfait, et on peut donc compren-

dre que nulle voix ne se soit éle-

vée pour s'opposer à la demande

Insupportable depuis quand?

caine ». Aucun autre député n'ayant demandé à prendre la parole, la proposition de résolu-tion a été mise aux voix et adop-

"Nous montrous par ce vote que nous souhaitons que la justice puisse faire son travail et que M. Roucheron puisse être jugé », a indiqué quelques instants plus tard, dans les couloirs du Palais-Bourbon, M. Jean Auroux, presi-dent du groupe socialiste. Inter-rogé sur une éventuelle démission du député de la Charente, M. Auroux a répondu : « C'est une affaire qui le regarde. Il a des comples à rendre à la justice, un Parlement et à su conscience.
Mais j'espère qu'il aura assez de
jngement personnel pour tirer les
conséquences de ses actes. » Evoquant «l'exil» de M. Boucheron en Argentine, le président du groupe socialiste a observé qu' « il unrait été plus digne qu'il reste à lu disposition de la justice ».

Le président de la commission des finances, M. Jean Le Garree (PS), a estimé pour sa part que l'ancien maire d'Angoulême « se partir le maire d'Angoulême » se partir le maire de l'angoulement de l'angoulement de l'angoulement de l'angoulement de l'angoulement de la commission des finances de la commission des finances de la commission des finances, maire de la commission des finances de la commission de la comm serait heaucoup grandt en démis-sionnant lui-même de son man-dat ». Jugeant l'attitude de M. Boucheron « inexcusuble », M. Le Garrec a ajouté : « Sa désinvolture à l'égard du mandat qu'il a occupé m'est absolument insupportable, « La levée de l'immunité parlementaire n'entraîne pas, pour le député concerné, l'arrêt du versement de ses cheron continue donc de perce-voir ce versement d'environ 35 000 francs.

## La quatrième

C'est la quatrième fois sous la Ve République qu'une telle procé-dure aboutit à l'Assemblée nationale. La précédente, en date du 5 juillet 1962, concernait l'ancien président' du conseil Georges Bidault pour « complot contre l'autorité de l'Etat ». Le 21 juin 1961, l'Assemblée avait levé l'immunité parlementaire de M. Marc Lauriol, député d'Alger. poursulvi pour avoir lu un communiqué de soutien au putsch d'Alger sur les ondes de la radio

de levée de son immunité parle-

mentaire. On peut en revanche

s'étonner, comme il l'a fait lui-même, de la soudaine célérité avec

laquelle cette affaire encombrante

En quelques mois, les juges par-

viennent à boucier des dossiers

qui attendaient leur instruction depuis des années. En quelques

jours, la lourde procédure de levée

da l'immunité parlementaire est

condulte à son terme. Et ceux-là

mēmes qui, il y a deux ans,

avaient tout fait pour laisser s'enli-

ser une requête identique, mon-

trent aujourd'hui un empressement

demande de la justice. Il est

vrai que M. Boucheron, en novem-bre 1990, était membre du groupe

PS at qu'il siège, maintenant,

On laisse entendre également que le procès du député de la Cha-

rente pourrait avoir lieu en février.

Soit à quelques semeines des élec-

tions législatives. Comme si on

espérait de M. Boucheron qu'il

expie, par une condamnation

« exemplaire » et rédemptrice, tous

les déboires politico-financiers de

sang contaminé, il « semble toujours

cette législature.

est débloquée.

Indécence

par Pascale Robert-Diard

L'affaire de Port-Fréjus

#### Les adversaires de M. Léotard demandent une contre-expertise immobilière

Alors que les avocats de M. François Léotard, Mª Patrick Devedjian et Jean-Marc Varaut, continuent d'assurer, au vu des conclusions du rapport de synthèse de la police judiciaire et du rapport d'expertise immobilière remis à M. Henri Blondet, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, que l'instruction ouverte dans l'affaire de Port-Fréfus aboutira prochainement à un non-lieu en faveur de l'ancien ministre (le Monde du 12 novembre), les avocats des plaignants, Mr François Binet et Ugo lannucci, réclament, dans les observations qu'ils viennent de remettre au magistrat instructeur, une contre-expertise immobilière.

M. Léotard n'ayant pas été en mesure, selon ces rapports, de fournir les justificatifs correspondant à un montant de travaux estimés à plus de 800 000 F sur sa propriété de Sainte-Croix, située au centre de Fréjus, ses adversaires continuent d'affirmer, sans pouvoir jusqu'à présent le prouver, que ces travaux ont, en vérité, été réalisés par des entreprises locales et payés par la

Ils se fondent donc sur l'une des indications du rapport d'expertise immobilière pour relever qu'en application d'une délibération du conseil municipal de Fréjus en date du 28 avril 1986 - six semaines après l'achat par M. Léotard de cette propriété – et relative à l'aménagement du parc de Sainte-Croix, la construction du mur séparant cette résidence du lotissement et du pare voisins avait été exécutée par une société locale, la SEDEG, dont la facture (475 194,62 F) avait été réglée par le directeur général des services techniques et, au nom du maire, par le délégué aux travaux de la municipalité.

lls estiment qu'il s'agit là d'une indication tendant à prouver que certains des travaux effectués dans la propriété personnelle du maire de Fréjus auraient été « facturés à la collectivité sur fonds publics, » Ils mettent ainsi en doute les explications des défenseurs de M. Léotard, présentées dans le rapport d'expertise, selon lesquelles plus de 800 000 F de travaux a auraient

publique, et le 7 décembre 1960 la même procédure avait été suivie à l'encontre d'un autre député d'Alger, M. Pierre Lagaillarde, poursuivi pour « complot contre la sûreté de l'Etat ». membres de l'Assemblée nationale, le procureur de la République de Bordeaux indique que. \* sous réserve des délais de prescription délictuelle ». M. Boucheron est susceptible d'être inculpé

Pour M. Boucheron, tout s'est accéléré à l'automne 1992. A Paris, le juge Guy Joly, prési-dent de la troisième section de la cour d'appel de Paris, qui l'a inculpé, le 22 février 1991, de « corruption, complicité de faux en écritures de commerce et usage, recel d'abus de biens sociaux et ingérence v, boucle son dossier. A Bordeaux, le procureur de la République estime urgent d'obtenir la levée de son immu-nité pour poursuivre l'instruction de deux autres affaires. Contrai-rement à ce qui s'était passé à l'automne 1990, date d'une première demande de levée de l'im-munité parlementaire de M. Boucheron, qui n'avait été ni rapportée par la commission au hoc ni discutée dans les temps, la procèdure, cette fois, est rapide.

#### Une chronologie exemplaire

La chronologie est exemplaire : le 3 novembre, le procureur de la République transmet sa requête; le 10, l'Assemblée nationale en est saisie; le 24, la commission ad hoc est constituée; le 3 décembre, elle adopte à l'unanimité la demande de levée d'immunité; et le 5 le débat est inscrit à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée de l'Assemblée

Le député de la Charente peut donc désormais être poursuivi par la justice. Dans la lettre qu'il n'a plus guère de rapport avec celui concocté par les députés. Il n'en a même plus le nom. Disparues «la

corruption \* et «la transparence», il ne s'agit plus désormais que d'un projet de loi « portunt diverses dispositions relatives à certaines activités économiques et à certaines procèdures publiques».

dans les deux dossiers concernant

la station d'épuration et l'usine

d'incinération de La Couronne

de « complicité, par instructions

données, de faux en écritures pri-

vees, de commerce et de banque,

Les sénateurs ont adopté,

Après avoir supprimé le service central de prévention de la corruption, les dispositions sur le finance-ment de la vie politique et la majeure partie du dispositif prévu

quitter le territoire français, l'obligation de pointer régulière-Les travaux parlementaires

usage desdits faux », de « recel

d'abus de biens sociaux » et de

L'ancien maire d'Angoulême

est par ailleurs été convoqué le

mercredi 9 décembre, devant le

juge Guy Joly. Le parquet général a requis, mercredi 2 décembre un contrôle judiciaire à son encon-

tre. Les modalités retenues pour

ce contrôle sont l'interdiction de

a corruption passive ».

Les sénateurs suppriment les principales dispositions de la loi contre la corruption pour encadrer le marché publicitaire depuis la décentralisation, celui des

- et après avoir créé, à la demande de M. Adrien Gouteyron (RPR, Haute-Loire) un observatoire de la après l'avoir radicalement modifié, jeudi 3 décembre, le projet de loi relatif à la lutte contre la publicité, - les sénateurs s'en sont pris, au cours de la séance de jeudi, au principe d'appet public de candi-dature pour les délégations de ser-vice public institué par le projet du corruption et à la transparence de la vie économique, amputé de nombreux articles par la majorité sénatoriale. La droite a voté pour, le PS et le PC se L'argument économique a été mis Le texte issu des travaux du Sénat

en avant, comme pour la publicité, pour expliquer la suppression du dispositif. Les sénateurs avalent déjà expliqué que le marché publicitaire « irès internationalisé », actuellement déprimé, pâtirait du « hrutui bouleversement » créé par le texte. Ils ont affirmé que l'encadrement des délé-gations de service public placerait les entreprises françaises en position défavorable par rapport à la concur-rence étrangère.

Scule la partie du texte consacrée aux collectivités locales a subi un traitement identique à l'Assemblée nationale et au Sénat, où opère, il est vrai, le lobby le plus puissant

L'affaire du sang contaminé

## Le Sénat examinera le 10 décembre la mise en accusation des anciens ministres

La commission ad hoc du Sénat chargée d'examiner la proposition de résolution de mise en accusation devant la Haute Cour de justice de MM. Laurent Fabius. Edmond Hervé, et de M. Georgina Dufoix dans l'affaire du sang contaminé a décidé, jeudi matin 3 décembre, de se réunir mardi 8 et mercrodi 9 décembre afin d'examiner le rapport de M. Charles Jolibois (Rép. et ind., Maine-et-Loire). La conférence des présidents du Sénat qui s'est tenue jeudi en fin de matinée a inscrit à l'ordre du jour du jeudi 10 décembre, à la demande du groupe socialiste, l'examen en séance publique de cette proposition. devant la Haute Cour de justice de

S'il était adopté, le texte serait alors transmis dès le 11 décembre à l'Assemblée nationale, qui pourrait se prononcer avant la fin de la ses-sion parlementaire, le 21 décembre. Pour être définitivement adoptée, la proposition de résolution doit être votée en termes identiques par les deux Assemblées.

M. Jacques Sourdille (RPR, Ardennes), président de la commis-

sion ad hoc, a été le seul à se prononcer contre ce calendrier « res-sorré ». M. Sourdille souhaitait en effet que la commission consacre toute la semaine prochaine à l'exa-men du rapport, pour éviter « toute précipitation », ce qui aurait repoussé d'une semaine l'examen en séance publique de la proposition.

Les divergences qui ont pu apparaître au sein de la majorité senatoriale quant au rythme des tra-vaux surviennent après la mise à l'écart de l'auteur de la proposition, M. Claude Huriet (UC, Meurthe-et-Moselle), auquel M. Jolibois a été préféré pour le rapport de la com-mission ad hoc. Elles témoignent de l'embarras, face à ce dossier, de la majorité sénatoriale UDF-RPR, qui envisage notamment d'atténuer les termes de la mise en accusation de M. Fabius. Ce dernier ne figuralt pas dans le texte initial de la pro-position de M. Huriet, rapporteur de la commission d'enquête sénatoriale sur le système transfusionnel fran-

ment auprès d'un service de police, la remise de son passeport et le versement d'un cautionne ment de 700 000 F.

Si M. Boucheron, qui affirme avoir «choisi l'exil pour repartir de zéro», refuse de répondre à la convocation du juge, la ville d'Angouleme, partie civile dans ce dossier, entend demander que soit décerné un mandat d'arrêt international contre lui.

élus locaux. Les députés avaient pro-cédé à un premier « déblayage », selon M. Christian Bonnet (RL Morbihan), rapporteur de la commission des lois, traquant impitoyablement toute esquisse de rétablissement de la tutelle étatique. Les sénateurs ont achevé le travail en supprimant notamment l'offet suspensif attribué aux demandes de sursis à exécution

du préfet, qui remet en cause, selon les parlementaires, le caractère exé-cutoire des actes des collectivités

Le financement des groupes politiques

En dépit des coupes sombres effectuées dans le texte du gouver-nement à l'initiative de M. Bonnet, le projet de loi, jugé initialement « disparate » par la majorité sénato-riale, n'a pas perdu pour autant de sa diversité... du fait des adjonctions effectuées par le Sénat lui-même.

Contre l'avis de M. Bonnet, les partementaires ont adopté notam-ment un amendement présenté par M. Jean Cluzel (UC, Allier) tendant à donner « une libre appréciation un Juge» chargé d'apprécier les comptes de campagne des candidats. M. Clu-de s'est en effet indigné de ce que des candidats puissent être déclarés inéligibles pendant un an, comme le prévoit la loi, à la suite d'erreurs d'imputation sur ces comptes portent sur des sommes qu'il a jugé peu

or displaying

THE ST

光 素變

The second second second

34.

\*\*\*

المتدونينية والمراز Total State Control

Les sénateurs ont également «tempéré» la loi de 1992 sur l'administration territoriale de la Répu-blique, avec le soutien de M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, en permettant que des communautés de communes, qui peuvent être constituées en milieu rural, puissent également l'être en milieu urbain, en lieu et place des communautés de villes ins-tituées par la loi, afin de bénéficier des incitations fiscales prévues pour les zones rurales.

Enfin et surtout, les sénateurs ont adopté un amendement présenté par M. Yvon Bourges (RPR, Ille-et-Vilaine) autorisant le financement des groupes politiques dans les assemblées des collectivités territoriales. M. Sueur s'est apposé à cette M. Sueur s'est opposé à cette mesure, qui avait suscité un vif débat en commission des lois, en indiquant qu'il souhaitait procéder au préalable à une concertation avec les auscritises d'éluis. ics associations d'élus.

## L'Assemblée nationale adopte le projet de loi sur la protection des paysages

Les députés ont adopté, jeudi 3 décembre, le projet de loi sur la protection des paysages, présenté par M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement. Approuvé par les socialistes et les communistes les groupes de l'UDF, du RPR et de l'UDC s'étant abstenus - ce texte introduit la prise en compte de la qualité des paysages dans les plans d'occupation des sols (POS) et dans les documents d'urbanisme régissant les zones d'aménagement concerté (ZAC).

Le projet oblige en outre les demandeurs de permis de construire à préciser, par docu-ments graphiques ou photographi-ques, la manière dont le bâtiment projeté s'inscrera dans l'environnement visuel. Les opérateurs d'aménagement foncier, notamment lors ues remembrements, devront également veiller au respect de l'envi-

droit au paysage » a sjouté M. Jean-Marie Bockel (PS, Haut-M. Jean-mane pocket (173, naugh Rhin), rapporteur du projet, qui a toutefois précisé qu'il ne s'agissait a nullement de figer l'appréciation subjective de la qualité du pay-

D'accord sur le principe de cette réforme, l'opposition a regretté que le projet de Me Royal mette à mai les acquis de la décentralisation, M. Jean-Paul Fuchs (UDC, Haut-Rhia) a ainsi estimé que le texte « nous raméne en arrière », les coltectivités locales n'étant eque consultées » dans l'étaboration par l'État des directives de protection et de mise en valeur des paysages.

M. Gilles de Robien (UDF, Somme) a « déploré » que l'Etat « s'arroge des pouvoirs normatifs supplémentaires » tandis que M. Philippe Legras (RPR, Haute-

jet vise à «éviter une perte d'iden-tité par appauvrissement de notre mémoire collective», à «réparer les paysages dégradés» et à «reconqué-rir les lieux de vie». «Il y a un desii. S'inquié-tant, lui aussi, des charges nou-velles perant sur les collectivités velles pesant sur les collectivités locales, M. Georges Hage (PC, Nord) a obtenu l'adoption d'un amendement précisant que les enquêtes publiques seront à la charge de l'Etat.

> a Adoption d'une proposition de loi sar les carrières. - L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 3 décembre, en deuxième lecture, la proposition de loi sur l'exploitation des carrières déposée par M. Louis Mermaz. Ce texte vise à transférer les carrières d'un statut régi par le code minier au régime juridique défini par la loi du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environne-

de l'Opéra de Paris, a estimé, mercredi 2 décembre, au « Grand Débat » de Radio-Shalom, que M. Michel Rocard ne peut pus être le chef d'un parti du mouvement ». « On l'a vu un poste de premier ministre pendant trois uns. a-t-il dit. il ne m'a pas semblé qu'il était l'homme du renouveuu et du mouve-Fabius, dont « la responsabilité (...) n'est pas engagée» dans l'affaire du

M. Bergé de voit pas dans M. Rocard « l'homme du renougrès », mais, a ajouté le président de venu w. - M. Pierre Bergé, président l'Opéra de Paris, e je crains que le procès qui lui est fait dans l'opinion ne l'handicape sèrieusement », « Il y a des hommes de progrès comme M. Michel Noir, qui m apparaît comme un homme moins archaique que bien des socialistes, ou M. François l.cotard, [qui] m'apparaitrait comme un homme sur lequel on pourrait s'appayer et sur lequel on pourruit compter», a indiqué encore M. Bergé.

#### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le 期onde RADIO TÉLÉVISION

Dim délégations in RPR et de l'UDF se sont l'UDF, de la situation dans trente et un départerencontrées, jeudi 🏿 décembre, 📖 siège 🖿 l'UDF, 👚 mente allant de l'Ain 🔹 la Haute-Garonne, mais pour commencer l'examen des candidatures de aucune décision n'a été « actée », selon le RPA. l'opposition perlementaire en vue des élections M. Bayrou, secrétaire général de l'UDF, a souhaité législatives et pour évoquer la plate-forme politique le pourcentage de primaires officielles soit que qui sera défendue pour cette consultation. Au mainteau il moins de 10 %, alors que M. Juppé, cours de cette première réunion, les deux délégations ont procédé il un a débroussaillage », selon proche de 20 %.

## L'UDF conteste le parachutage de M. Raimond par le RPR à Aix-en-Provence

contre la corruption La quatorzième circonscription des Bouches-du-Rhône (Aix-en-Provence) fait l'objet d'un vif tion. La député sortant, "Opposi-Jean-Pierre Peretti della Rocca, ex-UDF, ayant décidé 📖 représenter, le RPR investi M. Jean-Bernard Raimond, qui fut affaires étrangères - le gouvernement de cohabitation M. Chirac. Or, l'UDF considère que circonscription lui

1 24

ा ्राया de notre correspondent régional

A Aix-en Provence, Des démons Des démons Coûteux qui expliquent, Se le inattendu PS aux élections municipales de 1989 à la suite d'un rocambolesque conflit de les listes UDF et RPR. Les législations ent, à nouveau, d'un scrieux contentieux en le deux composantes de l'UPF.

Le problème est créé, cotto fois, ministre 🔤 affaires étrangères

provoqué, d'abord, remous au sein même du mail de circonscription RPR, qui a deux conditions Il l'acceptation du « parachutage » de M. Raimond I que l'ancien ministre sell investi par l'UPF et qu'il ait pour sup-pléant et seul conseiller général RPR de la circonscription, M. Jean-Pierre Bouvet, initiale-ment la la candidature. Use position assortic d'une menace: celle de ne pas le soutenir en le primaire» avec l'UDF.
Mais l'arrivée de la Ralmond surtout irrité l'UDF, qui estime la quatorzième circonscription rester dans son giron. Elle a, le son côté, investi M. Fernand Boulan, maire (PR) de Châteauneuf-le-Rouge — petite commune de la la jacoise — et le doyen de la faculté de d'Aix-en-Provence. menace : celle de ne pas le soutenir

> Une « stratégie hégémonique »

Ira-t-on à des « primaires » ?

L'entourage de M. JeanClaude Gaudin, più du
regional de PACA,
à la commission nationale d'investant risquée pour l'opposition. In sondage d'opinion (1) fait, en effet, apparaître un écart minime, premier tour scrutin, entre M. Raimond (22 in intentions de vote) et M. Boulan (20 %). Si participation electorale and trop faible. In deux candidats pour-raient ne pas franchir la barre des

12,5 % inscrits. Leur élimina-tion laiseant alors, et ille à tête, es second tour, le candidat socialiste, M. Alexandre Medvedovski adjoint au maire d'Aix-en-Pro-M. Fablus, W. H. Mildeller de Franci national, M. Philippe Milliau, conseiller municipal, l'un m l'autre

«Je uz salt pas un homme qui une circonscription ». Raimond, lice, pour la pre-mière fois, lice compétition tempérament et par position », comme un « candidat unitaire ». Cette profession de foi n'est pas de nature I calmer E méconten I l'UDF, accru par la perspective de deux autre «primaires» dans la neuvième (La Ciotat-Aubagne) la dixième circonscription (Gardanne) des limites de l'inches

Un proche M. Charles and pas à a «la stratègle hégémonique » bien « que l'UDF » réservé, plus » celle qu'il » dans le département, une deuxième circonscription ble | [1] ciaquième, | M départemental du RPR M. Musclier] the UDF, on n'exclut nullement (cotte éventualité, qui serait pour le parti chiraquien « exige le parti chiraquien « exige le parti chiraquien » exige le parti chiraquien

(1) Réalisé la demande de l'UDF, entre le 11 et la 21 avembre, sur un échantillon la re-

En réponse aux propositions de M. Mitterrand

## M. Chirac refuse l'instauration d'une «VI° République»

**STRASBOURG** 

M. Jacques Chirac a conciu, jeudi
3 décembre, la seconde journée de
son voyage électoral en Alsace (
Monde du l'écombre) par une réunion publique à Strasbourg, devant
deux mille cinq cents personnes et ca
présence de M. Philippe Séguin,
député des Vosges et maire d'Epinal,
qui s'est réjoui d'être au côté du président de son mouvement pur «amitté et fidélité».

L'ancien premier ministre a longuement insisté sur les «échecs accumullés» par le socialisme, qui a provo-

tient insiste sur as accurate les a par le socialisme, qui a provoqué, selon lui, un affaiblissement de l'Etat a. M. Chirac a pris en exemple la justice qui, selon lui, aa perdu san indépendance, au point que beaucoup en viennent à douter de l'impartialité et, allant au-delà, de l'honnêteté de l'auceux qui nous gouvernent», « il est que les Français demandent aujour-d'hui des comptes pour les pressions trop souvent exercées sur les magis-trais, pour la protection affichée dont ont pu jouir les unix du prince, pour l'amnistie que les parlementaires sociafait voter.»

Devant la tâche à accomplir, le préntaff du RPR a jugé inopportun le débat voulu par M. Mitterrand sur III débat voulu par M. Mitterrand sur débat voulu par M. Mitterrand sur des modifications ponctuelles pourraient être apportées», a dit M. Chirac, en précisant les «trois conditions qu'il juge nécessaires à l'ouverture de ce débat. Il ne peut s'agir, a-i-il dit, de «changer l'esprit l'équilibre de nos institutions». Mitterrand peut bien rèver d'une l'République, a-i-il précisé; pour nous, il ne peut s'agir que de la modernisation de la République.»

Il faut ensuite agir dans la «séré-nité»: or, «la période qui précède les élections législatives est peu propice à propie d'initiative», Enfin, il convient

son allocation par l'évocation des négociations du GATT, maire de Paris a mis en garde le a patronat » contre certain enjeu du dossier qui, schon lui, « n'est
défendre les intérêts d'une calégorie la population mais de défendre simplement l'intére de

Des socialistes,

des communistes

et des trotskistes s'engagent

pour «changer la gauche»

Sous le titre : « Engagement pour

changer a gauche», plusieurs repré-

communiste, écologiste et trotskiste

et «l'avènement d'une droite qui 🜬

rêre que de privatisations, de dérégle-mentation et de capitalisation », les

signataires affirment : « Lie -

politique possible. (...) le le respect la faisant richesse la m

differences, nous

dans lu perspective des Names légis-

Mini et au-delù, à 📨 🗷 changement à gauche de la politique de la France, changement 🖝 📓

Ce www em signé, notamment par

MM. Max Gallo et Didier Metchane

(Socialisme M République, le cou-

rant socialiste de M Jean-Pierre

Chevenement), Julien Dray et Jean-

Luc Mélenchon (Gauche socialiste),

M= Maryse Berge-Lavigne (ex-popereniste), MM. Charles Fiterman

Patrick Braouezec (communistes

«refondateurs»). Claude Poperen et

gauche elle-même.»

l'accord qu'il i bien imprudemment laissé se conclure» à Washington, il réaffirmé M. Chirac, soulignant que, a pour cela, il n'a pas besoin de la contion du Parlement ». Enfin, le préa la vraie nature du GATT, n'est pas le gardie du libre-échange qu'il présend être ».

MARCEL SCOTTO

EN BREF

vient quitter te MRG, dont il était l'un des vice-présidents, pour rejoindre Génération Ecologie. L'an-nonce de cette démission intervient avant le comité directeur du MRG, qui se réunit samedi 5 décembre ont signé un en vue des élec-tions légalités de choisir entre « la poursuite de ce qui se fait » pour adopter l'accord électoral pour les législatives avec le PS. M. Gayet, dont l'avis est partagé par certains membres de la direction du MRG, déplore que cet accord ne permette pas au MRG de présenter au moins soixante-quinze candidats, seuil per-mettant le financement public d'un parti politique. M. Gayet, qui présidait l'Association des étus du MRG, entend être candidat aux législatives de mars dans la quatrième circons-cription du Val-d'Oise, dont le sor-tant est M. Francis Delattre, UDF.

> O M. Rossinot (UDF) pour na dia-logue direct avec les écologistes. — M. André Rossinot, président du Nouveau contrat social, membre du politique de l'UDF, nu prononce, mardi la décembre, en faveur «d'un dialogue direct entre l'opposition républicaine et les écologistes. » «Il ■ s'agit pas de faire du débauchage électoral, a affirmé le maire (radical) de Nancy. Les socialistes de la constitution de la constitución de la constitution de la constitución de la constit

☐ Un vice président du MRG rejoint
Génération Ecologie. — M. François
Gayet, maire de Saint-Leu-la-Forêt
M. André Duroméa, maire communiste du Havre, qui avait été élu député pour la première fois en 1967, a amoucé, jeudi 3 décembre, qu'il renonçait à se présenter aux prochaines élections législatives afin de se consacrer exclusivement à ses fonctions de maire. Pour le remplacer dans la huitième circonscription de Seine-Maritime, le PCF a choisi M. Daniel Colliard, suppléant et premier adjoint M. Duroméa. Ancien artisan serrurier, membre du PCF depuis 1936, M. Duroméa, qui fut pendant la guerre mondiale lieutenant-colonel im FTP d'être déporté en Alexande soixante-quinze ans. -

Une adjointe au maire de Nice est privée de délégation. - M. Honoré Bailet, maire de Nice et sénateur (RPR) des Alpes-Maritimes, a retiré, jeudi 3 décembre, ses délégations à une de ses adjointes, M= Jacqueline Mathieu-Obadia. Calle dernière annoncé 🗷 candidature aux législatives comme suppléante de M. Jacques Peyrat, qui représentera le l'en national dans la leure maire (radical) de Nancy. Les sociaintroduire un nouveunt maire

MM. Lalonde et Waechter affichent l'unité retrouvée

Trois jours après la publication 🖛 propositions 🚵 révision constitutionnelle du président de la République, 🖿 deux principaux 💳 💳 du mouvement écologiste, MM. Brice Lalonde & Antoine Was chter. réagir jeudi décembre, lors d'une conférence de presse délibérément solennetle, dans un lieu quelque pe-

inhabituel pour eux : le

des écologistes

a Cette proposition de réforme tombe à 📰 maurais 📭 🖛 Elle aurait dû être engagée plus tôt », a affirmé M. Waechter and III rappeler quelques-uns um principaux vœux de son dans dans d domaine. Pour les Verts, 🗓 📖 👪 mandat présidentiel importe pre-👫 lors que le 🌃 🛍 Parlement estal such largement little.

Outre la Micros de mode de pour les élections législatives, les amis 🕒 M. Waechter souhaitent ie Sie soit il la proportionnelle dans le cadre 🕷 circonscrip-🖦 régionales. « Il fatt բ le mot a région » soit introduit dans 🚂 Constitution», a souligné le porteparole My Verts.

Mais pour M. Waechter, la réforme 🖦 par le président 🖭 République doit d's életer 🔚 Français 📟 📖 🏕 citoyens mujeurs» et faire 💳 📺 www.ceux-ci puissent harmon directement sur tous im choix concernant 🖦 🖦 e vie, 📥 l'institution du nile mine d'initiative

« Il faut - phus de riande 🗯 🖟 📰 🖈 🛚 résumé M. Lateria in président de l'ima-Ecologic a plan particulièrement, en regrettant qu'à la suite d'une « dérive technocratique » lois soient pratiquement « votées en commissions » par quelques députés spécialisés, surrent sortis des men écoles II in informations de Paris ». « Les hommes politiques and donnent and arrêt des leçons d'environnement, and lorsqu'on leur propose une loi, il n'y a plus peren stuke», a filmal l'ancica ministre in l'environnement.

Au-delà de leurs propositions communes a little institutionnelle, im deux porte-parole im l'écologic politique ambition : l'affichage 👛 🖾 🚟 retrouvée doit im permettre de passer le seuil 🇺 17 % d'intentions 🛍 vote, livré par les sondages les plus récents, au delà duquel III peuvent espérer la quelques du la gistes à l'Assemble au leur

Après la nouvelle flambée de violences

## Vingt-deux personnes ont été interpellées à la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

La tension a d'un cran, jeudi soir I décembre au Chau-dron, après la mise en place par le préfet, M. Hubert Fournier, d'un « dispusitif de vigilance » prévenir de déborde-ments de violence dans banlieue est de Saint-Denis. La forces de l'ordre mi concentré leurs dont plusieurs indices laissaient supposer qu'elle mand la la pri-villegiée de pil-

La présence des militaires en le La présence en militaires et le terrain a pleinement joué en mind dissuasif, au si re petits groupes et tenté quelques coups de force sporadiques en fois-ci sur le quartier du Moufia, en preune station-service et bombardant tous evénicules de jets

Un journaliste du Quotidien de aux bras, après que la vitre voiture voiture volé m éclats sous l'impact d'une pierre. Mercredi, plusieurs représentants de la locale — particulier de photographes — avaient de photographes — avaie par la préfecture la life sont arrivés ce vendredi à Gillot. Il s'agit d'un madrus de cent gen-

Jugeant une quinzaine am mani-festants en comparation immédiate, jeudi soir, le tribunal correc-tionnel Saint-Denis prononce plusieurs peines de prison allant trois mois avec sursis I quatre trois mois avec sursis a quatre mois ferme, notamment contre me de la me de la fragriculture de la me de la mercanta local de la me de la mercanta local de la mercanta le quartier M Chaudron dont plu-

Selon un premier bilan dressé préfecture de Saint-Denis vingt-cino commerces es été détruits et pillés dont une agence bancaire et une pharmacie, angi un véhicules et vingtcinq volés. représentants de forces de l'ordre été blessés, Les s'élèveraient plusieurs dizaines millions de francs.

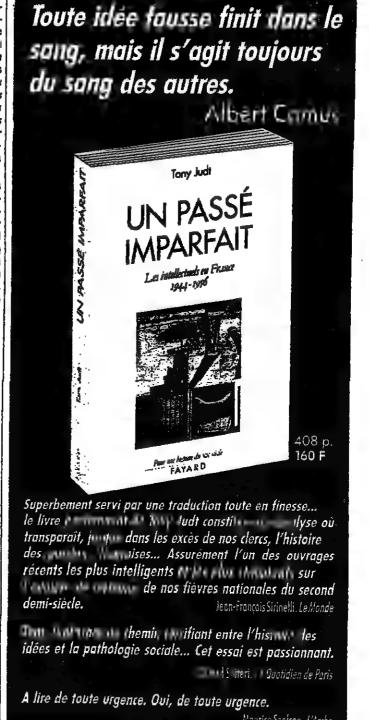
Au lendemain ces es évé nements, une cascade de réactions

L'évôque ia Réunion, Mgr Gilbert Aubry, a lancé
la paix — Ce
n'est la peine reproduire
l'on volt ailleurs et que l'on a de
l'on volt ailleurs et que l'on a de
l'on l'on e secrétaire général du
Parti communiste réunionnais dron. Secrétaire général du Parti communiste réunionnais. M. Paul Vergès, I flambée violence témoigne d'un ras-le-bol général ». « Il changer de politique, de mettre un plus en plus généralisée, destinée à l'échec de système d'éducation de formation », I pour part Jean-Paul Virapoullé, député UDC, maire de Saint-André.

Arrivé sur l'île le jour inflate si l'explosion de violence au Chaudron, le nouveau préfet de Réunion, M. Hubert Fournier, souligné qu'en llé pareilles de la cèder à la peur». Il s'est assigné une le l'ache : le maintien de l'ordre public et la mise en chantier d'un « travail in jond à la Réunion ».

In du calendrier, le président d'une importante compagnie locale d'une se réjouissait : l'Etat chèque compensant partie les i verser aux commerces pillés et sac-en février-mars 1991,

ALIX DIJOUX



l'Histoire |

FAYARD

singale adopte le projet potection des parsages

L Jean-Michel Boud

Capital Commence

A STATE OF THE STATE OF

The second second

海管 マイナーション

்த்தையார் ந Jag 194 street and

e de la companya de l

Andrews Comment

144 Table 184

A STATE OF THE STA

Name of the second

July Barry 1877

Salar Salar Contraction

्राह्म के प्रशास व्यक्ति के प्रशास व्यक्ति के प्रशास

Signification - and

S STATE OF S

The same of the sa

The second second

a mile wall

A track 

i vietisti The state of the s

The second secon

- 1

And the second

## M. Charles Giscard d'Estaing est entendu par la police judiciaire dans l'affaire Botton

card d'Estaing et neveu - président 🖿 la République, 🖛 trouvait, vendredi matin 🛮 décembre, en garde 🖥 🚥 🌢 l'hôtel 🍱 police 🔤 Lyon. Proche collaborateur M. Pierre Botton, gendre

miles in Lyon, M. Chroni d'Estaing Main interrogé, depuis jeudi matin, par les enquêteurs de la section financière du SRPJ. II MANUT MAN présenté man la journée er juge d'instruction, M. Philippe Courroye. D'autre part, in chambre d'accu-

confirmé, vendredi matin, l'ordonnance de lyonnais, incarcéré et inculpé depuis 🖍 14 novembre, notamment pour aller de Maria sociaux, banqueroute in feux dinner

de notre bureau régional

s'il avait récemment pris guelques distances, M. Daniel card d'Estaing | loin d'avoir occupé un d'eadministrateur-potiche» sein du Groupe Pierre Fatte (GPB). Car n'est seulement patronyme illustre. savoir-faire qui semble avoir utilisé par M. Botton, lequel le précomme w «financier». Certains pharmaciens.

temps par ce discret «grand argentier», auraiem pourtant aujourd hui d'une participation de 250000 francs) qu'ils placée

Paris, puis Antibes, apparaît dans la principales

financière ils mirrhir ils Botton - 2 par GPB, SARL au capital 360000 francs crééc en 1989, - soit PDG. On le Alpha
de Moult franca registre du Lyon en il PDG modèle, en septembre | 1900 un capital de 11700 francs.

Or, it turnes are their terrellic in capitalisation» constituées par le groupe in represent that are trentaine de pharmaciens parmi le actionnaires, le comma d'Estaing a largement contribué au financement Plantal Elizar tella que Herrer CA (agencement pharmacie haut to gamme) – liquidation judi-ciaire l'ôté dernier – 1 la

acheté. PAbondance, I Lyon, un standing siège de GPB et Carte de l'action largement impliqué la le «pôle

M. Charles Cheard d'Estaing a aussi III III principal Iriba du Betrard Tapie, par le
Botton via Lugdunum
Finance, Illa spécialement constition, grâce préts (de importants, comme Erita lyonnais, a thati au mois in train. Cet interest prévoyant indemnité 差 5,5 millions 🍱 francs versée en le Tapie, n'empêche en la language de la language planer un doute à propos 🗪 "choses » qu'il a mant « pas du voir »

largement impliqué de la la «pôle santé-dialyse» de groupe. Il préside ainsi, en 1992, la partire SA, propriétaire trotamment rénales pulmonaires à Hauteville-Lompnes (Ain). Ce tre médicat de dialyse par la SARL Régina, créée en 111 1990, et compte parmi ses actionnaires M. Jean-Jacques Mazier, M. Pierre Bettan et responsable à Lyon de l'Église Lu scientologie. A ces titres divers, M. I hand d'a-taing aura donc eu suffisamment d'explications à fournir enquêteurs ceux-ci dent, après une journée d'interroga-toire, de le contraindre à pares une

ROBERT BELLERET

## L'enquête du juge Renaud Van Ruymbeke

## René Trager, sa commission et ses « habilitations »

était-il ou non porteur M docu-M<sup>™</sup> Georgina Dufolx et Translate sion de 2,1 millions de contrepertie de l'autorisation d'achat, par le ministère des affaires sociales, d'un appa-de radiologie lourde (IRMN), importé des États-Unis? Autrepar M. Renaud Van Ruymbeke Et de perquisitions | Lausanne, au siège de sociétés cain, in seminal Fonar, permettent-ils, en l'état notuel de l'enquête, u li de un lien aure la latites dont Trager and svoir im portaur lors in the tion de la commission?

Non, disent Antoine III III l'ex-directeur III cabinet de l'ancien ministre des Gagneux, inculpé la dernière dans cette inhimi in juge Van Ruymbeke corrup-tion et de recel d'abus de biens

#### Une commission en quatre innomite

Rapportant point in the Mrs Bernard Cahen in Bernard commission Tra-ger l'implantation I l'hôpital sociales, signée par ministre pour percevoir un a droit d'entrée » . marché français du radiologie Fonar». Le pas dans le dossier, ni mentionnée par le rapport de police judi-ciaire qui constitue la seule trace actuelle des investigations helvé-tiques du juge Van Ruymbeke ». ques du juge Van Ruymbekes.

Cependant Libération ajoute:

M. Gagneux la manual la man

moins des précisions sur les documents réquisitionnés. Trois lettres, toujours signées Dufoix, des et pièces comptebles attestant de dont | Trager, france, sa commission pour l'opération, dit-il». Or c'est précisément...ce que nous avions nos colonnes : 🖿 lier entre la documents découverts Sulase et les sommes d'arper Trager. Dans mus éditions du

21 novembre, must ecrit Jua la juge Van Ruymbeks avait. lors investigations qu'il a made en Suisse, m tion wie la justice helvétique. signature de Dufoix, en sa qualité i ministre sociales, Tra-perçevoir plus de francs commission contrepartie in l'autorisation, par ministère, 🍱 l'achat d'un appareil a radiologie importé des franches. Dans em éditions risk and novembre, nous manu précisé qu'il manue font apparaître 2,1 francs touchée par Trager porteur».

En fait, is swam dawn so but l'écho Lamman 🔙 🗯 qui le magistrat i colla-Colla-Tout a sémantique invidique, il l'état l'enquête, aucun document écrit l'enquête, explicitement Trager comme CHAPTER IN 1927 OU WINNESS CO. sociales; mais, pour le uge Ven Ruymbeke et in policiers qui l'ant accompagné un Suisse, MA lettria portant la signature Me Me dis-posait René Trager habittation implicite puisque, elles, il n'aurait pu toucher la commission qu'il virgil récupé-

n'aura per falsi da siyatanan habilitant nommément Trager la signature il M= Dufoix ou de l'un in collaborateurs. la mise en cause de n'est pas justifiée. C'est tout l'enjeu il l'instruction en cours.

il est sel mus contestation aucune, sel limit frager s'est rendu au man à quatre reprises en Suisse, en 1985 et début 1986, pour percevoir la commission prévue en quatre versesuccessifs (500 000, 500 000, 300 000 et 800 DUI F). A chaque fois, il présentait il me interlocuteurs helvétiques and Marri portant la algnature du ministre, document de exigé par l'intermédiaire suisse, la accide Safigex, afin rôle de manur qui lui

La première de une quatre let-ren en juillet 1985, n'a per été muse de lors de perquisitions menées I Lausanne. Les trois lettres, portant signature Mine Dufoix, sont datées du 25 septembre (« accord pour luminal expéri-mentale d'un système IRMN »), du 🎹 septembre 🗺 (« décision d'autorisation d'équipement d'autorisation d'équipement d'imas d'un système Fonar 3 000 p) et du 28 février 1986 flettre adressée au commissaire de la République du Gard autorisant l'acquisition du matériel par la direction du CHRI.

#### Un menor de la police jadiciaire

Chaque fois, la mesa in can lettres à la partie suisse fut errigizmenten mitris du timasi d'une partie - la commission à Trager, qui affirme 'avoir ensuite transportée en remise, iquide à Part III remise, l'essential, à l'entourage de M- Dufoix. De plus, ill nombreux télex échangés entre la cam a ses rat el ses où le principe et le montant de la com-mission est évoqués, discutés arrêtés. Tale mus la faits résumés par 🗎 rapport de synle service régional de police judi-ciaire de Rennes, dressant l'Inventaire du résultat des investigations menées en Suisse : «# s'agit précisément de courriers an copie comportant la signature de Mr Georgina Dufoix, ministre, de télex échangés entre M. Nicoles N'Guyen (représentant le fabricant américain), M. Guy Don-M. René Trager, et de docume comptables établissant l'enregistrement d'une commission à «l'Etat Français» représentant un montant de 2 100 000 F (...). A la lecture des télex, il ressort qu'une commission avait été ver-sée à Rané Trager en plusieurs fois après la remise des lettres précitées.»

Autrement dit, pour les enquêteurs, les documents qu'ils ont saisis - dont certains sont en cours de transmission officielle la justice suisse – auraient bien tenu lieu d'habilitation porteur pour pouvoir toucher la Commission . Un point ill me que vient conforter la comptabi-lité de la Banque vaudoise de crédit et de la Safigex, où les versements Trager sont ainsi libelés : comm. Alle For français», village en la marché».

flama évidemment à savoir, d'une part, si les lettres portant la signature de M. Dufoix ont pu être utilisées à son insu et, d'au-tre part, comment l'autre part, comment l'autre l'au-tre part, comment l'autre l'autre force l'autre l'autre force l'autre l'autre force l'autre part l'autre force l'autre force l'autre force l'autre part l'autre l'autre part l'autre pa négociation officielle - dont font foi les télex saisis - à l'insu d'un l'importation et l'implantation ITAM IRMN. De s'il est un point que investigations suisses 🖚 confirmé, la le scrif de René Trager auprès : ce nharie avant 1986, slors même que il Dufoix n'a pas qu'il ait, il l'époque, contri bué au financement in sa pagne électorale dans le Gard.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX EDWY PLENEL Le meurtre de Céline Jourdan devant la mor d'assises de l'Isère

## Richard Roman et les rumeurs de l'audience

La cour d'assises de l'Isère, qui juge depuis lundi 29 novembre Richard Roman II Didler Gentil town from surround du et du viol 🕍 Céline Jourdan, 🛮 átá le théâtre, jeudi 3 decembre, d'un grave incident de procédure : les dépositions étaient audibles de la salle des

#### GRENORIE

de notre envoyé spécial

e Pour être 📷 à fail honnête, je dois vous dire 🚃 depuis 🕍 cham bre les témains entend en re la l'él. Le les qui s'ex-prime ainsi, après avoir prêté en les les les les les parquet de Lyon qui était procureur

République Digne en 1988.

M. Weisbuch croyait bien

en expliquant I la cour

ses productes avant décaré le gendarme ayant déposé
lei, le le le le voir qu'une pure
bonnêteté de part, car il s'était
refusé le calquer discours sur
le l'audience

Mais la loi prévoit que les témoins ne peuvent de l'ille doivent être placés dans le chambre qui leur réserme Henri Juramy, défenseur de Didier Gentil, demande que procès soit renvoyé, ann que M. Henri Leclere, anom de Richard Roman, dépose des conclusions pour qu'il lui soit donné acte que temoin,

Même si la loi ne sanctionne une nullité la présence d'un témoin dans la salle pendant les débats, il scrait hasardeus prévoir la réaction de la Cour de cassation dans une un aussi grave des parole de Roman et indes immes qui se sont succèdé à la parole de Dans la matinée de M. Visia de Constant de C vendredi, après avoir rappelé M. Weisbuch la barre, le prési-dent a donné acte à le Leclere des tenus par le témoin. Indonner d'explications, M. Juramy annonçait alors qu'il abandonunit la demande M renvoi du procès qu'il venait pourtant d'argumenter.

#### Une expertise accablante

La journée de jeudi semblait placée d'avance sur le signe des petites phrases inattendues aux conséquences imprévisibles. Ainsi un psychiatre, docteur Christian Jullier, venu rapport l'examen de l'arma a cours la garde I vue. Une I constant la garde I vue. Une I constant la garde I vue. Une I constant la garde I co a parté des faits avec l'accusé.

a li m'a dit : quand on a 🗯 🕍 fillette an a perdu la tête », répond l'expert. Je n'ai jumais dit ça!» explose Roman. Puis il mavise. Ell a la cette phrase, c'est la la cadre d'une « logique d'areux = entamée == | gendarmes et en croyant s'adresser un homme qu'il assimilait I un enquêtent. Une III embrouillée qui in tirade in l'avocal général, i Legrand : Ou bien tre. et lui dites est troublant: ou bien un are: confiance, a c'est plus Villant.»

Curiensement, cette phrase un psychiatre de avoir plus de résonance que dininaribles contenus de procèsqu'il ensuite. Est-ce s'atta-cher comportement ger-darmes est lorsqu'il d'un psychiatre? Est-ce la mala-

dresse in propos Roman pou expliquer attitude? En s'il est parler tournant am le procès, il trou-

Le trouble s'inverse lorsque le chef Jenn-Claude Ramette, Le le le gendarmerie Motte-du-Caire Weisbuch procureur la République, Roman, d'une longue garde à debout, enchaîné au mur, encha

#### Un proces-verbal « indigent »

garde à garde à ctor de Après dix bergerie Motte-du-Caire, quelles du répond normalement, figure phrase qui ment. figure phrase qui apparaît brusquement apparente « Je demande pardon Céline a parents au nom de ma mère. Je n'al pas eu l'esprit tourné. J'étais lucide. Je demande pardon à figure pard

Le document entier en une scule page, et l'ili-madmet : Ce procès-verbal est d'une grande pauvreté », en ajoutant : «Il midgent. Il répèle certaine fairque qui justifiait que ju relève le ches Ranctie. » D'aisleurs, il ne croit pas que l'audition ait duré quinze si si Leclere s'insurge su lui monles horaires précisés sur le procès-verbal. M. Weisbuch déclare: Tout ce qui papier n'est pas nécessairement vérité. » parquet, cette appreciation portée une pièce de procédure qu'un accusé de la contra la tormes plus pradents, faire la même supposition, il ne s'attire en général qu'une réponse méprisante.

Pour expliquer aveux. Roman soutient qu'il a admis uculpabilité lorsque les gendarmes lui ont dit que im analyses im prélèvements effectués l'accusaient.

«Je n'ai parlé d'analyses! »,
proteste le chef Ramette. Me
Leclere s'étonne un au juge d'instruction, le gendarme avait

i. « était préoccupé

la quextion des résultats des

unalyses dont je lui avais il qu'ils
pourraient révéler sa participation
au viol ou à l'assussinat

Mais in mail Ramette reste mr ses positions : la procès-verbal du juge n'est pas mandare à son propos. Plus tard, M. Weisbuch, an racontant l'enquête, déclare tout net : « i.e. mes Ramette a mi à Roman I propo des analyses: u tilles pas J'aurais fult meme chose, » Ces comportroublants, cux aussi, his-impression désagréable. A quoi sert le code de procédure penale 🗎 📰 rigueur 📹 📶 scion que l'on est suspect mi

Troublants temoi-goages du chef Ramette de M. Weisbuch, d'accord lorsqu'ils décrivent Roman lors in ses aveux, « J'ai cru voir un firm ses aveux. « J'ai eru voir un passèdé. I l'embler, vibrer. Jamais je n'ai un regard pareil : fait peur». Il gendarme. Et, pour M. Roman m'a donné l'impression d'un dédoublement I personnalité, s'il délirait : il varifèreit comme " plus lui-même. Il vociferalt, comme s'il en Ensuite. devenu profondément abaltu, détresse. J'ai eu compassion

**MAURICE PEYROT** 

## Série d'explosions en Corse, à Nice et à Paris

credi I décembre, à la direction ville, endommageant 🚾 voitures Nice et revendiqué | l'ex-FLNC (le Monde III 4 décembre), III série d'explosions un endommagé, à Nice, I Paris II Corse, III bâtiments dépendant du ministère i économie et inances dans la nuit 💵 jeudi 3 à vendredi

tion a provoqué le le au cen-vendredi e début de

Après l'attentat survenu. mer- III impôts, situé en ----départementale am impôts de u soufflant me vitrines. A Paris, une explosion s'est produite dredi vers 4 heures ill matin illim une ministère de située rue 🖆 Châteaudun. En Corse, une vingtaine d'explosions ont touché les établissements similaires. Tous ces attentats, qui n'ont pas fait de victimes, A Nice, une nouvelle déflagra- n'avaient eté revendiqués,

#### EN BREF

o Trons miles i la miles de Sigma. - Après la trois de fonctionnement, le satellite Granat = son télescope français Sigma ont de une remarquable moisson dans le domaine rayonnements et identific plusicurs munts qui pourobjets étonnants qui absorbent toute marière et dont annu rayonne un Le premier, situé presque in certiff de notre galaxie. avait Be découvert en 1990, Quaidentifiées depuis Sigma - galaxies lointaines seratent in Irum min géants dont la masse vaudrait de un million à

un milliard de fois celle du Soleil. Huit autres, d'une masse beaucoup plus modeste, ont été observées par Sigma, les deux plus récent pyant ésé découvertes 📰 août 🖫 📰 septembre dans les constellations 🖮

Persée 🔳 📥 l'Aigle. Cinq pays de l'ast rejoignent Entelsat. - L'Albanie, la Bosnie, la Croatie, la Géorgie PUkraine vont rejoindre l'Organisation par satellite (Eutelsat). Ces pays espèrent ainsi offrir, via 🖿 🌃 📥 satellites de télécommunication 🖝 l'organisation, de meilleures capa-

Avec l'entrée de ces cinq partenaires, nombre pays membres d'Eutelsat passé. truin de ving-six a mate-huit.

Rencontres Mail lot. - Trois la disposition la public des consultations gratuites,

Jécembre, 10 heures à
19 heures, au Palais des congrès, à
porte Maillot, à Paris. pour ront également répondre aux intions, par téléphone au (1) 40-68-26-85, 14 heures à 19 houres. Ces militares lesson de ligison communi-cations d'affaires transeuropéennes. tulent « Pour ne pu vivre euro-

naifs?», souhaitent sur 🖻 dispositions juridiques préconvention In La Haye, notamment pour les couples mais in mountaine dif-

Bectificatif - Les cinq régions les plus en retard dans le calendrier rénovation la locaux prévu par le plan d'urgence pour le tycées (Lorraine, Limousin, Basse-Normandie, Pays de Loire Poitou-Charentes) auront and ces travaux à la fin 💼 l'année 1992, 🚍 l'a fait écrire see le Mille du

## OPEL OMEGA

# Vous avez jusqu'au 31 décembre pour bien commencer l'année.

OFFRE N°1

100

TURBO-DIESEL AU TARIF DE L'ESSENCE OFFRE N°2

-10 000 F SUR LES OMEGA CLIMATISÉES



OFFRE N°3

REPRISE ARGUS 10 000 F MINIMUM OFFRE N°4

-2000 F SUR LES MODÈLES ESSENCE

Information consommateur: Offres 1, 2, 3, 4 valables pour toute immatriculation avant le 31.12.92 (tarifs TTC). Offre nº 1: à finitions égales. Offre nº 3: reprise aux conditions générales Argus diminuées des frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard. Reprise de votre ancienne voiture roulante (carte grise à votre nom depuis au moins 6 mois). Offre nº 4: aide fiscale -2 000 F sur véhicule essence jusqu'à 2.0 l. Offres 1, 2 et 3 non cumulables. Et, bien entendu, le break Omega est toujours au prix de la berline.

VOITURE PROPRE

3615 OPEL

Opel. Une idée neuve.

SOCIÉTÉ

빼 temporaire RMO, M. Marc Braillon, a été inculpé, jeudi 3 décembre. A Grenoble, \*\*\* banqueroute par détournement d'actifs, d'abus M sociaux d'exercice illégal de l'activité 🔳 travail temporaire. Il 🛚 🚻 incarcéré la prison de Varces (Isère). Son fils Philippe, ancien directeur du développement in l'entreprise, a 📥 inculpé 💵 recel de biens Millia II a été placé mus contrôle judiciaire par le juge d'instruction, M- Eli-

#### GRENOBLE

Correspondent

Au temps de sa «splendeur», I fin des années 80, le PDG м de de la la de la desergia d'idées. d'argent III d'affaires. Rien n'était trop grand I trop beau pour pro-mouvoir l'image de son entreprise et. I l'occasion, la sienne. Il y s deux ann il louait, pour la somme de la millions de francien Paquebot France pour fêter, digne-ment, le vingtième anniversaire de la création **a** société.

A la tête d'une entreprise qui employait alors plus de 15 000 intérimaires, il était également le sponsor ou le propriétaire de plu-sieurs équipes sportives. Il était intervenu dans l'automobilisme, le football, le cyclisme, la boxe, la voile. Il fut, au des années 80. omniprésent dans

Le maire de Grenoble, également président de conseil général de l'isère, M. Álain Carignon (RPR) l'envoya charbon », lors diections cantonales de l'envoya charbon », lors diections cantonales de l'envoya convier de la grande bantieue de Grenoble, la couleurs de la « société civile », de la largesses de son comportement très affable ne lui nermisent conendant de lui permisent cependant 📻 de

#### Un prince arabe

Après plusieurs années de gloire sportive et de prospérité économique, l'empire de M. Braillon des ecroule en quelques jours au les l'été 1992. La les holding du dont le passif dépassait de francs, fut liquidée le août après l'épisode d'un faux « prince arabe » qui prétendait sau-

Les enquêteurs de la police judi-initia ont, après deux mois d'enquête qui la un conduits à Monaco un Luxembourg, d'andid une affaire aux rocambo-lesque. Confronté i d'importantes difficultés, M. Braillon confia à M. Hecham Zantha, un Syrien Le vingt-huit ans, condamné en Belgi-que le trois ans de prison pour détournement de l'antiauprès de prétendus investisseurs étrangers, originaires du Moyen-Orient, Coux-ci devaient apporter 150 millions de francs au dirigé ..... M. Braillon.

Quelques jours le dépôt lilan de société, intervenu le juillet, il remettait au «prince» une somme de I millions de sur = 15 exigés pour débloquer l'argent, d'origine arabe, devait servir renflouer RMO. Cette somme, Indûment sortie des comptes 🖿 l'entreprise, devait transiter par plusieurs comptes et, pour partie, revenir mains mains M. Braillon. D'autre part, les enquêteurs le PDG a tenté, certains membres a sa famille et an plus proches attuation de la reprendre, au moment de la liquidation de RMO, taines filiales - les plus installes du groupe - un Antilles un Côte-d'Ivoire.

Les enquêteurs de la police judiciaire s'intéressent enfin aux opérations 💷 sponsoring sportif 🖛 l'ex-PDG et min elargesses » dont ont proches collaborateurs. Plus Ju 50 millions a francs étaient dans im projets servant, ment, il promouvoir l'image de la société. «Ce type d'action n'est jamais innocent», affirme aujour-d'hui un magistrat grenoblois.

**SPORTS** 

CLAUDE FRANCILLON

Chempion olympique de 💵

cente **m février** demier, l'Autri-

chien Patrick Ortlieb est favori

de l'épreuve de vitesse du Crité-

rium de la première neige qui

l**e el** etre disputée, véndred

4 décembre, la Val-d'Isère

(Savole). Mais, with qu'en

février il avait illiale le bon

du sommet de Bellevarde,

Il s'élancera cette fois sur le

versant 🛋 par l'ancienne piste

« O.-K. ». Attraction des Jeux

d'Albertville, la piste musie i

grands in pour l'occasion

révélée d'un coût in fonc-

Une nappe de deux kilomètres devant le port de La Corogne

## Le naufrage d'un pétrolier grec provoque une marée noire au nord-ouest de l'Espagne

La Corogne

Un pétrolier grec, Aegean-Sea, avec 79 000 tonnes in brut, a échoué, jeudi matin ■ décembre, ■ cent mètres de la l'entrée la port de La Corogne, au nord-ouest de l'Espagne. Le navire de 261 mètres long with tribut an deux it la suite and explosion a bord. Une épaisse colonne m fumée recouvre wille de Galice de 300 000 habitants tandis que le pétrole continue de s'échapper du tanker où l'incendie . Iu maîtrisé. 🜬 neufrage n'a fait aucune victime.

de notre correspondant

a Une authentique tragédie pour la ville. Quel cadeau de Noël » s'est exclamé le maire de La Corognie, M. Franscisco Vasquez. Le naufrage de l'Aegean-Sea est un nouveau cau-chemar pour ce port qui en a déjà connu beaucoup.

«On continue encore de payer indemnités de l'Urquiola, déplore insecrétaire du Syndicat des pécheurs, Juan Lopez, a nouveau ca recom-mence! L'Urquiola, le 12 mai 1976. Plus de 108 de de

Dix mois après les Jeux d'Albertville

La Savoie a du mal à gérer

**ESPAGNE** 31 1978, Fint PAndros-Patria, autre pétrolier grec de 50 000 dont le chargement s'était également déversé à l'entrée marins avaient trouvé la mort dans

Aujourd'hui, l'Aegean-Sea 📶 👊 s'empaler sur les rochers pratique-ment au l'Ur-quiola il y a seize ans. Comme cette époque, h ville retrouvée enveloppée un gigantesque fumée provenant de l'incendie du pétrolier.

cette catastrophe.

Les causes du naufrage n'ont pas encore été établies. Le capitaine du pétrolier, Konstadinos Stavridis, a été

arrêté et les trente membres d'équipage sont consignés I la en lesquelles l'Aegean-Sea in retrouvé i mêtres du rivage. Avarie du système de direction provoquée par la tempête? manœuvre? Non-respect chenal II que le tanker grec a tenté de pénétrer dans le port sans l'assistance des autorités maritimes limite a que, lorsque celles-ci intervenues, cinq intervenues, matin, il était all

 $= a_1 \left( \frac{1}{2} \sqrt{\frac{2}{3}} \right)^{\frac{3}{2}} \left( \frac{1}{2} \sqrt{\frac{2}{3}} \right)^{\frac{3}{2}}$ 

A CONTRACTOR

344 Ay 1-1 1 1 1 2

Trapid -

化二十二四烷 医黄疸

154 (1<del>156)</del> 254

and the state of t

and the second purch

Company of the Compan

The second secon

All the second section of the second second

The second secon

$$\label{eq:continuous_problem} \begin{split} \mathcal{F} &= \{ \mathbf{e}_{\mathbf{x}} : \frac{\mathbf{e}_{\mathbf{x}}}{\mathbf{e}_{\mathbf{x}}} \in \mathbf{e}_{\mathbf{x}} \} \\ &= \{ \mathbf{e}_{\mathbf{x}} : \mathbf{e}_{\mathbf{x}} \in \mathbf{e}_{\mathbf{x}} \} \end{split}$$

\* \*\* **\*\*** 5.4

les rochers face le la le tour d'Hercule, juste le l'année du port.
Cinq plus tard, alors que le pétrole m répandait déjà sur la mer, navire a meland et s'est partagé en réservoire pris feu. pags ■ pu être sauvé, M mauvais temps M surtout un vent violent interdisent pompiers d

Part II SAGAR, Is mill may s'étend sir un pen la deux kilo-mètres, à l'entrèe de la baie, en tion de l'en. Un veux nord-onest pousse la nappe en direction du littoral. L'état de la mer n'a pas encore permis aux de secours d'intervenir avec des disper-sants. Un centaine sinées proximité du lieu du sinis-tre ont été évacuées. Les écoles out été fermées et les autres assurent que M gigantesque panache de fumée qui s'élève au-dessus de la ville ne présente aucun risque, même s'il peut provoquer certaines irritations pulmonaires.

MICHEL BOLE-RICHARD

#### M= Ségoiène Royal annonce un plan de sauvetage du Marais poitevin

POITIERS

de IVIIII correspondant

Est-ce l'embellie par par Marais poitevin? M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement, a présenté, jeudi I décem-bre, un plan II sauvetage assorti d'un calendrier précis et d'engagefinanciers immédiats. Il trois points : l'eau, l'agri-culture il l'environnement. Pour l'eau, un veillera, en cas de pénu-rie, il une meilleure coordination entre les Deux-Sevres et la Cha-rente-Maritime. La responsabilité incombera au préfet de la région Centre, déjà coordonnateur du bassin Loire-Bretagne, une préparera un schéma d'aménagement et la gestion eaux (SAGE) pour livières convergeant le poitevin. L'agence Loire-Bretagne financera moitié la études.

Sur le plan agricole, Mar Royal relance les OGAF-environnement (opérations groupées d'aménagement foncier), Avec primes l'herbe (120 F par les primes l'en 1995), c'est une loppe de plus de 10 millions l'francs qui manoncée pour les agriculteurs maraîchins des 1993.

\* Zentage

La protection de l'environnesera désormais prioritaire. Fini la temps la Fon pouvait drai-ner en la impunité, à deux pas du siège du pare naturel régional.
Et pour que les techniciens du ministère de l'agriculture pénèment bien la nouvelle logique ils suivront une formation dans lycées agricoles II la région. Presuive stage un janvier. Le ministère l'environnement paiera. Par ailleurs, la création III Compagnie de protection du marais projetée par Mes Ségolène Royal un officiellement annoncée II l'assurance, dès le départ d'une dotation des le départ, d'une dotation ministérielle de 4 millions de francs, à laquelle s'ajouteront une contribution IM l'agence Loire-Bre-tagne et, éventuellement, des fonds européens.

MICHEL LÉVEQUE

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

Drouot-Richelleu : Samedi lie, re primitifs, tableaux modernes, argenterie, bijoux, four-Dimanche 6 décembre: 14 heures : tableaux modernes,

Drouot-Montaigne : dimanche n diamen: 15 h 45, tableaux et

sculptures modernes. Salon du Fouquet's : 15 heures :

Porte M Versailles: 12 h 30;

ILE-DE-FRANCE

Samedi 5 décembre : 14 heures : poupées. Compiègne : 14 heures : livres, gravures; Enghien: 11 houres: tapis: 14 h 30 : livres et 14 h 30 : mobilier, objets d'art : IIII : III heures : postales, timbres.

Dimanche il décembre : Auxerre : 10 houres 🚻 14 houres : livres. 14 h 30 · vertini mer le ilkilitati ilki la gastronomie. Chartres: II h 30: machines a man jouets; Corbell: 14 h : cartes géographiques anciennes : Etampes : Il heures : mobilier, objets d'art : Glen : 14 h : mobilier, argenterie: La Varenne-Saint-Hilaire: 14 h 30: céramiques, Extrême-Orient; Nogent-sur-Marae: 15 heures: art nouveau, art déco, tableaux : Suint-Germainen-Luye: 14 heures, livres, estampes; Suresnes: 18 h M : hor-logerie. Versailles (Rameau): 14 h 30 : argenterie, bijoux : Ver-(Chevau-Légers) : 14 h 15 : ortevrerie, bijoux, armes.

PLUS LOIN

14 30: affiches. 14 heures : poupées, jouets : Bor-(quai des Chartrons): 14 h: armes, décoration, archéologie, ; La Rochelle : 14 h 30 : faiences : Le Havre: 14 h 30: Extrême-Orient:

20 1 30: tableaux russes; Limoges: 14 h 30: mobilier, objets d'art: Lyon (Sidoine-Apollinaire): 10 h 30: timbres; 14 h 30: horlogerie; Marseille (Cantini): 14 h 30: mobilier, instruments il musique. Marseille (Castelanne): 14 h 30: livres, cônes; Montreuil-sur-Mer: 14 h: mobilier, argenterie; Orléans (Potde-fer): 14 h 30: mobilier, objets d'art; Pau: 14 Il 30: tableaux, mobilier : Vichy : 🖊 heures : insde musique; Vitry-le-François : 🚺 🛌 📹 : TSF, 🚃 photos. 14 heures: art popu-

Dimanche 6 décembre : Avignon : 14 heures : archéologie ; Bar-le-Due: 14 houres: mobilier, objets d'art ; Bayeux : 14 heures : joucts, linge; Bordeaux (Chartrons) III mare et 14 heures : mobilier, objets d'art ; 📭 : 🕮 heures : mobilier, objets d'art; 14 h 30: tableaux modernes; Castres : 14 N 30: mobilier, objets d'art. Chalon-sur-Saone: 10 heures: argenterie, bijoux: 14 # 30: mobilier, objets d'art. Evreux : 14 h 10 : mobilier, tableaux: Lyon (Jules-Ferry): III h 30: mobilier, tableaux: Mayenne: 14 heures: monnale, bijoux; Nantes: 14 h 30; mobilier, tableaux; Orange: 14 h 30, haute époque, urgenterie; Reims: 11 heures: postales; 14 heures : archéologie; Rouen (rue du Général-Glraud): 14 1 30, mobilier, tableaux; Rouen (Croix-de-fer): 14 h 30, mobilier, objets d'art; Saint-Dié : 14 houres: mobilier, objets d'art,

(quai Branty): Paris Toy-mania», Paris (salle Wagram): salon du disque de collection (dimanche), Nîmes, Tours, Courtenay, Romorantin, Floirac, La Ferté-Saint-Aubin, Fresnes (salon M jouet).

tionnement trop élevé. D'autres équipements olympiques sont ulira le même cas. **ALBERTVILLE** de notre envoyé spécial «Il faut critèrium. La descente de disputée d'O.-K.». Pourquoi de changer?», plaide, sans beaucoup conviction, Jean-Claude Frisch, directeur des sports d'Ual-d'Isère et véritable père de la la Bellevarde. Au côté Jean-Claude Killy. alors coprésident du Comité Bellevarde. Au côté Jean-Claude Killy, alors coprésident du Comité d'organisati du Jeux olympiques d'Albertville (COJO), il s'était battu pour imposer nouvel spectaculaire itinéraire préparation de la février). Pour la première fois, mé épreuve de type était visible. depuis l'aire d'arrivée, sur les de sa longueur (2 du mètres). FOIRES ET MANNE

#### Le public interdit La Plagne

En raison im dangers d'avalanches, l'aménagement de cet iti-néraire exige d'importants music protection. Leur ::

1,5 million de francs sont nécestrois plus que pour l'ancienne piste «O.-K. Une telle charge financière ::

par Val-d'Isère au cours la première saison post-olympi-que. « Mais Face n'est per-due », précise directeur ser-de la station, M. Jean-Lou Costerg.

Val-d'Isère pourrait m effet réaune fois me les quatre ans cet équipement prestigieux lequel la commune et le l'acception de la commune et le l'acception de l'acceptio touristes. La « performance » leur vaudra un diplôme ou une médaille and qu'ils l'ont « bien descendue »...

Les déboires M Val-d'Isère avec la piste de Bellevarde ne intrien comparés à ceux de La Plagne avec sa piste de bobsleigh. 230 millions de francs ont été dépensés pour tapis d'herbe synthétique. Pour

produite artificiellement de circulation de 45 tonnes d'ammoniac dans 80 kilomètres de tuyaux.

gaz — mortel lorsqu'il
s'échappe dans l'atmosphère en
grande quantité; Pour le Consti supérieur l'hygiène publique, « la population et le public encou-rent un risque inacceptable » aux alentours de la piste, qui a c. l'édi-fiée sur un terrain marécageux l

Pour se prémunir contre la rupture d'une canalisation, la habiture d'une canalisation, la habiture d'une canalisation, la habiture d'une canalisation out été dotés in massaire (1). En faire également la Savoie, M. Francis Beck, la la Savoie, M. Francis Beck, la interdit la présence du public la du particular du particular de la bobsleigh qui la la levée la la levée la la levée du ruban de glace d'un système du ruban de glace d'un système complémentaire d'évacuation

l'air poliué.

Carl page de sécurité irritent duipement, la Fédération fran-caise des glace, le général la Savoie, syn intercommunal de La Grande-Plagne il la Savoie, syn intercommunal de La Grande-Plagne il la la d'aménage-ment de La Plagne, ils ont difficui-ti 12 millions il francs pour le faire fonctionner trois hivers éviter qu'il ne hivers eviter qu'il ne nouvelle ruine sportive » (2).
Les dernières l'adminisquent comprometime situation financière d'autant que l'exploitation « touristique» de la piste est freinée par l'interdic-tion public. En debors périodes d'entraînement et de compétition, la amateurs fortes de la embarquer de taxis-bobs ».

Courchevel Imm & faire reviet 120 mètres, qui ont millions de francs, l'ocd'une étape de la Coupe du monde monde a nordique les 12 tremplins deviendront un simple lieu de visite, pour les touristes qui poi atteindre u
cime grâce à une remontée que. L'hi dernier, le grand tremplin a reçu quinze mille u
courchevel voudrait renouveler hiver cette « performance».

#### Succès pour les patinoires

Paradoxalement l'exploitation sportive i deux tremplins moins aisée l'hiver que l'été. Durant la belle mine un mince illet d'eau coulant sur 🛅 plaques de ceramique qui incoloriti les pistes permet l'envol des sauteurs qui se réceptionnent sur m épais

les grands équipements olympiques tourner son équipement, souhaite acqueillir des stages d'entraînement pour les équipes françaises et étrangères. La station entend de plus organisme moins une fois par hiver, une grande compétition de saut. Pour cela un bouleversement du calendie le grandes épreuves internationales mall nécessaire. Courchevel m semble m en mesure de

l'obtenir pour le Seules les patinoires olympiques semblent avoir leure un leur épingle 📥 Jeux. Celles d'Albertville (patinage artistique il short-track), il Méribel (hockey), il Courchevel (entraînements) et de Praiognan (curling)

Pralognan (curling)
assez régulièrement le galas il patinage ou des matches di nockey. Ce sport connaît, toute la Savoie, un un fort regain ... Celui-ci sera-t-il ... équipes le Méribel, Courchevel et Pralognan ont fusionné pour mieux affirmer le présence de ... club, Val-Vanoise, le ... du championnat ... Temple de ... discipline pendant les ... d'hiver, la patinoire il accueillera ... quelques semaines une rencontre internatiosemaines une rencontre internationale de hockey, puis elle organisera sur sa surface de glace – pour l'occatter research d'un anne manun concours hippi-

#### CLAUDE FRANCILLON

(1) habituellement prise lors-plans particuliers in protection sont

L'Aipe-d'Huez pour JO de 1968) fat démoire queiques plus

#### SOLIDARITÉ

Collecte record pour Im Banques alimentaires

publique organisée, samedi 28 novembre, rela Fédération française IIII banques alimentaires, a permis in recueillir 2 500 tonnes de au profit (contre 1 700 l'an dernier). Les paquets de riz, de pâtes et les conserves | III III IIII par int Military du mouvement, avant aux amedalinia ceritatives 🖦 que 🔙 Restaurants du cœur, Emma0s, le Secours catholique, qui en feront des colis-repas in la pendant période hivernele aux per-



vendredi 4 décembre par Libération, 7 million évaporé » 📉 comptes de 📗 Fondation nationale in transfusion sanguine (FNTS) en 1991. Cette somme aurait contrepartie, i la malella eméricaine Curative Technologies Inc., I l'occasion d'une « levée d'option » qui il pas eu

Pour bien comprendre les nouvel de l'india Garretta et il la transfusion sanguine, il faut se reporter I l'organigramme participations de la FNTS, et particulièrement à celui sa filiale Espace vic. Cette et directoire – filiale s la 9 st. la FNTS – se la se d'un groupe coffant l'un se activités de la Fondation parmi lesquelles le recherche biotechnologique (branche « Espace biotechnologies SA» THE IN ITALIAN AVEC IN groupe Mérioux), I la diversification IIII d'autres produits sanguins. Cotto dernière branche, dénommée = Espace

Cette opération au diversification, qui remontait à la domaine

in a cicatrisation. Elle in décrite par M. Laurent Vachey, inspecteur des finances, dans ses deux rapde et l'ATS» (août 1991) et sur « les perpectives d'évolution à moyen terme de la FNTS » (novembre 1991). Selon M. Vachey, Faccord FNTS et la américaine Curative Technologies Inc. (CTI) comportait plusieurs apparai lesquels un accord de production accordant ... CHT l'exclusivité de fabrication pour l'Europe I pro-Juliu de cicatrisation from par CTI il la création d'une la la la curative Technologies la chargée de la diversification produits de cicatrisation développes par Curative Technologies Inc. Selon M. Vachey, a le bre 1991, un capital de l'article france. Il expliquait « pour de raisons peu claires, » che de CTSA n'avait » budgétée « 1991 » .

Ces diministi ne mani pas retrondans documents internes diversification » était Espace vie qui apparaître que 50 % d'une société commune la Curative Technologies 24 mars 1991 et 1 15 040 000 r (186 00 actions de 100 F) en mai 1991. La designation de 100 F) en mai 1991. La designation de 100 F) en mai 1991. La designation de 100 F) en mai 1991. La capital) et CTI (49,99 %). Selon Libération, l'accionation de méricain en avait lionnaire américain « n'avalt

apporté aucun argent », se contentant — au terme d'un accord en date du III février IIII — d'un apport en nature à Clor, and le forme d'aun au de licence d'exploitation de savoir-faire produit apport en nature à CTSA, sous la berret portant produit
up protocole de traitement biotechnologique d'aide à la procudes plaies, dénomé a manual Procu-

#### L'accord avec Medarex

Toujours selon notre confrère, cur opération d'in partire dans la mesure où la Food and Drug Administration américaire avait refusé son agrément à u pro-duit. En outre, ce même uni-prévoyait, selon Libération, qui CTSA prenait une option sur M distribution d'un produit, le PDWHF Homologue PDWHF Homologue.

En clair, I www. société décidait de commercialiser en Fine in lever option et payer li CTI million de dollars. Or, Libération

Selon une enquête publiée américain ru sein de la société 19 novembre 1 Son capital avait de porté à 12 990 000 F le contrait de produit de pro France. Cette opération, confirmée patron L Curative Technologies Inc., III. Russel IIII Whitrapport Vachey. Dans and deuxième rapport, m novembre detricine rapport, la réserve de confirmer l'intérêt thérapeutique du concept», la poursuite et l'unité des activités [de la FNTS] de CTSA paraît donc possible ».

Libération, qui s'interroge sur la la million # dollars, M Cour des comptes enquêterait actuellement sur ce dossier.

On peut s'attendre à 🖛 🚛 d'autres projets de la FNTS fassent également l'objet d'enquêtes approhadia Qu'en est-il, jui exemple, projet relatif me «anticorps bispécifiques», conduit dans la cadre d'un accord avec la société américaine Medarex? M. Vachey observait en effet, à propos de ce de francs » avaient de 30 milment sans perspective de débouchés prévisible». « On 📰 peut 🜉 s'interroger | posteriori um les raisons d'un engagement aussi imprudent» conclusit, M. Vachey.

pre dénigrement et contempler son anéantissement avec une sorte de délectation morbide.

ment qu'elle tient enfin des respon-sables, quitte à leur attribuer la totalité ille exrements passés.

En matière de lutte contre le des uns et des autres, qu'attend-o toxicomanes qui piquent continuent à contaminer, alors Pon pourrait l'éviter, exemple, organisant l'échange des seringues?

Au moment où le retour du doc-

Enfin, il un dernier aspect teri peu souligné il pourtant lourd sive de l'économique la santé. On l'a vu avec l'affaire du sang. Si rien a'm fait, on le verra demain 

FRANCK NOUCHI toute contrainte externe, on risque de par la un aura extrême bien plus dangereux, celui d'un monde le remien économique supplanterait tous les autres. Un monde où la vie humaine n'aurait plus seulement un prix de revient,

on sait déjà le catculer aujourd'hui,

un prix d'objectif. Be point, le comptes des identina laurandajendie in sont proprement inouis. in y voit in fine fleur de la armina française discourir sur des dates de mise en œuvre du dépistage du d'agrément tests ou d'entrée vigueur le leur remboursement, comme s'il s'agissait d'arrêter il manuel d'oits douane sur les magnétoscones iaponais! En défendant, son nul doute avec brio, im positions man concordantes, im participants à ces réunions m sont-ils rendu compte un seul instant leurs décisions n'influeraient grands équilibres budgétaires ou sociaux?

sûr, aman médecin, aman directeur d'hôpital, ni, a fortiori, aucun ministre ne mi ni ne delle ignorer e contraintes économiet in femmes an en jeu, doit, m serait-ce qu'une fois dans sa vie, envoyer valser 🔤 renvoyer 🛏 📨 à leurs études, prendre ses responsabilités. C'est Laurent File l'a en décidant, entourage, la généralisation de dépistage du j'estime, à titre personnel, mérite d'être dissocié. autres protagonistes - médecins, ministres, conseillers, fonction-naires - avait, man mais fois, imité attitude, plutôt de se réfugier de le silence complice de l'unanimité. Es choses seraient. aujourd'hui, profondément diffé-

A l'heure où l'an annu d'annu un discours lénifiant, and lequel jamais vraiment ponsable ni, moins, bie, nous inspirés d'écouter le voix d'un le qui a pris me trembler ses respons lités et a eu raison seul contre tous, Vaclay Havel: . La Mile garde w monde n'est nulle part ailleurs and dans in responsabi-lité humaine.

MICHÈLE NATIVATAI

#### QUELLE HISTOIRE

PAR CLAUDE SARRALITE

LS s'appellent ni David, ni Laurent, ni E ni ils ne pas hémophiles. Ils ont simplement cours in the Souvent sans Leur histoire, I n'en parlent I many in n'osent pas. Ils se masquent denuita prénoms d'emprunt. Où je la ai rencontrés? Des un magasin de fleurs pa 98 de la

rue Beaubourg. On use somptueuse fruit de verdure et de boucolimaçon. Et on dillocati dans le minuscia

bureau de l'Association pour fusés, la par la patron, André charge in local charge

Midi, Après un

Et in recurrent : - En 1988, je de opé-rée, transfusée, bien soignée. Tout est rentré dans l'ordre. Je régulièrement à l'hôpi-

tine. Et mois plus tard je me retrouve avec ma mère dans le bureau de la pneumologue qui me suit. Elle oblige mamen

autres, Marie leur dossier, à entreprendre démarches pénibles, parfois interminables, pour l'origine le lots qu'on leur a injectés. Difficile enquête qui les exaspère.

- Ou last distribute sont morts ou in ont changé in it will ou n'ont répondu à la convocation. Ca n'en finit rui, Et, de courrier mi courrier, remet le nez dans saloperie de sang contaminé, Die qu'il a fait de milliers Qui l'ignorent. Ou qui - Design

fusés, had par la patron, André Argente. Un du fleuriste Autour a moi, au boulot, partout,

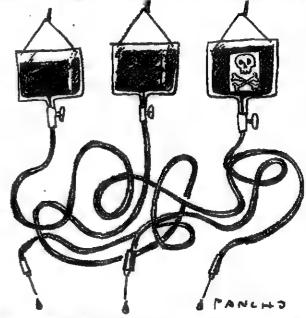
dit qu'à ma Ca ne me gens im parlent mu illi ca. ils n'y

Laurent:

David:

- On l'a caché li mon petit frère. Et Juliette, elle est en terminale, on IIII manual depuis dalla m'a pre cru au début : Tu me marcher i J'insistals. Rien à faire. Là, marrorran ça ki mi égal.

CONTRACTOR - Mili petit ami parell. Il v



quitter la pièce sous un prétexte quelconque. Et www y we d'un curieux interrogatoire : Vous ave pris in la drogue? Water sexuel? Non, pourquoi? Alors, me regarder, le ma plongé ses papiers : Para qu'on vous a wind un test HIV posi-

C'est assume de que Chris-telle, une adorable laborantine vingt-six vm, apprendra qu'elle a 111 contaminée. Et Laurent, vingt-sept ans, un grand brun, superbe, qui treun manufi, il soufla route m 1982 :

- MeL s'est passé en medecin, qui m'annonce froidement : J'ai une immedia Et qui ajoute : The up mor I notes amis, hain! Alors que, ca y était, je l'avais infectée. Tu le rappelles, Gwen? Gwendolyne hoche une the petite lift blonds, d'une mu élégance. Et David, un ange de d'une d'une Raphaēl, opéré

uud gamin en 1800. Un en 1800. du côlon.

- Un soir, il y a cinq ans, j'en quinze, parents m'ont a : il faut qu'on pare

sérieusement. Sur 🕍 moment, m m'a rien 🔤 Le sida, je ne trop ce que il liniti. Enfin, si, vaguement, un mic THE RESERVE AND ADDRESS.

Lui a IIII Indentità l'el le honta

pense de temps en temps, je le

sens. Normal. Et ils y pensent? Le moins possible. Ils se forgé un moral en aus trempé. La menace pendue au-dessus de leur le la repoussent, ils s'en défendent, le l'écartent. A bout use a gu'elle frappe pourtant, qu'elle les

Gwendoline: - Moi, je la nargue. Je n'ai rian. Je bien. 🚾 🗀 qui mu rend malade, c'est um croiune femme ou un bébé dans sa poussette. Ce lab ou'on n'aura pas, me qu'ils aient trouvé la nous de là.

- Le plus dur, c'est 🔤 anavses. Tous 🔤 deux, trois 👊 me mois. I angoisse avant de résultats. Il y a pour une semaine.

- Maman, ça la panique. Elle m vit plus. Et quand on décachette l'enveloppe, qu'on se iette pour will le nombre de plaquettes... Ah! i joie, i wa! Allez, vite, on oublie tout.

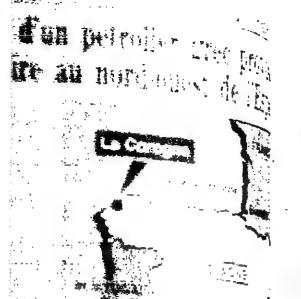
Enfin... On essave. Jamais, moi, 🖟 n'oublierai leur pudeur, leur gaieté, leur cou-rage, dignité. Et ce crèvecœur chaque IIIII qu'ils me ça pourrait me faire repérer. obligées 🗀 = cacher comme am malfaiteurs, quelle

DIMANCHE 6 DECEMBRE, 12H, À L'HEURE DE VÉRITÉ

RAYMOND BARRE

UNE EMISSION PROPOSEE ET ANIMEE PAR FRANCOIS-HENRI DE VIRIEU

contrance, et cell de la décision de prévalait domaines. Elle la décision de plaire, aujourd'hui, de prévalait ignorer superbement le plaire, aujourd'hui, de prévalait ignorer superbement



receiped and a

part of the second

Track to the

Benjalan California

The state of the state of

And the second of the second 24.43.12

A STATE OF THE STA

STATE OF THE STATE

ALM 18 18

The state of the s

(joint-venture) pertenaire SA avait été constituée le

Il s'agit là d'un manquement grave et sidérant de la part am médecins qui avaient poustant tous ante, mais, a la unerence de ce lots prélevés étaient testés et le sang contaminé éliminé. En termes la santé protection contre la contamination par la sang, il y a donc bien un avant et un après 1985.

Autre exemple : Turnestelle des hémophiles. On enteud dire-ajourd'hui que le gouvernement a refusé d'indemniser les hémophiles entre l'une affirmation totalement lei aussi, il in revenir aux faits. A men époque la reprémier resiell dans le prise en charge du communication soins. Car si les hémophiles sont pris en charge à 100 % à titre individuel, a d'hémophilie, étrangiés par le contraintes du budget global hospitalier, n'arri-pius faire face au coût des traitements combinés de l'hémophilie at de dat. Latte plending question and réglée grâce a la commission Cocquin que l'ai mise en place, et, in ce fait, aucun hémophile in été de de soms on the last the united

#### L'Etat et l'indemnisation

la question portait sur l'indemnisation s malades. Le gouvernement savait, sûr, que des hémophiles contales par la voie du partir du des années le en France comme it tous les pays touchés sida, mais, en 1987, nul un pouvait soupçonner ce qui s'était passé durant ces quelques mois tra-giques de 1985, l'affaire du sang n'ayant éclaté que bien plus tard. On ignorait a que la lots de sang contaminé diffusés au lieu d'être

En l'absence – croyait-on – de faute – pénal, i – de leure solution consistait jouer la responsabilité – par le transfusion, – Creet es que metatr d'antitude. C'est ce que tance and hémophiles, le montre le compte rendu de la reunion de travait leurs représen-tants, publié du 17 novem-bre).

On rappellera, au que la milliers chaque année de très nombreux domaines,  plus vite qu'en France et où dépis-tage et chauffage du sang ont été instaurés dès la fin de 1 Parmi les grands pays, seuls le Danemark et la Grande-Bretagne Choisi, alors, la voie d'une perticulare: les indemnites, respectivement de francs et environ 100000 francs, étaient tout de la laider les hémophiles faire de coût des soins, en l'hand d'une prise en charge à 100 de comme en France es dies la plupart des extres pays.

d'ailleura de la 1989, à demande des pouvoirs publics, par le professeur Claude Got (six mois d'enquête et plus de 400 pages) ne fait aucune mention d'un quelcon-que problème en ce domaine, pas plus qu'il ne mentionne celui des prisons in revanche, lorsqu'il prisons in revanche, lorsqu'il prisons in revanche, lorsqu'il prisons de 1990-1991, grâce au élations de quelques journaque l'Etat et les organismes placés sous sa la commis une faute grave il l'adempission de l'indempission de la la commission de l'indempission de la commission de l'indempission de la commission la soi que l'indemnisation pur la loi devenait la scule procédure envisageable, en réparation les

Bien sûr, il toujours possible de considérer, parfois min min raique l'on pourrait faire davan-exemple, sur la transfusées par certains. d'information risques risques les les risques de contamination, par le ng et par les multims sexuelles, frusés les les multims sexuelles, téléphone). I même, le boursement des les la multiplication im mum de dépistage devaient permettre chaque per-involontairement

> Part I de confiance

Au-delà 🖛 la délimitation 🍱 responsabilités pénales, qui relève désormais de la user d'appel et de la l'accour, cette d'appel et de questions, qui au cœur même de notre Tout d'abord, il faut est résonance environnement politique particulier : and d'une and de confiance une précédent. Illem ce presque, ne fait confiance hommes politiques, mais condavantage aux médecins, aux juges, aux médias, aux enseignants... Es ropprobre sur tout le manuration réalité, c'est elle-même que la faille, ne fait d'ailleurs que rensociété perd progressivement forcer danger. D'a situation domaines. Elle manuration plaire, aujourd'hui, mai au pro-

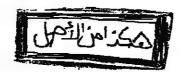
C'est pour cette raison pi j'ai employé l'expression d'a térie collective. Bien sur, les différents corps constitués ont leur mi dans cette situation. Si l'opinion a tant souhaité voir trois minis-

domaines, de dérobades, de scandales étouffés et d'amnisties cela est triste à dire au moment où un minimum de sérénité serait indispensable, l'opinion a le senti-

sida, cette perte de confiance est particulièrement grave, car, en ce nous. Bien au contraire, le pire est à venir, m dont personne ne paraît plus soucier. que malia a partis poliziques bruissent de rumeurs et des manœuvres pour relancer de nouveau la politi-que de prévention **m** de prise en charge du sida? Qu'attend-on pour reprendre, enfin, une politique de protection des toxicomanes contre la contamination par le sida, qui n'a pas réclément progressé depuis la mise en vente libre des seringues en 1987? Comment justifier

#### Une mainmise A l'économique

caméras et de journalistes qu'une visite chef d'Etat, qui à l'hécatombe en Europe de les dix de les années. Parent n'est dupe, bien sûr, du caractère manœuvrier de cette initiative. On peut, au moins, souhaiter qu'elle permette de relan-cer une mobilisation qui s'essouffle dangerensement. Si j'y suis invitée, non seulement je m'y rendrai, mais je ne manquerai pas de profiter de intr occasion pour soulever ces questions essentielles.



16 Le Monde ■ Samedi 5 décembre 1992

# LA PAGE ECONOMIQUE

OFFRES CITROËN DU 1er AU 24 DÉCEMBRE



# L'automobile redémarre.

L'ESSENTIEL

de la gamme catalysée.

CITROEN AX Escapade.

CITROEN ZX Reflex 1,1 i.

sur toute la gamme diesel et utilitaires.

## TRIBUNE LIBRE

#### L'automobile redémarre.

La marque sur chevrons dit non au pessimisme ambiant, oui à 🕍 qualité 🚵 la vie. CITROËN va 🖍 l'avant 🔳 le prouve. Il dévoile Arm am colonnes une panoplie moyens impressionnants pour mieux satisfaire sa clientèle. Plus que jamais CITROËN joue l'environne-Sans sacrifier la qualité et l'équipement de um modèles, CITROËN multiplie l'effet 🎍 l'aide fiscale 💷 🚮 réaliser de substantielles économies. Vive la relance 

bravo CITROEN.

#### CITROËN DIESEL UN NOUVEAU RECORD D'ECONOMIE 3,3 litres aux 100 km à 90 km/h/

Grâce as a nouvelle conception mécanique et à la structure de ses pneus "verts" spécialement étudiée par Michelin pour CITROEN (plus faible résistance au roulement), la CITROEN AX Diesel ■ été harmonieusement conçue pour vous permettre 🐷 consommer moins. Car finalement, la meilleure façon de moins polluer, n'est-ce-pas me consommer moins?

\*Consommations Utac : 4,8 1 à 120 km/h =

4,5 l en parcours urbain.

FRANCE

# Citroën quadruple l'aide fiscale de l'Etat sur l'ensemble des Citroën catalysées.



Nous vous rappelons que l'aide fiscale est appliquée

drée inférieure à 2 litres, une économie totale de pour favoriser l'équipe- 8000 F. sur l'achat d'une ment de pots catalytiques. CITROEN catalysée im-Vous n'avez que jusqu'au 31 décembre 1992 pour cembre 1992. profiter de cette aide. Dans un souci de respect de l'environnement, CITROËN ajoute 6000F

aux véhicules d'une cylin- 2000 F 🍱 l'Etat. C'est matriculée IIII le 25 dé-

#### SPECIAL DIESEL

## Citroën vous offre 6000<sup>F</sup> sur l'ensemble de ses modèles.

de 6000F sur l'achat

CITROËN vous permet Contrairement aux idées donc pour favoriser l'enviin réaliser une économie reçues, un moteur diesel permaner que CITROEN d'un modèle équipé qu'un moteur mon en diesel par mini nouvelle

moderne pollue moins incite Es Français à rouler d'une motorisation diesel. catalysé. Là encore, c'est minum d'encouragement.

## UN EVENEMENT AUTOMOBILE

Nouvelle Citroën **AX Escapade** 

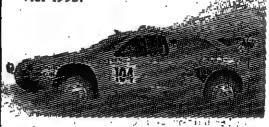
pade | portes | peut-être automobile

#1000T pour acquérir milit rouge furio ■ bleu saphir, vous fait faire une écono- "escapade".

La CITROEN AX Esca- un intérieur personnalisé. mie de 8000 F ■ vous la Il me vous en coûtera que propose ■ 41900F au lieu 49900F (prix tarif fin d'année, moteur merveille. En effet, grace du la décembre 92). On injection dépollué, trois à la multiplication par 4 de aurait tort à m prix-là couleurs: blanc banquise. l'aide fiscale, CITROEN de se priver d'une belle

## Citroën ZX Rallye Raid, après sa victoire à Pékin, en route pour l'Afrique.

Après sa victoire dans le Paris-Pékin la CITROEN Rallye Raid s'aligne pour la 15° édition dans la mune Paris-Dakar. Ne manquez pas le départ le 1er jan-



## SPECIAL CITROËN ZX REFLEX

Chère la Citroën ZX? Sûrement pas à

61900F pour ce prix vous serez propriétaire d'une CITROEN ZX REFLEX 1,1 i. un moteur injection, pot catalytique, essieu arrière il effet autodirectionnel programmé, deux rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur, sièges enveloppants avec appuie-tête...

Et là encore, bénéficiez d'une économie non négligeable 🔤 8 000 F grâce 🛚 la multiplication par 4 de l'aide fiscale, CITROËN vous la propose à 61900F mi lieu de 69 900 F (prix tarif au 24.09.1992).



## CITROËN C 15 Petit prix pour grand volume.

41 341F HT (ou 40 030,40F TTC), c'est le prix auquel vous proposé ce professionnel infatigable de 475kg de charge utile au lieu de 46400F HT (tarif du 24 septembre 92: 55 030,40 F TTC).

Offres réservées aux particuliers non cumulables avec d'autres offres commerciales, valables sur l'achat d'un véhicule neul livré et immatriculé avant le 25.12.92, dans tous les points de vente participant à l'opération.

lémar

Citroen ZX

Rallye Raid

apres sa vido

à Pekin, enn

pour l'Afrique

ZX REFLEX

UI

5.

**深的**的方。

STEEL SOUNDS

Chere la Citroir

Surement past

## La baguette magique

Le retour de Lorin Maazel à la tête de l'Orchestre de Paris

DEBUSSY, STRAVINSKY Pleyel

Lorin Maazel n'avait pas dirigé
l'Orchestre de Paris depuis qu'il
la appelé l'Orchestre national de France par Pierre Vozlinsky
en 1977. A l'époque, le chef d'oraméricain inauguré
collaboration la formationphare la radio, par intégrale
symphonies de
fusée en direct, à la
sur France-Musique, depuis le
Champs-Elysées. Champs-Elysées.

Le 2 décembre en soir, quelques micros au disséminés et le plateau de la salle Pleyel. Ce ne sont ceux de Radio-France, mais ceux de Radio-Classique. Et il n'y a pas de caméras de télévision. Les

Une turne invité pur Vozlinsky, entre-temps devenu directeur général de l'Orchestre Paris, Lorin Maazel a choisi de diriger le Chant du rossignol, instravinsky, la Mer, de Debussy, puis le Sacre du printemps. Litois pur leur extrême difficulté technique.

der à l'œuvre déjà de de la musique. Chacun de ses chaque ondulation de son corps, chaque mimique de se visage « passe » de l'orchestre

sans la moindre inertie. Maazel dirige comme a ces œuvres n'exis-taient que sur le papier, comme si des dizaines d'interprétations du Sacre on de la la n'avaient par stratification, impressionné la description du public, ne leur avaient pas dessiné des contours irrémédi

## Les paramètres d'une exécution musicale

Le paradoxe que, tout libérant ainsi instrumentistes, Mazzel soumet en permanence sa volonté, qu'en liberprétatif, il interprète vraiment, faisant oublier renchantement ce que l'on pense savoir ceuvres. Sersiu Celibidache pratique ainsi. Il n'est pourtant pas deux chefs qui utilisent in moyens et qui ont des réputations plus il rembia de France!

Ces deux manique pourtant commun (et Boulez avec eux) de contrôler simultanément les paramètres d'une exécution

"hand du pianissimo le plus impalpable au fortissimo l'faire tomber les murs, 🛅 faire naître la musique de par par phénomène qui ne doit rien um quelconque «sentiment» plaqué — A la différence de beaucoup — ses confrères, les fort — de Maazel restent toujours transparents. A l'extrême fin Le la Mer, dans les du Sacre, il possible d'entendre distinctement chaque note jouée prochacun impupitres, name dans l'enregistrement parfait de ballet de Stra-vinsky réalisé, par le même chef, pour Telarc.

L'interminable ovation qui accueille le mont de Maazel I l'Orchestre In Paris III d'autant plus émouvante qu'elle nous perl'orchestre sans artière-pensée. Le violons reales terres acides avec justesse dans l'aigu, avec n'avions jamais entendu l'héritier de la Société 🔤 concerts du Conservadin had a crical instrumental musical del meilleures formations orchestrales européennes américaines. C'est peut-être me nous n'avions jamais entendu Lorin Mazzel le diriger.

ALAIN LOMPECH

Gounod

## Retour aux vraies valeurs

De jeunes rockers sudistes renouent aves la rébellion et le blues

THE BLACK CROWES au Barrowlands, Glasgow

Chris Robinson d'une mai-greur impressionnante. Ses jambes «allumettes» sont moulées dans un pantalon qui s'évase à partir des molless : cette description de pan-

La fin du concert approche, le public man pas u nage peine. Chris led man aimerions mélancolique : « la aimerions jouer un que chantait l'abande gens qui n'avaient peur le s'éclater », dit-il l'allaquer Space Captain, hymne hipar les Mad Does and Englishmen Joe Cocker. Robinson avait cinq ans, son frère Rich, le guitariste des Black Crowes, à peine un an.

Le groupe d'Atlanta représente un cas inédit dans l'histoire du grock. Jusqu'ici, de revival, remettaient l'indu jour passées l'indu passées l'indu passées l'indu, n'étaient mus un par la nostaleie ou l'ironie. Sha Na Na, le premier d'entre eux, tenta de fin danser les masses de William sur At l'Hop (un titre alors à peine vieux da dix ans). Il grand succès d'alleurs : génération savait bien que le rock était plus sérieux, plus subversif, plus important que ces niaiseries adolescentes. Aujourd'hui, dans son de Clasgow, Chris Robinson que : e Le rock est une manière de communiquer un n'est pas des égomaniaques mégalomanes.» Robinson la lour très fin – « les clips sont une forme de censure du rock, fuit-ii 🖛 🖪 n'y a pas 

Les Black Crowes sont sur la route depuis 📺 mois, 🔳 on 🔤 soupçonne la même veur la recréer le style de vie des tournées rock des années 70 qu'à en number l'esprit muno. Iona en 1714 par les frères Robinson, jeunes Sudistes inns d'une famille musiciens, les Black Crowes constituent donc une espèce rock'n'roll maintenu, en quelque notes I n'y avait que la discours, thistoire ne dépasserait pas l'anecdote. Mais il y a aussi la pratique. Début 1991, au moment où Shake your Money Maker, leur premier album, commençait à escalader les hit-parades américains. Crowes remerciés ZZ
Top ils assuraient la première
partie. Chaque soir, au milieu du
concert, Chris Robinson prenaît la
peine de déclarer qu'il
à voir avec le
marque bière) et que, pour lui,
le rock devait rester libre de toute
publicité. Trois disques platine
plus tard (deux pour Shake your
Muy Muher, un pour The Southern Harmony and Musical Companion, sorti au début de 1992), les
Black Crowes n'ont pas bougé d'un
pouce sur la question. Cela se tramondaire des centaines
de milliers de dollars en moins dans plus de mille places et la conformer aux

A Glasgow, les les tout



The Black Crowes sur la route depuis sept mois.

Crowes pour le plaisir de musique électrique sans éléments digitaux (synthétiseurs, boîte à rythmes et échantillons interdits), musique s'appour sur des chansons suffissa prendre le risque de se iancer dans de longues improvisations, comme les osaient les groupes d'antan. En qui ne van pas sans risques : plus d'une fois, finis Robinson se retrouve l'el loin du ton juste quand il kul mut reprendre le micro, de les deux guitaristes (Rich Robinson et Marc Ford, qui a rejoint le groupe il y a an n'ont pas encore trouvé l'osmose qui fit les grands daos électriques (Mick Taylor-Keith Richards, Duane Allman-Dicky Betts). Entre les production le très exactement comme Jagger il y a vingt-

puérites à des bourgeois conformistes de votre joint, le et multiplie de municipal de la conformiste de votre joint, le et multiplie de la conformiste de la conformista del conformista de la c

C'est la fois beau – c'est de là que la rock'n'roll, le le permet de mettre en doute la foi de Black Crowes – triste – on ne voit pas pourquoi ce chamin, qui pas in la être un impasse pour leurs afrès, conduirait plus loin les jeunes gens d'Alland

Le 4 décembre, à 19 h 30, à l'Elysée-Montmartre, 72, le vard de Rochachouart, 700 g Paris.

#### CINÉMA

## Le malheur des autres

Passé trop composé

de Coline Serreau

quitté par sa femme et viré de sa boîte. Même sa secrétaire le lâche. Eperdu, Victor cherche quelqu'nn qui parier problèmes. In meme ses amis, ses proches meme ses parents, qu'il allé voir en province, ne l'écontent pas. Ils parient in meme ses aux, ils ne songent of un instant à le plain-dre. Seul. Michou, un saus-travail, sans domicile fixe, un bistrot, lui manifeste quelque intérêt. Mais n'est-ce pas pour pro-fiter de ce qu'il lui paye?

fiter de ce qu'il lui paye?

I démarre de thème, éternel, il la crise conjugale. Petit à petit, au hasard des rencontres, des incidents, au-delà des jérémiades d'un héros perturbé et, pourtant, très égoïste, on voit poindre la crise de société, il malaise des nouveaux bourgeois, cadres et professions libérales, qui pour à quoi raccrocher, cultivent les divorces pour les poser les divorces pour les poser les divorces pour les liberales. Vincent Lindon depuis longtemps) ne pas de la

a huit am en 1963. Il

Didier Martiny a souvenirs du temps où il était aun enfant heureux savoir ».

C'est sympathique, chaleureux, amusant, emouvant parfois. Mais Didier Martiny a construit son film

sur la mais de mémoire, les

impressions fugitives, associa-La mise scène ne

pas. Certains «tableaux» ima-

Le Monde

RADIO TELEVISION

cloche comme Gérard Jugnot dans Une spaque formit Mais à de courir dans tous les sens et de parler dans le désent, il finit Le même jour, Victor, jeune conseiller juridique, marié, deux enfants, financièrement à l'aise, est quitté par sa femme et vire de sa luis Timsit avec sa luis de · lausset et ses manières de chien couchant) le pousse, tout en déra-pant sur ses propres échecs.

Coline Serreau a voulu fire rire

en reprenant les « recettes » In la cocasses se succédant sans mort, dialogues débités à intra mort, dialogues débités inallure, mise en ment fixée sur les acteurs (Zabou, Maria Pacome, Yves Robert, Annick Alane). — perdre le et le rythme du divertissement, jette pourtant pas mal de pierres dans jardin — couples «modernes», familles abonaux compromis, des hommes politiques (la mau château d'un député socialiste d'un humour moir), des individualibra M de ceux qui croient se aventurant prolos. Son comique produit un efficience sociale rolos. Son comique produit un effic boomerang. Sur la fin, quand on bien ri...

**JACQUES SICLIER** 

Maire State Les décors littles en

fanx, certaines

Cette chronique (par allleurs interprétée par François Cin-zet, Yasmina Reza, François Per-

rot, Laurent Lavergne l'enfant Margot Capelier, connue le milieu cinématographique comme directrice de casting, en arrière-grand-mère vacharde) tient le coup

grant-mete vacuarde; tiem le coup grand-mère, patiente, attentive, généreuse, avec ce talent, cet éclai-rage intérieur qui la portent tou-jours au plus juste, au plus vrai. Il y a, un milieu du film, une superbe séquence entre elle et le genére qui

séquence entre elle et le gamin qui jone à la guerre de l'air qu'elle épronve un malaise. Séquence qui terminerait M film en beauté d

Martiny avait adopté, plus simple-ment, un ordre chronologique pour dire le bonheur d'autrefois.

🗆 Le palmarès 📥 Festival de Bel-

fort. - Le Festival de Belfort, Entrevue 92, qui a eu lieu du 21 au II novembre, a son Grand Prix au Pays sourds, documentaire du réalisateur fran-

cais Nicolas Philibert. Le Prix du film français est allé Villa

resque, III Patrick Mimouni, celui

du film étranger I Bratan, du cinéaste tadjik Bakhtyar Konydou-

nazarov, et le Prix spécial du jury

aux d'amour sinissent mal... en général, l'amour finissent Fontaine.

tombent à plat.

## réchauffé est aujourd'hui

La se en scène de Lorell un pétard

ii l'Opéro

Le 27 novembre, première Faun à la Bastille. Diagnostic pessimiste mais salle pleine. Direction laxiste (Julius Redei). Méphisto la voix boursouflée, la diction incompréhensible (Pasta Burchuladze). Attaques Cotonneuses. Suntout, dix-sept ans toutelle avait la Garnier, la mise en Jorge Lavelli avait perdu son animation, sa la de provocation ses couleurs.

A l'addition de la représentation du

décembre — un tel degré d'inquiétude, un mais de la représentation du décembre — un tel degré d'inquiétude, un mais de la représentation du décembre — un tel degré d'inquiétude, un mais de la considérablement — Kallen Esperian, toujours en délication de la comma une Marguerite — iole.

Winbergh, ma suédois, retrouve — vocales — vocales — ménaçais (voix un peu lourde, néanmoins, pour le rôle). Andreas Schmidt — un mai de pour articuler les bigoteries nalistes — Valentin : mimbre — redevenu superbe, la — en scène reste malhabile. On tolère à peu près qu' des chanteurs dirigés de manière — relâchée — in conventionnelle (le chapeau la main, la main — le cœur, metallochée — main, la main — le cœur, metallochée — main, la main — le cœur, metallochée — metallochée — main, la main — le cœur, metallochée — metallochée — main, la main — le cœur, metallochée — metalloc effets, mimiques exagérées) se mêle, que personne y prendre garde, le Siebel déconnaturel Colette Allion Lugaz. Le vents ont de canarder. Redel, toujours mou et lent, soigne pinnen et phrasés. Dans le décor le de Bignens (sortes Halles Balard reconstituée) le creets le cet 

► Prochaines représentations : les 4, 14, 17 et 21 décembre, 19 h 30. Tél. : 44-73-13-00.

(1) Renseignements pris, 2 300 places ont été vendues, sur les 2 700 que contient la salle. simplement venus voir 🛅 Black

## Le feu des comparaisons

pour un groupe qui, de le manie ordre d'idées, refuse man produire normes de maintien l'ordre à l'ordre à (pas le droit l' se de son fauteuil, de danser, etc.).

de son fauteuil, de danser, etc.).

Surtout, il y a la musique. Rarement groupe fut systématiquement soumis de la comparaisons: les Faces (le grain de voix de Chris voque le jeune Rod Stewart); Stones (avec riffs simples puissants, Rich Robinson beaucoup à Keith Richards); Allman Brothers (Géorgiens comme les Black Crowes); James (on grandit pas impunément les années pas impunément des années 70); Hamble Pie...

Mais rien, décidément, n'est parfait. Car la salle, en ce mercredi pluvieux, semblait presque clairse-mée (la représentation les une supplémentaire, il vrai). On avait d'abord cru que Faust, à l'Opéra de Paris, c'était fini, que le était cassé. Et voici qu'on plus populaire des opéras français Carmen, vidait la Bastille (1)!

Foin des déceptions l'Assaure Cheryl Studer, José Van Dam, Thomas Hampson, en CD Mar EMI. Ca coûte moins cher que chez M. Bergé en premier catégorie. On entend mieux. Et des du Gou-ANNE REY

The second secon

LR VISION FUTURISTE DE RIDLEY SCOTT DANS SA VERSION INÉDITE <u>HARRISON FORD</u>



**EN EXCLUSIVITE AU** 

Gaumont **Grand Ecran** 

LE DECEMBRE

A DEMAIN de Didier Mortiny a huit en 1963. Il

avec remuante et pittofamille un grand apparterue Alfred-Roll (Paris-17-),
dont une bonne partie est à usage
professionnel. Son grand-père et
son père sont médecins et sa
grand-mère acupantrice. On en
vacances (dans un petit appartement à Monte-Carlo), le temps

poies, peines.

CITROEN CH Petit prix policy grand volu

THEATRE DE L'ATHENEE-LOUIS JOUVET Jusqu'au 20 décembre

L'INQUIETUDE IN VALERE NOVARINA! SECONDE PARTIE DU DISCOURS MILE AU PARTIE MARCON

**LOCATION 47 42 67 27** 

THEATRE DE L'AQUARIUM

les mots et la politique

Marquerite et le Président mise en scène Didier Bezace

Les vœux du Président mise en scène Jean-Louis Benoît

en alternance du 1<sup>er</sup> déc 🕠 3 janv



Micinat

Musical

ÉTUDE DE MANAGEMENT EXPERTISE ET I JURIDIQUE CRÉATION NOM DE MARQUE CRÉATION D'IMAGE DE MARQUE LIFTING I INSTITUTIONNELLE
DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS
CRÉATION ET DESIGN
LIEUTE DE FORMATION I.E.M.

TëL (1) 40 28 00 92

Stratégie et développement d'image de marque

## **CULTURE**

**ARTS** 

## **Avant-gardes russes**

Deux artistes d'avant la glaciation réaliste-socialiste

MALÉVITCH ET FILONOY li la Galerie III.....

Une vingtaine de toiles produit du Musée russe de Saintla exposées Paris, accompagnées de dix dessins. deruiers sont mis en vente avec les désormais habituels produits montres, tee-shirts, vaisselle, foulards bijoux). On beaucoup glosé sur l'organisation par une galerie privée d'une exposition qui des œuvres exceptionnelles et connues. Mais de l'ancienne Union soviétique la recherche de difficiles à dégager des lignes budgétaires tutionnelles.

Quoi qu'il en soit, il faut saluer l'initérêt des artistes présentés ici, à l'heure où le pillage sporadique de la l'eure où le pillage sporadique de la l'europe occidentale ramène l'europe occidentale ramène comme on le vit à la FIAC, les pires croûtes le l'europe socialiste. Même croûtes de l'impor-s'il est permis de douter de l'impor-

tance de Filonov, comparé l'univitch, comparé

Il y a exactement soixante-dix-sept ans, mois de décembre 1915, en lieu le Petrograd décembre 1915, Lieu la Petrograd l'exposition «0,10». Elle était organisée par les futuristes par l'agressivité et l'affirmation de la modernité dans les maniferments de la modernité dans les maniferments de l'autrès, l'ableaux de Malévitch. Il y montrait qui allait devenir légendaire, le Carré noir fond blanc, bizarrement accrochée dans l'angle supérieur d'une pièce, tout près du plafond. Pour un Occidental, cela c'était une allusion directe au «coin rouge», le montrait de le coin présent dans rouge, le coin présent dans chaque isba, l'endroit opposé au poèle où s'installent les icônes vers lequel d'intrinstal les proposé au vers lequel d'intrinstal les proposé au vers lequel d'intrinstal les proposés de l'entre de l'art des plus radicaux de l'histoire de l'art de la signe – ou du moins a lieu e place – l'icône, et marquait l'avant-earde d'un et marquait l'avant-garde d'un spirituel qui déplut d'un beaucoup l'on tand encore d'ignorer

1918, avec la très la Carrè recouvert d'un grand carré noir, que blanc sur fond blanc, la extrême accompagnée d'une déclaration en forme de manifeste : « J'ai débouché printemps de 1935.

Payel Filonov ent aussi muelcues dans le blanc (...), voguez à ma suite dans l'abîme- (...). Devant vous s'étend l'infini.» En fait, il sembla s'y perdre, cessa de peindre pour se consacrer à des écrits sur le supré-matisme – comme il avait baptisé son nouvel art - ou à une activité d'enseignant et de théoricien de l'ar-chitecture et de l'urbanisme.

Jusqu'alors, l'avant-garde artistique avait travaillé sinon en pleine compréhension, du moins bonne entente avec les gouvernements issus la révolution 1917. mort de Lénine, l'ascension de Staline lutte contre Trotski, surtout la pression insidieuse me peintres traditionnels. rapports constructifs en lutte sournoise, puis en virulentes virulentes moderne. En butte la persécution politique, chassé l'Institut national d'histoire de l'art Malévitch reprit ses pinceaux et marquait l'avant-garde d'un spirituel qui déplut le beaucoup l'on taid encore lignorer aujourd'hui.

Malévitch poursuivit quête d'absolu qui devait culminer, en

ennuis au les thuriféraires ce qui allait devenir le réalisme socia-liste : en 1929, sa rétrospective pré-vue au Musée d'art russe de Lenin-grad fut annulée, lui-même passant grau un annuece, un-même passant un dément, « ennemi de classe ouvrière». Filonov — qui avait construit l'essentiel de son œuvre sur les bases de l'art populaire russe, qui appelait ses étudiants « camarades », qui avait neint accomplante de l'article qui avait peint scrupuleusement des portraits de Staline et de Vorochilov et vainement tenté de faire don de ses toiles à l'Etat soviétique - en fut profondément affecté.

Exposition passionnante, donc, et qui plane d'autres découvertes : le Musée de Nantes annonce ainsi l'ouverture d'ane rétrospective plus vaste avant-gardes russes. Au noment où l'on commençait à s'habituer à un hiver latino-américain, il faut se rendre à l'évidence : en décembre. L'art vient du

HARRY BELLET

Juaqu'su 12 décembre, 78, avenue Champs-Elysées, Paris-8. Tél.: 43-52-90-07.

**PHOTO** 

## Les fondations de la vocation

Les images qui ont déterminé la carrière de quatre-vingt-quinze auteurs

PREMIÈRE PHOTO à la Galerie du Jour

Demander à des grands photopromière à des grands photo-graphes leur toute première image, celle qui apparaît en haut à gauche de la planche contact numéro 1, est mu idée aussi la vitatif qu'ab-surde. Séduisante, car le spectateur rêve déjà de correspondances esthé-tiques entre le photographe en herbe et l'auteur affirmé. Absurde, car une première photographe pagnière photographe en per première photo de signifie rien en soi pour un art du multiple. Si tant est qu'elle existe. La styliste Agnès B a eu cette idée « en voyant les mer-veilleux de Jacques-Henri Lartigue » et présente quatre-vingt quinze auteurs dans m vaste espace boucherie) du quartier des Halles.

photos? Evidenment non. La plupart photographes ont préféré donner la première image « qui compte », celle qui a le une vocation, celle qui justifie pravail d'une vie. And Cartier-Bresson avec le couple sons le parapluie noir à Dieppe (1926) et Edouard Boubat avec fille aux (1946). « El première photographic propos de l'image du gamin faisant face à la ge de Brancus (1954). « Parmi les plus vieux trucs que j'estime dignes d'intérêt et qui traînent ans mes boites, celui-ci est le plus ancien », ajoute le Belge John Vink. Le plus incrédule, et ce n'est pas une Immilia photos? Evidenment

PAUL STRAND

Zobriskie

L'Américain Imi Strand

(1890-1976) tient une place le choix le l'histoire le la photo-

choix "l'histoire la photo-graphie, celle d'un « passeur » qui apporta la preuve limpide que la photo pou la libérer de la pein-ture. Nous étions en 1916 « jus-que-là, la photographie étair encore dominée par le pictorialisme, ce mouvement international qui sin-geait la min académiques, avec bucoliques et flous.

En deux séries d'images, publiées dans la revue Camera Work d'Al-fred Stieglitz, Paul Strand fait bas-culer la photo dans le modernisme.

Ca existe, mais c'est rare, «Déberquement », ma première photo falte avec mon premier appareil, un Comet, acheté un 24 décembre et que j'ai amené au bord de la mer un 25», écrit Mario Giacomelli. Mais à part cet auteur inclassable, à la fois imprimeur et gardien de camping, la plupart des photographes donnent liem à une exposition différente de lieu à une exposition différente de celle annoncée. Surtout, quand les auteurs (par peur du ridicule?) out préféré confier des tirages impecca-bles et aseptisés de clichés qui vieunent couper tout rapport au passé, à leur anfance. Mieux vaut alors se replier sur le catalogue, fort agréable, dans lequel face à chaque image l'auteur raconte son histoire, l'histoire de son image.

les d'une exposition à venir, passionnante, à partir
depreuves ceux, rares, qui mi
joné le jeu jusqu'au bout : une preimage, dans un tirage d'époque. Quitte d'une prelimage, dans un tirage d'époque. Quitte d'une passées,
tirages écornés ou dentelés. Ceux-là
touchent au plus près leur propre
le t ça d'une passionnant.
Pascal Dolémieux, par exemple, propose « terthinement une des dix premières. En tout cas la seule qu'il me
reste» : un paysage doux et calme à
Saint-Martin-la-Garenne à l'Inssamatic. Hughes de Wurstemberger prètic. Hughes de Wurstemberger pré-sente «Ma sœur, ma mère»; Michel Vanden Eeckhoudt, «Le chat de ma

surprise, reste Ferdinando Scienna, qui interroge: «Ca existe, une pre-mière photo?» cousine»; Thierry Lefébure, son « Allée des Tilleuls»; Bernard Plossu, son premier chameau dans le

Et un coup de chapean à Xavier Lambours, « Mes parents demandent um maîtresse l'autorisation de ne pas aller à l'école pour que je puisse photographier John Glenn, le premier astronaute en visite à Paris. » Son premier reportage, quatre vues cartées et un peu flouet, des photos déià percutantes et culottées. Drûle

MICHEL GUERRIN ▶ Jusqu'au 19 décembre. 6, rue du Jour, 75001, Paris. Tél. : 42-33-43-40. Catalogue, 222

300

22 2 3 4g





Location 40 28 28 40

Minitel 3615 Châtelet

Le Monde Editions

Rencontres avec

des citadins extraordinaires

\_\_\_\_\_s culture artis ques

et sociales en milieu urbain

EN VENTE EN LIBRAIRIE



chaque mercredi (éditions datées jeudi)

46-62-72-24 🔳 46-62-72-97

Deux photos and e modernisme.

Deux photos et un portrait
frontal de femme aveugle et une
barrière blanche. et d prend le
contrepied et picturales et produit des documents
nets, précis, «objectifs», d'une précision imparable. « Brutal, direct,
pur », écrira Alfred Stieglitz. La
« straight photography » était née. Cam esthétique du document,

on la retrouve dans les dernières images de sa vie, réalisée à Orgevai, à 36 kilomètres de Paris, de Strand é tait installé en 1952 après une riche carrière de photographe in the cinéaste. A cette date il publie, avec Claude Roy,

Constant of Court will be some of the American product TOTAL And Carettee and Attaches and

profil, un livre mythique introuvable qui contient son plus beau portrait, un jeune con, pris dans la plan le plus fron-tal qui soit.

Derniers clichés d'un photographe mythique

A Orgeval, Paul Strand réalise feuilles, plantes Des iris, trali ans avail sa mort. An mine moment, l'humanisme domine la photo française tandis qu'aux Etats-Unis les plasticiens se servent de l'image fixe. Quarante ans après ses premières natures mortes, Paul Strand, lui, n'a pas changé d'un iota. Ses triages sont d'une préci-sion diabolique, un nuances, u sans effet une Le cadre est si abstraites, sans haut ni

Ces images pré-sentées à la Calana Zabriskie. Les prix sont à la hauteur de réputa-tion du maître : 100 000 francs pour une Feuille (1973). Les spécialistes apprécieront la leçon de tirage. In the de leur contexte, banalité, même empreinte de virtuosité, laisse

7aPARIS

M. G. ▶ Jusqu'au 12 janvier. 37, rue Quincampoix, 75004, Paris. Tél.: 42-72-35-47.

## AGENDA

## THÉÂTRE

· 一种,更多种。 (10) Acces (Section 1987) William Telefold · 新国的 (中央 ) 

The second second

Market 19

The same of the same of The state of the s Marie Supramager . 12 PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH AND THE RESERVE ASSET A COLOR Statement Colorina 

THE PROPERTY OF \*\*\*\*\*

Breit Fr

11 344 L AT THE WATER OF THE James for what the second The state of the s

The second of th

The State of the S Segunda Administração (Septembrio) The state of the s THE PART OF THE PART OF

विकेत्या स्था संस्था । अन्य Spine of the

AND SHIPS

And the second of the A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF wilder to the one AND STREET AND THE PARTY OF THE AND THE RESIDENCE OF SHIPE 1984 Arr 198 198 198 

4 0 ·

:...

A Company of the second

September 1995 Salar Salar Barrell Comment

· 通過可能 大水水 4 m 1 m

And the second

A STATE OF THE STA All the state of the state of e <del>de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la c</del>

Burkeyers !

The said of the said

12

while the series of the series The second second

Service Services - Washington

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Section 20 Same and the second of the

And the second second distribution to the same of th

The State of the State of Barrel Commence Age States The second of the second The street of the second

Spatial Berry Constant of The state of the s مستاله بالمناع the place of the

haring and a property 200 -· 连接语句 \*\*\*\* -

sam., dim., mer. 20 h 30. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CONFLUENCES (40-24-07-49). Pou-cette : sam., cam., lun., mar., mer., jeu. DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard à l'orange : h ; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soir. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Direction Critorium: 19 h 15; dim.

17 h 30. Rel. dim. soir, lun. Oui est le véritable inspecteur Hound? : 20 h 45 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. DEUX ANES (46-08-10-26). Le Traité de me triche : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Après-midl d'un prince : 19 h. Rei. dim., kin. 1 pour la route ; Scènes d'amour : mer., jeu. (en français) mar. (en anglais) 22 h. L'amour est aveugle : ven., sam. 22 h. soir, km. DUNOIS (45-84-72-00). Passionné(e) et itinérant(e) (en persen) : ven., sem. 20 h 30. ven., sam. 22 h.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU
(42-08-77-71). L'Amour foot :
20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 16 h 30. Rel.
dim. | km, km,
ARTISTIC - ATHÉVAINS 

nière) 20 h 30; sam. 15 h; dim. 16 h.
ATELIER (48-06-49-24). Le Jugement
demier: 20 h 30; sam., dim. 15 h 30.
Rel. dim. soir, lun.
A T H É N É E - L O U I S - J O U V E T
(47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. L'inquiétyde: mer., jeur., ven.,
20 h 30: dim. 16 h; mar. 19 h.
BASTILLE (43-57-42-14). Cinq essais
d'effraction: 19 h; dim. 15 h 30. Rel.
dim. soir, lun. Ordinaire et disgracié;
ven., sam. 21 h; dim. (demière)
17 h 30.
BATEAU-THÉATRE ) à REARE A1)

17 h 30.

BATEAU-THÉATRE LA MARE AU
DIABLE-RIVE GAUCHE (40-48-90-72).
Giacomo: ven., sam., mer., jeu., (dernière) 19 h 30. Veillée funèbre : ven.,

sam. 21 h ; dirn. (demière) 17 h. . BATEAU-THÉATRE OURAGAN

cel et Roger : ven., sam., jeu. Messes

BOUFFES DU NORD (46-07-34-50).

BOUFFES DU NORD (46-07-34-50). Impressions D Peliéas i 20 h 30 ; sem. 15 h. Rel. dim., jun.
BOUFFES PARISIENS (42-98-90-24). La 1 \*\*\* even., res. 20 h 45 ; sem. 18 h. 21 h ; dem. 15 h TL BOUFFONS-THEATRE DU XIX-(42-38-35-53). Apprendre à rire sans pleurer : 10 h. Rel. dim., jun. Escuriei : 19 h. Rel. dim., jun. Les Mots un belade : jeu. 14 h 30. La Veuve espagnole : van, sem. 1 h. LA BRUYERE (48-74-78-99). Brûlez tout i : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, jun.

CAFE DE LA DANSE (40-28-28-58).

(en europe et nar., jan. 20 h 30. E DE LA Saus (42-78-62-61). Le Graphique de Boscop : Li h. Rei. dim., hun. Oui vous sevez : 22 h. Rei. dim.,

CARTOUCHERIS ATELIER DU CHAU-

DRON (43-28-97-04). V avez

20 h 30 ; dim, 16 h. CARTOUCHERIE-EPEE DE BOIS

CARTOUCHERIE-EPEE DE BOIS (48-08-39-74). Elaburaur de Séville : mer. (en espagnol), jeu., ven., aam. (en françois). 20 h 30. La Vide ee Sueno jen espagnol) : dm. 16 h. CARTOUCHERIE-THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Marquenta et le Président : ven., mer. 20 h 30 ; dm. 16 h. CARTOUCHERIE-THÉATRE OF LA

CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). LIN I. Grand-peur et misère du SF Reich I ven., LIN 20 II 30 ; dim. (demière) 18 h. CARTOUCHERIE-THÉATRE DU

CARTOUCHERIE-THEATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Les Choéphores : ven. 19 h 30 ; dim. (+ les Euménides) 13 h. Les Euménides : sam., man. It is 30 ; dim. (+ les Choéphores) 13 h. lphigénie IIII. III h. III h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Etats IIII 30. Rel. dim. sceur... : 21 h ; dim. IIII 30. Rel. dim. sceur... : 21 h ; dim. IIII 30. Rel. dim. sceir. lim.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-74-42-19). Grande salle. En attendant Godot (en tchèque): ven., sam. 20 h 30. Patite salle. Memorias y olvidos de San Martin: sam. 18 h 30. Parloir: ven. 18 h 30.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Mademoiselle Jaire : mar., mer., jeu. 20 h 30., Prédiction : introspection : ven., sam. (demière) 20 h 30. CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE

CHATELET-THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Heilo Dolly: 20 h 30; sam., dim. 14 h 30; dim. 18 h 30; Ref. lun. 14 h 30; dim. 1A CIGALE (42:33-43-00). Plerre Pelmade: 20 h 30. Ref. dim. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Le Jeu de l'amour du hasard: mer., jeu, ven., sam. 20 h 0; dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE (45-88-81-54).

ven., sem. 20 h. D; dim. 17 h 30.
CITÉ INTERNATIONALE
(45-83-81-54), Le
20 h 45; dim. 16 h 45. Rel. mer., dim. soir. La Venin des histoires: 20 h 5; dim. 16 h 45. Rel. mer., dim. soir. Appartement plek fouet: 21 h; w. dim. 17 h. Rel. mer., dim. soir. Les Ubs: mar., mer., jeu. 21 h.
COLLÈGE NÉERLANDAIS: 40-78-50-003. W. comme

(40-78-50-00). W comms : dim. 17 h; km., mar., mer., jeu. 3 h 30.

(47-42-43-41), Meurtres ■ music-hail: 21 h. Rel. mer., dim. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Maran Rousseau ; 21 h ; sam. 19 h, 21 h 30 ; dim. 15 h, Rel, dim, soir, lun.

(47-20-08-24). L'Aide-mémoire : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir.

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

Antigone : dim., mer. 14 h. La tesse d'Escarbagnas ; George Dandin : mar., jeu. 20 h 30. La Serva amorosa :

goir, iun.

A company of the second

· · ·

Section Section

を注明され

\*\*

200

sam. 14 h; dim. 14 h; 17 h 30.
ESPACE ACTEUR (42-82-35-00). Au
bai à Boulingrin : 20 h 30 ; dim. 16 h.
Rel. dim. soir, lun.
ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Lea
Marches de aeble : ven., sam. 20 h 30.
La Nuit juste avant les forêts : mar.
20 h 30.

21 h; sam. 23 h; dim. 19 h. Feu la mère de madame : ven., sam. 20 h j dim. 11 h. Le man de Figare : dim. 16 h. La Mouette : sam. 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-28-47-47). Avatar: 20 h 30 ; dkm. 16 h. Rel. dkm.

20 h 30. ELDORADO (42-49-60-27). Monsieur Amédée : 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h. Rel. dim. Rose de Noël : ven. 14 h 30 ; sam. 14 h ; dim. 14 h, 17 h 30.

20 h 30.
ESPACE JEMMAPPES (46-34-01-58).
Arlequin serviteur de deux maîtres :
21 h. Rel. dim., km.
ESPACE MARAIS (48-04-81-55). Le
Mariage forcé : 18 h. Rel. dim., lon. L'ile
des esclaves : 19 h ; dim. 15 h. Rel.
dim. soir, lun. Danse avec les fous : ven.
21 h : sam. 23 h : dim. 19 h. Feu le ESPACE PROCRÉART (42-52-81-16).
Dieu aboie-t-i?: 20 h 30. Rel. dim., km.
ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Salle I. Quand fera-t-il jour?: 20 h 30;
dim. 16 h. Rel. dim. aokr, km. Le Machiniste 1810: 1811; mar., mer., jeu. Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

mer., jeu. 21 h; dam. 15 h M MAISON DE LA POÉSIE (TERRASSE DU FORUM HALLES) (42-36-27-53). L'Enchenteur pourriseant i ven., Mail h M; dim. (damière) 16 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). Des le nult...: ven. 19 h 30. Huis clos: mer., mar. 21 h 15 ; sam. 16 h. III Mobil Home : sam. [demiliare] 18 h 30. Savage Love [englais-français] : jeu., ven., 1 h 15. MARIGNY (42-56-04-41). Suite royale : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

MATHURINS (42-65-90-00).
Palmes de M. Schutz: 30; dlm.
15 h. Rel. dim. soir, lun.
MATHURINS (PETITS)
Nocturne II Nobant: 18 ii 30. Rel. dim.,

Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Theatre nour. Le Paur Prince: 18 R 45.

dim, Le des dictateurs: 20 h.
Rei. dim. Douce: 21 h 30. Rel. dim.
Théatre rouge. Voici le temps des
sessisirs: 18 h 30. Rel. dim. Les Peupliers d'Erretat: 20 h. Rel. dim. Tout ve
bien, bien 1: 21 h 30. Rel. dim.
MADELEINE (42-65-07-09). mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h W

MARAIS (42-78-03-53), L'Ecole des 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Des

MÉTAMORPHOSIS (42-81-33-70).

## **SPECTACLES NOUVEAUX**

(Les jours de première et de relàche entre parenthème.)

DIS-MOI QUE TU M'AIMES.
Thátre III Nesie (48-34-61-04) (dim., km.), 22 h (2).
JE? DEUXII MAUX.... Betseu-thátre
Ouragan (40-51-84-53), mer., jeu., ven., sem. 19 h et dim. 17 h (2). Ven., sem. 19 n et cem. 17 n (2). LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD, Emp Diamanns (45-80-51-31), mar., jeu., ven., sem. 20 h 30 et dim. 17 h 30 (2). et dim. 17 h 30 (2).
MARIC MÉTRAL DANS CADEAU DE
NOEL, Olympia (47-42-25-49), mer.
et sam. 14 h 30 (2).
NÉGROPOLITAIN. Au bec fin (42-96-28-36), mer., jeu, et ven. 23 h 10

ES PEUPLIERS D'ÉTRETAT. L. Forum (45-44-57-34) (dkm.), 20 (2). BAUTE, MARQUISI, Théâtre du Rond-Point Renaud-Berrauk (42-56-80-70) (dim. soir, km.), 18 h; dim. 15 h (2). ATTENTION HAUTE TENSION.

10-08) (tun.), 20 h 45 ; dim. 19 h (3). DON JUAN D'ORIGINE. Cefé de la danse (40-28-28-88) (dim.), 20 h 30 (3). EDWIDGE FEUILLÈRE EN SCÈNE. Malester (42-65-07-09) (dim. lun.), 21h; dim. 15 h 30 (3).

MADAME MARGUERITE. Morsang-sur-Orge (l'Arlequin) (69-04-13-70), 21 h ; den. 16 h 30 (2). MARCEL ET ROGER. (43-57-51-55), www. and et jou. 22 h LE PLEURE-MISÈRE. In internetio (45-88-81-54) (mer., 45 h 45 ; mm, 71 h 45 (2). LA SERVANTE UT L'AMOUR : LE GRAND VOYAGE. THE

1-04), ven., sam., mer., mer. et jeu. h C. HISTOIRES. Cité (45-88-81-54) (mer., dim. soir), 20 h 45 ; dim. 18 h 45 (2). CHÉRIE, EPOUSE-MOI!. Moviss 21 h 🕮

21 h POUCETTE. Confluences (40-24-07-49) (jeu.), 19h (5).
LA SERVA AMOROSA.

(40-15-00-15), et mer. 20 h 30 (5).
LE SYSTÈME RIBADIER. Courbevois (Centre culture) (43-33-63-52), sam., lun. 20 h 45, dim. 15 iii 30, mer. iii jeu. 11 iii iii [5].

20 h 30. Negesaki : eem 15 h. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (80-10-55-24). Exercices de style : 20 h 30 ; dim. 11 h 30. Rel. dim. soir, lun.
FONTAINE (48-74-74-40). L. FONTAINE (48-74-74-40). L. FONTAINE (48-74-74-40). L. FUN AMBULE THÉATRE (42-23-88-83). Quatuor à gages : 20 h 30. Rel. dim., lun. Le Bösendorfer : lun. 20 h 30

un. 20 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). La Contrebasse : mar., GALERIE CHRISTIAN SIRET (42-61-46-04). Un amour : ven., mar. 20 h 🔼 ; sam. 17 h 👀 GRAND EDGAR (43-35-32-31). Lamy and Co: 20 h 16; sam. 18 h. Rel. dim. Une fille entre nous: 22 h. Rel. dim. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-03-39-03). Les Piede dans l'eau : 21 h ; sam., dim. 17 h. Rel. dim. soir,

kin.
GUICHET MONTPARNASSE
(43-27-88-61). Déire à deux: 19 h. Rei.
dim. Le Rire amer du belouga: 22 h 15.
Rei. dim. Amours en pièces: mer., mer.,
jeu. 20 h 30. Le Pointeur: ven., sam.
(dernière) 20 h 30. Trois' minutea pour
exister: kim. 20 h 30.
GYMNASE MARIE-BELL
(42-46-79-79). See: 20 II 30; sam.
17 h. Rei. dim., kim.
HÉBERTOT (43-87-23-23). L'Ecole des
femmes: 21 h; dim. 15 h. Rei. dim.
soir, kin.

soir, km. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Legon : 20 h 30. Rel. dim. Lautrec sur la 

LA CRISE... DE RIRE. Movies (42-74-14-22), dim. III li (6). W COMME GOMBROWICZ. (40-78-50-00), dim. 17 h, iun., mar., mer. et jeu. 20 h 30 (6). Théitre de la Mar TU Beile-de-Mai (48-05-67-89), km. 20 li 3014 h 30

LE MACHINISTE TETU. Essaton de Paris (42-78-46-42) (dim. solr, lun.), 20 h 30 ; dim. 16 h (7). PARKING SAUVAGE. Théâtre Trévise (48-45-10-11), ■ mer., mer. ■ jeu. 20 h 30 (7). LE SECRET DU VENT. Auinay-sous-Bois (Espace Jacques-Prévert) (48-38-00-22), lun., mer. et jeu. ID h, 14 h 30 (7).

THE SLEPHANT MAN. Thistre Main-d'Or Balls-de-Mai (48-05-67-lun, et mer. 10) h 1 14 h 30 (7). TROIS MINUTES POUR EXISTER. Guichet Montparmasse (43-27-88-81), lun. 28 H 30 (7).

AMOURS EN PIÈCES. Guichet Mont-parnasse (43-27-88-61) (dim., lun.), 20 h 30 i9i. LA CANTATRICE CHAUVE, Mainkoff (Théatre 71) (46-55-43-45), mer. 20 h 00 et jeu. 10 h 00 m LA CONTREBASSE. Gaths Montpernasse (43-22-16-18) (dim. solr, tun.), 20 h 45 ; dim. 15 h (9). CONVERSATION EN SICILE. The du Rond-Point De aud-Bar-rault (42-56-60-70) in soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (8).

DEUX SIÈCLES D'AMOUR. Rosseu-Théêtre (42-71-30-20) (dim.), MADEMOISELLE JAIRE. Centre Mandapa (45-89-01-51), mar., man et jeu. 20 h 30 (8).

MARTMOTS. Beeunord (42-71-26-16), mar. at jeu. 20 h 30 (8). LES MARIONNETTES SUR EAU DU VIETNAM. (Le l'Arène) (84-88-69-11), mar. SEA, SEX AND SPORT, THERE Lune (42-272-68-81), mer. LES III (45-88-81-54) (mer., dim. soir), 21h ;

LE VOYAGE A ROME.

(Théâtre du Campagnol) (64-98-72-31) (dim. km.), 21h; dim.

farchand de rêves : 21 h ; dim. 15 h Rel. dim. son, kun. MICHEL (42-65-35-02). Immed 11-12 21 h ; dim. 11 h. Rel. dim. soir, lun. 21 h; dim. III h. Rel. dim. soir, lum.
MICHODIÈRE (47-42-95-22). La III à
l'oreille : 20 h 30; sam. 17 h; dim.
h. III dim. III lum.
MOGADOR (48-78-04-04). Lum Basfonds : 20 h 30; mer., sam., dim. 15 h.
Rel. dim. soir, lun.
MONTPARNASSE (43-22-77-74).
Mortadela : ven., mar. 21 h; sam. III h,
21 h 15; dim. 15 h 30.
MONTPARNASSE (PETIT)
(43-22-77-30). La Traversée : 21 h;
dim. 15 h III Rel. III soir, km.
MUSÉE COGNACQ-JAY dim. 15 h Rel. Soir, km.
MUSÉE COGNACO-JAY
(40-27-07-21). Les Rivaux d'auxmêmes; erbe : mer., jeu., dim.
15 h 30 ; jeu., ven., sam. 20 h 30.
NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD
(43-31-11-39). Fritzchen, manier de La Fontaine : ven., sam.
20 h 30.

zon su. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). :Les Jumeaux : 20 h 30 ; sam. 18 h, 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. sok, lun. Gim. 15 n. Hei. Gim. sor, u.n.
CEUVRE (48-74-42-52). Les Dimanches
de M. Riley: 20 h 45; dim. 15 h. Rei.
dim. soir, kun.
OLYMPIA (47-42-25-49). Guy Bedos et
Muriel Robin: 20 h 30. Rel. dim., lun. Marc Métral dans Cadeau de Noel : mer. sam. 14 h 30.

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00).

PALAIS DES GLACES (GRANDE

SALLE) (42-02-27-17).

voyezi : 20 h 30. 🔤 6m., 📭

rancune : mer., jeu., ven., mar. 20 h 30 ; sam. 21 h ; dam. 15 h. PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHA-PITEAU (42-45-03-61). A Midsummer Night's Dream (en anglais): 17 h. 20 h 30 ; dim. 17 h. PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47). Le Banc : 20 h. Rel. dim., km. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). nard est mort: mer., jeu., ven., sam.
21 h; dim. 17 h.
PETIT THEATRE DE PARIS
(48-74-25-37). Patrick Bosso: 21 h.
Rel. dim., Livi.
POCHE: MONTPARNASSE

kun.
PORTE SAINT-MARTIN
(42-08-00-32). 20 h 45; sem.
17 h; dim. 15 h. Rei. soir, kan.
POTINIÈRE (42-61-44-16). Ministral:

jeu., ven., sam., km., mm. III h ; sem. 17 h ; dim. 15 h 30, RANELAGH (42-88-84-44). Trekking: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, hin. RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mile et une nuits: sam., dim. 14 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Deux slècles d'amour : mar., mer., jeu. 20 li 30. Line Eureupéeins : van., sam. 20 h 30 ; dim. 14 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Uni SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Laspirine deux : 20 h 45; sami 17 h 30; dm. III h. Rel. dlm. soir, bin. 8 PLENDID \$AINT-MARTIN (42-08-21-93). Charitá Ban ordonnée : 20 h 30. Rel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 22 h. Fiel. dlm., lun. Elle et Dieudonnée : 25 h. Théatre 13 (45-88-62-22). Vu L. Théatre 14 h. Elle et Dieudonnée : 25 h. Théatre 14 h. Elle et Dieudonnée : 25 h. Théatre 14 h. Elle et Dieudonnée : 25 h. Théatre 14 h. Elle et Dieudonnée : 25 h. Théatre 14 h. Elle et Dieudonnée : 25 h. Théatre 14 h. Théatre 14

16 h 30; dm. 15 h.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Monsieur Klebs et
Rozsile: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim.
soir, lun.
THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02).

stone... Mais heureux : 20 h 15. Rel. dim. Brighte Lahaje : 22 h. Rel. dim. THEATRE DE DIX-HEURES (48-08-10-17). Like : 20 h ... dim., km. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Poupées : mer., ven., eam., mer. 20 h 30 ; jeu. 19 h ; 15 h.

dim. 16 h.
THÉATRE DE LA LUNE NOIRE
(42-272-68-81). Sex and Sex:
mer, 20 h.
THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLEDE-MAI (48-05-67-89). Arène. Les
Ceprices de Marianne: ven. (demière)
21 h. Belle de Mai, Féliché ou le Marvellleux Théâtre d'art et de science du docteur de Groningue : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, kun. Long John Silver, the Pirate (en anglais) : lun. 14 h 30, 20 h 30. The Eisphant Men (wm anglais) : lun., mer. 14 h 30, 20 h 30. THEATRE DE LA MAINATE (42-08-03-33). LA Zeppeurs : jeu., ven., sen. km. El h ; dm. 20 h 30. THEATRE DE NESLE (46-34-81-04). THEATRE DE NESLE (46-34-81-04).
Selle I. Roro er Saoz : 22 h. I.
Dis-moi que tu m'aimes : 22 h.
dim., lun. Le IIII III la veuve : ven.,
sam. (demière) 20 h 30. La Servante de
l'amour ; le Grand Voyage : ven., sam.,
mar., mer., jeu. IIII | 18 h 45.
THEATRE III | 18 h 45.
THEATRE III | 18 h 45.

Feel et Virginie : ven., sam., mar. 20 h 30 ; sam., dim. 16 h. THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55). d'année : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. unit, lun. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (49-52-50-50). Armide : ven., mer. III h 30 ; dim. 17 h.

Les Oiseaux: mm., mar. 10 h 30. Salomé: mer., jau., ven. 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Chantal Ladesou: 20 h 11 fed dim.,

THEATRE MAUBEL-MICHEL MICHEL MAUBEL-MICHEL MICHEL MAUBEL-MICHEL MICHEL MAUBEL-MICHEL M (47-27-81-15). Salle Gémier. Mystifica-cu les Catins M. Diderot : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. soir, lun. L. Jean Vier. Les Rustres : 30 ; 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE JACQUES-COURIVAUD

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Le Cheville d'Olmedo : 20 h 30 ; sam., dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande saile. Mac-bett: 20 h 30: sam., dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, lun. Sourire des mondes sour terrains: 21 h; dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun. THÉATRE QUVERT-JARDIN D'HIVER

HEAIRE COVER JARDIN D HIVEH
(42-55-74-40). Conversation sur la montagne : sam., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h; 16 h.

THÉATRE PARIS-PLAINE
(40-43-01-82). Noces asang : ven.,
sam. 20 h 30; dim. (demière) 18 h.

THÉATRE SILVIA MONFORT
(45-31-10-96). Samedi, dimanche et
lund: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. THÉATRE TRÉVISE (48-45-10-11).

: ven., sam., h 30 ; SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-dim. 15 h. saile. TOURTOUR (48-87-82-48), Voyage de Mémé: II h. Rel. dim., lun. Voyage au ceptre de la Terre : 20 h III Rel. dim. he TREMPLIN-THÉATRE DES TRÈMES (42-54-91-00). Hocina : 20 h = 1 dim., km.

LE TRIANON (42-09-93-44). Auguste

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Batailes: 21 h; III h, 21 h. Rel, VARIÉTÉS (42-33-08-92). Thé in menthe ou t'es citron : 20 h 45 ; sam, 17 in 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

et au des pirenhas ; mer., sam., 14 h 30.

MA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Carmen Paradise : M h. Rel. dim., lun. **RÉGION PARISIENNE** ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-

(46-66-02-74). Une le bout de le langue : ven. 21 h. 21 h.
AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA
COMMUNE) (48-34-67-67).
des mères i les Acteurs — bonne foi ;
ven., sam., mar., mer. (dernière)
— h — j.dim. 16 h.
AUBERVILLIERS (THÉATRE TILLE
TRE ZINGARO) (44-59-79-99). Opéra
équestre : jau., ven., sam., mar.
— h 30 ; dm. 17 h 30.

AUI NAV. SOUS. #300 (#590 CE 140.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES-PRÉVERT) (48-68-00-22). Nouk: ven. um. 10 h; ven. 14 h 30; 16 h. Le lime du vent : lun., mar., mer., jeu. (demière) 10 h, 14 h 30. BRÉTIGNY-SUR-ORGE (ESPACE

30. LECELLE-SAINT-CLOUD (THEATRE) (30-78-10-70). : ven. CERGY-PONTOISE (THÉATRE DATE (30-30-33-33), Iphigénie : ven., 20 h III. Un soir au leu du monde : mar, ill h all. CHATENAY-MALABRY [THEATRE DE L'ECOLE CENTRALE) (48-83-75-30). Le Misanthrope : ven., sem., lun., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; dim. 16 h 30.

CHATILLON (THÉATRE) (46-57-22-11). La Fol, l'amour, l'impé-rance : ven., sam., km., mar., jeu. (der-nare) 20 h. 45. CHELLES (THÉATRE) (80-08-55-00). Arlequin de deux mettres : ven. 21 h. Pleins Feux : sem. 21 h ; dim.

15 h 30.

CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN-ARP) (46-45-11-87). Les Vamps: km., aver 20 h 30.

CLAMART (THEATRE DES ROCHERS) Les Dix Perins Nàgres : sam, 21 h ; dim. 15 h. CLICHY (PETIT THÉATRE) (40-87-12-72), Personne ne bouge... Policel : ven., sam., km.,

idemière) 20 h 45. COLOMBES (THEATRE DU PEUPLIER NOIR) (47-75-94-90). III Banc : ven., 20 h 30 ; dm. basic : ven., 20 h 30 ; dm. basic : ven., COMBS-LA-VILLE (LE THÊATRE, LA LENE) (84-88-69-11). Mademoiselle Else : ven., 20 h 45. La Marion-CORBEIL-ESSONNES (THEATRE DU

CAMPAGNOL) (64-96-72-31). IN Voyage I Rome: mer., mer., jeu. 21 h. COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). IN Système im. jau. 14 h 30; sam., hm. 20 h 45; dim. 15 h 30. Sam., hm. 20 h 45; dim. 15 h 30. Système 12 h 30; sam., hm. 20 h 45; dim. 15 h 30.

GIANCOURT (LE POLLEN) (30-62-82-81). Lettres à m jeune poète : 22 h 22 h ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-94-94). I le Grand Orchestre du Splendid : 20 h 30. ERAGNY (THÉATRE DE L'USINE) (30-37-84-57). Habits l'empereur: hun. (dernière) 14 h; ven., kun. 10 h; h 30; dlm. 15 h.

(47-93-28-30). de foi ; la Dispute : jeu., mar. 20 L'Impromptu Versalles ; mer.,

(60-80-02-63). griffues ou l'amour l'indignation : ven. h 45. MONTREUIL (TJS) (48-59-93-93). MORSANG-SUR-ORGE (L'ARLE-QUIN) (69-04-13-70). Wargue-rite: jeu. 21 h; dim. 16 h 30. NANTERRE (ESPACE CHORUS) (42-38-38-52). : 17 ii 30, sam. II h iii et 17 h 30, dim. 10 h 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). La Deside inconstance : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30. NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE SAINT-PIERRE) (45-53-60-00). Le Médecin malgré lul : lun., mar. 14 h ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) (48-92-39-29). Grugru ou Quand le théâtre embobine le cinéma : sam. 21 h. POISSY [THÉATRE MUNICIPAL]

3-40). Oh, 🝱 beaux jours! : mar. 20 h 30 ROSNY-SOUS-BOIS (ESPACE GEORGES-SIMENON) (49-35-38-88). Ma Colette: ven. III h 45. RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ-MALRAUX) (47-32-24-42). Tartuffe : mar. 20 🛚 🛲 PALAIS DES GLACES (PETITE SAILE) (48-03-11-35). Bud Tu L'es vu quand t'es ril.: Th. dim., the ATRE VALHUBERT (48-02-74-44). La Reine morte : ven.

Dispute : ven., 20 h 45 ; dim. 17 h. Exécuteur 14 : (dernière) 1 h

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉA-TRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07). La Carpo du duc de Brisnnii: mar., mer. 20 h 45. SAINT-MAUR, (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10),

SARTROUVILLE (THÉATRE)
(39-14-23-77).

19 h. Le Mann
mer : ven.,
21 h ; dim. (dernière)
16 h. SÈVRES (SEL DE SÈVRES) (45-34-28-28). Le Tartuffe : ven.,

20 h 45. (46-97-98-10), Farces: 21 h. Les
Nez Cinq an cirque
mineur: ven. 21 h.
TRAPPES (LA MERISE)
(30-62-94-38). : 20 h 30.
TREMBLAY-EN-FRANCE (CENTRE
CULTUREL ARAGON) (49-83-70-50).
Bufaplanètes: 21 h.

LES ULIS (CENTRE BORIS-VIAN) (69-07-65-53), Bufaplanètes : ven.

: ven. 21 h. VINCENNES (THÉATRE CAULLET RANO) (43-74-73-74). Un misanthrope : ven., lun., mer., jeu. 21 h ; dim. 18 h.

**CINÉMA** 

LA CINÉMATHÈQUE 0E CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI 

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE HE 18-17-18 VENDRED

Cinéma - : la !!-- au su

(1952, v.o. s.t.f.), de Luis Bunuel,

VENDREDI

## 14 h 30; El Diablo v m dams [ 111] v.o. s.t.f.), d'Ariel Zuniga, 17 h 30; L Tuna (1991, v.o. s.t.f.), de 1111 Hum-

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grande-Galerie, porte Saint-Eustache

 $100.00 \pm 100$ 

**VENDRED!** I love Paris, Paris vu er les : 14 Juillet : Universal (1930-1932, v.o. juillet 1963), II folles (1963, v.o.) de i Quine, I h 30 : Robe du soir : la Mode Ouine, h 30 : Robe du soir : le Mode L'Herbler, night (1939, v.o.) de Mitchell 16 h 30 ; I printanier : Paris au prin-temps (1939), Avril i (1952, v.o.) David h 30 ; Haute Cou-ture : le Business et la Mode (1962) Paul Séban, la Fille à la casquerre (1963, v.o.)

LES EXCLUSIVITÉS ANTIGONE (Fr.-All., v.o.) ; Epée im

5- (43-37-57-47). Luxembourg, 6 (46.33-97-77, 36-65-70-43): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); 14 Juillet 11 DJEMBEFOLA (fr.-guinéen) : Les Trois Luxembourg, (46-33-97-77,

EDWARD II (Brit., v.o.): Logos I, H (43-54-42-34): Elysées Lincoln, L (43-59-36-14); Sept Parressiens, 14-(43-20-32-20). ET LA VIE CONTINUE (iranien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

IN THE SOUP (A., v.o.): Images d'all-leurs, (45-87-18-09); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

(45-43-41-63).

LE JOUR DE L'ÉCLIPSE (Sov., v.o.):
Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49).

MUITS FAUVES (Fr.):

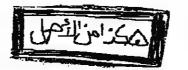
1° (40-26-12-12);
Opéra, (47-42-60-33); 14
Odéon, (43-25-59-83); Gaumont
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82);
14 Juillet 11° (43-59-92-82);
14 (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (36-65-75-14); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-72-47-94); Le Gambetta, 20° (48-36-10-96, 7-1-44).

LE PETIT PRINCE DIT (Fr.):
mont Opéra, 2° (47-42-60-33); 

mont Convention, 15- (48-28-42-27).

Rand Wepler II, 18- (45-22-47-94): Le Gambetta, 20- (48-36-10-96, 36-65-71-44).

SIMPLE MEN (A., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 5: (43-26-80-25): Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); La Bastille, 11: (43-07-48-80).



## POINT / LES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

## Une justice démocratique

Jusqu'à présent, les élections prud'homales du 9 décembre n'ont guère Ma parler d'elles. Pourtant, ce scrutin concerne directement près M 14,5 millions d'électeurs : plus de 709000 patrons, quelque 13,7 millions de mande des entreprises de droit privé et de chômeurs indemnisés doivent employeurs a reculé de 48,4 % à 34,06 %. que de peser lourdement sur cette consultaélire, pour cinq les 14 646 juges (représentant à parts égales employeurs et travailleurs) qui siègeront dans les 271 conseils de prud'hommes. Chargés d'examiner, chaque un nouveeu recul face aux «réformistes» au d'hommes restent une institution qui foncannée en moyenne, 200 000 litiges individuels, dont 40 000 référés, ces demiers sont sévère compétition), ce sorutin donners donc tement des affaires s'est réduit et 10 li des de plus en plus souvent par les une idée la la représentativité des la réglés grâce à la procédure -

France que le monde salarial élit ses propres récemment par l'éclatement 📠 🖥 Fédération iuges, - les prud'hommes souffrent pourtant de la désaffection de l'électorat. De 1979 à 1987, la participation des salariés est pas- cipent pas) et le changement brutal de de 63,2 % 45,95 % et celle des secrétaire général la tête de la CFDT, ris-

Outre d'utiles indications sur les rapports de forces syndicaux (la CGT devrait conserver son leadership mais risque d'enregistrer sein desquels la CFDT et FO se livrent une tionne plutôt bien. Le délai moyen de traiorganisations de salariés et d'employeurs. La obligatoire - de conciliation.

Exception française - il n'y ■ guère qu'en crise du syndicalisme, alimentée encore i l'éducation nationale (non concernée par ce scrutin auquel im fonctionnaires im partiles pour laquelle les organisations syndi-

Au-delà de considérations, les pru-

## La formation des nouveaux conseillers est jugée insuffisante

Passé l'heure limite 🖼 dépôt 📼 candidatures aux de prud'ho-males, mercredi 4 novembre minuit, de le traditionnel marathon em organisations patronales II syndicales III mu iII préplètes (1) = réparties sur le plus grand nombre possible de sections 271 camela de prud'hommes soumis à renouvellement. conditions d'éligibilité sant tution de live prud'homales relève du un la force. D'autant plus que les grandes immini syndicales s'effor-cent, tant bien que mal, d'exiger compétence représentativité candidats placés en position

du syndicalisme, dégrada-tion de la situation de l'emploi, interprofessionnelles, manque de disponibilité des employeurs prud'homales ne correspondent ille la marie du bassin d'emploi : les raisons par les syndican que par le painte pour justifier les difficultés ren-

difficultés ne sont, de l'avis tous, supérieures à celles ren-1987. En charge de ce recrutement, il unions in a sont in plus an le scrutia pour énorme travail persuas Au niveau national, deux permi-temps », précise M. Comme Culto (CFDT).

Fautant el syndicats and porté, cette année, une attention particulière au candidatures. La nombreux conseillers sortants retraités élus depuis 1979 perdre de sa substance», M. Lam, responsable de la formation des de prud'homaux de la CGT. C'est pourquoi

les candidatures émanant de retraités, forcément plus disponibles, par celles de professionnels, la souvent déjà détenteurs de man-dat électif dans l'entreprise. Ce qui suppos toutefois le l'employeur accepte de laisser à son salarié étu la disponibilité le l'exercice de son mandat.

#### «Le droit n'est pas neutre»

Autre qualité par M. Lam, la capacité la man.

appréhender la stratégie judicale leur organisation syndicale la mesure où, observet-il, « le droit n'est pur man a. Or, « il plus facile, constate-t-il, de former un bon militant qu'un bon juriste ». Tant il est vrai que le niveau de formation actuel des niveau de formation actuel des futurs les prud'homaux est jugé par les syndicats notoirement insulfact. Aucun dispositif la la lest, effet, prévu en de l'élection, les même que ces nouveaux l'antim des les installation 🛮 💵 mi-janvier.

En réponse à cette pur le le supérieur de la prud'homie

Ment mois et deur

de procédure en moyenne

trop lente? Cette réputation a la vie mais elle est sans doute exces-sive. A l'heure actuelle,

moyenne d'une procédure prui neuf mois et demi. Un délai qui n'a rien d'ex-

ceptionnel, ni dans un mi dans un autre. Conséquence d'un encom-

on autre. Consequence d'un encom-brement jugé inquiétant l'institu-tion prud homale, in-fortement augmenté au l'in-atteignant près et en l'il contre moins

la juridictions du me la ne

pas à dysfonctionnements de l'ensemble de l'appareil judi-

Certains tribunaux de pru-

nombre insuffisant li greffiers, en particulier. Ainsi, li Nanterre, le délai entre li bureau li conciliation et le jugement l'ordre de dix-buit mois.

En vertu de cette procédure, la examinés par la correspondant il manufi économi-

que l'employeur (industrie, com-merce, agriculture, divers) ru par la le litige

concerne un cadre. Chaque l'apasse obligatoirement en conciliation qui vise à les un amiable. En cas un sur l'en carre l'ation – neuf l'asur l'en France, – le litige l'envoyé devant un de jugement pariture composé de quatre conseillers. Lorsque derniers ne a se prononcer à l'apasse de litige l'apasse l'apass

absolue, l'affaire est renvoyée en séance din de départage, présidée par un magistrat profession-

nel, qui emportera la décision finale. In sont passibles d'appel les litiges pour lesquels in somme en jeu dépasse in infrance.

affaires représentent 60 % des

Toutefois, en au d'urgence, le

plaignant peut recourir à la procédure du référé prud'homal. L'aim formation paritaire, commune à

deux conseillers, permet d'obtenir immédiatement mesures

urgentes qui ne souffrent pur de contestation i attribution d'une pur

vision pour créance, remise d'un

certificat de travail, réintégration

d'une femme audit licencies... I.a moyenne affaires jugées référé ne dépasse pas un mois.

recours n'a pas diminué.

Les prud'hommes, une justice

## d'une organisée, fin sep-tembre, and l'Association organisée de l'information sociale (AJIS). attendant, les syndicats « bricolent » organisant une deux journées de sensibilisation de leurs candidats éligibles, voire en leur en plus, comme la CFDT, un guide pratique exhaustif sur leur future activité. IM leur côté, im organisations d'employeurs – qui admettent éprouver « des pour trou-ver volontés » afin de sembler les 7 323 candidats CNPF, d'exiger de la part de leurs candidats qu'ils prennent « l'enga-de se former » une

sociale du Lucieul de Paris, 📖

Si tous les conseillers ont druit, en vertu de la loi du 5 mai 1982, à six semaines al formation par mandat, cela paralt très mandat, cela paralt très mandat, cela paralt très pour appréhender que la juris-prudence prud'homale. Outre la bri ret des sessions, celles-ci pré-sentent le double inconvénient, estime M. André Joulin, membre de la commission sociale du barreau Paris, d'être facultatives d'intérêt inégal, puisque la discrétion syndicats dans limite de moyens. Sans compter que la loi interdit aux élus salariés de prendre plus de quinze

Pour from efficace, with forma-

du seul lagege juridique relatif il la rupture du contrat de travail, considère M. Lam. Ainsi, selon lui, e les ouvriers, employés techni-elus coli toujours techni-ques d'expression et orale ques d'expression et orale au l'uridique ». Autre domaine l'maîtriser, le conseil prud'hommes depuis 1986, compétence en matière de licenciement économique « à charge de savoir lire manutaire européen, que monautaire européen, que monautaire européen de se voir opposer de plus en plus souvent. opposer de plus en plus souvent. Autant de domaines qui l'instauration d'une « veille » VALERIE DEVILLECHABROLLE

(1) C'est-à-dire comportant un d'inscrits au maximum, au double celui à pourvoir.

(2) Il suffit d'être âgé de vingt et un ans et plus et d'être inscrit sur les listes électorales prud'homales. Le candidats retraités avoir cessé es activité professionnelle ans.

# vient au gouvernement rendre obligatoire le suivi d'un formation initiale pour nouveaux qui devraient in charge par l'Etat, à, pour sa part, renchéri M= Dominique de la Garanderie, présidente la Commission sociale du le Paris

## Litiges d'un nouveau type

Dégradation de l'emploi oblige, la moitié des affaires traitées par les conseils de prud'hommes sont I des contentieux liés à la rupture des contenteux liés à la rupture de travail. En 1990, 36,4 % des recours — sur un total de 193, 777 — portaient sur la d'un licenciement 6.7. d'affaires examinées par les conseils 🌆 prud'hommes évoluent au fil des ans. Le contentieux impliquent de plus en plus souvent des cadres, qui sont parfois confrontés l' de litiges dont la loi n'a pas toujours au prévoir l'appa-

En 1991, 24 537 nouvelles appartenant à l'encadrement et en 1987, en 17 590, en quatre ans. e nombre ini d'affaires, imme catégories confondues, n'a pro-que d' 1 %. A Nanterre, cadres représentent quelque 40 % de l'activité de la section prud'hommes. Selon une nieurs fram ouvrière (UCI-FO) n l'union département de l'union département de l'union département de l'union département de l'union cadres parisiens 45,5 ana en 1117 à 43,2 ana 1991.

syndicats s'inquiètent surtout d'une motifs « subjectifs » cadres. Un phénomène qu'ils esti-ment lié à la conjoncture que, mais également à l'inadapta-croissante de législation aux nouvelles formes d'organisation du travail. Ainsi fleurissent les pour « perte de confiance » ou

«non-realisation d'objectifs», m un nombre important de les se trouvent aux ples avec les clauses I non-concurrence qui leur Mi disent, pendant une periode sene-italia assez longue, an une entreprise concurrente ou par sant simplement au même socteur d'alle Certes, les affaires relatives à l'application d'une clause nonconcurrence jugée abunve représentent, selon FO, que 2 % du
total des recours examinés par le
conseil de prud'hommes l'aliant alors la jurisprudence
permet d'interpréter de l'aliant dans un sens plutôt l'aliant dans un sens plutôt l'aliant dans un sens plutôt l'aliant de multiplier l'avenir, à moins que le pouvoirs
publics par voie législative.

77 3

Special Land

Walter Control

State of the second

 $\{s_i,s_i'\}_{i=1,\dots,r-1}$ 

Mary Commence

The second second

Salar Salar

A Company of the Company

. .

77.95

 $\pi_{\sigma_{A_{i-j+1}}}$ 

The second of th

 $V_{i}:=$ 

#### 18 % de l'activité des cours d'appel

nent à la suite de la la jugements d'une rupture de la de mais, pour les autres affaires,
que dans 12

Dans l'ensemble, cours
d'appel consacrent de leur
activité arbitrer 000 entraîné de recours supplémenpour remettre en cause une sanc-tion disciplinaire ne dépassent pas 0,9 % des affaires, et la contestation du caractère économique d'un licenciement ne pèse pas pour plus 1,7 que la de la rupture même 1 contrat travail représente, elle seule,

L'autre grande catégorie conflits individuels recouvre demandes de paiement d'un ment de rémunération (plus de 61 000 affaires 1990), soit 31,8 % de l'activité prud'hommes. I'on intègre les procédures de le total de ces affaires rémunération 000) dépasse le nombre contestant purpose d'un contestant rupture d'un de travail (70 700).

Enfin, Is juridiction prud'hopeut saisie par chacune des parties, elle majori-tairement par les (98 % des recours); surtout secteur du commerce, qui totalise 36 % des procédures.

JEAN-MICHEL NORMAND

Sont électeurs, au scrutin pru-d'homel du 9 décembre, tous les diverses) dont ils relèvent, salariés, à l'exception des fonctionnaires, - français ou étrangers, - ainsi que les employeurs demandeurs d'emploi indemnisés par l'UNEDIC, inscrits sur la liste électorale de la mairie dont dépend le lieu de travail. Les formalités d'inscription sur IIII listes ont du être remplies au printemps par les employeurs ou sur la base des fichiers de l'UNEDIC. Le vote par correspondance est autorisé dans certains cas (travail de nuit, congés, mais natio-nel...), mais il fallait en avoir fait la demande avant le 24 La participants le ce licritie devaient recevoir à leur domicile. avant le 27 novembre, la man d'électeur mentionnant le collège

andre and the second file will be an extensive of the file that the second contract and the second con

🎹 🖩 bureau de vote 📠 📭 devront ... Le jour du scrutin, les bureaux de vote, installés à proximité des lieux de travail, seront ouverts de 8 harris à 18 heures (voire 20 heures dans certaines grandes villes).L'employeur 📰 tenu 🎩

permettra à ses salariés de voter pendant leur temps 🌃 travail, cette absence ne pouvant pas retenue de salaire. Chaque électeur devra se munir de sa certe d'électeur ou de l'attestation d'inscription délivrée par la meine, et de sa carte d'identité (ou de son passeport, permis de conduire, carte sociale), ou titre de séjour ou de résident pour les électeurs étran-

## de la révolution industrielle Depuis leur marier au marier apécielisées le

Une institution née

Mile siècle, im comelli des prud'hommes demand avec le du travall. 💷 principe 🍱 cette institution a Marie and la loi du 111 mem 110011 qui, en réponse à une demande sam marchands lyonnals, im particupremier conseil in pru-'hommes entre Saône. Composée en majorité de fabricants. Estis nouvelle disciplinaire en em lietion, les survenent ouvriers.

Par IMWW du 27 mai 1848. ill immile the prud'hommes and the second section in the second juridictions paritaires. Tous 💵 professionnels employeurs - - nent rion Malan et éligibles, chaque camp Mairi Mi repréi'autre bord. de l'organisation prud'homale : tion d'un paritarisme mi I mal sous le Band Empire, Manual TOTAL PROPERTY AND ADDRESS OF pour 🖛 employeurs 💶 🔤 employés, éligibilité m participeau scrutin 🖿 femmes, diset i jugement, division

type d'activité (commerce.

L'autorité ma montile des prud'hommes i incline par l'adoption 🖮 la 🕍 du 18 janvier 1974 qui uniformise leur repréaddition tomorrals - sur le d'au moins un itami par circonscription in tribunal dis grande interne - vi qui rend obligatoire l'inscription 🗺 🚥 the re he has little with Las arministra da avez juridicibe en inclien de bolifit indiwichem du travail aprit, à cette occasion, élargies un la qu'est une males spécialisés Carlo Torizalifornimit

La loi m 1979 pose Man in première pierre 🛍 statut 👛 prud'homal. 🗀 statut una menim perilipat la lai 👫 6 🖼 🖼 qui protège 🛏 By union it improves to garantit is maintien de leur rémunération. Immuni innovation, 🔳 création, par la loi du 30 Marin 1986, d'uns chambre spéciale de minima à Author on United Sur his Use économique.

#### Résultats des consultations antérieures (collège salariés)

	198	7	198	2	197	9
	Voix	1%	Voix	%	Voix	96
Inscrits	12 11 927 6 624 574 5 415 729	54,05 44,18	5 608 077 7 642 111	41,39 56,41	12 323 163 1 538 763 7 517 156	<b>H.U</b> 61
CGT	1 968 359 1 248 841 1 110 176 449 690 402 907 124 490 56 433 11 408 3 862 39 ■ 3	36,34 23,05 20,49 8,30 7,43 2,29 1,04 0,21 0,07 0,73	2 813 458 1 796 641 1 359 126 647 169 737 064 130 874 84 388 17 343 - 56 494	36,81 23,50 17,78 8,46 9,64 1,71 1,10 0,22	3 188 036 1 737 383 1 313 309 523 294 390 933 192 860 78 488 10 294 - 82 559	42,41 23,11 17,47 6,96 5,20 2,56 1,04 0,13

(résultats de la métropole) (1) Union française du travail (non 2 syndiqués). (2) Fédération générale des syndicats d'ouvriers agricoles. (3) Confédération autonome Comment voter

(salariés ou employeurs) et la section (industrie, commerce, agriculgers.

(1) Infostat Justice, nº 27, janvier 1992.

devenues Na syndicats. professionnelles qui se du 30 novembre 2 décembre, Il l'Assistance publique-Hôpitaux 🗰 🍱 OOO salariés), pour désigner les représentants aux administratifs peritaires (CAP) 🗰 THE PERSONAL PROPERTY AND techniques d'établissements (CTE) ont définitivement consacré ces trouble-fête (hi jeu syndical comme Imm représentatifs au collect that you be exceeded traditionnelles. Autorisées, pour la première

The second of the second

fois, L présenter 📖 🚟 🗓 BUILDAP, THE HEAD STATE OF THE quelque 17 W Mai suffrages au und U rejet des - Thirting the Late In du long infirmier 🖦 i 🛶 😘 1988, le CRC, (Coordonner, Rassembler, Construire), in the limit of th ANNUAL CEDT, I ANNUAL 10.8 % volx well que les that coordinations infirmières. présentes - seuls collèges il leur catégorie, obtiennent, pour les part, plus voix. Cas scores reflètent un changement du paysage syndical, mais m remettent pas MI question prééminence des organisations traditionnelies, Ironia du sort, IIII coordinations

finalement du même

mai - leurs concurrents :

l'émiettement.

1.7

100

10 m

garage post of the

Branch Carlo

And the Section of th

88 - c . 30 gaden, en e

 $(a_{n+1}^{-1},a_{n+2-1}^{-1})^2\mathcal{G}=(a_{n+1}^{-1},a_{n+2-1}^{-1})^2\mathcal{G}$ 

Sec. 199 visit in the

Book Specific Commence

**香蕉本** 

State of the state

ginger or o

American Section 1

100 Company (100 - 100 -

A STATE OF THE STA

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2}(2\pi i + 1)}$ 

\$95 - 2-4-4 ×

Service Con-

Le CGT est de est propre leu-Lors de chaque conflit. elle a recollé a aux bénéficier la leur essor. perd 12 points en quatre ans et ne que 36,3 % de suffrages. Quant | CFDT (15,6 %), l'hámorragle mals perd 4,2 points. Force (17,4 🐪 n'est pas mieux 🚞 en material 4,6 points. Fil et lie rifferntalle de la CFDT n'ent there are trop seelfest de leur engegement and le politique contractuelle proposée par la simula de l'Assessa publique. En revenche, les protestataires in tous bords vont devoir Marriage jouer coudes et se livrei la une sévère probablement per una arrantida effrénée, Ait THE PERSON NAMED IN pourront plus guère III présenter organisations Les maintenant in little in jeu

institutionnel. La ITALIa selon laquelle l'apparition de Mulia Maria syndicalisme non satisfait semble des confirmée. devoir maintenant Li charge.

Les coordinations étrangères, du rieur 🔣 🏜 l'agriculture des Douze, vont la record kinda 7 décembre à Bruxelles, pour faire le point sur les négociations du GATT. A l'ordre du jour, la compatibilité de l'accord conclu par la Commission avec les Etate-Unia, avec la réforme de la PAC. Estimant que, and le lant agri-cole, plusieurs mettent en cause la CEE, la l'ince a dibibil di passer i l'offensive. Le puri français déposer à Bruxelles un mémorandum exposant enjeux 🖪 dangers 📥 📰 🚾 in negociation.

Dank l'industrie m les services. la Communauté peut-elle obtenir des avantages compensant un accord agricole jugé par la France trop favorable aux Etats-Unis? Rien n'est moins sûr, un s'agissant de la partie de la ouverte de la négociation (accès aux marchés et libéralisation des debanies de servieux) les Etatséchanges de services), les Etats-iUnis na cessentent par du la le besoin de faire « une fleur » Il la UEE.

Le blocage un la dossier agricole avait éclipse la mirra sujets. Et la acteurs économiques français découvrent maintenant, sur de nombreux chapitres, un accord nombreux chapitres, un accord pratiquement ficelé (sur la base du compromis dehafaudé par M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT, fin 1991), qui leur peur. L'industrie textile de l'habillement presse le gouvertion nationale industries agroalimentaires dénonce le projet d'accord, les constructeurs d'avions manifestent leur inquiétude...

eté de l'administration, on s'aperçoit avec angoisse q la la Communauté, couvert de renforcement des règles régissant le commerce des lateral, est en train de w résigner à perdre une large partie de sa liberté de manœuvre au profit d'une organisation inter-nationale, le GATT, qu'elle dère comme étant sous influence anglo-saxonae et chroniquement partiale. On s'apercoit, bien tard. que le « cude sur les subventions », s'il n'est pas revu, risquerait de mettre a genoux nos industries sidérurgiques, aéronautiques, IIII autres. Il partenaires I la Communauté sont pressés de conclure

et il n'y a sur doute se d'antre solution sur la France que d'incila Commission, porte-parole
la Douze, il défendre avec fermeté sintérêts de la l'il dans

domaines encore en suspens. Au premier ceux-ci figure le l'assur la la douane. Ici, la atteints considérés par la Douae comme décevants et l'affi L'idée générale un laquelle les pardroits existants et. surtout, à une diminution sensible III droits les plus élevés. On mi loin in compte.

#### Pics tarifaires

Les Américains refusent de réduire leurs « pies» tarifaires (150 droits américains 11 et 58 %, 11 pies japonais, 360 pies australiens, 11 que le tarif munautaire ne comporte plus droits supérieurs 1 22 %). La Communauté insiste pour que la l'in-Unix réduisent ces pies dans pluexportations: le textile, aussi le cuir, la céramique, le cuir, la chaussures... Elle conteste la prétention américaine de laisser échapper au démantélement tari-faire, la produits chimiques.

Etats-Unis man propos des réciproques de droits (formule dite du adouble zéro ») dans des socieurs bien ciblés, ceux où ils sont les compétitifs. La Communauté a accepté l'exercice pour les produits pharmaceutiques et le matrial médical. Mais dans le plusicurs produits sensibles, (l'auto-mobile, l'aluminium, semi-conducteurs, l'électronique grand public, le papier journal), elle renacie à service les droits résiduels qui servet, en ces temps difficiles, une protection industriels.

En matière mesures de pro-tection non tarifaires, la Commu-nauté s'efforce, jusqu'ici sans suc-cès; d'obtenire ma Washington sation du régime actuel libérali-vernement de Washington ne soit pas remise en cause par des obsta-cles institutionnels; autrement dit que les engagements qui seront pris dem le cadre du GATT s'appli-quent me seulement me adminis-

Un Livre blanc es les transports de la CEE

## Bruxelles veut maîtriser le trafic routier

L'Europe transports n'est pour demain. Et l'harmonisation des politiques différents Longtemps, le rail a été considéré Etat dans l'Etat » les compagnies aériennes « porte-drapeaux », symbole de l'identité nationale, a souligné M. Nam Van Miert, commissaire européen chargé des transports, à l'occasion de la présentation, à Paris, le jeudi I décembre, du Livre blane sur «le développement futur 🎍 de 📗 politique 🖽 🖼 transports ».

. I.a. saturation des infrastruceroissante», a souligné V. D. M. J.-M. N. M. Van Miert. La demande de transport routier, manne le

trafic intracommunautaire, a consu m cours de ces vingt dernières années um croissance quasiininterrompue (2,3 % par an pour les marchandises et 3,1 % pour les passagers). Le transport routier, mi représente aujourd'hui environ Il du trafic global, de être mieux maîtrisé e il faut lutter en le déséquilibre qui prévaut actuellement entre les différents modes de transports, a souligné le

Comment? Le Livre blanc préconise une répartition plus équita-🕍 🌃 coûts 🔳 la prise en charge per le utilisateurs du transport routier in a l'utilisation des infrastructures, y compris la pollution et les nuisances. La Commission n'exclut pas une fiscalité vignettes, man en déplorant le recul des investissements de la me des dans les infrastructures transport. Leurs financements la matière and tombés i l' du PNB dans les années III et III blement inférieurs à la demande. Le financement privé IIII égalepouvoir contribuer au déveligne le Livre blanc.

Pourquoi ne mieux utiliser également d'autres modes de IIIIII port que la route? Le rail et la voie d'eau doivent IIII développés, de même que le transport combiné qui allie le chemin de fer et le camion. Il faut créer des réseaux transcuropéens de transport, appliquer im normes techniques sévères matière na pollution, renforcer ≦ sécurité d ébaucher ■ politique sociale pour 🔄 William du La sécurité reste un la problèmes majeurs ill la CEE. On dénombre IIIII III chaque agaée sur 🔄 ..... III Douze

L'ultime phase de l'Uruguay Round

trations fédérales, mais aux aux France de collectivités locales. Trente Etan américains

scraient prêts I manura I un toi

## La France demande une renégociation de l'ensemble des sujets du GATT

S'agissant de échanges de ma teur mondial, a un intérêt latérales. Celles-ci (traitement national, clause a la nation la plus favorisée, engagement de transpa-rence) créent un cadre de protec-tion minimum. Paris déplore que ne figure un dans le projet (un nouvel Accord général sur le commouvei Accord general sur le commerce et le services...) le clause dite de statu quo: le parties contractantes s'engageraient le dispositions le disposition de l'accordant le le de l'accordant le l'accordant l'accordant le l'accordant l'accordant le l'accordan par exemple, les de l'ASEAN encourager l'installation de banques nationales préférence établissements étrangers.

#### Des progrès dans les services

Ce nouvel accord général pratique, que par secteur. Les négociateurs communautaires se montrent plutôt satisfaits des progrès récemment considèrent qu'on devrait pouvoir parvenir à un compromis globalement satisfai-Ce mail notamment in ma essentiel pour la Communauté, des services financiers, al mu obtiendrait, in he pays in l'OCDE (a donc un Etats-Unis) une consolirance (appréciable au Justi) de bénéficier et la traitement national effectif, et même, dit-on, quelques améliorations. Les professionnels insistent toutefois sur la nécessité d'obtenir une offre plus substantielle de nouveaux pays industrialisés (NPI).

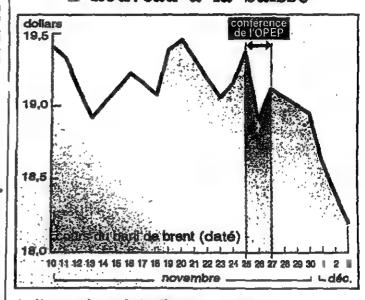
il dispositions auxquelles an est parvenu en ce i concerne in télécommunications, les transports aériens, les mouvements de maind'œuvre, paraissent donner satisnistes. En revanche, la négociation maritimes, dont on affirme à qu'elle pranta a loin d'avoir encore abouti.

C'est davantage vrai encore de qui per l'audiovisuel, où Communauté s'oppose le vivement was Etats-Unis. Ces derniers, dont c'est le deuxième par d'exportation, number one library

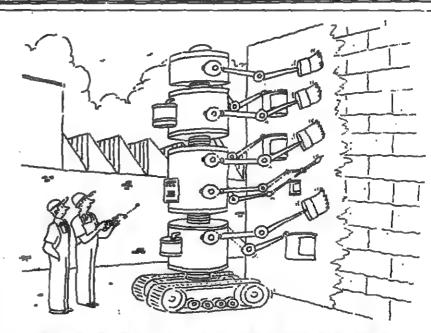
ment a la directive européenne sur 🔳 a télévision 🚃 frontières ». La CEE, qui défend une approche non économique du secteur, entend système de quotas nationaux a communautaires. Curtains n'excluent pas que un différend puisse susciter un vrai blo-

PHILIPPE LEMATTRE

## Les cours du pétrole i nouveau à la baisse



Une semaine après la clôture du la conférence de l'Organisation 📥 pays exportateurs 📤 pétrole (OPEP), les cours du brut accusent um baisse supérieure à 1 dollar. L'Autait aus cuisant pour les 📭 🌉 pays membres 💶 l'OPEP qui, après l'annonce d'une légère le la production et la mise en place le quotas individuels, pronostiqualent une manufale des cours 💵 1 à 2 dollars ». En lui les opérateurs aum de l'OPEP un angun ment plus ferme de l'am rapidement leur production. Des stocks Menis et une météo sermalement ellement en Europe III un Amérique du Nord ont fait le



## DANS UN MONDE **OÙ TOUT EST** STANDARDISE, **NOUS INVENTONS LE** SUR-MESURE.

Le Réseau Eurisys conçoit et mai en maim um solution dimensionnée a votre projet, quelle qu'en soit 🖢 nature. Le Réseau Eurisys accompagne votre projet, depuis l'expression des besoins jusqu'à l'assistance à l'exploitation. Dans le monde, il rassemble cinq mille personnes au sein de six pôles d'activités complémentaires: conseil, ingénierie, informatique, mécanique et maintenance, documentation information, essais assistance technique.

INGENIERIE ET SERVICES C'est parce que nous sommes plusieurs que nous sommes unique.

IN-19, MLACE GEORGES-POMPIDOU, MONTIGERY LE BRETONNEUR, TIME SAINT-QUENTIK-SNLY-TELINES CEDEX TEL. 111 04 61 62

#### INDICATEURS

#### ALLEMAGNE

• Produit irrelator brut (PIS) : - 0,5 % and traditions tri-- Le produit intérieur brut FIII du l'Allemagne a enregisune baisse da 0,5 % au limitado trimestre, par rapport aux précédents, a annoncé l'Office Libra de statistiques. jeudi 3 Julius Au deuxième trimestre, la PIB man IIII de l'annu de l'annu l'ann de 0,5 %. Le produit national brut (PNE), qui inclut les opérations l'étranger, a enregistré une baisse 🖿 1,5 🖫 📟 🛶 Cependent, ce fort recul s'explique pour une large part par le fuite Luxembourg Capitaux velle loi visant la mar la revenus sur la capital.

e Production industrielle : - ♣ ¥ en octobre. - La proindustrielle a Aille de 2,2 L = acidem par 7 por à septembre, et 🕍 3,5 🌬 🏨 🛶 a octobre 🛂 🗓

• Investissements industriels : - 6 % en 1999. - L'indusun ouest-allemande a investi un peu plus de 100 milliards de deutschemarks (340 milliards de francs) www.année, an un mail 11 6 % en mille réels, selon une enquête de l'institut de conjoncture ifo publié mardi 1- décembre. La faiblesse Nu la conjoncture mondiale et la généreuses In ont contribué à in the projets and the projets les petites entreprises. Pour 1993, Mi prévoit une baisse de 7 % en termes réels.

against weet a

1

14. IV

Malgré un échec sur la durée du travail

## Les Douze adoptent une résolution sur la lutte contre le chômage

Le conseil le ministres péens du travail et des affaires sociales adopté, jeudi 🏿 décembre, 👢 Bruxelles, une résolution sur 📓 lutte contre 📓 chômage qui touche actuellement seize millions im personnes dans la Communauté. 📺 📥 📥 10 🖺 de 🕍 population active. En revanche, 📓 projet de directive mu la durée du travail n'e pu aboutir.

#### BRUXELLES

de nam envoyé spécial

Première résolution générale consacrée à l'emploi, le l'un adopté jeudi par le ministres de l'europe place désormais sur l'Europe place désormais sur l'europe place desormais sur l'europe place desormais sur l'entre le châmage. même plan le contre le chômage unification le règles concur-ou relance de l'économie. Néanmoins, il comporte plusieurs orientations positives. Ainsi, il reconnaît explicitement que la ne memil uniquement résulter ne uniquement résulter d'une croissance plus une compétitivité universes. « Outre l'objectif unicessaire définir un ropager d'autres politiques efficaces en de parvenir à la réduction du chômage», souligne la résolution qui préconise « la croissance un services. prèsentant un l'All particuller pour individus », « le du travail sous formes et approches volon du même matière d'organisation

Le texte initialement présenté présidence britannique, jugé trop «libéral», a sensiblement modifié à l'allale de l'allale Aubry, ministre français du

travail. Celle-ci z convaincu partenaires de prendre en la la développer « les évodevelopper « les evo-lutions d'organisation du travail » et obtenu que l'on ne se sur « les rigidités d'ordre nistratif et financier ». La présidence britannique n'a pur fait de tacle

« Ce texte, fail la portée mi economique sociale, première fois, pistes. Il pui servir de base un du prochain sommet péen d'Edimbourg, l'emploi de devenir objectif stratégique convergence et non plus em conséquence de l'activité économique», affirmé M∞ Aubry. All que près ploi européens travail depuis d'un an que l'acces chômeurs longue union jamais travaillé, l'acces fidicité la la latte rappelle a « la lutte le chômage appartient premier la Etats membres », l'a « qu'une contribution importante peut évale. contribution importante peut égale-mun être apportée per des mesures d'accompagnement coordonnées au communautaire ».

Les manues ont and make heumun sur le dossier de la draé du travail qui pre indirectement, mais concretement. M problème de partage du travail. En chantier depuis deux le de direc-depuis deux le de direc-repoussé des lendemains meil-leurs, de le renvoyé à la prédanoise du premier trimespar semaine (principe l'Organisation internationale du travail i 1919), de profondes divergences opposent les parte sur le champ d'application cette norme. di cette norme. And que plusieurs secteurs (tourisme, agri-notamment) échappent a ce

plafond, la plupart des pur que celui-ci soit calculé sur une période de mais mois a réclament de l'annie

la règle devrait mention (For account) conclu an niveau de la branche professionnelle o prévoir des contreparties pour im salaries, limiter réellement la temps in travail in the que des in the multiplient in heures supplémentaires de que la chômage = de « Les Japonais font in petits », devait résumer M. René Teulade, ministre des affaires sociales, resultant l'isolement de la l'anni

JEAN-MICHEL NORMAND | recui de la demande interne.

gation au profit des entreprises qui Pour M France, toute exception

#### FISCALITÉ

En 1991 et en 1992

#### La redevance audiovisuelle a rapporté un excédent de 196 millions de francs

semaine prochaine l'Assem-nationale. L'excédent se monte à 24,9 millions de francs pres 1991 et 171,3 millions de francs pour 1992, soit 196,2 mil-सिक्ष के जिल्हा का क्रिका

Filmal 2 recevra 101,2 millions qui essentiellement à diffusion pur satellite de ses programmes » la production ÉTRANGER

Effritement des revenus nippons

## La croissance au Japon a été négative au troisième trimestre

TOKYO

de correspondant

de croissance entre instances

gouvernementales that it privés passent second plan i la grande question est plutôt de

savoir | l'économic japonaise

atteint ou non le de de vague. Pour l'EPA, la période

Juillet-septembre constitue un

Me divergences des pronostics

Pour la première fois en 🚃 🐂 croissance du PNB japonais 🔳 🔤 négative (- 0,4 🔄 au cours du troisième trimestre, annonce jeudi 3 décembre l'Agence de planification (EPA). Un ralentissement qui confirme, comme l'avancent depuis plusieurs mois les instituts 📥 recherches privés, que l'objectif de 3,5 % de croissance fixé par le gouvernement pour l'an-née budgétaire 1992 (qui s'achève en mars 1993) ne pourra in atteint. No cours premiers mois de l'année budgétaire, la croissance a 1,6 %. Le ralentissement attribué i une chute investissements at I un

dans la nouvelle norme in télévi-sion DI MAC. France 3 in ....

36,2 millions. Sur ces

deux 12,5 mil-lions de francs (pour moitié cune) à la farm chaîne d'informa-

tions européenne Euronews, qui

dan heer ses débuts en janvier.

france, Radio-France 13 millions

a pour l'incidence - la

autoriser » In recours I certaines

publicités de marque. Enfin, la SEPT, pôle français la la culturelle ARTE,

recevra 44,3 millions in finance

scuil | partir duquel | croissance doit progressivement reprendre. La institute privés ... aussi optimistes, et d'après la reprise n'interviendra avant la printemps au plus tôt. Selon la fédération des organisations patronales (Keidanren), im mesures in relance and in le gouvernement en in ont in encore la sentir leurs effets. La majorité 🜬 industriels interro-🏜 par 📓 Yomiuri n'attendent l'année.

#### Un facteur psychologique d'inquiétude

L'effritement III revenus consécutif I la réduction III heures supplémentaires et la la contraction des bonus (dont le montant n'a pas progressé par rapport i l'année dernière) incite les ménages à modérer leurs dépenses (la consommation a toutefois augmenté à 0.7 % entre juillet et septembre). Quant recul: - 3,9 pour l'ensemble des secteurs et - 11,9 = pour les industries de transferrantes.

Il de pon-dérer de chute en tenant compte de la més franz croissance des insentinearah productifs mi cours des dernières années. En équipements avaient représenté

13,7 M du PNB (contre 11,7 M pour la France), et en dépit d'une diminution de 11 la cette année. l'investissement par ILM Japon demeure deux fois plus qu'aux Etats-Unis.

Autre indice préoccupant : le marché du travail. Pour la première fois depuis quatre ans, le ratio entre im offres et im demandes d'emploi mm satisfaites devenu négatif en bre : pour 100 d'emploi, 96 seulement ivii satisfaltes. Partant 147 en mars. Ill indice III III continue depuis acuf mois. Les offres d'emplois 📖 diminué 🛎 28,9 M dans les industries transformation.

🔛 encore, il convient 🕮 pondérer : d'une part, mu tensions run li marché lli l'emploi un concernent um tous in immen (dans la construction, par ple, l'offre excède la demande) ni les régions (sont particulièrement frappées III nébuleuses urbaines : Tokyo, Osaka, Nagoya). En outre, c'est une situation que le Japon a déjà 1986-1987, I la IIII 👛 la valorisation du yen. 🚟 le ministère du travail, le 🖦 🦛 chômage demeure à 2,2 % 📺 🛍 population active (soit 1,4 million 🍱 personnes).

Conjuguée à 🐸 ajustements qui frappent surtout les femmes les travailleurs I contrat temporaire, cette ====== sur le ==== ché de l'emploi manna un fac-teur psychologique d'inquiétude. Le Japon ne malle cependant pas encore me la voie de la me de l'emploi que maralismi i Main et l'Europe.

PHILIPPE PONS

#### REPUBLIC OF LEBANON REHABILITATION OF THE POWER SECTOR PRE-QUALIFICATION OF CONTRACTORS

(Publicité)=

For the rehabilitation of power, transmission and distribution facilities throughout Lebanon, the Republic of Lebanon has received a joint US\$ 110 million loan from the Arab Fund for Economic and Social Development and the Kuwait Fund for Arab Economic Development, US\$ 30 million equivalent from the Italian Government, and has applied for a US\$ 175 million from the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD), part of which will be applied towards the costs of rehabilitation. Negotiations we underway with other donors to warm additional

It is intended that the proceeds of the above loans will be applied to payments to prequalified contractors under contracts to be awarded for the following work packages:

- overhaul, repair and retrofitting of boilers, steam turbines and auxiliaries of the power stations of Zouk (3 x 140 MW and 1 m 170 MW), and Jieh (2 x m) MW and 3 x M MW);
- overhaul, repair and retrofitting of six gas turbines at Zouk (4 ■ 30 MW and 2 x 20 MW);
- reconstruction, repair and retrofitting of 66 kV/33 kV/11 kV substations (about 30);
- reconstruction of 150 kV and M kV overhead lines and underground cables;
- reconstruction, repair and retrofitting of distribution networks (33 kV, 11 kV and 0.4 kV lines substations) and consumer manner

The works will be executed under the supervision of consultants appointed by Electricité du Liban/CDR under donors guidelines.

Due in the critical and urgent nature of the work packages the times allowed for bid preparation and, later, implementation at the works will be kept to minimum. Therefore only contractors who me capable of working under tight schedules and controls need apply for prequalification and such ability will be expected to be demonstrated during the prequalification exercise. Reasons for not prequalifying any firm or consortia need not be given and associated in prequalifying will be reimbursed. Invitations for bidding will only be sent to firms or consortia which are prequali-

The Council for Development and Reconstruction (CDR) invites contracting forum or consortia interested in bidding for all of the packages, to obtain prequalification documents from the CDR, Beirut - Lebanon that will be available by December 3. 1992. Deadlines for submission of prequalification bids with all supporting material at the CDR offices in Beirut, Lebanon is 12:00 noon on December 21 1992.

La publicité ci-dessus muceum la République du Liban : réhabilitation du secteur électrique et pré-qualification du entrepreneurs (appel d'offres).

## Le Monde L'IMMOBILIER

INTERDITE

appartements ventes PORTE-D'ORLÉANS GRAND 3 P. à rénover dans bei immeuble brique. FETT : 1 090 000 F. 5. arrdt 16• arrdt LUXEMBOURG. BEAU 5 P. 115 m², cuis. Ed & d'esu, 22 000 II LE M² 4- Sen., 64 A 30-17 h, 64 B 30-17 h, 15• arrdt action and the 14• arrdt VAUGIRARD 80 M<sup>2</sup> QD 2 F. Parfait étar, au 3- ét sans va-a-via, dans bal Imm ancian. A SAISIR. 846 000 F. 43-35-52-82 20• arrdt Imm. récent, it eft, park. Liv. 2 chbres, bains, loggia, Vjerdin. 12 RUE BLOMET Sam., 14 h-17 h. EXCEPTIONNEL A 300 m place Gambetta, dans résidence très catime donnent sur jardins intérieurs, parads apparements neufs de 4 et 5 P. Livraison invinédiate.

Il partir de 17 400 F le m².

Freis réduts:

1 47-58-07-17 MOUTON-DUVERNET PASTEUR. Très bel ancien 5 p. 2·ét. 117 m² 3 650 000 f 3·ét. 5 p. 143 m² 4 300 000 F 43-35-18-38 Dans imm. encien, ravalé, 2 GOS STUDIOS. Refeit neuf. Possible duplex. 700 000 F. 43-35-52-82

L'AGENDA

Artisans

Bijoux BUOUX ANCIENS

Spécialités regionales (vin) MONTLOUIS

S/LOIRE 15, 137270 Tdf. (16)

Vignoble Proprié

Grand cru m 80/81/92/83.

60

Conditions lales pour grandes quant. Livraisor

apide. Fel. 11156-111111-03 Fex. 16/56-20-01-69

Vacances, tourisme, 3 il de Perte per TGV

Pleine zone nordique (près Merabner) Locution studios 2 à 6 pers Hôtel pers, et demi-pension Cours de ski fond per ancien sélectionné olympique, prés matériel,

MESMIL-LE ROY. Limite Maisons-Laffins, Gare RER, suprouse A 14 à proximité, sortie Montesson "". Toutes viabilités 980 000 F, H,T, 2 300 m² avec nseignts et réservation TTE 81-49-00-72 SKI DE FOND

Heurt-Jurz, 3 h Paris TGV
Yves et Libane voor com "

une ferme francdel XVIII,

de bras, wc. Ambance consistée,
report 14
report 14
report 14
report 14
report 15
re

SKI DE FOND RANDONNÉES NORDIQUES CHALET. VIE SAUVAGE PRAT-HAUT 05350 D

V

bureaux Locations SOCIAL DOMICILIATIONS

tidus services. 43-55-17-50 mffme -/immininis INED

INSTITUT NATIONAL PETUDES DEMOGRAPHIQUES GAMBETTA. Beau duplex, 160 m² aménagée SOLEIL. 45-80-19-82 RECRUTE

**5** CHARGES

11 décembre 1992, à 17 h Pour tous renseignements
s'adresser à l'INED
personer des Compoura
68 bes, evenus J.-Modim
PARIS
T. 31

**JEUNE COMME** 

**ASSOCIATIONS** 

appels **ATMOSPHÈRES** 

meublées

offres

Paris

AUTEUIL. Bel appt 5 | 144 m², 16 000 F + ch. CPD. 46-22-29-74 (h.b.),

terrains

Paris revisité, son Art III Vivre et IIII coulisses...

a 11 7 n.e. 3, 1 n.e. Antoine-Hejje, 111 5 Paris. Tél. : (1) 45-77-17-24.

Prix de la ligne 45 F TTC (25 signes, lettres du espaces).
 Jondra una photocopie de déclaration au J.O
 Chéque fibelé à l'ordre du Monde Publiciré, adressé au plus tard le merched avage 11 houres pour parunon du vendred daté samed au Monde Publiciré, 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Parix Cedex 15.

विक्रिक राज्य सम्बद्धाः

Bartha in the co

Brogadin ...

والومور ومحرورة فأنقر فإن

Table 1

Same of the page of the

git garage a great and a great and a second

galleyse one.

e Grandiana and a second

Sec. 255.55

But the Burney

egypter e familier i transchiologische

المدارع فأرسيكم وكعام

मनेत्रीकृतः अस्तर्भातः है।

ARREST (Poly) 1997

But Carried to

Territoria

والمشمولية

1.00

**黃 🍇 (2006**) (1947) (1947) (1947)

A SERVICE CONT.

المراحكيدها أأو

La récession outre-Manche

## Les services postaux britanniques et une firme d'armement annoncent 17 500 suppressions d'emplois

Les réductions d'effectifs, mas-Grande-Bretagne. Il y a deux semaines, ce «record» a battu. Pa moins de 17 500 suppression d'emplois annoncées des les services postaux 🔳 la défense.

Le Post Office (170000 salariés) dans sa division de distribution du courrier, Royal Mail, dont capacités sont devenues excédentaires depuis que l'activité a été réduite par la récession.

De son côté, la compagnie d'armement et munitions Royal Ord-

primer ! 300 emplois sur u effectif wel de 7.30 milita par une réduction III dépenses de la Selon les représentants syndicaux, L5 % de la main-d'œuvre Royal Ordnance ont été supprimés depuis 1987, 1987 de la privatisation du monte Royal Ordnance, artista pr 114 pour 190 milital de livres, a toujours 💒 rentable.

Enfin, selon de syndi-cales, Ford UK, li premier automobile britannique, préparait la supprimer annoncé i M suppressions en septembre. La veille, emplois avaient 👫 supprimés Cammell Laird, près M Liverpool, l'un plus anciens chan-

Respectant le « pacte de solidarité » en Allemagne

## L'IG Metall accepte une augmentation salariale de 3,27 1

Le ralentissement marqué de l'activité économique et la du chômage m Allemagne (6,9 % ia population active) semblent avoir contraint is syndicate il plus de modération dans les négociations salariales. Au nom des sidérurgistes M trois Etats fédérés ouest-allemands (Rhonanie-da-Nord-Westphalie, Brême), un a été conclu, jeudi 3 décembre, le le syndicat IG Macal III millions d'adhérents) le la sidérurgie, il prévoit une le la sidérurgie, il de 3,27 sur dix-huit mois prenant alle en février IWA Une progresdes des qui reste modérée tonu du ilima (Les dans le pays (3,7%) mais qui suit avaient souhaité une les partenaires sociaux and leurs revendica-

🌃 🔤 decà 🔤 l'inflation dans le

pays. Lors du précédent cycle de négociations, les augmentations 🌬 salaires avaient 105-4 5,4 % pour douze mois, a compter du la avril

IG Metall u dû réviser à la revendication initiale d'une de 7.5 % sur douze mois le patronat a revu sa derrum proposition 🖾 3 % de 🔤 Qualificat cet assem to « compromis supportable dans une période difficile », 🔳 négociateur 📖 FIII Metall, M. Harald Schartau, 🗉 cependant rappelá que 🌃 nomentreprises in la manual distriction contraîntes au travail à Irana partiel M A M suppression d'implois: fi a mai de se voir ple pour le = perm de militarisi » préconisé par 🖿 chancelier aile-1993.

#### **EN BREF**

Menace de grève à Air France le 10 décembre. – Les syndicats du personnel au sol et une partie du navigants d'Air France III lancé un mot d'ordre 🍱 grève pour 🗎 15 décembre. Les syndicats représentant le personnel navigant technique doivent pour leur part réunir leurs instances le 8 et faire connaître cette dans less position définitive. Les quatorze syndicats in l'entreprise nationale qui - organisé une grève générale : 11 novembre protestent meine les plans de rigueur et s'opposent tout licenciement Le syndicat Frate ouvrière d'Air France indique un communique que, le 18 décembre prochain. devront in tentr des commissions paritaires licenclements dans l'ensemble des many de la

inspecteurs du travail. - A l'appel - syndicats STEFI-CFDT I CGT-SETE de Paris. inspecteurs et contrôleurs du travail 🚥 fait grève 📙 2 décembre. Ils entendaient protester main la façon dont mini menées im actuelles opérations acoup de poing» Illia le cadre de lutte le travail clandestin, qui scraient « contraires 🛢 leur déontologie 🔳 portent atteinte 🖥 leur indépendance». Ce 🚃 « les méthodes policières » qui em en puisque, en présence de représentants 🏭 l'inspection du travail, les services de police emmeneraient des salaries poing b. Opposés il .ces pratiques. = inspecteurs = travall a outre valoir se leur participation à m type d'opération, » placée sous la responsabilité des préfets, appelle en droit les plus sérieuses réserves », car 🖮 🖿 compatible avec l'article A la convention III de l'Organisation internationals 👛 travail.

#### JOURNAL OFFICIEL

Est publice **■ Journal officiel** du vendredi **■ décembre 1992**;

- Nº 92-1255 du 2 décembre relative à 🖿 mise à la disposition départements === déconcentrés du ministère M dépenses de ces services.

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

La Première Chambre du Tribunal de Grande Instance Paris, par jugement du 27 mai 1992, a condamné M. Jean-Marie LE PEN payer M. Jean-Christophe CAMBADELIS la somme in 1 franc de dommages-intérêts pour avoir, le 26 janwir 1992, porté mai à ma honneur mu considération.

P.c.c. TERQUEM

*LE MONDE*" diplomatique MANIÈRE DE VOIR

États-Unis, fin de siècle

100 pages - 42 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LOGEMENT

Présentant un plan d'action commun

## M<sup>me</sup> Lienemann et M. Cathala annoncent des mesures pour l'habitat des personnes âgées

Le ministre délégué chargé du logement et de cadre de vie, M= Marie-Noëlle Lienemann, le secrétaire d'Etat la famille aux ågées, M. Laurent Cathala, ont présenté, lundi 34 novembre, un plan d'action communication of the confidence of conditions at logement was per-බුදුරය. Scion le reconstruit de 1990,

France mage plus 12 8 millions III personnes de plus de soixante-cinq ans, dont un million De plus quatre-vingt-cinq La plupart - La pl vicillir chez elles. Or, sur les a millions M plus M millions ans vivant un logement privé, I millions ne Hilliam pe du confort nécessaire. Les logements sociaux abritent aujourd'hui un million de retraités, mil sont ioin d'être adaptés i lette nou-

Les minus annoncées cumprennent un relèvement de la subvention PALULOS, accordée pour l'amélioration de logements locatifs et le occupation sociale, qui passera de 10 % à 10 % (sous plafond). Lorsque le maintien à domicile n'est possible, M. Cathala entend favoriser au moins le maintien il l'environnement ■ personne âgée ■ tiens. □ formules alternatives au logement collectif individuel traditionnel fleurissent depuis plusieurs années. Une min de mopérations d'habitat intégré devraient faire l'objet d'une loi d'orientation prioritaire inscrite in la circulaire de programmation 1993. Les opérations s'inscrire dans Im programmes d'habitat neuf, soit dans le cadre M proprocess do place public HLM.

😼 préoccupant aussi 🛤 la charge financière qui pèse sur les personnes âgées dépendantes (ou leur famille), M. Cathala annoncé qu'il allait incessamment un élargissement il l'attribution is fall section logement social. In ministre souhaite que BMI allocation attribuée, depuis la 🛍 de janvier 1990, aux pername hébergées en long séjour soit également versée NIA pensionnaires des maisons

En 1993, 10 000 logements HLM devraient Hr l'objet d'une expérimentation de domotique dont im personnes âgées berrhaut beneficier. Cana expérimentation consiste essentiellement à équiper les logements d'appareils permettant une meilleure sécurité 🔳 leurs 🝱 🚟

CHRISTIANE CHOMBEAU

#### SOCIAL

• عدود بدريه

1 million de francs pour la Fondation Abbé Pierre

## La SCIC consacre 1 X de ses bénéfices aux sans-abri

Le groupe SCIC consacrera désormais « I » de un bénéfices avant impôt pour financer des initiatives associatives qui ont pour objet l'accueil d'urgence et l'accompagnement social des sans-abri », soit de 10 & 15 millions de francs sur cinq ans, a annoncé mercredi I décembre II. Pascal, président du groupe immobilier M la Caisse des

La Fondation d'entreprise créée l'occasion, garantit versement de millions de francs cinq quels que soient les béné-fices; versé i million fondation de Pierre la création de cinq « Boutiques Soll-dariés »

Proposant des services multi-ples de qu'un lieu de domiciliarecevoir du la possibisoins, and boutiques ont pour ambition de « briser la spirale and de logement-pau d'auresse-pas d'emploi-pas de santé »

Alors que la rapport du Père Joseph présenté en 1987 devant le Conseil économique la la chif-frait à 400 000 la nombre la sans-France, une nouvelle estimation réalisée pour le groupe
SCIC évalue 1 000 le nombre
d'exclus du logement, se décomposant en 98 le personnes
domicile fixe, 45 000 vivant
le abris la fortune et VIIII en

personnes occupant des logements de substitution (moubles, chambres d'hôtei...) 🔳 I 576 000 de mal-logés (147 000 personnes mabitations mobiles = 1 429 000

logements hors normes). Au total, la population frappée um de 114000 personnes. Ce chiffre prend pas en compte 🖿 occupants 🖛 foyers 🖦 travailleurs (176 000) = personnes hébergées par des parents 🔳 📖 (estimées 2 800

#### PÊCHE

🗆 Fin de l'embargo 🛍 thon français aux limi IIII - Les autorités américaines ont IIII savoir qu'elles avaient Malla de retirer la France 甚 🗎 liste 💵 pays soumis 🎩 embargo pour m exportations in thon vers les Etats-Unis, a indiqué jeudi I décembre III secrétariat d'Etat à la mer. Cet embargo avait dif décrété par les Etats-Unis I l'encontre il im la pays pratiquant la pêche thonière un filet au motif que unu pêche mente des prises warmen in dauphins. La campagne contre um engins avait 💵 lancée par 🔤 Nations unics et par de écologistes, un visait un départ les pratiques de pêcheurs japonais 🔳 corcens dans centres d'urgence. le Pacifique, qui utilisent illets
A ces chiffres s'ajoutent de plus de 50 kilomètres de long.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## Plan d'épargne en action S.



Vous unu le goût de la performance in acceptez de prendre certains risques pour uni placements.

Vous envisagez d'effectuer des versements réguliers' pour vous constituer un capital. Alors dans le cadre du P.E.A., la Société Générale www propose le Plan d'Epargne Programmée, qui vun permet de choisir le montant et la périodicité de votre épargne. Adagio, allegro, presto...

Vos versements ainsi investis, à moyen pu long terme dans Sogenfrance Tempo, fonds mamme éligible au P.E.A., profitent d'une gestion dynamique en constante recherche d'une performance supérieure un CAC 40.

Pour tout complément d'informations, prenez contact avec l'un de une conseillers m agence. Il num renseignera sur les autres solutions d'investissements que la Société Générale vous propose pour construire le P.E.A. le mieux adapté à um attentes : placements directs en actions françaises, Quantor (gamme de FCP garantis), gamme de Sicav

"A partir de 1000 F par mois on ILM F par trimestre.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

## VIE DES ENTREPRISES

Après avoir mis la dernière main à un plan de sauvetage

## M. Jean-Michel Bloch-Lainé démissionne de la présidence de la banque Worms

A peine quatre mois après son second renouvellement par la conseil la ministres. M. Jean-Mi-Bloch-Lainé dait la tête de la banque Worms depuis arrivée après sa nationalisation en 1982, Il avait alors du redresser un établissement «à la dérive». Il avait conduit le développement rapide de métablissement de taille moyenne in faisant notamment en huit are les fonds gérés de 7 10 milliards de francs 11 ha lards de francs. La dépit de millions de francs de previsur les risques pur la banque dem sortie du num en 1985.

Mais until croissance trop rapide de encours I la fin I années M portait en germe la difficultés de la banque. M. Bloch-Lainé paie aujourd'hui la difficultés rencontrés par etablissement, dans l'immobilier, avec près de 8 milliards 🚾 francs 🖼 créances. La banque, après avoir enregistré un résultat négatif 👪 179 millions francs 1991, affichait pour le premier de cette année

353 millions in francs de provisions. En tout, la banque pourrait perdre plus in 700 millions in francs cette année. Pour satisfaire aux exigences du ratio Cooke, l'UAP s'est ainsi retrouvée condamnée à recapitaliser sa filiale à 100 % pour 1,4 milliard de francs avant la mi de l'année le Monde du vendredi 4 décembre).

#### La stratégie de l'UAP

Les relations entre président
la banque la compagnie d'aspublique d'autant
moins simples qu'il n'est
nommé par l'UAP, mais par les pouvoirs publics sur proposition du conseil # l'UAP. En théorie done, la compagnie n'a pu beau-coup de prise sur lui. En pratique, Hi Bloch-Lainé reconnaît qu'il n'est en eraisonnable et suin pour l'avenir de l'entreprise de laisser relation difficile s'installer entre le président actionnaire ». On peut tout de même s'interroger stratégie de l'UAP qui, quatre mois après avoir propie le vellement du président, qu'il en préférable de le remplacer.

proteste parti lum parti lum tard dans l'immobilier partir de 1987 et IWII II on a fait des semble légitime de la plus, il compréhensible quelqu'un a neuf préside banque. » Une première III était d'ailleurs tombée au de l'été une le départ d'un directeur général, M. Didier Renaudin.

la reprise an main par l'UAP ne fera de l'autonomie de l'établissement partir d'un plan All manufage Alle boré collaboration M. Bloch-Lainé. Il notam-par un liens par un liens sur la activités les plus rémunéra-trices, a une réduction la III % an frais généraux qui entraînera inévitablement un plan mail

Quant . M. Bloch-Lainé, cinquante-six ans, grand commis l'Etat, ancien directeur impôts inspecteur général infinances son père, François - il devrait reintegrer em d'ori-

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### ÉCHEC

□ Siemens AG suspend ■ négociations and Skoda. - Le groupe allemand Siemens AG a annoncé, jeudi 🖟 décembre, qu'il suspendait ses négociations avec la société tchèque Skoda = qu'il renonçait # creer mus elle 🛏 deux joint-venl'energie a La transports. Cara a AG a justifié sa volte-face par La « nouvelles exigences inacceptables de 👪 nouvelle direction de 🝱📺 ». négociations ra de la création de Skoda Transport Skoda Energo, à laquelle devait egalement s'associer la main française Framatome, duraient depuis un Maria alors que Siemens espérait conclure avant la fin de l'année. I reprise de l'anti par M. Lubomir avait été sui-vie par une dégradation des relations entre les deux groupes (le .Monde du 🛮 novembre).

automobile audBIA évince Renault du marché iranien. – Le constructeur
cède à M. Lee lacocca. – Comme automobile sud-coréen KIA Motor

LE MONDE

diplomatique

Company a signé avec la société iranienne SAIPA un accord pour le montage de 30 000 véhicules par an. Aux mans de maccord, dont valeur n'a pas III révélée, SAIPA devrait dès l'indi-prochaine quelque 10 les exemplaires de la «Pride», livrés en kit par KIA. L'objectif SAIPA monter 2 000 «Pride» par an à partir de 1994. Cette association, qui semble confirmer la rupture SAIPA, entreprise d'Etat, in le pur français était le partenaire traditionnel depuis seize ans, pourrait bearing in facon durable Renault en Iran. Le constructeur français livre depuis 1977 des la SAIPA, qui se charge, ensuite, de avaient envisagé et pratiquement finalisé il pa man an manuf pour le montage de la R21.

#### SUCCESSIONS

ici Maaaastricht

LES EUROPÉENS

PARLENT AUX EUROPEENS!

LE LIVRE 92

La sélection de ses meilleurs dessins

EN VENTE EN LIBRAIRIE

SIONISME ET JUDAÏSME

**ENCORE PLUS** 

INCONCILIABLES ?

**DÉCEMBRE 1992** 

prévu, 🖺 conseil d'administration a

designe, jeudi 3 décembre, M. Robert Eaton, cinquante-deux ans, I la tête de Chrysler. M. Eaton, qui assumera à la fois les fonctions 🌬 président du conseil d'administration et directeur général, le directeur général, le directeur général M. Lee Iscocca, qui prendra retraite la fin de l'antil après troize mala passées I la présidence du constructeur américain. M. Leur sera par l'Robert Lutz, and ans. directeur de l'imania du groupe III niveau mondial. MM. Thomas Denomme, cinquante-trois ans, et lemen York, cinquante-quatre ans, ont égaleexecutifs in inches recurrence eministra M. Ealon es constructeur Marient Motors au printemps 1992 – il président de GM Europe, – pour prendre les fonctions de vice-président in Chrysler (le land du la novem-

#### LICENCIEMENTS

Nouveaux plans in restructura-tions Trefimétaux. – Le groupe Tréfimétaux (cuivre et alliages) continue il tailler dans ses effectifs : il annoncé jeudi décembre la appression d'environ 250 emplois il annoncé jeudi sites il la société, deux mois annoncé par la société, deux mois annoncé par la société, deux mois annoncé sur la société, deux mois annoncé sur la société. peine après avoir rendu public un plan = restructuration portant sur 200 emplois. C'est = 11 la la division = produits laminés qui est touchée. La la 180 emplois seront supprimes dix-buit sur Sérifon-taine (Oise), qui emploie actuelle-ment 460 personnes. Un plan prévu, comportant préretraites complètes ou à mides mesures le reclassement. Parallèlement, groupe investira 65 millions qua qua des quatre qua venir. Un prévu de la division man et devrait aboutir i i suppression de d'in emplois sur le illé d'Givet (Ardennes), qui emplois 566 personnes. Il encore, un programme d'investissement de la 60 millions il prévu. Il devrait permettre de réduire le coûts de revient de 30 %. L'an dernier ille a subi une perte 9 millions if francs pour un chiffre d'affaires de 3,2 milliards retrait de 7 %.

#### **ÉLECTIONS**

a RATP : la CAT man préémi-man aux distribus des comités d'établissement. – Le vote, mardi les décembre, les les comités départementaux économiques et professionnels la RATP (l'équivalent des comités d'établissement) valent des comités d'établissement)
n'a montré de modification
importante par rapport au précédent scrutin de Les grèves
successives, la poursuite la politique de décentralisation et la
démission du PDG de la Régie,
M. Christian Blanc, n'ont pas bouleversé la des III votants,
soit 65 20 1 1 1 961 agents insleversé la mides man votants, soit 65,29 a 961 agents inscrits. La CGT reste en ma avec 42,93 (42,97 % 1990), suivie de F() 14,13 % (15,22 %), CFDT 8,69 (8,99 %), CFTC 2,98 % (2,82 %), Indépendants 12,08 (10,54 %), SAT 6,18 % (5,63 %), CGC 3,25 a insi que SAM-GATC 9,78 % EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 1 9.78 %

## MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS,

Paris, qui octroyé un gain de le jeudi, observait une petite pause vendredi : A l'ouverture, repli 11 heures un recul de 1 % à 1 787, 17 points avant de tomber sous is 1 !!! perdeit 1,17 % vars 14 heures à 1 778,81 points.

attendalent
novembre, que conférence
de tenalent MM. François
Mitterrand Helmut Kohl du du

## NEW-YORK, 3 décembre

Poursuite du recul

jeudi 3 décembre, en raison d'une cor-raction technique contraction de la contracti jeudi 3 décembre, en raison d'une cor-raction technique enternée merdi, après plusieurs séances de hausse, L'Indice Dow Jones des valeurs vedettes a ter-miné à 3 276,53 points, en baisse de 9,72 points (-0,30 %). Le volume des transactions a été très élevé avec quel-que 238 millions de titres échangée. Le nombre de valeurs en hausse a toute-fois dépassé celui des titres en baisse : 911 contre 888, alors que 612 actions sont restées inchangées.

Nationsbank a été le veleur la plus active de la journée, avec plus de 14 millions d'actions échangées. Des par une stratégie de marché de deux corrpagnies d'assurance japoneisas, cherchant à tirer profit d'aventages fiscaux dans leur peys. Des lois rippones permettent en effet aux entreprises d'enregistrer des gelne et des ections sont schelées et revendues au moment de la déclaration des dividendes.

VALEURS	Cours de 2 déc.	Cours de 3 déc.
Alexa	70 3/4	70 1/4
ATT	47 1/2	47 1/4
Chara Machatan Bark	34	34 1/2
Chapu Machetae Berk	25 7/9	28 3/4
Du Post de Nerstart	49 1/4	49 5/8
Eastman Kodak	41 1/8	41 1/2
Ecota	BB 1/2	66 2/4
Ford	42 1/4	42
General Sectric	82 34	<b>81 8/8</b>
Geograf Motors	32 3/4	32 3/4
Goodyear	72 5/8	71 7/8
BM	87 7/8	67 174
(T	70 3/4	71 1/2
Motal Oil	B\$ 3/8 ·	68 3/8
Place	76 7/8	77
Schlumberger	50 1/2	80 to 1
Teraco	09 1/4	18 mm
UAL Corp. es-Allecis	MM 1/4	122
Union Cartride		18 100
United Tech	44 1/2	44 100
Westipohouss	12 3/4	13
Xerox Corp.	78	7

## LONDRES, 3 décembre =

Jeudi décembre gagné du jeudi décembre Exchange après un sercouragées par sociétés jugés L'indice quasi stable (+ 3 2 771 quasi stable (+ 3 2 771 quasi stable (+ 4 perdu 6,1 points dans les predéchanges, par la de l'indice de la Bourse Hongkong (le Hang Seng). La 647,9 millions (a banques et ont prograssé, les assurances d'une d'indemnités après s'agrande-Bratagna d'une

#### TOKYO, 4 main 7 Indécise

Daris un marché calme et très indéle Tokyo a un
peu de terrain vendredi 4
mais sans que mouvement
signification. L'indice
gagne en 35.81 points,
0.21 % 17 295,69 points dans un
tre 240 millions jeudi. Les opérateurs
japonais restent convaincus que, sans
reprise économique, Nikkel ne
pourra pas

Des prises de bénéfice à l'approche du week-end ont été compensées par retraite. Et 0,20 point du teux do base de la Bank a un peu stimulé la cote.

VALEURS	Cours du 3 déc.	Cours da 4 déc.
gingsotts	1 280 1 150 1 340 1 800 1 280 1 140 550 4 100 1 420	1 270 1 150 1 340 1 790 1 300 1 140 545 4 050 1 430

#### RADIO Le Monde TÉLÉVISION

## **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcatel Cibies B.A.C. Boiron (Ly) Boisser (Lyon) Calesson Cardi CE G.E.P. C.P.P. C.N.I.M. Conforance Creeks Dauptin Demachy Worms Cie Devariey Devariey Devariey Devariey Devariey Devariey Devariey Devariey	4495 23 70 463 90 220 800 800 158 246 951 279 115 188 10 970 410 985 96	4490 462 785 188 188 115 190 195 195 195	Internat. Höpeliere	1022 140 27 80 128 10 295 70 166 50 749 365 317 61 30 146 310 357 315 10 115	1036 39 55 
Ediaces Belland	200 176 113 50	179	LA BOURSE	SUR M	INITEL
GF.F. (group fon f)	48 430	430	26.1	TAP	EZ

#### MATIF

Déc. 92 Mars 93 Déc. 92

Nombre metrica estimés: 175 916

		·	
COURS		ÉCHÉANCE:	<b>S</b> .
000.0	Déc. 92	Mars 93	Juin 93
Deraler Précédent	118,18 109,88	tt1,34	111,50 111,40
	Options sur	notionnel	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT . OPTI	ONS DE VENTE

## CAC 40 A TERME

RIX D'EXERCICE

Volume: 11 324			
COURS	Déc. 92	Janv. 93	Fey. 93
Pricident FP	1 819 1 797	1 835,50 1 813,50	1 852 1 830 1 31 A6 € 1620 :

#### **CHANGES**

Dollar: 5,3665 F ↓

Le dollar s'inscrivait en légère de la un marché calme, dans l'attente de la publication des statistiques américaines du chômage en novembre. A Paris, la monnaice américaine s'échangeait à 5.3665 francs contre 5.3845 francs contre indicatif in la Banque de

TANAMES PARTY 3 déc. Dollar (ca DM).... 1,5811 TOKYO - 1 May 1 May Dollar (ex yens). IIIIII 12463

MARCHÉ MONÉTAIRE \_ 9 7/8-10 % Finally (1) déc.)... Henry York (3 dec.)...

## **BOURSES**

Paris (Insee, 100 | 31-12-91) ž dác. II déc. Valeurs françaises : 182. Valeurs étrangères : 182. (8BF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC | 1111

Mars 93

(SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 178331 1 799,43 NEW-YORK (Indice Dow Jones) il min 3 déc. ... KINGH YING LONORES A Preside Times at 2 dec. 3 dec.

100 valours 764,10 111 2 091,70 Mines d'or 70,10 91,26 PRANOFORT . I TOUM 1 532,50 TOKYO 3 déc. Nikkei Dow Jones., 17 483,05 17 295,69

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Ł	COURS CO	DMPTANT	COURS TERM	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yes (100) Ecr Deutschemurk Franc suisse Lire insliente (1000) Live sterling Peseta (100)	5,3700 4,3073 6,6775 3,3980 3,8049 3,8725 8,4500 4,7278	5,3730 4,3133 6,6800 3,3990 3,8098 3,8325 8,4650 4,7347	\$,4580 4,3795 6,6655 3,4100 3,8428 3,8346 8,5190 4,6650	5,4660 4,3960 6,6763 3,4148 3,8524 3,8500 8,5420 4,6790

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

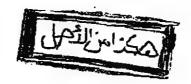
•	UNI		TROIS	MOIS	SDX I	KOIS
	Demandé .	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (109) Etr Dentschenark Franc soisse Lire italieure (1000) Lirre sterilag Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 7/8 3 5/8 11 5/8 8 15/16 6 1/16 14 3/8 7 16 1/4	4 3 3/4 11 7/8 9 1/8 6 3/16 14 7/8 7 1/8 16 3/4 10 1/2	3 11/16 3 9/16 11 1/8 8 7/8 6 3/16 14 1/8 7	3 13/16 3 11/16 11 1/4 9 1/16 6 5/16 14 5/8 7 1/8 16 1/8 10 1/2	3 II/16 3 1/2 10 5/16 8 3/8 5 7/8 13 7/8 6 II/16 15 9 II/16	3 13/16 3 5/8 10 7/16 8 9/16 6 14 3/8 6 13/16 15 1/2

communiqués en fin matinée par la Salle marchés de la BNP.

a Libération & cinq and dix-hult martin judiciaires du rairesponsables de 🖺 BCCI détenus son 📰 a preuves insuffisantes »

les Emirats. - Cinq lim dix- leur implication dans le grand huit responsables de la Bank 🖬 scandale financier international 📠 Credit and Commerce Internatio- la BCCI. Les autorités judiciaires nai (BCCI) détenus depuis plus ont confisqué les passeports des d'un an arabes unis cinq clargies pour les cité libérés mardi, a le le empêcher de quitter Emirais procureur général d'Abou Dhabi. avant li fin de l'enquête sur la L'élargissement 📠 cinq prévenus faillite 🖿 la BCCI, qui a 🔤 close - un des Pakistanais, dont deux | juillet 1991 après la découverte possèdent également la nationalité de fraudes à grande échelle m du britannique - a M décidé par les blanchiment de narco-dollars.

FCEMB



■ Le Monde ■ Samedi 5 décembre 1992 25

 $\omega(\omega) = \omega_{2,2} \gamma_{2}$ 

## MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU</b>	4 DÉC	EMBRE				Cours relevés à 13 h 30
Compension VALEURS Cours Pression Densier % cours cours +-		Rè	glement me	ensuel	Com	npen- clur VALEURS Cours Premier Demier % pricéd. Premier cours cours
S340   CALE 3%   6020   5020   5050   + 0 60	S15	Cours   Premier   Cours   Frame   Fr	<del></del>	Dennier   S	Cours Premier Cours	25 Food Motor
230 CS Info	## 40 Hichetts	83 40	But 75th 585 587 50	1490 - 0 87 142 Crosse March	148 50   148   143 10   -2 22   15   1669   1793   64 80   65   -3 50   1   2   2   2   1   2   2   2   2   2	T.D.K.
% % dg	Coters Decriler	Cours Demier	VALEURS Cours Der	nier Emission	Rechet VALEURS Emission	Rechet Emission Rechet
Obligations Cutsant A	2507	Promptile (Classics 391 534	- Etrangères	Acelion 195 70	190 46 France-Regions 1063 60 7461 96- Fracts-Associations 36 91	82 Prévoy Essreul 116.25 115.10 36.91 Prin/Associations 30872.38 30872.39
10,80% 73/94	29t 10 29t 50 29t 500 12 90 10t 500 12 90 10t 500 10t	Rockerformine	Banco Popular Espa.   904   503	Amplestis 816 95 Assecs 1156 41 Amri Fetar 1777 13 Aus Captel 1777 13 Aus Captel 1777 13 Aus Captel 1778 35 Aus Court Terms 8348 64 Aus Cr. En Dr. Inpo 176 96 Aus Exrops 176 96 Aus Exrops 176 96 Aus Exrops 176 96 Aus Pressure 177 90 Aus De Fr Estents 177 80 Aus Ob In Ex Mull Sa 178 90 Aus Perm B. Agapte 1790 Aus Sales De Sale 186 70 Aux Valous PER 186 81 Cadence 1 186 81 Cadence 3 1665 72 Captellos 3 1665 72 Captellos 3 1765 75 Captellos 3 17	601 89 Fruct-Capt	43 82 Problems 974 82 950 75 28 86 88 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 848 81 12 8
Arbel Ade Ade Ade Characters and Ade Ade Ade Characters and Ade Ade Ade Ade Ade Ade Ade Ade Ade Ad	21 40 21 55 168 60 640 360 360 43 43 50 170 250 259 545 440 1210 470 180 10 179 275 275 20 751 250	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67 arché libre de l'or	HORS-COTE  Sque Hydro Energie. 310  SQ C S H Cogestion 810  Drouge Assumances 79  Europ Accum 79  Europ Spaires and 11  Gechar S.A 40 35	Ecur Expansion	2864-30	1446 84 State Street Act. Pros. 9773 22 9488 56+ 26497 22 St. Str. Act.lapon 10233 35 9867 49- 942 99 State Street Brief Mis 11591 25 11033 98- 10581 16- 10581 16- 10592 86 Street QAT Plus 10792 78 10581 16- 1029 98 1029 98 72 969 63 1479 24 1432 68 16- 10592 78 16- 10592 78 16- 10592 79 16- 10
Marché des Changes	DES BILLETS MOI  t vente ET D  Or fin (e)  Or fin (e)  Aspoléo  Plèce Fr  Plèce Su  Plèce 20  Plèce 10  Plèce 5 (   Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce 5 (  Plèce	NINALES DEVISES Préc. COURS 4/12  Ito en barre)	Gay Degrante	Epargne Valeur Eufi Cara cap	424 17   335 72 +   Paribas Capanisation   122 57     963 49   Paribas Opportunities   123 57     963 49   Paribas Parimories   123 57     963 49   Paribas Parimories   123 57     963 49   Paribas Parimories   123 42 7     100 34   Paribas Parimories   133 45     155 14   Parisment M.   7595 15     155 144   Parisment Mod.   909 65     156 146   Poste Crissance   135 45     157 147   Parisment Mod.   135 45     158 147   Parisment Mod.   135 45     159 147   Parisment Mod.   135 45     150 147   Parisment Mod.   135 45	1551 06 UAP Alto Sicav. 165 60 158 51 117 57 UAP Moyen Terma
Japon (100 yeas) 4 318	. ] Piace 10	) Rodos	<u> </u>	)	· · ·	

•

36.18

S. W. Williams

THE 18 11 0

The second secon

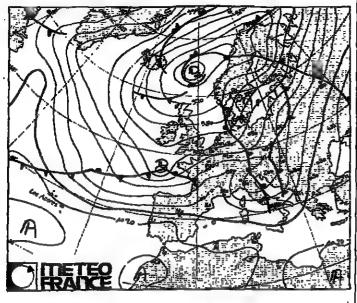
Andrews Commencer

Francisco Compression

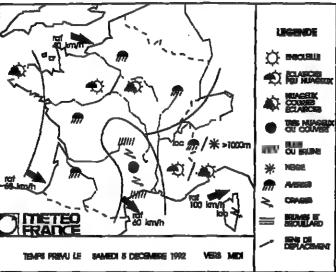
Control of the Contro

26 Le Monde Samedi 5 décembre 1992 •

SITUATION LE . DÉCEMBRE 1992 A . HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 5 DÉCEMBRE 1992



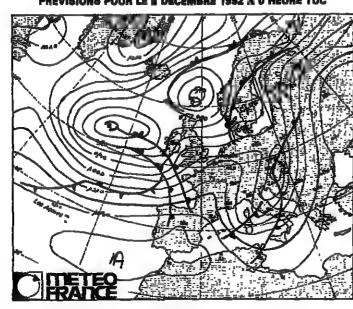
Samedi : tempe plus frais, nuageux, avec des averses. - Sur tout le
pays, c'es temps verieble avec un
ciel très musgeux, si de
sverses. Ces plus
lintenses is matin du Nord-Ouest à l'
de-France et au Nord, et accompagnées parfois d'orages et de gri
Cette zone plus active se déplace
l'Est dans la journée, on la retrouve
vers midi du goife du Lyon eu Mesalf
et au Nord-Est. En soirée, les
averses atténuent à l'errière, avec une

Sur l'am des Alges mi la Corse, lui

I DO mètree, et il 700 metree il soir.
Les vents loumes il nord-ouest, male sont encore forts. Ils il 50 à kliomètree/heure sur les il somme et de l'Aulantique. Mistrat il fèveront il matin, par les l'appès-midi. Entre Corse et un qui kliomètres/keure.

températures minimales sont comprises entre 2 et il degrés au nord, 6 à 8 degrés au aud, il 12 degrés aur le littore 12 degrés sur le littore Elles montront jusqu'à 8-9 degrés au nord, 12 degrés sur le moitlé sud, et Provence et la l'erre

#### li neigera sur 🗎 Jura 🗷 🚛 🛏 PRÉVISIONS POUR LE 1 DÉCEMBRE 1992 À 0 HEURE TUC



Valents avtrib	maxima - minima ( mes rekydes antre C et le 04-12-1992 à 5 heures Ti	ia 04-12-92
CAEN 9 3 P CHERBOURG 9 3 P CHERBOURG 9 3 P CLEUMONT-FEE 12 4 P BUOM 11 4 P GROUNDE 9 3 P LYON 12 4 C MARSELLE 14 A C MARSELLE 14 C MARSELLE 14 C RANTES 6 C NOCE 10 D PARE MONTS 16 7 P PAU 12 7 C PEPPERSAN 15 7 N POINTE A PTEKE 7 23 D RESENEES 6 N	HONGKONG 25 17 D ISTANBUL 8 4 D JERUSALEM 12 8 P	LIXEMBOURG.   A A MADRID. 11 8 C MARRAKECH. 22 8 D MEXICO. 22 8 D MILAN. 9 -1 B MONTBÉAL. 4 -2 N MOSCOU1 - E P NAIROSS NEW-YORK. 7 2 C OSLO D PÁLMADEMAI. 21 7 D PÉKIN. 8 -1 C RED-DEJANSIBO. 27 20 C ROME. 20 14 N SEÝVILE. 20 11 N SRYGAPOÙR. 27 23 P STOCKHOLM. 8 3 N SYUNEY. 23 19 P TOKYO. 11 6 D TURIS. 23 12 M VARSOVIR. 11 6 P VENISE. 14 9 D VENNE. 11 5 C
A B C ciel courert	D N O orage dégrage nutageux	P T * neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins Il heure en hiver, (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

A la séance publique de l'Académie

#### Plaidoyer passionné en faveur du français

rituel dont M. Alain Decaux rituel dont M. Alain Decaux
s'acquitter avec infiniment d'esprit,
c'est langue qui il tenu la
vedette la séance publique
annuelle de l'Académie française.
Déjà, en proclamant à la la
prix celui la francophonie,
décerné à M. Nguyen Khac Vien,
écrivain traducteur en vietnamien grands classiques français
(le Monde du la aovembre) – ce
qui faillit provoquer devant la qui faillit provoquer devant la Compole une manifestation dissidents du régime Hanol, laquelle s'est soldée par démonstration fort digae, - M. Druon donnsit le la.

c'est après avoir rappele, avec la principaux lau-réats. leurs ouvrages Me Mireille, médaille il vermeil
de il chanson française – que il
secrétaire perpétuel a le la le la les menaces il pésent sur le français et que l'orateur sans douceur moins il l'extérieur que il l'intérieur. Il préquantitative lans le monde est moins inquiétante que son 📥 qualitatif en France. . Quelle étrange démayogle s'est-elle répan-due qui nous tire vers un purier qui est populaire relâché?» Et de poursuivre : Prononcer des mots de plus de deux syllobes semble requérir une introuvable du gie; aussi, l'abréviation pullule et l'onomatopée; faire les listant parlant, accords écrivant, ne z pas ça à a gens épuisés par u de correction. Les formes la plus simples la syntaxe, a qui don-📰 leur sens 🛚 🔤 phrase, 🝱 🔄 vide dan le manne, Les seules trouvailles man des jeux de et souvent grossiers, orduriers. L'affectation ridicule, l'af-fectation vulgarité u affi-According to

#### La langue d'un peuple

M. Draw déplore la détérioration 📤 la langue : « Quand l'enseignement du baux 💷 déficient; quand le secondaire a incapable de faire formuler convenablement leur pensée aux élèves; quand, dans l'enseignement supérieur même, les expressions fautives deviennent monnale courante; quand a transcalification series rabia; quand in publicité, y compris celle d'organismes d'Etat, fabrique invente des formules qui sont des faux délibérés, des insultes manifestes à la syntaxe et au bon usage; quand la maia et la télévision, tout spécialement dans les émissions dites de variétés ou dans 🖮 bavardages décorés du nom de débats. di à longueur d'annu i à largeur d'écran un purler avachi, déliquescent, quand I n'est pas truffe 🔤 scatologic. »

Au timu d'un timum musclé, d'un plaidoyer passionné mu faveur de la langue d'un peuple - qui un âme, - l'Académie en appelle il conscience il imi Français: Nous an appelons pouvoirs publics pour re qui leur incombe. Nous mappelons aux ma où qu'ils soient dans le moindre village; en appelons and fonctionappelons was maitres dans les écoles, les collèges, les universités : nous m appelons ma familles penchées sur leurs enfants; and appelons and chefs d'entreprise; nous appelons aux professionnels libéraux; nous en appelons à presse ècrite, orale, visuelle; appelons a new pour que s'ins-Line un état d'esprit attentif en et à 💹 qualité 🔤 langage. 🛎 JEAN-MARIE DUNOYER

## TAFATAF

Lights On	755744 CES LET 40	PA PATRA
LEN' 635	764 GAGNE	400 000 F
TOUS LES (	MLETS SE TER	MINANT PAR
35 764		40 000 F
5 764	ļ	4 000 F
764	GAGNENT	400 F
64		40 F
4		10 F
DATE LIMIT	T DE PAJEMEN 3 ALURS	

TRANCHE

TIRAGE DU 3 DECEMBRE

## **PHILATÉLIE**

## Livres de collection

La période de Moël est propice la l'édition de beaux livres, la philaté-lie n'y échappe

Gérard Collot et Alain Cornu viennent publier Ligne Noguès - Histoire aérophilatélique Air Orient. Air France, 1911-1941 (1). Cet ouvrage rassemble une somme de renseignements trait à la des Indes, depuis les premiers vols en 1911, jusqu'à l'attaque de Pearl-Harbor, le 7 décembre 1941, qui interrompit les liaisons postales entre Indochine métropole pendant ans. Une utile estimation de la valeur le piis est jointe l'ouvrage, forme de filles

auteur décortique, tout au long de complète et la bien filustre, les conséquences philaté-liques de l'intérêt que, la créaliques de l'interêt que, la creation de premières lignes de chemin de fer, le ministère des finances, autorité de tutelle de l'administration postale, manifesta leur égard... En instituant, par exemple, l'obligation pour le concessionnaire du réseau ferré de transporter gratuitement les décèches.

Serge Zeyona, collaborateur du Monde des philatélistes, al l'auteur d'un passionnant la la France paysanne – Les années

par la cara postale (3). Galerie de portraits étonnante, formidable révélateur d'une époque, in 350 reproductions de cartes, accompagnées d'un texte bourré d'anecdotes, font apparaître deux tendances paradoxales: n'une part, la paysannerie commence à faire partie la folklore; d'autre part, la monde rural montre la volonté la changement. Vollà qui donnera envie la ceux qui ne l'ont pas encore lu la plonger dans la Belle Epoque. Belle Epoque.

(1) Ed. Bertrand Sinais, 7, rue Châteaudun, 75009 Paris, 210 297 mm, 260 morbreuses (llustrations, 400 F

(2) Commandes règlements l'ordre l'Académie de l'académie

(3) Ed. Lerousse, 210 x 340 mm, 240 F.

Rabrique réalisée par la réduction du measuel ie Monde des philatélistes 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécople : (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres

## CARNET DU Monde

Naissances

Laurence et Plerre AMIEL

■ 28 novembre 1992, à Falla.

Claudine VIRATELLE E Histori RAYMOND

la joie de la neissance de Quentin,

le 3 margins (W.L. & Heaten

Fireman | Thomas JALLAUD sont houreux d'annoucer in naissance, il

Sébasties, Rostam, Djafar,

#### <u>Mariages</u>

M. et M™ Philippe James BOUAZIZ, M. et M™ Raymond Haîm LEVY, ont le joie de mariage de

Florence Michel.

le 5 décembre 1992, à la mairle au Montmorency (Val-d'Oise).

<u>Décès</u> - M= Marie-J=== Cadol,

Francis, Guilleume, Er toute la famille,

Ham CADOT,

survenu le 1ª décembre IIIII

La cérémonie religieuse and lieu le mardi II décembre, à 13 h 45, a l'église Saint-Jean-Baptiste III Grenelle, suivie de l'incinération au crématorium cimetière de Père-Lachaise, &

Car mili i limi de faire-part. - Lyon, Fran Ecully, La Grand-

M= Paul Maritan,
Fournier,
Caude Maritan,
Gaël et Benoît,
M. et M= Yves M. M. Christian ont la douleur de faire part du décès 📥

docteur Paul MARITAN, chirurgien-dentiste, ancien professeur à l'École académiques,

dans sa soixante-dix-septième Messe in funérailles le 5 1992, à 10 15, à l'églisc Saint-Maurice, Lyon-8.

Incinération dens l'intimité. Cet avis tient lieu 🔳 faire-part.

- Nous apprenons in this ii

Mª Larissa RIABOVA.

Elle im agée m solxante-quatre

du la company de la company de

Oriena Boulerova, or III. app. 87, 4

<u>remerciements</u> - M= Augusti∎ Pham Cong Suu, Ses enfants,

Et Sœur Marie-Ellane, profondément touchés des marques de sympathie que vous jour avez témoiencer lors du la de

M. Augustin PHAM CONG SUU,

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sons priés de blen vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

#### En filigrane

• Manifestation. - Périgueux accueille du 4 au européen du livre gourmand. au Nouveau Théâtre, avec un au Nouveau Theatre, avec un bureau de poste temporaire muni d'une l'ill commémorative. A catte una exposition philatélique d'une quinzaine de organisée le municipale. Au menu, des colthématiques de cirthématiques de cirthématiqu : « Je invite à ma tal « La bière », Polynéprésentant poly-recettes (renseignements -

47-42-12-20).

■ Entier postal l'Aéropostale. – 🔝 Prica a émis, le 🔣 novembre, an nouvel entier appostale il l'occasion de la parution in timbre à 2,50 F 1912-Nancy-Lunéville - Luni. L'Aéropostale. Cette carte au la reproduc-tion il timbre une une installations il l'Aéro-postale l'aéroport il Roissy-Charles-de-Gaulle; il il une vendue 5 F dans tous les « pointsphilatélle » per correspondence au philatélique La Posta, 18, nie François-Bonvin,

e Ventes. - Vente sur 47-70-04-01) cloturée III décembre. IIII ensemble in classiques de France : une let-1" janvier 114 (départ 1000 F), une eutre avec cachet du burne du Lille, cachet du 24 janvier 1114 (départ 110 000 F).

Vente sur offres Leroze (Seint-Andéol-le-Château, tél.: 78-81-50-22) clôturés le 15 décembre. Besu catalogue de manura sing pattes, classiques ou manus

THE BUY WAS AND THE THE (Londres, 91, New Bond Tél.: 071-629-02-18) le 📳 décembre. 🔤 🚃 En vedette parmi près de 200 lots, le 1 d'rouge crange Fre Office de 1847 de l'ille Meurice estima: 175 000 livres

Vente sur Elles Feet Robin (Parls, - tél. : (1) 47-70-16-13) clôturée le 18 décembre. Plus 🚎 3 000 lots, dont classiques de France, variétés de France moderne. TAAF, spéciaux (cote 18 000 F, départ 9 001 F).

Résultats de la man feldman (Paris, III.; (1) 47-70-74-07) ciôturés le 19 A noter qu'ent adjugés à B 221 F un 1 F Merfoncée, et à 16 522 F un 5 F Charles III de Monaco. Bonne tenue de Saint-Pierre-

the company

 $H_{n}(x,y,x,\omega,y) = \chi_{n+\frac{n}{2}\omega}$ 

 $f \in \{a,b\}, \{a,b\} \in \mathbb{R}$ 

Application of the second

7000 000

ener e

13' 4

#### CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

Tarif: la ligne H.T. Ti-robriones Abonnés et Thèses ..... .. 100 F ... 55 F

## Le Monde de l'éducation

**ENQUÊTE EXCLUSIVE** 

LE DIPLÔME, ARME ANTI-CHÔMAGE IUT, BTS, UNIVERSITÉS, ÉCOLES : LES DÉBOUCHÉS ET LES SALAIRES.

Quels sont emplois la laires qui indent les jeunes diplômés l'enseignement supérieur ? En combien de temps trouvent-ils un premier le l'en discipline, par filière, par d'études. le réponses l'enquête du CEREQ.

• DOSSIER : LA LITTÉRATURE JEUNESSE L'édition pour enfants et un pleine créativité. Nou-veaux par et illustrateurs : un galerie de portraits pour découvrir.

• REPORTAGE : L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ SE RESTRUCTURE

La crise qui touche l'enseignement supérieur privé a hors contrat a permettra-t-elle d'assainir, la profession? • SPÉCIAL FÊTES : NOTRE SÈLECTION DE LIVRES, **BD, CASSETTES** Pour les enfants = les juniors, = = intelligents | petits

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1992 - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

(SO) Bloke Broken

14.50 La Champions.

18.20 Ilda : Im This brûlées.

tions.

La Fleur ensanglantée. Uli Jerry Thoma.

FRANCE-CULTURE

21 1 : Médecins in nuit.

10.30 Photo-portrait. Alain

Dramatique. Eveluer la godiette Banbury; à 22.11, Nouvelle ; les Œliete.

0.05 Rencontre au clair 📖 la

nuit... {}}.

22.35 Musique : Opus. iannis Xenekis.

A STATE OF THE STA

And the second s

The same of the same of the same

NATIONAL PROPERTY.

AND THE PARTY OF T

The the second second second

April 19 Carlo

Marine Statement

Fire team of

The state of the s

The continue of the St. St.

Andrews of the same

Comments of the second

e tra li Egypte e gwe

10 Chr. \*\*

Property of the

20.45 Magazine: Thaleses.
Chasseurs de baleines, de Remon Gutierrez, Robert Pauly et Gibert Loreaux.

21.50 Magazine: Caractères. Invités: Jean-Plare Azems; à propos de Déposition, journel 1940-1944, et Trente-trois jours, de Léon Werth; Bernard Courret (Gromwell): Jacques Rancière (les Mots de l'Histoire); Ranc Rémond et Jacques Le Goff (Histoire de la France religieuse: XX electe, tome IV).

22.50 Journal et Météc.

Charles I state of

Jacques Le Goff (Histoire de la France religieuse: XX electe, tome IV).

22.50 Journal et Météc.

23.10 Sport: Tennie.
Coupe Davis (deux premiers simples): Etats-Unie-Suisse, en direct de Fort-Worth. Salar Salar

And Parket Co.

14 11 1 TO WE WAR DO

CANAL PLUS 20.35 Téléfilm : Un casse 22.05 Flash d'informations. 22,10 Documentaire :

à deux cents à l'heure. De Stuard Onne. de la vie nº 2.

22.40 Magazine : Jour de foot. 17- journée du chempionner

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

DANIEL SCHNEIDERMANIN

Des fuites et des enfants

N ne sait pas bie fuites étalent le plus fascinantes, dans cette histoire em sous-marins nucléaires soviétiques naufra-gés. Il laquelle II Envoyé spé-cial » consacrait son premier sujat. Les éventuelles d'éléments radioactifs quel ques de mètres de mètres dond, qui empoisonneront peuttaire; ou bien le goutte-àd'une tout l'immense corps putréfié de l'ex-URSS ? Les Tchernoby! sous-marins après la quelle nouvelle horreur ? Comme un glacier proies, l'Em-pire du mai dégorge en alle see turpitudes

**IMAGES** 

Mais pourquoi la les miraux soviétiques, les maráchaux, comme les guébistes, comme mul ce qui une petite percelle de déploient-ils tant d'enthousissme à la militair? « Parce que la Russes ont besoin de husses ont besoin de la vança le journaiste l'according explorateur r'according explorateur r'according explorateur r'according explorateur r'according explorateur rechier expl mobiles a pouvoir et de l'ar-gent ne en fai-

Fallait-il vraiment corser

TF 1 0.45 Magazine :

22.30 Côté enfants.

0.30 Divertissement : le Bébête show.

FRANCE 2

3.30 Téléthon ligne ouverte.

FRANCE 3'

du Téléthon. Emission présentée par Claude Sérillon et Gérard Holtz, en direct de l'Audito-tum de Lyon. Marraine : Bar-bara Hendricks.

10.50 Les Victoires

23.55 Journal des Journal et Météo.
0.10 Téléthon Maine.
1.30 Téléthon talents.

montra, il Manuel OG de la soviédque, des d'ailleurs une soirés la enfants. Le le reportage a-vant, consecré l'alleure de l'argent du « Till him » - www initiative avant in terms ale main rituel, - on and in journée d'un petit Geoffrey, que d'absorber du glucose mère doit-elle apporter un immini è l'école i midi : son i ne supporterait in midi et Geoffrey. pénétrames c géné-thon», a second l'argent du l'Aléthon » Ille précédentes, et le l'on travelle li sauver tous les Geof-

A entendre ce petit il gravité d'adulte, on évide suite au « Téléthon », avant même qu'îl ne débute. Et ai i'on ne nous avait pas montré Geof-frey, el l'on a était contenté de parler I notre intelligence, peutêtre - honte sur nous - ne se serait-on senti géné-reux. Tout de même, les enfants par-ci, enfants par-là, les les les l'émotion : attention l sur la ficelle...

## Vendredi 4 décembre

23.15 Cinéme : Coupe pour coups. II Film andricain de Derar Sare-Les Marches de la gloire. Présente per Leurent Cabrol. Le rapide de la Dent noire; Eric porte bonheur; L'infer-nele bellade noctume. -flan +1990): 0.40 Cinéma: Les Angeles Story, D Film américain de Mick Jackson (1991) (v.o.). 22.25 Que faire ce week-end? ARTE 20.40 Magazine : Transit. De Daniel Laconte, Les petite et grands événements de le 22.35 Magazine:
52' sur la Une.
De Jean Bertolino. La Retour
du vieux guerrier, de Francise
Buchi et Eric Bourbotte.
L'idinfraire d'un réfuglé politique kurde.

13.30 Arthus,
émission impossible.

22.10 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2º partie). Documentaire : ernardo Bertolucci. le voyageur italien. De F. Moszkowicz.

M 6 20.45 Téléfilm : Mariage en noir. De Jernes Goldstone. 22.35 Série : Mission impossible, vingt ans après. 23.35 Magazine : Emotions. 0.00 Megazine : Culture rock.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Antoine de Sain-Empiry. 21.30 Black and Blue. Le Club du jazz. 22.40 Les nuits magnétiques. Les petites ondes.

0.05 Du jour au lendermain.
Dans la bibliothèque de...
notre collobarateur Michel Cournot. 0.50 Musique : Code. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 20 novembre, salle Playe): Ode à la musique, de Cha-brier; Suite provençale, de Milhaud; Me mère l'oye, de Nameud; Me mere foye, de Ravel; Concerto pour pieno et orchestre, de Poulenc; Becchus et Arlene, suite nº 2, de Roussel, par la Matriss et l'Orchestre philhermonique de Regio-France; sol.; Cabriel Tecchino, piano; leabelle, Poulenard, soprano. 23.09 Jazz chib. Par Chuide Cer-rière et Jean Delmas. En direct du New Monsing, à Parls : le Quintette du contre-bassiste Eddle Gomez. 1.05 Papillons de nuit. Per David Jisse. Vielons fugitives, vingt pièces pour plano op. 22, de Prokoflev.

22.25 Magazine : Bouillon de culture. La musique des mots. 23.50 Journal. Météo et Visages d'Europe. Se Monde RADIO TÉLÉVISION FRANCE 3

Samedi 5 décembre

20.00 Journal, Journal
Météo.

20.45 Téléthon.
: Chris Rés, Véronique
Senson, Kassev, Brism May,
Moustouri, Laurent
Youlzy, Bachett,
Alphe Blondy, Methilde May,
Philippe Lavil...

1.30 Le Journal du Téléthon.
Présenté par
Gérard Holtz. TF 1 13.15 Magazine : Reportages, Ces dames du presbybire, TO All Jou : Million with La Une est il vous, 17.10 Divertissement : Mondo Dingo. 17.35 Côtá anfants (et à 22.20). Magazine : Trente millions d'amis. 18.15 Série : Premiers baisers. 18.45 Divertissement: FRANCE I Vidéo gag. 19.15 Divertissement : Les Roucasseries,

19.45 Divertissement : Le Bébête Show. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 12.45 Journal. 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.00 Journal, Tiercé et Météo.
20.45 Variétés :
Les Grosses Têtes. Avec
Parick Sébastien, Guy Montagné. Sim, Carlos, Philippe
Castell, Amanda Leer...
22.25 Magazine : Ushuaia.
A Rengiros, etoli des Tuemotu, en Polynésie française.
Sur la route des épicsa ; Jet
ski dens le lagon ; Monsieur
Hibou ; Au bord du précipios.
23.35 Magazine :

23.35 Magazine : Formule sport. Football : Automobile. FRANCE 2 11.00 exploits, plongs, arrived des marathone-velo. 11.55 La Parade du Téléthon. 12.59 Journal et Météo. Táláthon sans frontière. En direct avec le táláthon ita-lien de le RAI Uno.

14.20 Téléthon passion. Exploits sportifs. 16.00 Tiercé, en direct de Saint-Cloud. 17.00 Téléthon jazzy. Invité : Gérard Badini et le Super swing Machine, Secha Distel, Maurane, Dee Dee Contrauenter, Josep Manson, Distel, Maurane, Dee Dee Bridgeweter, Jeene Meneon, Christian Morie... 18.15 Téléthon bonne humeur. Invités: Barbera Lumater Elle et Dieudonné, Elle Kekou, Marie et Laurent Ruquier...

TF Louis

11 Météc. 12 Jeu : Millionnaire.

12.20 Jeu : Le Juste Prix.

1 Météo et Journal.

11.00 Magazine : Téléfoct. Championnet de France.

13.15 Côté enfants (et à 17.55). 13.20 Série : Rick Hunter,

14.15 Série : Un flic dens la Maffa.

15.10 Série : Perry Mason. 16.45 Divertissement : Rire en boîte et boîte à rire.

16.65 Disney Parade. Une manun pour Noti (2º pertie). 18.00 Série : Starsky et Hutch.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.40 Cinema : Sant peur et sans reproche. Dim français de Gérard Jugnot (1988).

22.25 Magazine : Ciné dimanche.

22.35 Cinéma : L'Indiscrétion. a Film français de Piene Lary (1982).

FRANCE 2

10.00 Agapé. Débet sur : «La reli-gion, c'est bon pour les enfarres la ; Jean-Pierre Che-brol reconte les Noëls de son

brol recome les Noëls de son entence; Reportages.

11:00 Messe. Cétébrée en l'église Saint-Denis à Chaussoy-Epegry (Somme).

12:00 Magazine:
L'Heure de vérité Invité : Raymond Barre.

12:59 Journal et Météo.

13:20 Dimanche Martin.

14:55 Srie : Mission cassecou.

cou. 15.45 Dimanche Martin (suite).

17.30 Documentaire:
L'Odyssée sous-marine
de l'équipe Cousteau.
La Tragédie des seumons

18.25 Magazine: Stade 2.
Footbell; Rugby; Handbell; Magazine: le basker-bell dans la bankeue nord de Paris; Sid; Tennis; Sid nord-que; Cyclo-cross; Boxe; Basker-ball.

Journal, Journal des courses Météo.

19.30 Série : Maguy.

19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : François Léourd.

20.40 Cinéma : Sant peur

11.00 Magazine : Mascarines. Arbres et lumbre, la 12.00 Flash 12.05 Télévision régionale.

11.10 South des Vive et à 14.50, 17.00). 14.00 Série : 16.30 Série :
Brigade criminelle,
Magazine : Montagne.
Roger Frison-Roche, mémoire
d'horizons, de la la Ducroz. 18.25 Jou: Illiamental pour un champion.
18.56 Un livre, un jour. Aureuil, de Jean Frausse. 19.00 Le 19-20 de l'imme

tion, De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Jou : Hugodélire (et ii 20.40). 20.15 Divertissement : Yacapa. 20.45 Téléfilm : 2 bis, rua de la combine. D'igan Niddam. D'Igent Nickern.
22.25 Magazine: Ropères.
Invités: Vincent Lindon, pour
le film le Cries: Dominique Voynet, porte parole des Verts; Gérard Pascal, blolo-giste, nutritionniste; Abre-ham Hochwald, grand rabbin d'Allamagne, qui parlera des problèmes du recisme outre-libin.

23.45 Magazine : Salut Manu, kwité : Kassav. **CANAL PLUS** 

12.30 Flash d'informacions.

12.25 Male i Notre belle famille. 12.35 Magazine : 24 heures, L'Europe en jachère. 13.30 Magazine : L'Œil du cyclone. 1 Supercopter 14.00 Spectacle : Le Concours (rediff.). Les Superstars du catch. 15.40 Variétés : Matchmusic. Magazine : Culture rock. 17.25 Amicalement 17.00 Sport : Football américain. 19.10 Magazine: Turbo. La Jaguar P88 Design; FF — a Francorchamps: Giannini Corsa Repubblica; Alfa 155 C4: Carburants dangereux; Las beby-Citro6n; Tour de piste en Ferrari, au mes du Clos; Rubrique avion. Les Razmoket. Décode pas Burny. 19.20 Animaux superstars. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top.
20.30 Téléfilm : Momo.
De Jean-Louis Bertuccelli.
II.III Flash d'informations. 19.50 Jeu ; Le saviez-vous? 19.64 minutes d'informa 20.00 Linu : belle (rediff.).

Télèfilm :

22.10 Sport: Boxe (en direct).
Championnet du monde WBA super-cog: Wilfredo Vas-quez (Porto-Rico)-Thierry Jecob (France); Championnet du monde WBC super-cog; Tracy Pettarson (Etats-Unis)-Deniel Zaragoza (Mexique). 0.00 Le Journal du hard. ARTE Sur le câble jusqu'à 1110 -

17.00 Magazine : Transit. De Daniel Leconte (radiff.). 18.30 Magazine : Via Regin Les régions suropéennes. 19.00 Documentaire ;
Histoire parallèle.
Actualités américaines et alle-20.00 Magazine :
Fernsehen TV. Les meileurs moments des émissions de la semeine. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Up, De Apted. Cinéma d'animation : Tango. De Zbigniem Rybczinkai. 22.50 Magazine : Macadam.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Solrée lyrique. Opéra direct du Metropo en Opera.

New-York): L'Elixir d'arrique, en Dontzetti, per le Chosur et l'Orchestre du Metropo Opera; sol.:
Kathleen Bettle,
Araiza, Mark Oswald, Enzo Dera. Dera. M 6

23.35 Ciné-radio Days, Per Fran-çois Jenny . Philippe Serde. 0.30 Sortilèges du flamenco. Par Robert J. Vidal. 1.02 Misestro. Par Cácile Rey-naud. Anturo Toscanini. 12.00 Série Máriés deux enfants. 12.25 Série : Notre belle familie. 13.00 Ban :Booker, 13,55 144 : Cosmos 1999. 14.56 ricain de Michael 85). Le Retour du 15.50 Magazine : Fréquenstar. Jean-Louis Aubert. 16.50 Musique : 1 1

17.10 Line: L'Heure du crime. : Um Jérôme? 18.05 Série : Enquêtes à IIII Springs. 19,00 EMM : O'Hara. 19.54 🚞 minutes d'informa-du dimanche. par Pierre Sled. Tennis. 20.00 Mrs: Notre belle (rediff.) 20,35 Magazine i Sport 6.

20,45 SOS C Dec-Magazine : Description pub. 22 (III) Calabras Land Complete érotiques d'un lit trop accueillant. 
Film français
Lamoine (1973).

0.25 Informations: Six minutes première hours. FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Les voix des terres perdues, 22.35 Musique: Le Concert (donné il 2 juin, il Saint-Jean, il Narrar). Musiques d'Europe du cies, per le Vokaal Ensemble Currende.

FRANCE-MUSIQUE

0.05 Clair In nuit.

20.35 Concert in jazz in le 14 août, but du Marciac) : Metheny, gui-Roy Haynes, 22.33 Autoportrait. Par Goldet. Jacques Lenot, com-

positaur. 23.35 L'Oiseau rare. Par Lejeune Maguy Lovano. Nielsen; Anamorphose pour op. 17, cesanova; Symphonie nº 4,

1.00 Las Factoria du voyageur. Par Illinçois Corée.

Dimanche 6 décembre erre Cuny.

doraids. To	de la vie nº 2.
12.00 Flash d'informations.	De Jean-Pierre Cuny.
12.05 Télévision régionale.	17.05 (homen an :
12.45 Journal.	Mainoumi,
13.00 Expression directs. APR.	une salson dans la vie
13.10 Documentaire :	d'un lutteur de sumo.
Dans la nature.	De Christophe Bargues.
13.20 Magazine:	18.00 Cinéma : Tutti Frutti.
D'un soleil à l'autre.	Film américain de Michael
13.50 Jeu : Au pied du mur.	Dinner (1985).
Animé per Julien Lepers.	En clair jusqu'à 20.35
14.20 Sárie :	19.35 Flash d'Information
La croisière s'amuse.	19.40 Ca cartoon.
15.15 Magazine :	20.25 Magazine : Um Jérôme?
Sports 3 dimanche.	20.30 Le Journal du
Tiercé, en direct d'Auteuil;	
Sid : Critérium de la Première	20.35 Cinéma : The Field.
Neige à Val-d'Isère; Rugby:	(1990).
Toulouse-Graulher, en direct.	22.20 Flash d'informations.
17.30 France 3 jeunesse.	22,25 .Magazine :
18.15 Magazine :	L'Equipe du dimanche.
A vos amours.	Présenté nes Dierre Clas
lovité : Richard Berry.	Présenté par Pierre Sied. Football ; Tennis.
19.00 Le 19-20 de l'informa-	
tion, De 19.05   19.31,	ARTE
journal de la région. Grend	- ARTIE
témoin : Alexandre Arcady,	- Sur le câble jusqu'à 19.00 -
réalisateur du Grand Pardon.	Oct is come lands a 19-00
20.05 Film d'animation :	
20.05 Film d'animation :	17,00 Téléfilm : Schubert.
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Béphant (rediff.).	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie,
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Héphant (rédiff.). 20.15 Série : Benny Hill.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.).
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le far et l'Esphant (redif.). 20.15 Série : Benny Hill. 20.45 Jeu :	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie,
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (rediff.). 20.15 Série : Benny Hill. 20.45 Jeu: Les Intervilles du rire.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle.
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (rediff.). 20.15 Série : Benny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Runner.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle.
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (rediff.). 20.15 Série : Benny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Runner.	17.00 Téléfilm : Schubart. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique :
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (rediff.). 20.15 Série : Benny Hill. 20.45 Jeu: Les Intervilles du rire.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Sextule. 19.50 Chronique : Le Dessaus des Carlos De Jean-Christophe Victor.
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (redif.). 20.15 Série : Bennry Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Brunner. Villes : Argentan et Saint- Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Macazine : Le Divan.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Desseu des Carles. De Jean-Christophe Victor. L'Australie.
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (redif.). 20.15 Série : Bennry Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Brunner. Villes : Argentan et Saint- Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Macazine : Le Divan.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2º parde, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Despus des Carles. De Jean-Christophe Victor. L'Australie. 10.00 8 1/2 Journal.
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Ret et l'Eléphant (rediff.). 20.15 Série : Beauny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé per Pascel Brunner. Villes : Argentan et Seint- Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Divan. Présenté per Henry Chapler. Invité : Jérôme Savary.	17.00 Téléfilm : Schubart. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Desparation Chronique : L'Australie. 10.00 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée : Imatique :
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Héphant (rediff.). 20.15 Série : Beanny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du tire. Animé per Pasel Brunner. Villes : Argentan et Seim- Mandé. Avec Annie Cordy et les Forburs. 22.06 Magazine : Le Divan. Présanté par Henry Chapler. Invité : Jérôme Sevary. 22.30 Journel et Météo.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Deusse des Carles De Jean-Christophe Victor. L'Australie. 10.00 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée martique : Le Finlande a 75 ans.
20.05 Film d'animation: Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (rédift.). 20.15 Série : Bennry Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé per Pescel Brunner. Villes : Argentan et Seint- Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. Magazine : Le Divan. Présenté per Henry Chapler. Invité : Jérôme Savary. 22.30 Journel : Météo. 22.55 > Cinéma :	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Dessare des Chronique : Le Dessare des Chronique : Le Australie. 10.10 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée en matique : Le Finlande a 75 ans. 20.11 Le Australie :
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Ret et l'Béphant (redift.). 20.15 Série : Bennry Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Rouner. Vites : Argentan et Saint- Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Diven. Présenté par Henry Chapier. Invité : Jérôme Savary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 > Cinéma : Les Nuits blanches	17.00 Téléfilm: Schubart. De Fritz Lehner (2° parde, rediff.).  19.00 Megazine: Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle.  19.50 Chronique: Le Dessau des Carles. De Jean-Christophe Victor. L'Australie.  10.00 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée matique: Le Finlande a 75 ans.  20.11 Lecture des carles. Finlande, automne 1 de l'infande.
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Héphant (rediff.). 20.15 Série : Beanny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du tire. Animé par Passel Brunner. Villes : Argentan et Saim-Mandé. Avec Annie Cordy et les Forburs. 22.06 Magazine : Le Divan. Présanté par Henry Chapler. Invité : Jérôme Sevary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 > Cinéma : Les Nuits blanches de Saint-Pétershoure.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Sextule. 19.50 Chronique : Le Dessaure : Le Dessaure : Le Dessaure : L'Australie. 19.00 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée e matique : La Finlande a 75 ans. 20.11 Lecture : Finlande, automne
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Béphant (redift.). 20.15 Série : Beanny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé per Passel Brunner. Villes : Argentan et Saim- Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Diwan. Présenté per Henry Chapier. Invité : Jérôme Sevary. 22.30 Journal et Météo. 22.55 > Cinéma : Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg. Illu Film français de Jean Dréville	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.80 Chronique : Le Dessaude Christophe Victor. L'Australie. 10.10 Soirée Imatique : Le Finlande a 75 ans. 20.11 Lechner : Finlande, automne 1 de 1.
20.05 Film d'animation : Les Febles géométriques. Le Ret et l'Béphant (rediff.). 20.15 Série : Bennry Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Brunner. Villes : Argentan et Saint-Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Divan. Présenté par Henry Chapier. Invité : Jérôme Savary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 > Cinéma : Les Nutts blanches de Saint-Pétersbourg. Il la Film français de Jean Dréville (1937).	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnist. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Dessaut Les
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Ret et l'Béphant (redif.). 20.15 Série : Bennry Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Rouner. Villes : Argentan et Saint-Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Diven. Présenté par Henry Chapier. Invité : Jérôme Savary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 > Cinéma : Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg. Il la Film français de Jean Dréville (1937). 0.15 Moyen métrage :	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° parte, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Dessaure : Le Dessaure : Le Dessaure : Le Chronique : Le General : Le Finlande a 75 ans. 20.11 Le Finlande a 75 ans. 20.20 Costa : Le Cœur du guerrier. E Film norvégeo-finlandais de
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Béphant (rediff.). 20.15 Série : Beanny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé per Passel Brunner. Villes : Argentan et Saim-Mandé. Avec Annie Cordy et les Forburs. 22.06 Magazine : Le Divan. Présenté per Henry Chapler. Invité : Jérôme Sevary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 > Cinéma : Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg. Il les Rights Pétersbourg. Il les Rights Pétersbourg. Il les Camets	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.80 Chronique : Le Dessue : Le Dessue : Le Jean-Christophe Victor. L'Australie. 10.00 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée : Inatique : Le Finlande a 75 ans. 20.11 Lecrus : Finlande a 75 ans. 20.11 Lecrus : Finlande, automne 1 1 1 Le Coeur du guerrier. B Film norvégec-finlandais de Leiduty Rissan (1992) (v.o.).
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (redift.). 20.15 Série : Beanny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé per Pascel Brunner. Villes : Argentan et Saint-Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Divan. Présanté per Henry Chapler. Invité : Jérôme Savary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 Cinéma : Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg. «un Film français de Jean Dréville (1937). 0.15 Moyen métrage : Les Carnets de Jean Dréville.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° parde, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Sextule. 19.80 Chronique : Le Dessaure : Le Chronique : Le Finlande : 75 ans. 20.10 Soirée : matique : Le Finlande, automne : Finlande, automne : Le Cœur du guerrier. E : Finlande, automne : Le Cœur du guerrier. E : Finlande : Leidulv Risen (1992) (v.o.). Interview.
20.05 Film d'animation : Les Febles géométriques. Le Ret et l'Béphant (rediff.). 20.15 Série : Bennry Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé par Pascel Brunner. Villes : Argentan et Saint-Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Divan. Présanté par Henry Chapler. Invité : Jérôme Savary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 > Cinéma : Les Nutts blanches de Saint-Pétersbourg. Il la Film français de Jean Dréville. (1937). 0.15 Moyen métrage : Les Carnets de Jean Dréville. De Richard Frances et Phi-	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° partie, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Seattle. 19.50 Chronique : Le Dessaut Le
20.05 Film d'animation : Les Fables géométriques. Le Rat et l'Eléphant (redift.). 20.15 Série : Beanny Hill. 20.45 Jeu : Les Intervilles du rire. Animé per Pascel Brunner. Villes : Argentan et Saint-Mandé. Avec Annie Cordy et les Forbans. 22.06 Magazine : Le Divan. Présanté per Henry Chapler. Invité : Jérôme Savary. 22.30 Journel et Météo. 22.55 Cinéma : Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg. «un Film français de Jean Dréville (1937). 0.15 Moyen métrage : Les Carnets de Jean Dréville.	17.00 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (2° parde, rediff.). 19.00 Megazine : Mégarnix. De Martin Meissonnier. Spécial Sextule. 19.80 Chronique : Le Dessaure : Le Chronique : Le Finlande : 75 ans. 20.10 Soirée : matique : Le Finlande, automne : Finlande, automne : Le Cœur du guerrier. E : Finlande, automne : Le Cœur du guerrier. E : Finlande : Leidulv Risen (1992) (v.o.). Interview.

Jost Pouge. **CANAL PLUS** Jacobsen, diplomate, historien et journaliste finlandais et Ena Tikka, secrétaire générale du Parti du centre au pouvoir.
Reportage: Finlande, destination Europe.
D'Andrese Jacobsen. THE DISTRICT Coups pour coups. « Film américain de Deran Sara-fian (1990). - En clair jusqu'à 14.00 ---12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine : Talés dimanchi. 23.35 Court métrage : De Markus Kajo Lumivuori.

20,50 Cinéma : La Smala, a Film français de Jean-Loup Hubert (1984). des Guignols.

14.00 Sport : Ski alpin.
Critérium de la Première
Neige à Val-d'Isère. Statom.

15.15 Magazine :
24 Presupentaire : Documentaire : Les Alfumés. Catharing Destivelle, I Davi's Tower.

0.35 Sport : Tennis. Coupe Davis.

0.35 Court métrage : Finlandia (10 min). M 6

11.00 Magazine : Musiceles. L'Oei écoute... Athènes, de

16.40 Documentaire :

Avec Jorn Donner, écrivein et scénariste (et à 23.55).

11.55 in: Le saviez-vous ? (et à 20.30).

23.55 Documentaire : Matti

Salminen (1992, v.o.).

### L'administration américaine lève les menaces de sanctions sur les exportations agricoles européennes

menace de surtaxer 🔤 exportations agricules européennes après qu'un accord un intervenu entre Européens et Antéricains, I annoncé, vendredi 4 décembre, la Commission européenne. « Elles Amil levées », a déclaré un porte-parole i la Commission i sujet de menaces qui devraient être officicliement retirées par l'administration américaine samedi. «// n'y =

Nous travaillé permanence rommerciale était lercie. . Carrie ... communiqué, la Commission explique - «la percee politique accomplie par les négociations de Washington w l'Uruxuay Round a été confirmée lors de discussions les 2 m 3 décembre à Bruxelles entre hauts respon subles américains = européens ».

Regain de tension en Guyane

## Incidents A Cayenne à la suite d'un cambriolage mortel

correspondent

De violents incidents produits, dans la nuit du jeudi I au vendredi I décembre, entre II 4 heures, au turi du chef-lieu de la Guyane à la suite II l'interpellation par la police d'un fonctionnaire municipal exerçant par ailleurs des responsabilités artisa-nales dans l'annuelles des publics, M. Maurice Saint-Pierre, trente-huit ans. indépendantiste modèré qui figurait en seconde position de la liste du dernières élections régio-nales. Celui-ci avait été placé en garde I vue au commissariat de Cayenne après avoir mortellement blessé, la nuit précédente. l'un des quatre cambrioleurs, dont l'identité n'a révélée, qu'il avait pris dans le garage de son atelier.

A l'appel de Radio Jam, une tion privée proche du Parti national populaire guyanais (PNPG, indépendantiste), près de deux mani-festants, parmi lesquels figurait le président de la chambre de com-merce et d'industrie, M. Jean-Pierre Prévot, se rassemblés, joudi; vers minuit, devant le commissariat M. Saint-Pierre. Le commissaire

treprise, plusieurs dizaines d'entre ont saccagé une partie de locaux avant de se répandre dans le quartier in the dresser that barrages de fortune in the Le in ville, pour-suivis par in CRS manual in faiusago i grenades lacrymo-gènes. Il s'est ensuivi un nuit de violences. Neuf voitures, dont deux RFO. an car de police ont incendiés, ainsi qu'une partie de locaux de palais de justice. Le vitrines de l'ustices, mais il ne

Le calme était revenu, vendredi la courait qu'à la suite des interventions président du conseil régional, M. Antoine Karam (PSG), auprès du préfet, le prévenu serait remis en liberté vendredi matin.

Ces incidents vont inévitablement relancer les controverses me le climat d'insécurité qui règne en Guyane depuis l'augmentation in nombre immigrés clandestins des réfugiés originaires du Suriname ou du Guyana. Rien permettait d'affirmer; toutafois, que ces derniers étaient impliqués dans le briolage qui a été à l'origine

EDMOND FRÉDÉRIC

#### SOMMAIRE

#### COURRIER

Kurdistan, le Nezan, président de l'Institut

#### ÉTRANGER

L'opération militaire d'urgence en Afrique du de ; le Mai de l'In-

Serbie : la candidature de M. Panic l'élection présidentielle rejetée. 6 I author franco-allemend ...... 6

#### ESPACE EUROPÉEN

 Il l'Espace économi-Tribune: la Confédération, un pour la Communauté, par Denis MacShane .. 7 🛮 9

#### POLITIQUE

Les députés lèvent l'immunité percheron .....

La préparation des élections législatives : l'opposition 🚃 🔳 limile nombre des primaires ..... 11 Vingt-deux personnes ont été interpellées 🛮 Réunion ........ 11

#### SOCIÉTÉ

Giscard d'Estaing est entendu par la police judiciaire "affaire Botton M. The British and British ...... 14 Le naufrage d'un pétrolier grec provoque marée noire au lerge de Quelle histoire i per Claude Sarraute :

Le groupe rock d'Atlanta, The

Black Crowes, ce 🛏 à l'Elysée Montmartre .. Le Lorin Maszel à le tête the Citationers the frame ... Arts : evant-gardes russes......

#### ÉCONOMIE

POINT/Les prud'ho-La France demande une renégocia Les Douze adoptent une résolution la Mini contre le chômage .. 22 Vie des entreprisés.

#### SANS VISA

Bruxelles, la Grand-Place su cosu Mississippi
 Lac les troubles - Cartes postales sous l'Occupation ...

#### Services

Abonnements	8
Annonces clessées	22
Carnet	
Jeux	34
Marchés financiers 24 et	
Météorologie	26
Mots croisés	34
Philatélie	
Radio-Télévision	
Tac-o-tac	
Spectacles	19
Week-and d'un	14
La télématique du	-

« Sans visa » 29 à 36

LEMONDE

Monde = 1992

#### a de mil a de exemplaire Demain dans • le Monde •

« Heures locales » : retraités baladeurs Les retraités parisiens mènent double vis. Naguère, au terme de leur période d'activité, les salariés de la capitale avaient tendance la quitter, Aujourd'hui, le rythme départs s'est raienti.

changé depuis le milieu des années 80. Également au series de ce supplément pages : un dossier sur les ateliers d'urbanisme municipaux enquête à Perpignan dans la série « Cités ». Neuf jours après l'échec du putsch contre M. Carlos Andres Perez

## Les élections locales au Venezuela font figure de test pour le président

Neuf jours après l'échie du putach amme le président Car-Andres Perez, qui » fait plus de 250 morts, les Vendades us rendent aux urnes dimanche li décembre pour élire 22 gouverneurs, 232 maires et 2 118 conseillers municipaux. Co mainis pientitus un test pour le président, dont l'impopubritis a sautrurt Stil présentée comme une les causes de la -uom thi where the moue bolivarien » de s'emperer illi pouvoir.

#### CARLCAN

de notre envoyé spécial

Pour III président Carlos Andres Perez. \_\_\_\_\_\_ nombreux adversaires, le élections régionales municipales qui doivent avoir lieu dimanche 6 décembre devenues un enjeu capital après sangiants événements in 27 manual ore, « Je suis sûr que 🖬 participation va être mussive w démoutrera que le pays rejette cette tentutive de coup d'État », affirme le président Perez. Lors im élections locales, il » un peu plus de deux ans, le taux d'abs-tention avait atteint M. Prudemrun les conseillers du président qu'un taux de 50 % constituerait « une victoire pour la

Les adversaires du chef de l'Etat considérent la scrutin de l'action comme une sorte de référendum en faveur de la démo-eratie, et contre la violence putschiste, mais and all'indian con-le président, accusé d'être responsable de la situation qui provoqué deux tentatives de coup d'Etat en l'espace de dix mois. « Nous suppetones la population; à voter contre les candidats du gener-nement, pour montrer que le suitten à la démocratie n'implique pas un accord avec la politique du président Perez», souligne M. Rafael Caldera, ancien président démograte-chrétien et l'un in l'opposition.

La fermeté du président Perez bre me putschistes 27 novembre me l'avis général. Il remon-ter me cote de popularité, qui ma au plus bas depuis près d'un an. « Le coup du 27 novembre a sans nul doute apporté une houffée d'avy, gène au président. Mais le renforce de me leudership pourrait être plus illusoire que réel. Il férait une grure man s'il pensait que la crise est dépassée. Ses racines profondes ent dépassée. Ses racines profondes entre les départements. Un milliard

ment vers le socialisme (MAS, gauche parlementaire) 🕿 📹 a mairie Caracas.

la mairie Caracas.

a En dehors des morts et des pertes matérielles, les conséquent et des pour le gouvernement », a la positives pour le gouvernement », a la pour sa M. La Socorro, le procureur général de la République l'un la proches la président.

a Pour la deuxième fois, les forces ont eu le pouroir la portée de main, et elles pourant respecté la Constitution », ajoute-t-il.

diagram of a ministre and affaires strangeres, M. Fernando Ochoa Antich, l'important est que a mythe du colonel Charez a la brisé». Il a vrai qu'il avait contrimi à forger ce mythe après la première tentaive de coup d'Etat, le 4 fibriur dennier en autorisant le de février dernier, en autorisant le colonel Chavez s'exprimer le télévision, et présentant comme un officier présentant comme un officier présentant comme un officier présentant comme un officier présentant comme de clémence présentant sonctionnés pussentier seront sanctionnés present severité. Mais la version officielle des évenue comporte un certain nombre comporte un certain nombre
d'ombre, voire d'invraisemblances, qui-alimentent
bolas, les rameurs Caraque-

par la président Perez, selon faquelle les putschistes du résidu » 📥 comploteurs du d février, largement de le président lui-même sait c'est faux. Il s'agit d'une conspiration, beaucoup plus imporlaquelle participé 🚃 généraux alle une de la curiensed'extrême gauche, il de officiers bolivariens. De mult de l'armée sont passées à raisons qui èclaicir»,

La gouvernement souligne que l'appel à l'insurrection populaire lancé à la télévision aux premières limite de putach pur un ancien officier de la DIM - in services di renseignements militaires encadré par deux civits la la patibulaire n'a la suivi par la
population. C'est wai, encore que
milliers le personnes milliers personnes
les putschistes
du palais Miraflores, et
que le bruit
dans plusieurs quartiers populaires.
le fait important, c'est que personne défendre le gouvernement »,

## Sous la forme d'amendements au projet de loi sur le Fonds de solidarité

## Le gouvernement devrait présenter des textes sur la prise en charge des personnes âgées

M. René Teulade, devait annoncer, vendredi 4 décembre, aux députés, à textes sur la prise en charge de la dépendance des personnes âgées. Ces textes prendront la forme d'amendements au projet de loi sur le Ponds de solidantié qui devrait être exa-miné, jeudi 10 décembre à l'Assem-blée nationale. M. Pierre Bérégovoy qui, jusqui à présent, s'opposait à l'examen d'un projet de loi sur ce sujet tant qu'il ne trouverait pas des modes de financement évitant à aurait accepté d'accorder une enve-loppe budgétaire de 1 milliard de francs pour le fonds de péréquation destiné à équilibrer les dépenses

Le ministre des affaires sociales, de la franca, ce u'en toutefois qu'un la solidarité et de l'intégration, tiers l'estimation minimale faite par les différents partenaires pour la création de la prestation dépendance Poccasion de l'examen du projet de et une bonne converture de cette loi portant «Diverses metures d'alle dépendants. Celle dicision de derdre accisi» (DMOS), que le pourère, nière minute du goulemement fait nement a décidé de présenter des suite à une serie de pressions émadans le secteur de la dépendance.

Mercredi 2 décembre, vingt-trois parlementaires socialistes et radicaux de gauche avaient annoncé qu'ils refuse-raient de voter les DMOS ai l'hôtel Matignon sur le dépendance, Jeudi 3 décembre, le bureau exécutif du PS 

CHRISTIANE CHOMBEAU

ajoute du mythe de Chavez», inégale in quartiers. Si ont craint une et pillages du 27 février 13 de qui avaient mis sang, pour beaumarchas qui autour du centre-ville, la «colonel Chavez»

JEAN-MICHEL CAROIT

a COLOMBIA; 14 mars him do plus grave intendi Marini in - Un Maria à la voiturepiégée. la marie en l'année, a l'al 14 10 policiers, et IV The I Market day la nuit du mercredi 🛘 au jeudi 📘 décembre, 🗉 indiqué la police. - (AFP.) -

#### M. Jacques Delors invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jacques Delors, président de la Commueuropéennes, 1'économie du pouvemement Maurov, sera l'interior de l'émishebdomadaire «Le grand 19 h 30.

L'ancien ministre, qui de créer la club Témoin, répondre, avant le européen d'Edimbourg, prévu le 11 décembre, aux questions M Jean-Pierre Langellier A A Passeron, A Monde, A Pierre-Marie Christin III Janine Perrimond de

Grève il la Comédie-Française. déposé pour les 5, 6-et 7 décembre. Comédie-Française n'assurera représentations 🚾 la Serva samedi 1 à 20 h 30. dimanche 6 et lundi | à 20 h | et d'.Intigone, dimanche 11 14 heures. La première publique spectacle la Serra Goldoni, aura lieu mercredi 9 décembre, 🖁 🔟 h 💹

(c)

 $2\gamma_{i+1}$ 

VALUE.

F1 =

▶ Renseignements : 40-15-00-15.



#### Mon équipage à moi

Quoi de plus délicieux qu'un Ti-punch bien frais servi par votre charmante hôtesse des mers, tandis que votre skipper chevronné met le cap sur les îles Vierges ? Avec ou sans équipage, let Sea vous offre des itinéraires de rêve sur des bateaux au confort surprenant : infili le spacieux, cuisine complète, hifi laser, salles de bains un viduelles... Avec Jet Sea, rien ne vous manque pour jouir pleinement de votre croisière dans les Caraïbes. Rien, surtout pas le superflu.

## Larguez tout, sauf le superflu

Croisières Jet Sea avec mu um équipage : immeilleur des Caraïbes. Dans les meilleures agences de voyage. Jet Sea Paris : 42 56 (W) 60 - Jet Sea Nice : 93 56 54 52

# Bruxelles, la Grand-Place au cœur



Paris, comme d'autres capitales, a le choix des places. A Bruxelles, la référence est plus le lieu où se traitent les affaires, c'est la Grand-Place. D'allure noble et d'esprit démocrate, elle raconte comment une société civile attachée à l'autonomie communale sut tenir tête à ses maîtres lointains (le roi d'Espagne) et proches (le gouverneur des Pays-Bas méridionaux) dans un moment de désastre, reconstruisant avec énergie a faste, en quelques années, la place et le cœur de la ville, incendiés par les troupes du roi de France en

(1) 10 mm (1) 1

9 ± +2\*\* \* \* \*

Luca pas surprenant que ceux qui ont lutté u milité = 1 l'ineptie 🖪 l'anarchie de l'urbanisme du vingtième alle aient trouvé argument dans cette recherche approfondie sur 🖴 qui aurait pu le la ruine de Bruxelles 🖿 qui contribua 🖁 une glorieuse résurgence : sous le titre le Bombardement 🔹 Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction



Mississippi, musiciens noirs ..... Lac Baikai,

eaux troubles Cartes postales sous l'Occupation ..... p. 36

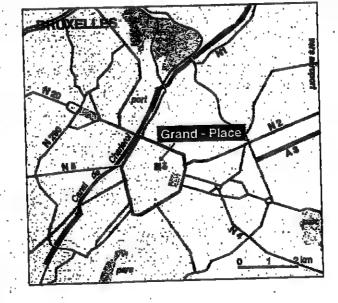
mots en cavale... p. 36

qui s'ensuivit, l'équipe des Archivan d'architecture moderne, diripar Maurice Culot (1), rouvre une d'histoire milli a trois ans et s'attache a retrouver l'esprit qui anima les bourgeois l'époque, prompts l'reconsti-tuer qui était au fond leur ins-trument l'travail, sans projets du prince électeur de Bavière, Maximilien-Emanuel, gouverneur IIII Pays-Bas méridionaux pour le compte du roi d'Espagne, qui mais préféré imposer un ordonnancement régulier, ce qu'il n'obtint : Sur un and : la façade inn

La Grand-Place III in fête. Quels que soient le jour il ou tard had la nuit, même lation, cette diversité harmonique, ces folies, ces de l'illa dans un ensemble; exubérance débordement, excès maîtrisés selon un ordre rain qui demeure caché?

Images al ma société forte, and droit, fièrement matériadroit, fièrement matéria-liste, les temples laïques com-merce et de l'autonomie commu-nale se font face, dans le style des cathédrales - l'hôtel de ville, gothique flamboyant du quinzième siècle; la mandu Roi, reconstruite le fin du dix-neuvième siècle - le l'nice tout neuvième siècle, — II place tout entière donne le sentiment d'être gothique. III II souvenir qu'en gardera le voyageur : un Moyen Age en gloire pérennisé deux siè-pius un baroque rehaussé d'or pour capturer les soleils Nord. Colonnes, frontons, pilastres w statues, pots I feu cavaliers sur le toit, chacun joue partie dans théâtre fait parler les pierres; en habits de gala, un panorama d'apparat. Quand le Brabant se souvient 💵

En hiver, les frontons découpent d'un ciscau fantasque une ligne e le ciel clair coupant. Quand la pluie fait briller le pavé ou quand is non tomper a que royale (meme a ene rainit i cire). a vent ; un theatre avec personle soleil s'attarde aux créneaux, la Non, and Grand-Place, on nages. Chacune prend soin in Cand-Place, qui n'est pas l'aborde sans prendre garde, par



rues étroites, - il

y en sept, dont une à chaque

- qui ménagent une arrivée

de chi " l'offrande, au met der-

ouvert. Par magie, la continuité façades se referme, on midistingue plus la entrées. La place est mission la ville, mais elle

n'a pas de centre, pas la lum de fontaine; chacun, lum de fontaine; chacun, lum moment de trajectoire, peut

devenir . Lilia ». Quel = le bon

angle? a Tous Im angles and

bons », répondait, dans la livre

qu'il lui a consacré, Franz Weyer-

gans. « Je regarde 🕩 place, un monde ram i moi, d'un coup. »

C'est le made des métiers, des

corporations, de smu simples

qui and un ensemble monu-mental à la messe de leur simpli-

cité (...). Ils me pouvaient pas avoir maisons de riches, alors ils

firent des malines riches. Elles

ont poétiques et mystérieux, correspondant à des sym-

anciens : la Brouette (mai-

son des graissiers), la Louve (des archers), le Cornet, le Cygne, le Mont-Thabor, l'Etoile, le Moulin

immense, devient grotte accueillante chaude, dans une ville hostile où tournent le voitures; seul endroit, constatent im Bruxellois, où l'an rencontre, pied. Non seulement parce qu'elle réservée aux piétons, mais suriout parce qu'elle attire: visiteurs d'un jour qui ne pourraient quitter la ville sans avoir fait l'expérience de puis espace-clé, mais sur passants ordinaires dont on devine qu'ils consentiraient volontiers un détour par éprouver encore une Magie de ce man symbolique. « Même ceux qui n'y vienjamais, dit un Bruxellois, 🕶 ... . copropriétaires. »

L'approche en 📰 singulière en effet. Elle joue la surprise. Elle n'est pas de sur places raides El solennelles, à la symétrie longue-annoncée par l'avenue qui y conduit, lourdement soulignée par un palais qui la domine, maîtrisant l'espace et celui qui s'y intimant l'ordre muet m plier à sa majesté. Elle n'est pas royale (même delle faillit l'être). à vent ; un théâtre avec person-

décors se répondent sans 🛍 répéter. nu hiérarchies discrètes

Un détail de la topographie a son importance : la place an en pente, il a un côté haut, celui qui a and ordonné m rassemble plusieurs maisons distinctes façade unifiée, néoclassique; un bas. sale elle n'y prend pas garde, cela ajoute une étran-geté à l'ensemble. Du naturel. Elle M souvient d'avoir M place marché. Quartier im halles, halle au blé, halle un drap, halle viandes. La rue restaurants touristiques maccrocheurs la rue des Bouchers perpétuent la pratique. Le marché aux oiseaux aux fleurs, dimanche, IIII vivre le dernier grainetier, unique place qui wende ni ni dentelles...

Dandoy, le pâtissier dont la famille régale 🖿 ville 🕶 spécu-

(biscuits & la cannelle) depuis cinq générations (ces jours-ci, on préparait M Saint-Nicolas), a vu changer le quartier : très vivant 🖿 surpeuplé quand le marché 🖿 gros, jusque ==== 1950, s'y installait avant l'aube, que les maraîchers se réchauffaient dans le estaminets | que la Grande Brasserie du Roy d'Espagne, où l'on m presse maintenant sur trois étages jusqu'au milieu 📺 la nuit, n'était encore qu'une quin-

> De mur envoyée spéciale Michèle Champenols -Lire m suite page 32

(1) Architecte-urbaniste, Maurice Culot

Bruxelles Archives d'architecture moderne en 1969. Il est actuellement du département archives et.
histoire l'Institut français d'architec-

#### PARIS - TOKYO 7920 F A/R PARIS - JOHANNESBOURG 5690 F A/R

Et dire que certains croient encore que nous n'allons qu'aux USA !!!

ACCESS VOYAGES C'EST 350 DESTINATIONS A PRIX REDUITS SUR VOLS REGULIERS.

ACCESS Voyages

6, RUE PIERRE LESCOT. PARIS, TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 LYUN: TOUR CREDIT LYONNAIS, LA PART-DIEU, TEL 78 63 67 77 OU CHEZ YUTRE AGENT DE VOYAGES.

# Le Rhin à contre-courant

#### A BORD DU «BRITANNIA»

DANS brume du petit matin,

Britannia glisse bruit
entre deux digues Il vient in pénétrer sur le Maria Aux Pays-Bas, chaque ticulier. Sans que passagers endormis en ..... conscience, bateau a quitté discrètement les quais d'Amsterdam, 🔜 🛘 🚾 📭 embarqués. Furtivement, il . ensuite parcouru im 70 kilomètres Rijnkanaal et franchi la Prins Bernhardsluis, la plus grande fluviale d'Europe.

De-ci de-là, nu la rives, paissent del whiles noir in hine: I'm comm des arbres et, de temps à autre, un clocher, emergent plat plat interruption, chalands, impressionnants = leur taille, se doublent ou m croisent. convois, lourdement charges, manuscript in arrival state (News made que la «gvalants», man lent d'autant plus qu'ils municipal vent lèges. D'immenses hangars, bord du fleuve, abritent in division navals in 1990. A partir Nimègue, où, = 1678 fut = traité de paix = 1 France Les Pays-Bas, le fleuve rassemble eaux en un seul lit, le Bovenrijn, Et n'est qu'après avoir franchi la hollandaise qu'il devient, enfin, 🖿

Progressivement, le long des rives, les villes se multiplient et les instal-lations industrielles un progression. Une fois dépassé le confluent avec la Lippe, le fleuve pénètre au cœur de l'Allemagne industrielle, là de illustrent la puissance de la métallurgie chambre de Ruhr, Duisbourg la sombre, principal centre sidérurgi-allemand et premier port fluvial d'Europe. Pendant le diner, le amarré Il Düsseldorf, prespe

Nouvelle aube. Le fleuve reste industricux, mili la navigation se fait moins le Au loin pointent déjà le La la cathédria de Cologne, belle majestueuse en dépit d'une ante de bunker construit i pieds pour abriter les la maison située au nº 4711 (c'est là



are fut cells le limine cui qui press le man de la ville) égrèce les notes de la Marie

Bonn M Bad-Godesberg, languis-santes la l'image la villa de pro-vince, ont été traversées doucement. Bientôt, se Siebengebirge - les «Sept montagnes» - obligent les rives du fleuve, plus rene pin pentues, les rapprocher. Des vignobles, se ceps impeccablement alignés, a accrochent aux coteaux. Désormais, on navigue dans un univers de légendes. Sur la rive doite, Königswinter et dominée par le Drachenfels, le rocher du dragon, celle lume qui le terrassé par Siegfried. En locument qu'il fait trop beau, et Nibelungen, qui habitent «la terre de la brume», resteront invisibles. Sur la rive opposée, le Rolandsbogen, l'arc de Roland, évoque une autre épopée. A chaque lieu, sa tradition : ment. Bientôt, Im Siebengebirge pée. A chaque lieu, sa tradition : raux, mu le paladin de Charlemort... d'un chagrin

Jusqu'à Cohlence, parcourt la héroique. Un librai en ne peut plus romantique, où chaque piton est dominé per un cilli-fortifié, ancien domaine d'un prince ou d'un évêque. 🐸 Moyen Age, chaque place forte veillait jalousement sur les vignes alentour. La tentation était forte, en effet, d'agrandir me fief au détriment de voisin. Les batailles incessantes ont plupart des burgs ne sont plus que

ruines. ... em percevait aussi son péage, rançonnant littéralement des le qui devaient aire leur em près de quarante fois. Il le dix-neuvième sièpour que men en pratiques

C'est un l'autres fortifications, celles de l'Ehrenbreitstein, un fur du dix-neuvième siècle surplombant le confluent de la Moselle, que le Britannia passera nuit, pour son étape I Coblence. In lendemain, les lève-tôt apercevront le Mart lurg, dominant la vieille cité de Braubach et seul château rhénan, dit-on, a n'avoir subi. depuis sa construction au treizième siècle, ni les outres à la matruc-tion ni ceux d'une restauration abusive. Une war légende se profile à l'horizon, 🛥 💾 🖿 Lorelei qui par ses chairs mélodieux, must les bateliers dont les embarcations enserrés entre deux l'aliant de schiste. Bien décevant, le rocher de la belle sirène : m graffitis commencent I le déshonorer et, depuis longtemps, route et voie ferrée ont meurtri me flancs. Le lieu n'aurait renommée s'il n'avait mé popula-risé, au dix-neuvième siècle, par les rimes romantiques d'Heinrich

Autre passage l'licat, la tronée de Bingen. Jadis les rapides y ren-daient la navigation périlleuse, mais aujourd'hui man malle at parfai-tement navigable. Sur une île, une

ALLEMAGNE

tour, la Mauseturm, et une nouvelle légende. De monte que l'évêque Hanny fut direct yes des marie affamés avaient cru lime refuge. Mayence, The natale d'un certain nnes Genssleisch, plus sous le nom de Gutenberg, juste effleurée. Le fleuve 🔤 redevenu the lane mais in milital sont merid nombreux. La vigne habille toules les collines. A Worms, une statue de Hagen, le meurtrier de puried, capalle une dernière fois l'histoire des Nibelun-

Aux premières houres du jous, le Britannia a quitté Mannheim. Au mil de Karlsrube, il navigue i mientre France = Allemagne, la muim des deux pays mintal and du la di A gauche, droite, celle des Vosges. Progressivement, la campagne se 🚉 plus verte. La vallée s'est élargie mais. redoutant les colères du Rhin, les villes se sont implantées un peu plus loin dans les terres, abandonnant les rives aux arbres. Pour dompter définitivement 🔳 z Vater Rhein», immenses écluses ont été construites. Au Join, pointe déjà I flèche in ia

> De notre envoyé spécial Jean-Claude Rosy

#### COULISSES

## Voler léger

croire que seuls rents, les insouciants, ceux qui mm « pris en charge » par société, m mu qui ignonouvelles pratiques commerciales, paient, aujour-d'hui, un mile d'avion un plein tarif, c'est-à-dire prix dinciel » figurant de indica-teurs de vol compagnies aériennes. d'avion « dégriffés » s'est, en effet, généralisée, albai qu'en témoigne à multiplication des agences spécialisées.

Ouclones exemples. Jusqu'à la mi-decembre, un Paris-New-York, aller-retour, ar vend démarqué», chez Access Voyages, Any Way, Lul and Charter (quel-ques-uns de soldeurs qui prix charter ») à 2 800 F, 2 400 F voire 2 200 F sur les lignes régulières quotidiennes d'Air France ou des compagnies aériennes européennes 🔣 américaines. Des tarifs particulièrement alléchants qui réapparaîtront en janvier, après les mu fin d'année. Sur mill ligne, Air France propose elle-même; dans ses agences et jusqu'au 13 décembre, une sorte de « vol vacances » à 3 190 F. Aux Etats-Unis, un Los Angeles-Paris, est proposé à 3 000 F par les compagnies américaines. En France, le même vol tourne autour de 4 500 F. Mieux encore : un Paris-Djakarta à 4 700 F, sur British Airways, chez Nouvelles Frontières. « Di jamais vu », commente une spé-

Pourquoi de telles réduc-tions? Primo, les systèmes du réservation informatisés à l'échelle dials ont établi de nonvelles règles du jeu. Secundo, la guerre des prix entre compagnies intensi-Tercio, l'offre de sièges d'avion, considérable, grandes routes aériennes du globe engendre une surcapacité qui explique la tendance générale I baisse des tarifs. compagnies américaines, fragilisées, cassent les prix pour prendre des marchés à leurs

surenchérisseut. Pour le plus grand profit du

la crisc, les transporand exception, danning à rentabiliser chacun de leurs vols en pratiquant sus gestion minutieuse de chaque siège. Si i réservation Il vois III mieste un an il l'avance, 🔤 compagnies modulent, officieujusqu'à la date du départ, quitte | | derniers jours un certain nombre 👫 sièges pour atteindre un taux maximum de remplissage. imis chem minada sont, en fait, fictivement décomposées au zones Linfall adaptables économique de commercialisée sous une dizaine tarifs, soumis, pour certains, a restrictions d'utilisation, d'uni entendu que le plein tarif est, lui, libre de toute

Avec la crise, ces soldes, auparavant exceptionnels, will devenus monnaie courante. En fait, 🖿 prix négociés 📖 🐚 l'an, entre revendeurs m compagnies aériennes, mi réajusen orientés le lorsque remplissage est insuffisant. Les brochures prix ne donnent qu'une ten-dance. Globalement, les revendeurs proposent will les mêmes vols, à des prix légèrement dif-férents selon leurs marges leurs commerciales compagnies. L'imporles prix. Sans oublier d'inclure les taxes éventuelles et de tenir compte de la Fiqualité y du vol proposé : durée, nombre d'e cales, changement d'appareil, etc. Sachez | les soldeurs indiquent, sur demande, les transporteurs.

Enfin, il me décider rapidement : un tarif exceptionnel peut n'être valable qu'un jour donné, la soldes ne manuel nant, en général, qu'un nombre réduit de sièges. La bonne affaire doit w mill au vol.

Florence Evin

## Guide

19 heures débarque Strasbourg le vendredi 111 15 heures. II 1992, par personne, 4 056 F (pont inférieur) et 4 753 F (pont principal), de la mi-avril à fin mai; 5 070 F et 5 941 F début juin I la mi-octobre, II 7 132 F ou 8 030 F, selon la période, en la la luxe. Non compris : boissons, excursions et pourboire 5 %).

Spécial fêtes. bord du Deutschland, sister ship du Britannia : sept jours six nuits, 7 161 F et 8 276 F. Pour Noël, de Cologne I Strasbourg décembre; pour le Nouvel An, de Cologne à ■ Hollande et retour, départ le 🔟 décembre.

A bord. Le line (110 m de long et 11,60 m de large) derè de la de luxe, linnas climadonnant i l'extérieur. Seule différence with its du pont principal et man du pont nférieur, la dimension 📥 baies vitrées. Les manus pan plutôt de bon aloi, avec notamment spécialités allemandes. Quant à la prinche la riche bons vins blancs, du Rhin et di

L'armateur. La Köln-Düsseldorfer bénéficie d'une longue remonte en effet 1 1826, date actuelle and de 1853. Chaque km/h), a les and a dive, was Heidelberg III son



année, d'avril à octobre, elle propose de nombreuses croisières sur le Rhin, la Moselle et, d I'Elbe. L'agent général in KD m France est Croisi-rhin, Karl Noack, 9, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : (1) 47-42-52-27.

BELGIOUE

Une compagnie, Alsace Croisières, 12, m de Division-Leclerc, 17000 Strasbourg, tél.: 88-32-44-55, propose également du prestations analogues e le parcours.

Les excursions. Le bateau. de la création II Cologne de la Compagnie prusso-rhénane de navigation. Sa raison sociale qui remonte le courant, programme lentement (10 II 15 granne lentement (10 1 15 lexiste um excursion, 1141 tar-

généralement un fin d'aprèsmidi, à l'exception de 🚚 ঝ Cologne, effectuée dans le cadre d'une escale matinale di heures et demie. Ili per dispenser in min noctume de Dasseldorf (17 deutschemarks). A Cologne, - multiple étant proche de l'embarcadère, on peut la visiter par ses propres moyens, à mais in tenir aux explications d'un guide (24 DM). Jusqu'à fin août seulement, on peut visiter (pour 9,50 LM) le musical et la martial de rurunu du Malmu de Linz, Enfin, château, suivie d'un diner «typique» (charcuterie et bière à discrétion) dans une auberge de campagne située au bord du Neckar (65 IIII

Lire. Pour se mattre de mieux déchiffrer les paysages traversés. Le Rhin, mémoires d'Europe, intéressant essai de Bernard Lefort (Mercure de France), qui, après avoir suivi le Vater Rhein à TTTA ses méandres géographiques, politiques, historiques III culturels, le multiple dans le nouvel mipera européen. Le quide Baadeker sur le Rhin permet de mirre le trajet kilomètre par kilomètre. Réalisé en collaboration avec la KU (qui remet gracieusement mm passagers du principal), il préle fleuve, un inventaire de source vers l'estuaire, 💶 💵 donc plus iors des trajets « avaiants ». A signaler également, » Rhin, » tres à un ami, de Victor Hugo, disponible dans la collection «Bouquins» (Robert Laffont).

Une adresse. Celle de l'Office du tourisme allemand, 9, boule-vard de la Madeleine, 75001 Paris, tél. : (1) 40-20-01-88. •

| Rectificatif. - Dans le guide de l'article - Delhi la III croyante» («Ic Monde Sans Visa» du 31 octobre), nous avons mentionné l'agence Arum Delhi, Contrairement I ce que nous avons indiqué, Son marriéro de 👫 📶 🖟

Access Voyages, 6, am Pierre-Lescot, 75001 Paris, tél.: 40-13-02-02 ou 42-21-46-94. tour du Crédit lyonnais, La Part-Dieu, Wall Lyon, tél, : 78-63-67-77. Et chez les 3 500 agences de voyages qui donnent les tarifs des 375 destinations annoncées par ce spécialiste sur vols réguliers et charters. Réservation par téléphone, paiement par rama bancaire, envoi 🛌

l'aéroport. Air Havas, 26, avenue de l'Opéra 75001 Paris, tél. : 42-61-80-56. Egalement dans les Havas Voyages et Mini-3615 HAVAS VOYAGES. 410 destinations une de de données disposant permaneuce de 18 000 tarifs négociés.

billets I domicile ou remis I

and Go, 54, rue Tait-bout 75009 Paris, tél.: 42-85-38-57 ou 42-82-93-90. IN destinations et, pru points forts, les Etats-Unis et l'Asie. Réservation paiement téléphone, billet envoyé par la poste.

Compagnie des Voyages, 28, Pierre-Lescot, 75001 Paris, tél.: 45-08-44-88. Un répondeur automatique (45-08-00-60) diffuse, 24 h sur 24, les meilieurs facilitates im noms des transporteurs. Uniquement vols long-courriers. Brochure annuelle svec exemples de prix système d'étoiles pour juger la qualité in proposés. plesse pour de nillen «tour du monde » vendus mili 7 TEN F 20 000 F. Réservations par téléphone et paiement par carte

Degrif Tour, Minitel 3615 DEGRIFTOUR MEL: 34-46-

70-00. 140 destinations # Fain et m province, l l lo vols proposés mu écran. Soldes affi-10 1 15 jours 1 le départ. On m connaît me le nom compagnies aériennes avant d'avoir payé. Réservation pu Minitel et paiement par bancaire.

Forum Voyages, 67, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris, tel.: 47-27-77-07. 3615 FV. Agences Paris en province. Deux brochures annuelles et 350 destinations. Points Fint: Etats-Unis. billets peuvent livrés malaie

Go Voyages, agences voyages, 300 destinations promotions Im Minitel 3615 GO SOLDAIR chaque semaine.

Inter Chart'air, filiale des. Wagons-Lits Tourisme. vations dans les
150 destinations sur
réguliers compagnies et
une brochure publiée deux fois par an.

Jumbo Charter, filiale d'Air France-UTA. Dans toutes les agences de voyages et sur Mini-tel 3615 CHARTER avec des in in remiller 5 semaines avant le départ. 135 destinations, mer les cinq continents. 🕍 🖥 dei vols effectués 🚃 Air France-UTA.

Nouvelles Frontières. à Paris en province. Renseignements, réservation et paiement per Minitel 3615 ou Min NF par téléphone 42-73-10-64. Tarifs deux in l'an brochure spéciale : villes accessibles aux USA tarifs dégriffés.



ويتو

17.44

海流体 はでいる

Francis 15

Em Variage .

Company of the Company

APPENDING HE SHE SHE

2929 - 14 . 2822 - 24 .

in the course

Same Same 5 44 600

The own

Major et al.

Andrew Control of the Control

a de la companya de l

Marie Carlos Car

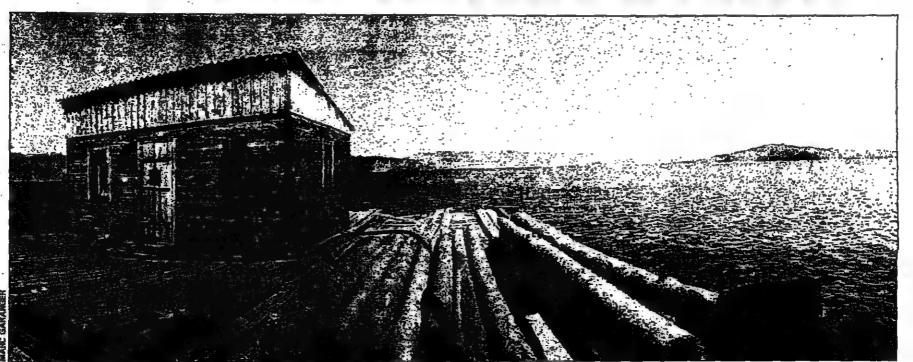
Secretary Secretary

\*\*\* ------

en Audeston († 1942) 1886 - Audeston († 1942) 1886 - Augentina († 1942) 1988 - Augentina († 1942)

The second second

# Le Baïkal en eaux troubles



Le lac Baïkal va mai. La produire in effets désas-: treux. Le moral des riverains est au plus bas.

E chalutier Nadiejda file sur l'Angara vers le lac Batkal. Les pecheurs ne sunt pas gals. Le poisson pre affait, plus gare of l'omoul magnetion (1). Au musée Listvianka, premier village sur le listra après l'Angara, Valentina Galkina, la conservatrice, aussi en pleine crise de spicen, elle qui m consacré m vie le sa passion : la lac la le plus grand réservoir d'esu planète, un cinquième des ressources mondiales (2), des eaux d'une pureté légendaire, deux mille in cents animales et végétales, pour la la quarte uniques au monde. Tout cela, aujourd'hui, est menacé 📨 la

Au sud, A Baikalak, en bordure du lac, une usine de pâte I papier construite in 1962 mare une pollution directe : malgré l'épuration de eaux usées, déchets dans le lac conservent une grande quantité de substances nocives et toxiques. Les centrales hydro-électriques situées sur l'Angara out remonté de deux mètres le niveau des eaux du lac, perturbant l'équilibre la sutri-tion poissons. Le flottage du bois, toujours pratiqué dépit de nouvelles législations, est une

autre source de pollution à mandes phénomènes in décomposimodification de l'équilibre don Co n'est pas tout : les usines de traitement de cuir, le transforment de traitement de cuir, le transforment de cuir, le transforment de cuir, le transforment de cuir. mation de la laine, im abattoirs, les entreprim in construction automobile et d'aviation de la région d'Oulan-Oudé, en Imail tie, don't dans la Selenga - le plus grand fleuve à se jeter dans le lac et qui a sa source en Mongolie - constituent également un danger sérieux puisque le delta, saturé, ne jone plus son rôle ill filtre naturel.

> La manimum de l'équilibre pas tarde à produire ses effets destructeurs sur la population du lac. Certaines espèces ont disparu. Les rythmes de croissance des poissons et des phoques me sont

Ce n'est pas faute, pourtant, de battu. La conservatrice du de la partie Wirkoutsk ont ecrit une serie d'articles de la l'opportunité de la construction de l'usine de Baïkalsk; des manifestations ont été organisées, une association pour la défense du lac Baîkal a été créée, l'écrivain alle un Valente Raspoutine a joué un rôle impor-

tant de cette campagne. C'est alors en L'ULE le temps de la « stagnation » brejnévienne, et les choses ne vont pas vite... Au bout de vingt aus, victoire - ou presque. L'allum finit per susciter un echo I Moscou, où un décret du comité du PCUS décide la fermeture de l'usine de pâte a papier de Bal-



plus de PCUS. Et en ma l'esqua mille entente avec plus de trois cents economique et de misère sociale, quel dirigeant décision de malle les cinq mille ouvriers - rum au chômage?

Daveha, plus au nord, village de la réserve naturelle de Bargouzine, menung des zibelines. Les zibelines souffrent moins que les poissons du Baikal, mie Alexan-Ananine, le directeur de la réserve, aimerait beaucoup coopéscientifiques français Lui-même s'arrange avec mayers du bord, sans photocopieuse ni liaison téléphonique automatique www. Irkoutsk. La protéger la zibeline qui, trop chas-sée, était en voie d'extinction; Bargouzine, 2 600 kilomètres carrés, coincée entre la montagne naturel Zabaikalski, fut cultés d'accès. Aujourd'hui, deux

espèces d'oiseaux migrateurs #1 quelque cent cinquante ours bruns. Le directeur de la réserve devrait III un homme heureux... et pourtant une étrange tristesse m lit sur son visage lorsqu'il énumère les chiffres de tout ce com lui et un la la la recensent. mecano, \* répertorient et transcribit au ministère de l'écologie et des resources mramille 1 Moscou.

ministration russe.

vodka coule I flots et délie les langues. Jouri Vassilievitch, le mécanicien, a souvient. Souvenirs 🔳 🌬 : le père de fouri, directeur d'une intel d'or au nord de la Sibérie, fut in III en 1937 aussitôt fusillé. Iouri avait trois mère dut quitter le foyer deux fils, second quelques mois peine. « Nous devions rejoindre Irkoutsk. en descendant le sieuve lenissel, puis mélancolique, l'hymne du Balkal. l'Angara. A mi-chemin, a Bachta, mon frère est tombé malade, de froid et de malnutrition. Ma mère compris qu'il fallalt s'arrêter pour lui permettre de se rétablir. Elle décida de me consier un homme qui lui avait paru bienvelllant et qui m rendait aussi à lrkoutsk. Au bout de dix jours, mon petit frère est a Bachta. Par chance, me mère m'a retrouvé à Irkoutsk, 📰 la vie pour man fut dure. Puis je suis devenu

A bord du chalutier Nadiejda,

soir tombé, pêcheurs

recouvert la table de papier jour-

nal, au lequel ils ont étalé

l'omoul pêché la veille, puis

mariné dans de la La

Autour de la lie silence s'est fait. Les temps ont change, mais Toutes ces données vont s'acculouri a las. «Tout cela va mul muler an quelque tiroir a l'adfinir. Nous dans impasse, la société est paralysée.

les fonctionnaires s'accrochent u leurs petits privilèges, les jeunes veulent gagner de l'argent sans 🐷 fatiguer. Je wols we deux issues : la guerre civile, pour renverser ceux qui nous empêchent d'évoluer, ou 🖿 dictature, pour ohliger les gens 🛮 travailler. 🔳

lauri Vassilievitch s'est tu. Au pays IIII pionniers habituds l'immensité um grands secfs qui jadis franchisseient la barrière de l'Oural, il aimerait retrouver la liberté. Les pêcheurs ont entonné un air

> De notre envoyée spéciale Laure Arjakovski

(1) Omoul i corégone sibérien.

(2) Avec = 23 MM km3 d'eau potable, le 🔤 🚾 🚾 le plus profond du globe (1 637 m) et le plus ancien (25 millions d'années). D'une superficie de 31 I'm km², il est long de il km et large M kre.

Pour ceux qui s'intéressent à la protection de l'environnement et a sauvegarde du patrimoine en en en : Asso-clation Sibérie-Mongolie, 15, Gambetta, Paris. Tél. : 43-66-58-03.

## COURRIER

#### Saint-John Perse

A la suite de la publication de notre reportage sur Saint-John Perse à la Guadeloupe (« le Monde sans visa» du 21 novembre), Me Corine Cleac'h, de la Fondation Saint-John Perse, nous signale:

«Le monument d'hommage au prix Nobel de littérature 1960, réalisé par Patrice Alexandre, doit être inauguré à Paris le lundi 14 décembre à midi. La sculpture, commandée par le ministère de la culture, a été placée à l'entrée du labyrinthe du Jardin des Plantes, à l'angle des rues Cuvier et Geoffroy-Saint-Hilaire (5). Cette triple stèle, dressée en souvenir du poète, reproduit trois passages du poème testamentaire Nocturnes. Elie attendait depuis 1990 d'être officiellement dévoilée. ■

Quant M. Alain Ménil, la suite du même article, il nous a adresse : une missive sur la créolité en littérature dont nous extrayons ces passages

«(...) On n'a pas attendu le succès médiatique des promoteurs de la créolité pour savoir qu'aux Antilles

une httérature digne de ce nom avait commencé à vivre depuis assez longtemps pour qu'on ne soit pas contraint de la voir présentée, à chacune des parutions de notre époque, comme une «jeune-née». Breton en 1941, ou Leiris ont dit, avec d'autres, à ce sujet, des choses définitives. Même si chacun sait que rien n'est jamais définitif (pour preuve, ce à quoi nous assi anjourd'hui, qui pourrait bien être cet exotisme qu'aura fui le Saint-John Perse que vous évoquez ou qu'un Césaire, un Glissant ont également honni). Rappelons pour mémoire les textes de Breton dans Martinique charmeuse de serpents ou de Leiris, aussi bien dans son texte sur Martinique et Guadeloupe que ses critiques d'art recueillies

dans Bristes et Zebrages (...). » Il est faux d'attendre Chamoiseau et Confiant pour voir reconque par les Antillais de couleur l'antillanité Saint-John Perse. Cette thèse a déjà été soutenue par Emile Yoyo dans son étude Saint-John Perse ou le conteur publiée circa 1972 chez Bordes. Cette thèse, polémique à relever précisément la créolisation un monde existait et qu'en son sein- de la langue que Perse faisait subir 4

au français infiniment plus que ne l'aurait pratiquée, selon l'auteur, le chantre de la négritude, Césaire (...) ■ Quant aux Inder de Glissant, de même de leur auteur, elles ne sont rien d'autre que la réécriture de la mythologie féodale inventée par Perse au nom de l'héritage fantasmatique des conquistadors, par celui qui parlera au nom des esclaves, dont il se sait être le descendant, et qui doit, pour se trouver, reparcourir, même à rebours, le chemin ardu de la plantation (...). L'histoire littéraire ne pas avec les succès éditoriaux du jour (...). » Enfin, le peintre Jean de Maisonseul auquel Adrienne Monnier fit lire Perse en 1937, nous indique que, des cette époque des étudiants de Sciences-Po admiraient le diplomate en Alexis Liger mais aussi «le plus grand poète finaçais vivant». On rapportait alors également petite phrase de Perse : «Un livre qu'on écrit est un arbre qui nacust.»
Petite phrase prononcée dans un diner à Washington qui séduisit Briand au point de rumener avec ha à Paris le jeune secrétaire d'ambassade dont il fit la carrière, précise Jean de Maisonseul.



5960 F\*

Un vrai prix pour découvrir la mer turquoise des Caraibes Mexicaines et les dieux Mayas.

\*Prix partir de 5960 F comprenant: +Le vol sans escale Paris/Cancun/ Paris Boeing 767 Aéromexico ■ I nuits en hôtel I étoiles à Cancun, en chambre double.

Contactez nous: Voyageurs Au Mesique 5, Place André Malcaux — 75001 Paris Tél. 42 86 17-40: Fax. 42/96 10:15

# Louis XIV incendiaire

E XCELLENTE météo, en ce Temps beau et clair. Sur Bruxelles abasourdie, il pleuvoir pendant deux jours mitter bombes a des boulets Cible, la tour l'hôtel ville, au cœur le la capitale Pays-Bas méridionaux. L'incendie n'épargne ni les églises, ni les couvents, ni d'innombrables remained art mulées IIII les demeures riches marchands ou dans les édifices publics. Cinq mille la ville, en en centre; on ne distingue plus sous E gravats le tracé des rues. La plupart de l'abri, et le nombre 🖃 victimes limité mais les dégâts matériels est considérables. La ville n'était préparée le rétait considérée comme une place militaire. Des peut-ètre... Des villes étaient prises, ut reprises. In passaient repassaient : parlait in the les langues, seule changeait la couleur la l'uniforme...

Massée sur les remparts vétustes, 🛮 population vit pasles projectiles au-dessus des têtes. Représailles peu conformes em conventions l'époque avec un motif qui semblera mili un mauvais prétexte rope, l'Espagne, les Provinces-Unies, l'empereur d'Allemagne,



ouest in la Grand-Place in bombardement in 1695. Gravure d'après A. Coppens.

me princes allemends, réunis par Guillaume d'Orange, futur roi d'Angleterre m sein de la Ligue d'Augsbourg. La chance militaire u tourné : u maréchal de Luxembourg, qui s'était illustré trois ans plus tôt 📭 le

siège M la prise de Namur, est mort, m Louis XIV a confié la direction de ses and à son cousin et ami, Villeroi. Courtisan surnommé « le Charmant » par les dames, très sévèrement jugé par Saint-Simon (a nulle

lecture, in instruction, ignorance crasse sur tout, force will et parfait vide »), il sera pour Roger minut tout simplement « le plus grand sot in France »; seul Voltaire trouvera quelque qualité à ce sentilhomme qui fit

perdre um 🍱 batailles 🌡 la France réussit de la faire enfermer de Crémone.

Pour l'heure, Villeroi échoué l prendre Nieuport; Louis XIV au très fasché » lni demande, il un faut demeurer la mil croises », se préparer bombar-Gand. Echange de la company chose d'éclat » et le man chal de III poudre I moi-ce poudre I moi-Bruges III les jardinages », Pour III de la mer Period & Namur, Clerc limination qu'il leur faut : lie l'auront, man que les amiles ville. Neuf mais chariots, and fusées, des canons, de pain par 70 000 hommes, un temps clair. Le bombardement « réussi », imila 🛤 coup d'irint fut pu un coup de maître. Namur mun perdue, M le « moral » des Bruxellois, prompts à se ressaisir M L reconstruire, mu signe le plus pu li smi 🔤 📰 a tourné.

«Les camons med encore de la que déjà s'élèvent les clameurs d'une Europe scandalisée», écrivent la 11111 du Bombarde-de Bruxelles. la capitale un Pays-Bas un gnois, résidence de l'électeur de Bavière, séjour de su épouse, elle-même fille d'un roi neutre, Louis XIV remettait en question convention tacite entre nations civilisées guerre. I pamphlets, libelles... éctivains officiels ouxtroublés : «A la poète à sec » (Boileau).

En face, dans une lettre Lucifer à la France, le Diable in-mine prend are plame accrée pour un plaindre de la choix if fête is la date, l'enfer», 🖿 15 août, 🗷 anniver-saire 🔛 📉 qui nous paraît 📑 rible comme armée rangée ordonnance de bataille » ... Comment de vous y alles! Nous real craint qu'on == nous-mêmes bombarder, qui premiers inven-

« Il all lim raisonnable i .... bourgeois 🏜 craindre d'être marechal de La correspon-de qu'il échange le roi (restée inédite) montre que la en ce temps-là non des, n'était pas jolie. Napoléon, qui s'y connaissait, and le and de la lin en jugeant le bombarde-ment de liminet le aussi barbare qu'inutile ...

Le Bombardement de par L. XIV reconstruction qui s'ansulvit -1695-1700, de Maurice Culot, Eric Hennaut, Marie Demanet 

# Bruxelles, la Grand-Place au cœur

Suite de 🕍 page 🚟

Mais ce qu'il n'a jamais vu « de wie », Jean Dandoy, ce in in loyers doublés ou triplés, in flamimmobilière, 📥 rummun affichés à vendre, de étages de tés, quatre ou cinq maisons vides dans la rue au Beurre, l'une des « meilleures » men celle qui mili 🚢 🖿 🕒 🖿 à 🖺 Grand-Place.

«S'il y un de attachement cette Grand-Place, on 📨 verrait 📖 🛅 🗺 🍱 l'hôtel 🝱 ville «encarcannée» des années des métafaudage sans cent», lance René Schoonbrodt, docteur en sociologie in l'univer-Louvain, animateur de l'atelier in recherche et d'action critique im autorités, qui vient de dénombrer soixante-dix-sent maisons vides dan le quartier de Grand-Place, III qui s'alarme 🛅 🛄 multiplication 🜆 guichets 🎮 banque autour du fameux espace. La municipalité aussi, qui préparé un plan pour arrêter un mouvement in n'autoriser que de imiliés au tourisme. Mais Schoonbrodt s'insurge: « Nous logements, seulement des chambres d'hôtel. Nous voulons librairies, lement at dentelles a du chocolat. = The trottoirs bon état, pourraient dire im piétons, a depuis Baudelaire, qui voyait dans leur irrégularité une « conséquence » la dans indivipoussée à l'extrême », rien arrangé...

Pauvre Bruxelles! Iancent

an in classées en 1977), la décide tion the la rues alentour est proche : la ou là, porte m imbre condamnées, ruines der-une métallique, mus fissurés, sculptures éraillées, lées ; les rez-de-chaussée sont ani-més, la vivacité l'emporte, min le étages font de la figuration municipal dans ce qu'on appelle l'«ilôt sacré».

N n'y a pas lel in véritable péride protection, et l'on que 🔚 moyens d'intervention de in municipalité aux mi limités dans libéralisme ambiant. Dans bureau a minimal historique », l'échevin la culture, Freddy Thielemans. que la colla discolara de cil enfin débloqués pour la remuntion du beffroi et qu'il a fallu régler délicats problèmes techniques aux restaurations Les les ville, le tableaux, les n'empêchent que liminde n'est qu'une de dix-neuf rummure l'agglomération u n'a que 135 PM pabitants, Imi 37 d'étrangers (un lime mus maghré-

Traditionnellement accueillante sux grands exilés (View Hum et Karl Marx and les plus célèbres), très la ouverte, Bruxelles capacité l'intégrer le populations étrangères », Caroline Mierop, urbaniste, « sinon elle ne serait qu'une province». Mais, quotidien-nement et concrement, i y a voix de leu bord en écho de la longremps que man qui le peuvent « Pauvre Belgique » tracée par le habitent plutôt à l'extérieur et prapoète limi un pamphlet in noir in tiquent - in United in incident charbon. Pour peu qu'on t'Mans martis - un Librarie I l'Améri-

qui choisissent de l'altime de l'anni d'illime de quartiers du centre d'intérieur de pentagone) doivent supporter de vivre mun des randis mu des immeubles indé-

«La Grand-Place and d'autant plus pour un symbole absolu. Senateur Roger Lallemand, président du socialiste, pour Bruvelles, elle unique. Ele unique unique. après le promoteurs, marqué par absence complète de pensée de la esthétique; d'autant plus rare envile passant subit façades glacées qui renvoient image misérable wous-même trop rarement, un environne-Ma Grand-Place, qui rous tire hors

» Pays de frontières, la Belgique est il la remaine muse physiques grandes civilisations : A n'a tradition architecturale do nante, elle allert une extraordinaire variété. 🗪 diversité un 💌 anarchique, extravagante parfois Man les détails. Ce n'est pur un pays du Nord, avec le souci de l'espace public : les l'emple meridionaux meridionaux meridionaux meridionaux meridionaux meridionalistes. Pour le pire.

» La Committée est un puissant symbole du pouvoir communal dans un pays qui a fait, depuis li Moyen Age, de la commune le 🔤 de la Mais nous avons manqué c'est affaire de mentalité générale

et non de tel ou tel groupe politique - d'une politique de défense a patrimoine. C'est le mérite de personnalités Maurice Culot d'avoir lutté contre la destruction systématique de la ville pour la construction de bureaux-clapiers. Aujourd'hui, nous avons um mau-vaise conscience retrospective. Les nouvelles institutions et la création de la région autonome Bruxellescapitale derraient jouer un rôle très positif. »

est-elle encore une cité? « Regar-dez, dit René Schoonbrodt, on ne peut pas aller à pied d'un quartier à l'autre : plus la ville se développe, plus elle se détruit. Ce n'est qu'une ville-machine, passive, libérale l'excès. Marquée par la grande coupure, commencée avant la guerre de 1914 et pas encore colmatée, celle des démolitions lièes à la jonction ferroriaire souterraine entre les deux grades gares. Des terrains vagues, es no man's land qui ont contribué à l'abandon du centre. Le pays lui-même an opposé à sa captale. Les Flamands disent : Bruxelles www méprise. Les Wallons pensen: Bruxelles, c'est le

Ville mosaïque, in this plurielle: «S'il n'y avait pas m les deux guerres mondiales, m Belgi-que n'existerait plus», estime René "Ce m est multipar conflits : gauche-droite, catholiques - Plamands et francophones, unitaristes et régionalistes, qui créent autant de cases, de structures différentes. L'Etat faible, la la civile forte. Le droit n'existe pas ; à tout une remise : Et il ajoute : « Tout cela tue 📗 convivialité: impossible d'adresser la parole à un inconnu dans l'autobus puisqu'on sait même per less quelle lanl'aborder. »

En ticant à la clar proper sur la ville pendant quarante-huit heures, en incendiant cinq mille maisons et en détruisant le tiers de la cité, les manu in livre, besit grant moins de mai Inada que l'urbanisme dévastateur 🚾 ce 📥 cie. La catastrophe provoqua en tout cas un élan d'énergie et une in faste architectural que imitate corporations where many learn delim cinphus ou dû revendre leurs minus. Et on Monte mour que le bourgeois d'Anvers, qui avaient volontiers prêté des capitaux aux Bruxellois, restés propriétaires in nom-

Ma instructif M l'esprit In cette reconquête. Pour faire vite, il fut décidé in ne modifier le parcellaire de ne tenter pratiquement percée nouvelle. • Ce n'était per une reconstruction à l'identique, précise l'historien de l'Hennaut, coauteur du livre. Mais y un fort consensus pour pré-sociale, l'équilibre économique. On petites mais le pan de bois remplace la les déborde les déborde la proscrits. La coup, and medievale, mais, and moderne fonctionnement. »

Le geuverne Maximilien-Ema-le de Livière, personnage exceptionnel, prince éclairé », ten-d'imposer une place Royale façades unifiées. Guil-laume de Bruyn, architecte bruxel-les Ducs de Brabant un côté, lum cet esprit, nées d'autres maisons desti-Eric Hennaut. Mais la diversité s'imposera. Et nous permet, trois place des parcelles qui lui conservent son allure

Un acte de civilisation pour répondre à un de barbarie. En bombardement très réussi », ironise Maurice Culot, on devine tout l'enseignement qu'il propération d'urba-anté-moderne, formes de la ville, alternative méconnue d'indica aux options modernistes et brutalistes. Quel-ques plus tôt, Sir Christo-pher Wren dessinait, après le grand incendic de 1666, un beau plan au pour la City, Londres, que marchands propriéraisons, mettre en application. Un demi-siècle plus tard, en 1755, marquis de Pombal imposerait ses vues et son plan au carré, à Lisbonne, après un autre incen-die. Mais on entrait dans l'époque

De Marie envoyée spéciale
Michèle Champenois des Lumières.

## Guide

ité de bon Ma Le Falstaff, qui

an in the day in the next, and

■ La Grand-Place de Bruxelles an le lieu III nommanifestations, selon 🖿 saison : tapis 📥 fleurs au printemps, crèche Me Noel durant l'Avent (concerts mill imi mini un décembre). Dum l'Ommegang, en Enthum historiques, pour natriminum la Joyeuse intrin de Charles Quint INS III son DOMESTICAL PROPERTY.

S'y restaurer. La mai-Min qui appartienne encore à une corporation and called des branca (petit musée). Certaines des name brasserhu qui ulummi sur la place (Le Roy d'Espagne, La Chaloupe d'or) ont des la l'étage. Cost le ses miné du reseauxe la place proprement de (les caine, avec maison, voiture du Cygne (prix élevés). Une facades entretenues, supermarché. In la la Coux taverne du la côté haut rent pour Wall (ami), d'où 32-2-511-68-29.

de 📗 place, t'Kelderke, sert 💷 plats madbannula (mêlée 🖛 saucisses). Dans in quartier (m) la rue Bouchers, la restauendroit. rant style Wincent ■ de La céramiques historiées mur murs et une qua-

sur la place de la Bourne. Y séjourner, L'hôtel in plus proche, par le and m par l'esprit, un établissement de luxe pour sa catégorie, tarifs week-end en saison), Indui Amigo. construit dans les an ees 50, l proximité de l'hôtel de ville. Son nom, et celui de la rue. d'une incompréhension par lue Espagnols du

l'aimable désignation qui fut pendant plusieurs de celle de la prison, située l

Renseignements. L'Office national beige du tourisme, 21. Day 1 de Capucines, 75002 Paris (tél. : 47-42-41-18), en mesure d'indiquer l' nombreux l' tu train #1 hôtel, #1 différentes formules il séjour dans la capitale. Des visites de quartiers autour in la Grand-Place et des rues de la reconstruction seront organisées, de printemps prochain, par l'Atelier de et d'action urbaines (ARAU) et les Archives d'architecture moderne. Renseignements : rue Henri-Meus 37; 7, Bruxelles. Fm. 1 (19)



and the second s

4002 Branch of the second  $\widehat{g_i}\widehat{g_{i+1}} \to \widehat{\pi}_i\widehat{g_{i+1}}\widehat{g_{i+1}}\widehat{g_{i+1}} = \widehat{g_i}\widehat{g_i}.$ 

Spirate of the second

e<del>t de</del> la colonia de la

Buther to the second

Andrew Salar

海峡 一边

35 Sec. 15

Ref Explorer of the

g<del>al</del> in terminal

Q. 1. 15.55

and the second

1 40 785-

gar in the second

4, 4, 4, 4, 1

Section 2015

Table 1

A MARIE S. Mar. Com. Co.

The second secon

the state of the s

wifes and

the second second

ENGLISH WITH STATE

A Comment of the Comm

37 F

grant in

THE PERSON

25

Market World New

40000

1 10 ATT 15.

1 . 4195

. F INTEREST

. . 5 %

. .

. . \*

- . \* .

机氯磺基甲基甲基

# Mississippi: écrivains blancs

Le coton, Faulkner et Bessie Smith; la route 61, le Ku Klux Klan et le Delta Blues Museum. Toute une aventure, tout un passé. Voyage dans l'Etat du Mississippi à la rencontre de cenx qui n'ont pas eu la chance de pouvoir le quitter.

CLARKSDALE (Mississippi): berbes folles semblent être un modèle d'ordre face au fouillis des stèles et des tombes, je cherche en vain les traces de Tennessee Williams. Né à Colombus (Mississippi), il serait enterré là, juste en face du Riverside Hotel, où, en septembre 1937, est venue mouris la grande Bessie Smith. La légende veut que Bessie soit morte de l'incurie du personnel médical d'un hôpital pour Blancs qui l'aurait laissée saigner à mort avant de daigner s'apercevoir de sa présence. La réalité est bien plus sordide. Aucum hôpital blanc q'aurait voulu d'une blessée noire, et c'est dans un hôpital pour «nègres», le G.T. Thomas Hospital, que l'aimpératrice du blues» s'est vidée de son sang.

Ironie du sort, c'est sur la Highway 61, la mythique route du blues, que la voiture de Bessie Smith a percuté contre un camion, mettant fin à quarante-deux ans ceau d'asphalte dont Bob Dylan fera, bien plus tard, le sujet d'un refrain lancinant, Le G.T. Thomas Hospital est devenu le Riverside Hotel, mais la chambre où mouret Bessie Smith est toujours exposée à le ferveur ou à la simple curiosité des rares visiteurs, et le livre d'or de l'hôtel se lit comme la litanie des grands bluesmen disparus que Me Z.L. Hills, l'adorable vieille dame qui dirige l'établissement depuis sa création, égraine avec la tristesse malicieuse de ceux qui n'ont plus que leurs

On l'oura compris, Ciarksdale n'est pas un endroit gai. Consaerée à l'indifférence quasi générale du monde, capitale historique du blues, la ville ressemble à un sanctuaire déglingué, un lieu de culte plus soucieux d'honorer la mémoire de ses fantômes que de participer au retentissement universel du vieux rythme binaire dont elle fut le berceau. Situé dans une aile de la bibliothèque municipale, le Delta Blues Museum fait ce qu'il peut pour maintenir la flamme du souvenir. Tenu et visité par des Blancs, il doit beaucoup à la générosité du groupe de rock texan, blanc lui aussi, 2Z Top, soucieux de rendre à la musique noire les emprunts de sa propre inspiration. Rien ne manque dans cette exposition de tout ce qui fit la naissance et l'histoire du blues : ni les portraits des grands maîtres, ni leurs instruments mythiques, ni même cet profondément noires mais dont les rameaux de plus en plus blancs indiquent, que si le blues est bien né dans le Coahoma County, il en est parti chassé par la misère et le racisme bien avant d'être récupéré par les musiciens de rock'n'roll.

«Bienvenue au Mississippi», proclame le panneau routier orné de fleurs de magnolia et qui à la fois indique l'entrée dans l'État et désigne l'arbre qui en est le symbole; pas des magnolias de jardin, mais des arbres géants, des sauvages aux troncs noueux et aux feuilles larges et longues comme des saucières. Après avoir passé quelques collines, la Highway 61 débouche sur une immense étendue verte et plate qui s'étire comme un fin treillis que le soleil du Sud quadrille. Le temps de suivre la course lente d'un train interminable, et le coton est là. ville de Faulkner, avec ses bouti- 61 n'est plus parcourue que par Rien ne peut preparer à une pre- ques en arcade, sa piace carree et ses riversins et les quenques rares puone ne mantient vision d'un champ de son hôtel de ville planté comme touristes, blanes et la plupart du particulière en voyant débarquer miere vision e un champ de son notes de rine primire



A Clarksdala, le Riverside Hotel, où est morte la chanteuse Bessie Smith.

coton, et la comparaison classique avec la neige n'est utile qu'à ceux qui peuvent imaginer une multitude d'arbustes rabougris par le soleil et enguirlandés de boules de neige. Voir le coton sur son arbre est aussi surprenant que de découvrir un petit pain sur une tige de blé. Il pousse prêt à servir et si bas qu'on en a mai au dos rien qu'à le regarder. Vite familier comme toutes choses éternelles, il vous enfonce dans les méandres d'une histoire sanglante dont il fut le moteur, mais qui n'a pas changé grand-chose aux positions respectives de ceux qui le possèdent et de ceux qui le travaillent.

Descendre la 61 plein sud de Memphis à Clarksdale est une expéricence étrange et solitaire. Des bouffées de souvenirs composites vous y assaillent au rythme des croisements : Walls, où naouit. Memphis Minnie; Robinsonville, où grandit Robert Johnson Tunica, Lula, Robert Nighthawk et Charlie Patton, mais aussi Oxford et la maison où vécut et mourut William Faulkner. Aux accents du blues se juxtapose la cadence des phrases de Faulkner, et le dénuement des petits Blancs décrit dans Tandis que j'agonise est un parfait contrepoint à cette musique née de l'oppression.

« J'ai grandi dans une partie très isolée de ce pays, le Mississippi, le Sud, raconte l'écrivain Richard Ford, et c'est par des informations de seconde main, la télé, les journauce, que j'ai découvert le reste du pays; ça m'a rendu très curieux. D'autre part, et en ralson de son profond racisme, je me sentais très mal dans cette region et j'ai fichu le camp à la première occasion. Ce fut une rupture importante dans ma vie : le berceau de mon enfance m'était devenu très inhospitalier. » Plus loin, oubliant pour un temps ses désillusions, il reviendra sur cet « Etat où l'écriture est une composante de l'air et où les voix de Faulkner, Tennessee Williams, Shelby Foote et Walker Percy sont une invitation à devenir écrivain ».

Ecrivains blancs, musiciens bien aux deux occupants des lieux, ques en arcade, sa place carrée et ses riversins et les quelques rares

un gâteau sur une motte de gazon temps étrangers, attirés par la quelques Blancs. Le changement fleurie, rappelle aussi bien les récente et très intime notoriété du in extremis du guitariste solo récits insouciants du bonheur du vieux Sud que la touffeur malsaine des ambiances de Tennessee Williams ou d'Erskine Caldwell. On croit même y reconnaître le décor d'un film d'Arthur Penn où une horde de Rlancs avinés et armés jusqu'aux dents poursuivaient un de leurs voisins nècres. Lula, la ville de Robert Nighthawk, ne rappelle que le blues ; un paysage figé par le temps et la misère, des parterres de carcasses rouillées devant des cabanes en bois, une station-service et des gens assis qui vous regardent sans bouger. Nichés dans les plaines fertiles du delta mais recensés comme les plus pauvres de tous les Etat-Unis - dans le comté de Tunica, la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvrete, - ces villages sont si petits que le voyageur a peu de chance de les trouver du premier coup.

«Ah I si vous pouviez m'emmener dans vos bagages, me dit une jeune femme en apprenant que je viens de Paris. Je suis sûre que. là-bas, j'aurais ma chance. » La chance, le vrai refrain du blues. le seul truc à ne pas louper si l'on veut sortir de là. Comme Richard Ford, les grands bluesmen ont quitté le delta du Mississippi dès qu'ils l'ont pu, et la Highway 61 n'est plus qu'une route du souve-nir où les fidèles sont rares.

Dans une scène des Ailes du

Désir. Wim Wenders fait dire à un mourant : « Et dire qu'il me reste tant de choses à voir : l'Extrême-Orient... l'Ouest sauvage... le delta du Mississippi... v Que les derniers regrets d'un obscur Berlinois se portent sur une contrée éloignée peuplée d'une poignée de fermiers n'est guère étonnant. Les Européens sont bien les seuls à se souvenir de cet Etat qui fit jaillir d'un seul mouvement sa propre littéra-ture et sa propre musique. Aux Etats-Unis, le Mississippi est à peine mentionné sur les guides touristiques et il n'y a pas grand monde sur la 61. Pour les Amérinoirs, le Mississippi appartient cains, le Mississippi est un Etat qu'on traverse; les autoroutes seul le décor change. Oxford, la interstates sont faites pour ça et la

circuit du Mississippi Delta Blues. arrangea un peu les choses et nous Une sorte de pèlerinage où les nous fondimes dans le tempo arrêts obligés sont, par exemple, la cabane de Muddy Waters, la tombe de Sonny Boy Williamson ou le croisement de route, le crossroad, où Robert Johnson vendit son âme au diable avant d'aller se faire empoisonner par un mari jaloux. C'est à Clarksdale, à l'intersection de la 61 et de la 49, que se situe ce fameux crossroad. C'est aussi à Clarksdale que commence et finit le circuit du Mississippi Delta Blues, comme si cette ville de vingt-deux mille habitants, qui s'étale sans grâce apparente entre un carrefour et une rivière boueuse - la Sunflower. - avait réussi à s'annexer toute la gloire d'une région pen fertile en la matière.

Si l'on revient toujours à Clarksdale en zigzaguant à travers le delta du Mississippi, c'est bien que la ville vous coile littéralement le blues. Jeu de mots facile, mais qui rend bien compte du sentiment d'accablement qui m'a saisi en parcourant les rues du quartier noir, en rôdant Downtown entre ces immeubles décrépits que la lumière du soleil enlaidit un peu plus et qui, la nuit, sous le chiche éclairage municipal, prennent l'aspect sinistre de certaines banlieues africaines. Maleré sa vocation à attirer le tourisme. Clarksdale est une ville rude. Les Noirs qui y vivent en majorité ne partagent pas l'engouement du Blanc pour la découverte des racines de leur patrimoine culturel. Ils sont pauvres et ont toutes les chances de le rester jusqu'à

A Claricadale, on écoute le blucs entre soi et la fréquentation des jukejoints, ces rades dont le mobilier est généralement constitué d'un juke-box et d'une pile de boîtes de bière, nécessite une solide aptitude à distinguer un coupe-gorge d'un endroit pittoresque. Reste les clubs : le Margaret's Blue Diamond Lounge, par exemple. On n'y joue du blues que le week-end, et ce soir-là le groupe était particulièrement mauvais. Mécontent de la musique, le public ne manifesta pas une joie

général jusqu'à ce que les sachets de papier kraft qui servent à planquer les bouteilles d'alcool se fissent de plus en plus nombreux. Plus les gens buvaient et plus ils nous voyaient blanc. Nous l'étions, sans nul doute, et, plus que la peur d'une agression, c'est le sentiment de ne pas être au bon endroit qui nous fit glisser vers la

Ce qui fait de Clarksdale la ville historique du blues n'est pas la liste des musiciens célèbres qui l'ont quittée ou sont revenus y mourir, ce n'est pas non plus les stèles du souvenir qui jalonnent le Coahoma County, mais le fait que le blues, à l'inverse de villes comme Memphis ou New-Orleans, s'y joue toujours comme une cuite du samedi soir, comme une défonce indissociable de la dope et de l'alcool et qui fait oublier que le matin aura toujours

sortie.

la même et éternelle sale gueule. Et si, entre la riante Oxford et la poignante Luia, je reviens touiours à Clarksdale, c'est que j'y ai trouvé une image de l'Amérique que je ne soupçonnais pas. Le Mississippi n'a pas inventé que le blues et l'écriture du Sud. Il est aussi, avec le Tennessee, son voisin, le berceau du Ku Klux Klan.

Dans le delta, la crispation raciale s'affiche de part et d'autre. « C'est un endroit plein de nègres », me dira avec une sale grimace une charmante restauratrice d'Holly-Spring à qui je demandais où se tenait le festival de gospel de la ville. Un peu plus loin, c'est un Noir taillé comme une armoire qui me lancera un « good luck » narquois en me voyant m'enfoncer dans le quartier noir. Les choses sont tranchées, et si les Bianca n'ont pas oublié la cinglante défaite des droits civiques, les Noirs se souviennent encore des douleurs de la victoire. Curieusement, c'est une impression de dignité qui se dégage de ce camp retranché. A Clarksdale, comme dans tout le delta, il n'y a ni homeless ni mendiants. Les fluctuations du cours du coton rythment équitablement la richesse des uns et la pauvreté des autres, mais tant que les champs seront là il y aura des cubanes en bois en bordure des plantations et un mince filet de dollars continuera à couler dans les rues défoncées du quartier noir.

C'est par un beau dimanche sur une des vraies richesses du delta. Costard brillant, chemise noire et cravate claire, le pasteur Morgenfield, cousin germain du grand Muddy Waters, nous recevait dans le bureau de son église entouré de ses disques d'or. Sa prospérité ne semblait pas le gêner pas plus qu'elle ne semblait déranger ses ouailles. C'est quand les gens sont pauvres qu'ils ont le plus besoin de Dieu et, au dire des fidèles de son église, « on dira ce qu'on voudra, mais le pasteur s'y entend comme personne pour communiquer avec le Ciel ». Pendant le service dominical, et sans doute à notre intention, il opposa vigoureusement la vie sans tache des « chanteurs de Dieu » à celle dominée par le vice et le péché des pauvres bluesmen : une manière de rappeler au bon peuple que, dans ce pays, le fric et la vertu font toujours bon ménage. Avant de remonter dans sa Cadillac, il nous félicita pour notre piétié. Le billet de 20 dollars que nous avions glissé dans le panier de la quête y était, sans doute, pour beaucoup.

> De notre envoyé spécial Patrick Raynal

CROISIERES CHANDRIS	Centrage wests

#### Vacances d'Hiver? Où partez-vous? ANTILLES ? FLORIDE ? JAMAIQUE ? **MEXIQUE? VENEZUELA?**

Quel que soit votre choix, le soleil des Caraïbes vous y attend ! ... à des prix très ... très ... très... compétitifs (ex : à partir de 11 135 F, au départ de Paris\*) pour des croisières de 8, 11 et 12 jours d'île en île, de plage en plage, sur la mer bleve et chaude des Carcibes, sous le signe de la fête, de la famiente et de la découverte

"(croisière Horizan & jaurs, cab intidouble, taxes et ass. en sus)

	Sans aucum engagement de votre part, demandez nos brochures 93 CROISIERES CHANDRIS - Gc 175521 - 35 rue Étienne Marcel 75001 Paris
	Nom:Prénom:
ı	Adresse:
ľ	O & Ville ;

# Bridge nº 1513

#### **GRAND CHELEM** A MALMÖ

La donne provient d'un festival à Malmö, en Suède. Le champion suédois Fallenius a chuté le grand chelem à Pique en adoptant la meilleure ligne de jeu, tandis que, à une autre table, le Hollandais Max Rebattu a réussi 7 SA.

ARD VR8	
0RD972	į
<b>4</b> 985	

7 ♦ 7643

Ø 10

1343

	<b>+</b> 98:
<b>♦</b> 9 ?DV754	N.

s~ ♦ V 10 8 5 2 ♥A9631 ÐΑ.

# A R

Sur l'entame du 9 de Pique, com-ment peut-on gagner le GRAND CHELEM À PIQUE contre toute désense? Comment gagner la GRAND CHELEM À SANS

#### Réponse :

Pour essayer de réussir 7 Piques, il y a plusieurs lignos de jeu, mais ce n'est pas la plus rationnelle qui per-met de faire treize levées. La ligne de jeu la plus simple consiste à tirer le Roi et l'As de Cœur, puis à couper un cœur. Si la couleur est répartie 4-2, on a le choix (suivant la défausse de l'adversaire qui n'a plus de Cœur) entre deux solutions : cou-per un autre Cœur ou défausser les aux derniers Cœurs de la main sur le Roi et la Dame de Carreau (après avoir tiré le Roi de Pique, l'As de chances de réussite sont d'environ 8 sur 10, mais, avec le singleton à a été coupé. La deuxième ligne de jeu (qui aurait gagné) consiste à ne pas toucher aux Cœurs mais à jouer sur les Carreaux en tirant l'As de Carreau et les deux derniers atouts du mort ; ensuite, on joue le Roi de Carreau et on coupe un Carreau afin de gagner si les Carreaux sont 4-3 .(62 de des cas) ou si un flanc (O.) peut être squeezé à Cœur et Carreau, ce qui est le cas en terminant avec le

dernier Pique et le dernier Trèfle :

Sur l'entame du 10 de Carreau, Max Rebaitu a gagné 7 SA sur ce squeeze d'Ouest à Cœur-Carreau, mais, sur l'entame à Cœur (qui

détruit une communication), il faut prendre avec l'As de Cœur et faire un squeeze chassé-croisé après avoir tiré les cartes maîtresses. Voici la position finale:

**♦**¥♥96320A

Sur le Valet de Pique (et la défausse du 9 de Trèfle inutile), Ouest jette le Valet de Cœur (pour ne pas libérer tous les Carreaux). Alors le déclarant tire le Roi de Cœur, l'As de Carreau et les trois Cœurs affranchis...

#### UN CONTRE INTEMPESTIF

Avant de contrer un contrat que l'on croit infaisable, il faut être cer-tain que le déclarant n'a pas un repli dans une meilleure couleur (ou à Sans Atout), et on doit être sur que le renseignement ainsi fourni ne vas pas permettre au déclarant de gagner son contrat si c'est un très bon joueur. Un des exemples les plus fameux est ce chelem reussi il y a de nombreuses années au cours d'épreuves de sélection en Pologne.

<b>∳</b> V 4	
VAD92	
OAR65	
<b>4</b> 543	

3 2 5 5 4 9 8 4 3

♠ A R 1098 Ø 10 8 #ARV87

Ouest Nord 1 🏟 passe. 20.. passe 5 🖣

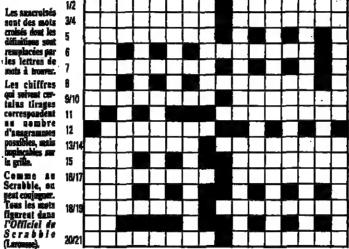
contre passe passe... le chelem avec la Dame de Trèfle quatrième, a entamé le Valet de Carreau. Comment Rozecki en Sud a-t-il ganné ce PETIT CHELEM A TRÈFLE contre toute défense?

Note sur les enchères

Le rebid de «3 Cœurs» est «la quatrième couleur», une conven-tion qui promet une belle main sans garantir une vraie couleur. Ici, Nord avait récilement des Cœurs. En tout cas, Ouest n'aurait pas dû contrer « 6 Trèfies », car il n'était pas certain de faire chuter le che-lem à Carreau ou à Pique.



## Anacroisés (R)



**HORIZONTALEMENT** ADEEEMRU. - 2. ACEINPT

1. ADEEEMRU. - 2. ACEINPT
(+2). - 3. ADEENNPR. 4. AEIIMNX. - 5. AEIINRTU. 6. CEIINTU (+1). - 7. ACEEINPT
(+2). - 8. EEENPRT (+2). 9. ACEEEPRR. - 10. ABEIINR (+2).
- 11. ACEINRTT (+3). - 12. AADNORT (+1). - 13. ACEERTU (+1). 14. AEFLORTU (+1). 15. CEERSTU (+5). 16. ACCERSTU (+1). 17. AEINRRT (+5). - 18. AEEIMNT
(+2). - 19. ABFIIINO. 20. AEGIORTT. - 21. ACENNRS.

**VERTICALEMENT** 

VERTICALEMENT

22. ACDELORU. - 23. ACEELRT
(+3). - 24. AEEIMNN. - 25. EEMORRTU (+1). - 26. ACEENRTU. 27. AEEIRRT (+7). - 28. AACILOPT
(+1). - 29. EIINTUV. - 30. CEEHINRR (+1). - 31. AEEINRT (+7). 32. ABCEEERX. - 33. COORSTU
(+1). - 34. CEINPRU (+1). 35. EIIMMNNT. - 36. AEIMNRT
(+5). - 37. ENNPRRU. 38. AAEEHLNR (+1). 39. AEIINNS. - 40. AEILLR (+4). 41. AAIOPTTT. - 42. AEEILRT (+3).
SOLUTION DU N- 743

SOLUTION DU N- 743

15. k3	Cr6	
65	16. k3 (j)	Rd7
cod5	17. Dd3 (k)	Ce7 (l)
Cf6 (b)	18. E5	Cr6
66 (c)	19. Ta-él! (m)	Tr6
64 (d)	21. Ta-él! (m)	Cr6 (q)
64 (l)	22. Ta-fél!	Cr65 (r)
Cr6	23. Ta-fél!	Cr65 (r)
Cr6	24. Ta-fél!	Cr65 (r)
Cr6	25. Dh7+	Rg8 (r)
Fa5 (l)	26. Fohfil	gohfi
Fa5 (l)	28. Fh7+ abandon (n)	

NOTES

a) La « variante d'échange », renfor-

cée par l'« attaque Panov » (4. ç4) et

les analyses de Botwinnik, n'est pas

b) 4. ... Cc6 est moins précis :

5. cxd5, Dxd5; 6. Cf3, Fg4; 7: Fé2,

66; 8. Cc3, Fb4; 9. 0-0, Da5;

10. a3!, Cf6 (ou 10. ... Fxc3;

11. bxc3, Dxc3; 12. Tb1); 11. d5!,

exd5; 12. axb4!, Dxa1; 13. Cd2,

pour les Noirs une ligne de jeu sans

Tourzoi international

Noirs : Ahlberg

L. 64 2. 64 3. éxi5 4. c4 (a) 5. C43 6. C13 7. cxi5 (e) 8. R43 9. C65 10. C65 11. F43 12. R4 12. R4 13. F62

difficultés.

المستقد معاد بالمتحاصصة والقراري والمعاشين ويتيونون والميسا الساسات والمتاب المساس

Bad-Wörishofen, 1992. Blancs : P. Benko

Défense : Caro-Kann.

22. BAUGENT (se), restrest as gite (BAGUENT). - 23. AISEMENT (AME-NITES...). - 24. TORPILLA. - 25. ALEN-TOUR (ENROULAT RELOUANT ROU-TOUR (ENROULAT RELOUANT ROU-LANTE). - 26. NAUTISME (MENUISAT MUSATÉNT). - 27. AHANERA. - 28. SES-SION (SISSONE). - 29. EJECTAS (JAC-TEES). - 30. OSSETE. - 31. EGEENS (GENEES GENESE), - 32. MUCRONS, petites pointes (bot.). - 33. GRENURES, supecis greats (GRENEURS). - 34. BRA-DAGE (BARDAGE). - 35. RASEMENT (ENTRAMES MATERNES RENTAMES SARMENTE). - 36. ISOSISTE, synat les mêmes séismes. - 37. TRONANT. -38. GEODESIE (DEGOISEE). - 39. NAN-TISSE (NAISSENT NAISSENT TANNISES). - 40. SANGSUE. - 41. ASPKUE.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

1. ROTONDE. - 2. OMBRIENS 60 OMBRINES. - 3. JORURIS, drame japo-min. - 4. VERJUTES. - 5. CADOGAN. -6. CSARDAS. - 7. LAICISTE (CISELAIT LAICITES SILICATE). - 8. OASIENS. -9. SKATING. - 10. ISLAMISE (ASSIMILE). - 11. SENTINE (INTENSE TIENNES). -12. FEALES. - 13. BERNAS. -

14. GERANTES (ETRANGES...) 15. ANATHEME. - 16. OASIENNE. 17. NOUMENE. - 18. EMPREINS (PERMIENS). - 19. TREPANER (PRPENTER...):
- 20. STATERE (RASETTE TESTERA):

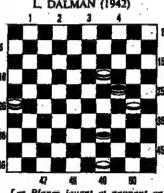
TETERAS RETATES). - 21. REVULSIF.

## **James**

LE COIN DU DÉBUTANT

· Le cons du blocage : comme pour la plupart des thèmes, on peut s'interroger sur la possibilité de parvenir un jour à un recense-ment exhaustif des innombrables applications du coup du blocage. Ce thème consiste, dans son schéma le plus élémentaire, à pousser un pion adverse au crime de haute trahison contre sa suzeraine.

L. DALMAN (1942)

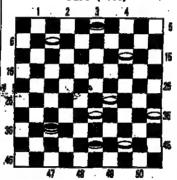


Les Blancs jouent et gagnent en trois temps. Comme dans tous les exercices et problèmes, il n'existe qu'une seule marche de gain.

SOLUTION: 19-23! (24x35) 23-34 (39x30) 26-12!, les Noirs sont mat puisque si (30-34) 12x40 (35x44) 49x40, +.

2º exemple de schéma Place à la séduction, à l'irrésistible, à travers cette délicieuse trouvaille qui pourrait, à l'identique ou sous d'autres formes, se présenter en

WOLFF (1808)



Les Blancs jouent et gagnent en cing temps.

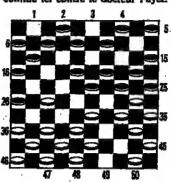
• SOLUTION: 14-9! (3×14)
29-23 (37×19) 44-39 (43×34) 33-29
(34×23) 7-2!!, ics Noirs sont mat...

avec trois pièces, en l'air, contre deux pièces. L'UNIVERS MAGIQUE Le docteur André Molinard (1888-1943), ancien champion du monde, cleva, de l'avis de tous les grands experts qui l'affrontèrent ou

qui lui succédèrent, la science du jeu de position à un niveau suns doute inégalé jusqu'à l'apparition du célèbre système Roozenburg à la fin des années 40. André Moli-nard enrichit aussi le jeu par des combinaisons très complexes comme ici contre le docteur Fayet

1.

4



(16×27) 33-28 (23×32) 43-39! (32×43) 36-31 (27×36) 47-41 (36×38) 39-33 (38×29) 34×1!! [dame] (25×34) 48×19!!, applica-tion oblouissante de plusieurs thèmes: assommoir, ricochei, lunette fermée, trappe, envoi à

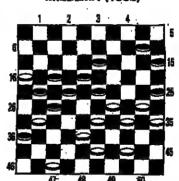
SOLUTION DU PROBLÈME rr 444 .

GARLOPEAU (Rochefort, 1961) Blancs : piors & 20, 21, 32, 34, 37, 39, 40, 43, 44, 45, 50.

Noirs: pions & 7, 9, 12, 13, 15, 17, 23, 24, 28, 29, 33. 17, 23, 24, 28, 29, 33.

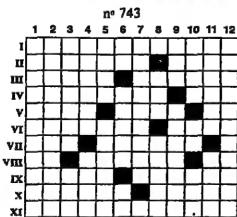
34-30!! (24×35, forcé) 43-38!
(33×31) 40-34 (29×49) 39-33!!
(démonstration de chorégraphie aérienne) (49×16) 33×2! [dame]
(15×24) [prise différée de... quatre temps!] 2538! et si : a) (16×43) 45-40
(35×44) 50×48, +. b) (16×49) 50-44
(49×40) 45×34, + par opposition.

> PROBLÈME MIEDEMA (1958)



Les Blancs jouent et gagnent. Solution dans la prochaine chronique. Jean Chaze

## Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Elles sont sérieusement mises en question. - II. Si on évoque des racines... Pour de l'eau de toilette. -III. Tige. Crampon. - IV. Leur inclinaison séduit. Donne le fil. - V. En Espagne. Fait un drôle de cinéma. Au cinéma. - VI. Majoritairement mécontests. Sc laisse voir. - VII. Souvent påle. Fait partir la chasse. - VIII. Tire, un peu. Chiffons récupérés. Peut être extraordinaire. - IX. Assure la croissance. Il en a plein la vue. - X. Une nouvelle croissance? Crie dans la nuit. XI. Font les comptes.

#### **VERTICALEMENT**

i. Joue le rôle du souffleur. - 2. il connaît bien la création. - 3. Décide. Ouvre des tranchées. - 4. Vous racole. Possède depuis peu une meilleure situation. - 5. Gros rocher. Frère. -6. Pronom. Prendrai du bon temps. Préposition. - 7. Un instrument très 11. Rafale. Réer. - 12. Signataires. modeste. - 8. Direction. Tonte la

ble. - 10. Suit generalement l'écrit. Conjonction, Assemblée dans le désordre. - II. Elle n'apporte rien de bon. Daris la Somme. - 12. Savent tout de l'art du théâtre.

#### SOLUTION DU Nº 742 Horizontalement

I. Observateurs. - II. Erato. Luttai. - III. Ion. Segré. Fg. - IV. Lucratif. Jan. - V. Détaché. Cula. - VI. Etuvée. Duvet. - VII. Ai. Ramée. - VIII, Olivier. INRI. - IX. Eire. Sablier. -X. Usent, Sellée. - XI. Festivaliers.

## Verticalement

1. Œit-de-bœuf. - 2. Brouet. Lise. 3. Sanctuaires. - 4. Et. Ravivent. -5. Rosace. Ti. - 6. Ethérés. - 7. Algie. Arasa, - 8. Turf. Dm. Bel. - 9. Eté. Cueilli. - 10. Ut. Juvénile. -

Fxc3; 9. Fxc3, éxd4; 10. Cxd4, Cxd4; 11. Dxd4, Dxd4; 12. Fxd4 avec avantage aux Blancs. c) Les Noirs ont le choix entre plusieurs saites, 5. ... é6 ; 5. ..., g6 ; 5. ..., dxç4 et 5. ..., Cç6.

d) On 6. ..., Fé7; 7. c5, 0-0; 8. b4, Cé4; 9. Dç2, f5; 10. Fd3, Cc6; 11. a3, Ff6; 12. Cé2, Fd7; 13. 0-0, Fé8 avec une relative égalité. Le développement du F-R en b4 permet aux Noirs de reveair dans une variante solide de la « défense Nimzovitch ». é) Ou 7. Fd3, 0-0; 8. 0-0, dxc4; 9. 5xp4, b6.

## Dou 7. ..., Cxd5; \$. Dg2, Cg6; 9. Fd3, Fé7! (après 9. ..., Cxc3; 10. bxg3, Cxd4; 11. Cxd4, Dxd4; 12. Fb5+, Ré7; 13. 0-0!, Dxg3; 14. Dé2 les Blancs ont une forte

g) Evitant à juste titre le clouage 10. h6. N Si 11. ... Oxé5; 12. dxé5, Cg4; 13. Oxd5!

i) La pression sur le pion d4 (via Fb6) se révélers inopérante. L'échange 12. ..., Fxç3 abandonnait la paire de Fmais donnait aux Noirs plus de sou-

j) 16. Tc1 est aussi à envisager, k) Devant la formation Dd3-Fc2, les Noirs ne peuvent éviter l'entrée de la D blanche en h7 que grâce au Cf6, clef de voûte de la défense du R noir ; l'idée d'un sacrifice de déviation (Ccd5) est déjà dans l'air.

Il Pare cette menace tout en prépa-rant l'opposition 18. ..., FD. rf. Dm. Bel. - 9. Eté.
0. Ut. Juvénile. 12. Signataires.

François Dorlet

Fxé2; 14. Dxé2+, Cé7 (si 14. ..., Rf8;
15. Cb3, Da6; 16. b5); 15. Té1 (Alekine-Podgorny, Prague, 1943) ou (..., Txé1; 22. Fxd8).

François Dorlet

Fxé2; 14. Dxé2+, Cé7 (si 14. ..., Rf8;
15. Cb3, Da6; 16. b5); 15. Té1 (Alekine-Podgorny, Prague, 1943) ou (..., Txé1; 22. Fxd8).

François Dorlet

6. Cf3. é5; 7. Cç3. Fb4; 8. Fd2, n) Les Noirs ont achevé leur déve-

loppement, mais la disposition de leurs forces est sans effet; on sent bien qu'ils ne peuvent trouver un plan suffisant pour améliorer leur position.

25. Noirs: Ra8, Fh7, Cf5, Pa2, b3, leurs five position.

1. Fi3+, Ra7; 2. Fé4, Cd4ff (si 2. ..., Pa6, 3. Pa6, 3 o) Du côté des Blancs, tout est en ordre ; le moment est venu de faire sauter le seul verrou défensif de l'en-nemi. La combinaison qui suit est

p) Menace 23. Dh7 suivi du mat. a) Si 22 \_\_ 86; 23. Oct7!

25. Dod7 mat.

s) Que faire? Si 24. ..., gxf6;
25. Dh7+, R78; 26. Dh8+, R67;
27. Dxf6+, Rf8; 28. Fxh6+ et si
24. ..., Fx63; 25. Dh7+, Rf8;
26. Txd7+!, Rxd7; 27. Tf1+, R67 (ou
27. ..., R66; 28. Dt5+, Rd5; 29. 66+,
Rc6; 30. F64+, Rb6; 31. exd7);
28. Dxg7+, R66; 29. Tf6+, Rxé5;
30. Tf5+, Rd6; 31. D65+, Rc6;
32. F64+, Rb6; 33. Da5+, Enfin, si
24. ..., Tx65; 25. Dh7+, Rf8;
26. Txd7+!, Rxd7; 27. Tf1+, R66;
28. Dg6+, Rd5; 29. Td1+ ou 27. ...,
R67; 28. Dxg7+ ou 27. ..., R68;
28. Dg8+, etc.

# Si 27. ..., R67: 28. Tx66+1 6x66+

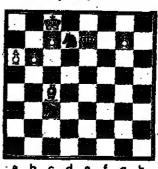
t) Si 27. ..., Ré7; 28. Txé6+!, fxé6; 29. Dg7 mat des épaulettes. u) Car, si 28. ..., Rh8; 29. Fg6+, Rg8; 30. Dh7+, Rf8; 31. Txf7+, Fxf7; 32. Dxf7 mat.

> SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1515 B. SACHAROV (1953)

(Blancs: Ra!, Fh5, Cé1, Pb2, a4,

Ra6; 3. Fed5, Fed5; 4. Cd3l, Rea5; 5. Cc1 nulle); 3. Fed7, Ra6; 4. Fb1, Rxa5 (et non 4. ... axb1=D+; 5. Rxb1, Rxa5; 6. Cg2, Rxa4; 7. Cé3, Rb4; 8. Cd5+); 5. Fxa2!, Cc2+; 6. Ccc2, bcc2; 7. b4+!, cxb3 (sinon 8. Rb2, nulle); 8. Fb1!, c1=T! // Après 23. ..., Dxf6; 24. Dh7+, (et non 8. ..., c1=D, pat); 9. Rb2, R8; 25. Cxd7+ les Noirs perdent la D. Si 23. ..., gxf6?; 24. Dh7+ et l1. Fé4 et l2. Fd5 nulle). Pat.

> ÉTUDE Nº 1516 J. RUSINEK (1971)



Blancs (5): Rcs, Pa6, b6, c7, g7. Noirs (4): Ré7, Fo4, Cd7 et c3. Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine

100

 $-1 + \kappa_{12} + \kappa_{23}$ 

5000

and the second of the

# Salsifis et scorsonères

B IEN que figurant sur une fres-que de Pompéi, le salsifis ne semble pas avoir été cultivé par les anciens. Chez nous, dédaigné au Moyen Age, il a fallu Olivier de Serres pour le faire considérer comme « une racine de valeur tenant rang honorable au jardin ». Il l'appelait sersifi parce qu'il venait d'Italie, mais bien vite il fut remplacé par un concurrent similaire, venu lui d'Espagne, portant le nom de scorzonera (vipère noire), et dont la réputation antitoxique était grande. Ce qui faisait écrire à La Quintinie : « C'est une de nos principales racines qui est admirable cuite, soit pour le plaisir du goût, soit pour la santé du

48 . . . . .

Marketon Committee

They want the control

محسد للديد الإيراء الأراء والرائهيج

Section for the section of the secti

A to be the second of the second

was and the graduate and the second

WATER THE P.

1965 To 1

A Total

医水子 医二 ST ST AND THE

THE T WAR 

A SAME TO SAME AND

Carrier Carrier

 $= \sum_{i=1}^{n} (1-i\alpha_i)^{n-i\alpha_i} = \sum_{i=1}^{n} (1-i\alpha_i)^{n-i\alpha_i}$ 

water Profit

Charges Territ

The April 2 west

 $(e^{\pm\frac{1}{2}\frac{$ 

...

C'est le docteur Henri Leciere (les Légumes de France) qui cite une cuisinière affirmant : « Salsifis ei scorsonères, c'est bonnet blanc et blanc bonnet! » La brave femme avait raison quant à la constitution chimique et au goût (encore que le salsifis propose un peu plus de matière grasse mais moins de sucre), mais grandement tort quant l'ail aux macaronis. C'est une eitronnée (ou vinaigrée, mais le à l'apparence : le salsifis est blond et la scorsonère noire.

Grimod de La Reynière écrit, dans son premier Almanach des gourmands (1804) : « De toutes les racines potagères les salsifis et scorsonères sont les plus usitées en entremets d'hiver. C'est un légume aussi abondant que peu dispendieux, à Paris, et qui se conserve jusqu'au printemps. La manière la plus ordinaire de les accommoder,

grace and the fir

A chicorée sauvage à fleur bleue est comme en Europe

sous de nombreuses variétés plus

ou moins amères. Les maraîchers

de Montrevil cultivaient cette

salade bridée dès le début du

dix-neuvième siècle. La chicorée est dite améliorée, pain de sucre

ou blonde lorsqu'elle a perdu une

partie de son amertume. C'est en

cherchant, vers 1850, à améliorer

le rendement des racines de chi-

corée sauvage qu'un jardinjer de

la société d'horticulture belge, les

ayant enserrées dans un monti-

cule de terre à l'abri de la

lumière, eut la surprise de récol-

ter quelques semaines plus tard un fuseau de feuilles blanches

bien emboîtées : chicon en ch'timi, witloof, feuille blanche,

en flamand, l'endive était née.

Elle fut améliorée, elle aussi. Il

fallait auparavant blanchir ce

légume et même le cuire en plu-

sieurs caux, « car les endives, un

peu étranges comme saveur, un

peu mystérieuses, un peu mépri-

sées par la plupart des gourmands

qui, sans en approfondir la finesse, n'ont compris que leur

amertume due uniquement à un

défaut de cuisson », note l'Alma-nach des gourmands (1932).

Le bon jardinier Brézier mani-

pulait dans son jardin botanique

de Bruxelles la chicorée de Mag-debourg, dont la racine torréfiée était utilisée comme substitut du



Amer...

taire. Dioscoride, bien sûr, la préféreront la variété recommandait pour fortifier l'es-maraîchère, moins serrée, ourlée

nès de parmesan, ils ressemblent à fur et à mesure dans de l'eau nourriture fort saine et qui n'est point à dédaigner. S'il faut en d'excellents potages qu'il serait très intéressant d'acclimater à

Alors pourquoi salsifis et scorsonères ont-ils disparu des cartes des Les blanchir dans ce mélange frérestaurants? Et même, semble-t-il, trop souvent des marchés? Est-ce parce que leur préparation est délic'est la sauce au beurre, ou blen cate? En effet, pour les nettoyer, il ter.

recommandait pour fortifier l'es-tomac. Au temps de Louis XIV,

c'était une des simples les plus

utilisées. Saint-Simon nous

raconte que Madame, Henriette

d'Angleterre, fut emportée subi-tement à Saint-Cloud en 1670.

Elle venait juste de prendre son

infusion rafraîchissante de chico-

ree. « Madame se meurt. Madame est morte / » La chico-

rée est une boisson acerbe dont

les vertus ne sont plus à établir,

et le bon Henri Leclere (1) de

dire que, mélangée au caté, « elle le transforme en un breuvage âcre

et pharmaceutique dont se héris-

sent d'horreur les papilles des

O N n'arrête pas le progrès. Disparus les silos mysté-

rieux des enfances paysannes, où

l'on enfouissait sous le sable

bientôt recouvert de la croûte

blanche du givre les racines rac-courcies de la chicorée, qui par

forçage allaient donner l'endive

jaune pâle, d'octobre à la Chan-

deleur. Aujourd'hui, I'INRA a

mis au point un procédé de

culture de l'hybride witloof zoom

sans terre, sur matières sèches,

en caissons juxtaposés, où proli-

fèrent les racines stabilisées en frigorifique. Séchées, triées et calibrées, les endives sont désor-

mais présentes sur les marchés

toute l'année. La belle affaire!

chicorée, nous disent les phytolo- per du presque toute moutardé au vieux vinaigre et

governets ».

café : un usage venu d'Italie à la toute l'année. La belle affaire ! fin du dix-huitième siècle ! La Elles sont cotonneuses et ont

frits dans la poèle; ils prennent est indispensable, après les avoir alors le nom de chirouis! Assaison- grattés au couteau, de les mettre au citron vaut mieux). Ensuite, il faut les tronçonner (morceaux de 7 ou croire M. Miger, on en fait, à Lyon, 8 contimètres de long) et les cuire préalablement dans un «blanc». c'est-à-dire de l'eau bouillante salée, citronnée et garnie d'une cuillerée à soupe de farine par litre. missant durant 30 à 40 minutes

gues, est particulièrement salu- amertume (2). Les amateurs lui échalotes grises. Et il regrette,

Les chefs, eux, se désolent d'un produit qui, comme la

tomate, a perdu à peu près l'es-

sentiel de son caractère. «Je tra-

vaille l'endive avec du citron pour ha rendre son goût », dit Olivier

Simon, le jeune chef de l'Entre-Siècle, remarquable ambassade

de Belgique à Paris (29, avenue

Lowendal, Paris-7: tél. :

47-83-51-22). A vrai dire, il y

réussit admirablement avec une

crème de chicons aux noix de

saint-jacques et pommes fruit ou bien une poule faisane aux chi-

cons. sauce vieux lambic, que

l'on fera suivre d'une bière trap-

piste, forte et caramélisée de N.-D. de Saint-Sixte « Westviete-

ren » Bernard Loiseau (La Côte d'Or, 21216 Saulieu : tél. : 80-64-07-66) s'efforce aussi, à

travers des noix de saint-jacques

à la vinaigrette de carottes, de

mettre en relief l'acidité incer-

Quant à Alain Ducasse (Le Louis XV, Hôtel de Paris,

Monte-Carlo; tel.: 93-50-80-80),

qui se retranche avec raison der-

rière la qualité du produit -

\* être cuisinier, c'est avoir avant

tout la passion des choses sim-

ples », dit-il, – il n'emploie guère l'endive en « chaud et froid de salade de pied et queue de veau »

que comme le support d'un jus

taine d'une julienne d'endives.

de reflets verts.

et quelques autres.

(1) Le même Almanach nous dit que ce M. Miger était un homme de lettres. Je (une pointe de fourchette doit alors les pénétrer aisément) et les égoutn'ai rien trouvé d'autre à son sujet, mais si

comme tous ses confrères, de ne

plus trouver d'endives qui vien-

nent « à la bonne saison, naturel-

la couche de terre ».

lement, en vingt et un jours, sous

A littérature sait magnifier

A littérature sait magnifier l'endive, ainsi que l'absou-dre. Dans le Paris de la Belle

Enoque. Swann observait d'un

œil attentif Odette de Crécy et

son cattleya, sans doute à un déjeuner Verdurin, alors que, « dans quelques secondes on allait

voir arriver les endives précoces,

une omelette de faveur, un bifteck immérité » (3). A la même épo-

que « un peu plus loin dans le passage [Choiseul, dit « des Bere-

zinas» dans le roman] il y avait une famille de relieurs. Leurs enfants ne sortaient jamais... De

teint, c'étaient de vraies

endires (4) ». A l'aune de ce Paris

populaire de Céline, l'endive

(1) Les légumes de France, Henri Lecierc, Masson, 1984.

Ledere, Masson, 1984.

(2) L'endive witloff de pleine terre est pourtant l'un des vings-cinq produits que les chefs membres de l'association Euro-Toques sonhaitent promouvoir, selon une enquête réalisée récemment pour saluer la nouvelle réglementation européenne sur les indications géographiques de provenance (IGP) et les appellations d'origine protégé (AOP).

(3) Un amour de Swann, Marcel Proust, 1913 (abifteck», graphie proustienne).

(4) Mort à crédit (p. 75), L.F. Céline,

Jean-Clande Ribaut

n'avait déjà... plus la cote.

beurre fondu, étuvés un quart d'heure avant d'être poudrés de fines herbes ciselées. On pourra également y ajouter un peu de crème fraiche et de muscade râpée. Ce sont les façons les plus simples mais non les moins agréables et savoureuses. Ma grand-mère les préparait en beignets. Et j'ai lu un jour à la carte d'un petit restaurant

du Quartier latin : salsifis frits. Il s'agissait de salsifis blanchis, réduits en purée mélangée de beurre, sel et poivre, puis formée en boulettes roulées dans la farine avant d'être jetées dans la friture. Raymond Oliver, chez sa maman, à Langon, nous régala un

jour de salsifis « provençale », blanchis comme il se doit, égouttés, rissolés 10 minutes en cocotte dans moitié beurre moitié huile d'otive, puis servis poudrés de persil et ail hachés. Sans pousser au ridicule (les scorsonères à l'essence de kiwi de la nouvelle cuisine), certaines exaltations du salsifis et de la scorsonère restent à exprimer. Pourquoi des chefs d'imagination respectueux du terroir ne s'y attelleraient-ils pas? Question à Alain Senderens, à Claude Peyrot

La Reynière

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, Téléphone direct, minibar.

#### Côte basque

HÔTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF \*\*\*NN (3 km de Bizrritz) La « forme » de l'océan et le calme de la forêt de pins Séjour en chambres it confort balcon, jardin (16l. direct, TV Canal +).

HTVKR 92/93

EN FORMULE HÔTEL: Forfait 7 nuits et petits déj. + 6 « golfs en liberté » (Chiberta Biarritz-Hossegor-La Nivelle du 26-12-92 au 4-1-93 : 3 350 F par personne.

Séjour semaine pour I ou 2 personnes : 1 575 F. Supplément Thaisseo: Aux Thermes Marins de Biarritz à partir de 1 700 F (sem.)

Navette Thermes Marins.

Fax: 59-52-11-23.

A 5 km de Saint-Véran HÔTEL LE CHAMOIS\*\* Soleil, calme, toutes possibilités de ski Fax: 92-45-80-58

GASTRONOMIE

Le Monde
Samedi
5 décembre
1992
35



協和小館 CHEZ LOONG

Chinois Thailandais

#### Aux quatre coins de France

CHAMPAGNES **SANGER & VAUBECOURT** Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande.

Tél.: 26-57-79-79. Visite des caves sur rendez-vous

#### **CHAMPAGNES** BRUT MILLÉSIMÉ ROSÉ

Propriété R. M. Dubois P. & F. Les Almanachs - 51480 Venteuil. Tél.: 26-58-48-37. Fax: 26-58-63-46. Vieitli en toudre de chêne. «Cuvée Le RÉDEMPTEUR brut 1985». Tarif sur demande, visite/rende: Rech. exportateur CEE.

NOE L'ANTIQUAIRE DU VIN vous propose dans son magasin un choix a unique s de vins Anciena ET DE COLLECTION un choix « unique » de tous les grands crus classés our toutes vos fâtes et réceptions Prix exceptionnels 12, rue Maler, 75007 Parts 45-50-29-79, Fax: 45-50-29-87.

#### CIDRIERS

#### **BOUILLEURS AMBULANTS**

Se déplacent dans le Loiret l'Eure-et-Loir, l'Essonne, la Seine-et-Marno, les Yvelines

DAMAY Tél. : (16) 38-34-10-82.

#### HÔTELS

Côte d'Azur

Seignosse-Arcangues). Prix par pers. en ch. double : à partir de 2 775 F. SPECIAL NOEL (même prestation) :

EN FORMULE RÉSIDENCE-HÔTEL :

Service de plateaux-repas, le soir.

104. boulevard des Plages, 64600 ANGLET Tél. Résery. : 59-52-15-16.

#### Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE AU COEUR D'UNE STATION VILLAGE AU SOLEIL DU PARC NATUREL DU QUEYRAS

LE COGNAREL \*\* Logis de France propose des séjours libres et un choix de forfaits sportifs semaine tout compris. Confort et Ambiance. Petits groupes homogènes. Ski alpin, ski de fond, ski de randonnér nordique, télémark, initiation à la conduite de traîneaux à chiens, parapen Du 1-12-92 au 11-5-93

LE COGNAREL \*\* Scole de Montagne Hobereau (ANCEF) 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Tel. : 92-45-81-03 - Fax. 92-45-81-17.

05350 SAINT-VÉRAN 2 040 m, site classé du XVIII siècle.

Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe. 2 hôtels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Moublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres. HÔTEL LE VILLARD\*\*\* Tél.: 92-45-82-08

et l'HÔTEL LE BEAUREGARD\*\* Tel. : 92-45-82-62. FAX : 92-45-80-10.

#### Paris SORBONNE

HÔTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c Tél. direct. TV couleur. De 300 F 4 450 F

T&L: 43-54-92-55.

#### Suisse

CH 1854 LEYSIN 1400 m (Alpes Vaudoises) Site alpin grandiose, climatique, à 4 h 30 TGV de Paris. Ski - soleil - détente : HÔTEL-PENSION « LA PAIX » Vrai chalet suisse, familial, gourmand, calme, à 1 min, train Aigle-Leysin.

FORFAIT 7 j. pens. compl. des 1990 FF. Prix réduit jusqu'au 23 déc. et janvier. Demandez offre : Tél.fax. 19-41/25/34 13 75.

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HÔTEL LE GRAND CHALET \*\*\*

Demi-pension, dès 76 FS (env. 295 FF)
Tél. 19-41/25/34-11-36,
Fax. 19-41/25/34-16-14,
CH-1854 Leysin.

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, 1. Franç-17, 47-23-54-22. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

COPENHAGUE, 1ª étage FLORA DANICA, sor un jardin SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

142, av. des Champs-Elysées,

LE DEY 109, rue Croix-Nivert, 15-Couscous et spécialités algéroises. Menu: 115 F. Tagine du jour: 70 F.

LA TERRASSE DE CRÉTEIL 42-07-15-94

39, avenue de Verdun, 94000 CRETEIL « LA SANTÉ PAR LA MER ». Spécialité de poissons. Carte suggestions à 150 F.

ENTOTTO 687-48-51 - E. des. 143, r. L.-M.-Nardman, 13 Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT. 12, rue Hôtel-Colbert. 5. 43-54-61-99,

TLJ. Cadre XVIP authent. PMR 220 F.

LE PROCOPE, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, 43-26-99-20. T.l.j. jusq. 1 h. Le case rive gauche à la

PARC MONCEAU 69, rne da Rocher F./dim. 42-93-77-61 Spécialités de poissons

et de coquillages.

PLACE DE CLICHY CHARLOT ROI DES COQUILLAGES

48-74-49-64

T.l.j. jusqu'à 1 h. mode, cuisine bourgeoise et inventive. La véritable bouillabaisse marseillaise . Merveilleux banc de coquillages. et des poissons cuisines sur mesure.

LOUIS XIII 43-26-75-96 F./dim., lundi midi

8, rue des Grands-Augustins, 6

PL. PEREIRE LE NEM Tél.: 47-66-54-41

F./sam. midi et dim. 67, rue Rennequin, 17c. Spécialités vietnamiennes.

#### SAINT-GERMAIN-DES-PRES

L'ARBUCI. 25, rue de Buci, 44-41-14-14. T.l.j. jusqu'à 3 h. Cuisson à la broche pour des viandes et poissons pleins de saveurs. JAZZ CLUB jusqu'à l'aube.

#### TRINITE

LE SUOUET. 48, rue de Clichy (94). Tel.: 48-74-25-66. Cuisine du Sud-Est. F/sam, et dim.

and the second s

Remise à jour de cette mémoire oubliée qui, après la «drôle de guerre», vit une drôle de correspondance circuler dans la France

BJET de pensée légère, la carte postale aura traversé le siècle en donnant à ses utilisateurs le sentiment rassurant qu'un court chapelet de mots valait largement un long discours et que le style télégraphique serait à prendre en compte dans la grande analyse épistolaire du temps. Au recto. l'image (jamais choisie au hasard), accréditait le geste et donnait toute se gracieuseté à l'attention. Cela devait suffire et cela suffisait. Rien n'avait jamais été aussi rapide dans l'ordre de la correspondance et rien ne serait plus jamais aussi officace dans l'interpellation à distance qu'elle soit amicale, amoureuse, fraternelle, confraternelle, en tout cas de texture bienveillante, car la carte postale, comme si une censure stellaire en surveillait l'océanique déplacement, se tolère que le propos aimable et débarrassé de toute malignité. C'est sa nature. Par

Par tempe de guerre, on peut la trouver moins disposée à faire régne: l'ordre, la miséricorde et la clémence. Moins délicate. Née à Vienne, en 1869, elle servira sans tarder d'agent de finison entre les troupes prussienges et le pays pour répandre les nouvelles de la désastreuse défaite et de la foudroyante victoire. En 1914, elle file vers le front eu pantalons garance et ne quitte plus les

mitraille l'arrière en propos commodes à surveiller pour la sécurité militaire. Mais les canons bientôt se taisent. Changement de décor, changement d'époque. Gomina et mains câlines, baisers mouillés et fesses poudrées : entre les deux guerres, les surréslistes s'amusent un moment à jouer aux cartes postales, comme tout le monde, sur des gammes qui oscillent du gri-vois à l'éthéré; jusqu'à ce que l'affaire tourne au sur. Et là, la carte postale ne fera de cadeaux à per-

Les collectionneurs, ces chartistes de l'anecdote, ont rassemblé irrémédiable méticulosité les riches manyaises heures de son aventure française, des coups de trompette bouchée de la ligne Maginot à Hitler touriste au Trocadero, des scouts au bras tendu de Pétain aux femmes avec mises en plis passées sous le casque des salons de coiffure de la Libération. Un recensement sec et glacé,

dain victime de son propre jeu, elle va se mettre à témoigner d'une réalité dont elle n'a plus désormais les moyens de s'offusquer. Elle partait en premières ignes armée de certitudes et d'escadrilles fraîches, de généraux sans complexes et de molletières enturbannées au cordeau, la voilà réduite à quia, offerte en marraine de guerre au vainqueur. Elle avait son boulot. Héroique: « Nous vaincrons parce que nous sommes d'armement ! » : familiale et patriotique: « Mon cher petit Papa, Pour que tu puisses te défendre, j'ai porté aux services de récupérations ... kilos de fer. Tu vois que je pense à toi. »; inconsolablement mièvre (une Lison de bal musette offre des fleurs à un tanchamps de bataille d'où elle kiste) : «L'éclat de tes yeux, le de Montoire entre Pétain et le



L'entrevue de Montoire entre Hitler et Pétain, le 24 octobre 1940.

doux son de la voix, tout m'attire vers toi. » Mais c'est déjà trop tard. L'issue probable de la bataille de France ne laisse plus rien espérer de sérieux à la propagande française. La couverture de l'actualité a changé de camp.

de Hitler, donne à la signature de l'armistice, paraphé à Compiègne ment que l'on pouvait en attendre - l'endroit est malcommode, mais jamais un wagon à l'arrêt n'aura autant voyagé. Ni une poignée de

conquérant du moment. On tire à gros bouillon ces scènes choc que les soldats de l'armée d'occupation se chargent de faire circuler. La carte postale sert d'arme de point à Goebbels qui lance son scoop de paparazzi en arrosant le marché avec les clichés pris durant les trois heures - 6 heures, 9 heures du matin, 23 juin 1940 -Ciros succes et torte e devant l'air pas bluffé du visiteur qui, d'un œil irascible et gourmand, tance cette ville qu'il a tel-

Entravé à Vichy, Pétain, de son côté, faisait ce qu'il pouvait. On lui avait laissé son effigie, il s'en servait. Sortent du missel de la collaboration toutes les images pieuses qui vont tenter d'installer les grands thèmes de la révolution nationale. Pétain en compagnie de Jeanne d'Arc, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Pétain aux vendanges, avec les Cœurs vaillants et de jeunesse, Pétain avec cadre tricolore ou traduction simultanée, en khmer, en vietnamien, « Je hais lement jalousée, et tant enviée et les mensonges qui nous ont fait main, du même Hoffmann, celle dont il est maintenant le César tant de mal. » Pétain avec Laval, en avril 1942, et cette légende :

« Aux côtés du maréchal, la dernière chance de la France. » Toute cette production divague sur le territoire où elle enracine le refus mais sème aussi le trouble. Acent pernicieux de la propagande, la carte postale, sous l'occupation. aura été comme ces poisons légers que l'on ne décèle qu'à l'autopsie. Doux et mortels.

la guerre restait à gagner. Dès l'appel du 18 juin, les imprimeurs de la France libre avaient trouvé de quoi faire tourner leurs machines. Aux campagnes antianglaises de Vichy répondaient la mise en place du bricolage déterminé de de Gaulle et puis bientôt ses premiers résultats, ses premiers succes. De Londres, on l'entend - on le voit - s'adresser aux Français; il est à Brazzaville, à Beyrouth, à Ajaccio (à bord du Casabianca, le « sous-marin volant », mythique), et puis soudain, sur les plages de Normandie... La carte postale délivre Paris avec fougue et hargne, s'engage en Alsace, fonce avec Leclerc et libère Strasbourg après avoir tondu quelques femmes au passage. Elle se revanchait de toutes ces années noires avant de rendre hommage à la Résistance et de redonner ses présentoirs à une vie qui ne demandait qu'à reprendre son cours. On lui avait confié, d'office, une «mission» qui n'était pas vraiment dans ses attributions, mais que l'après-guerre allait lui per-mettre d'oublier assez rapidement.

#### Jean-Pierre Ouélin

3 Ta .. 4

 $\mathcal{H}_{M-1, -k_0}$ 

1 2 40

7,702 11

Pierre Zeyons qui, dans le Monde des philatélistes (nº 457, 458, 459, 460, novembre 1991 à février 1992), donne le panorama le plus complet jusqu'ici pré-senté de l'histoire de la carte

# Mots en cavale

C'EST une revue, une vraie revue lit-téraire avec, en couverture, la reproductior d'un tableau de Vieira da Silva, l'Issue humineuse; une prédilection pour les textes rares, les Chants d'amour de l'Egypte ancienne ou les lettres de Kafka à Félice, et leur présentation en édition bilingue; des dossiers sur des écrivains, Le Clézio, Vian, Christian Bobin ou Paul Auster, assortis de notes, de commentaires, d'impressions.

C'est une rerue intelligente, élégante de maquette et de propos, où Swift, Pouchkine se retrouvent les égaux d'auteurs inconnus, qui signent leurs écrits en catimini, dans le semi anonymat de leur seul prénom et de la première lettre de leur patronyme. Maria Luisa P., ou Michel S. C'est une revue d'auteurs « empêchés », une revue évadée de prison. Liralomore est en effet réalisée autour des travaux épistoliers de détenus, de prévenus de Fleury et de quell'on y sent bien, dès la première approche, que les mots alignés, parfois maladroitement, souvent très joliment, y pèsent d'un tout autre poids d'effort et de résistance que ceux ciselés à l'air

Ecrire en prison est un acte héroloue. car, pour la plupart, le manque de vocabulaire n'est pas la moindre des privations de libertés. Rares sont les diplômés, et les cols blancs sortent généralement vite de préventive. La population carcérale est en surdose d'analphabètes, d'étrangers, d'exclus du langage. Les mots de la taule sont terriblement répétitifs, militaires, entre d'interminables silences. Et iorsqu'on y lit, avant que les équipes de bibliothécaires, d'animateurs ne s'attaquent à la montagne du conformisme ambiant, les faveurs vont aux plus médiocres des polars, aux maigres BD, chez les femmes aux romans roses à dix sous.

Liralombre est le résultat - soutenu par la Direction des affaires culturelles de l'Ile de France et le Centre national des Lettres - d'un rude combat contre ces jachères. Quelques bonnes volontés, réunies au sein de l'association Lire, c'est vivre, ont réussi à faire converger. à l'initiative de Geneviève Guilhem et de Jacques Durandeaux, les activités des cercles de lecture, d'écriture et d'art de quelques ateliers de détention. Apprendre à lire, et d'abord éloigner la peur de lire, de la pensée de l'autre, quitter sa solitude intérieure pour admettre la sensibilité d'un autre, par ce qui peut vous toucher, les lettres d'Albertine Sarrazin à Julien, interné, quelques mots de Gide sur l'amitié des livres. Lire à voix haute, écouter l'autre, comme cet enfant du Sud marocain déclamant les premières pages de Désert de Le Clézio pour un public de toxicos ou de délinquants nés en bantieue parisienne, avant de s'écouter soi-même.

T puis, un bouquin après l'autre, après des mois d'atelier et de fréquentation de la bibliothèque, le courage des premiers mots griffonnés sur une feuille blanche. En portugais ou dans un dialecte africain, en arabe, en n'importe quoi qui se parle en prison, et peut donc s'écrire. Un jour, enfin, Eric B., de Lyon-Montluc, ose confier ces mots, à propos de son chien : « Quand je l'ai recueilli, tu avais été battu/ On ne t'ai-

mail pas (...) s Patrick F., Fleury-Mérogis, D2, conclut ainsi son poème. Ce que coûte une vie : «Je voudrais mourtr/ Juste un p'tit coup! Le temps d'une semaine! C'est le temps/ Qu'il faut paraît-il/ Pour



faire un monde! Ou le refaire! Refaire la

vie/ Et s'en satisfaire... » Liralombre offre le détail de ces leates alchimies transformant le néant de vies éclatées en rimes ou morceaux de prose. La revue est d'abord destinée aux détenus eux-mêmes, avec ses pages sur le libre, reste une idée ambigué. Mais c'est

plaisir et la nécessité de la lecture, consi-

dérée comme une thérapie, ses lettres

d'amour de grands écrivains, fraternelles

des désarrois d'amants enfermés, ses

cahiers de citations toniques, sarcasti-

ques, pour preuve que la vie, recluse ou

justement l'intérêt, de l'autre côté des grilles, le nôtre, d'entrer dans l'intimité de cette œuvre collective.

B iEN sûr, Genet n'est plus incarcéré, et aucun grand écrivain en herbe ne doit blanchir actuellement à l'ombre. Même les « politiques », basques notamment, n'écrivent plus à la manière de Charlie Bauer ou de Knobelspiess. Non, ce n'est pas l'espoir d'une surprise de plume qui nous ferait guetter la livrai-son trimestrielle de Liralombre. Mais davantage un sentiment, paradoxal, d'équité. La preuve, à chaque nouveau numéro, que les mots aident à vivre, làbas comme ici, que les phrases des autres sont toujours libératrices, peutêtre annonciatrices des nôtres. Jetées en ordre, ou dans le désordre, au prix d'un refus du refoniement. Le leur comme le

Qui est Anna K., anteur d'un beau texte d'inspiration africaine, les Tamtams de la vertu? Ses surveillantes, son directeur, ses amis animateurs la savent détenue. Ses mots écartent les barreaux de sa cellule, nous la restituent libre, femme sans délit, frangine de style. C'est mieux que si Anna K, nous donnait de ses nouvelles, après lecture de la censure-maison. Mieux que les mélopées chuchotées d'un parloir. L'intimité d'un auteur, un espace-temps que personne, jamais, ne pourra ni lui reprendre ni nous retirer.

Philippe Boggio

► Liraiombre, revue trimestrielle éditée par l'association Lire, c'est vivre. 4, rue Saint-Saëns, 75015 Paris, 250 F l'abonnement annuel (100 F pour les étudiants, 75 F pour les détenus). Le prochain numéro, le m 4, sera disponible fin décembre.

